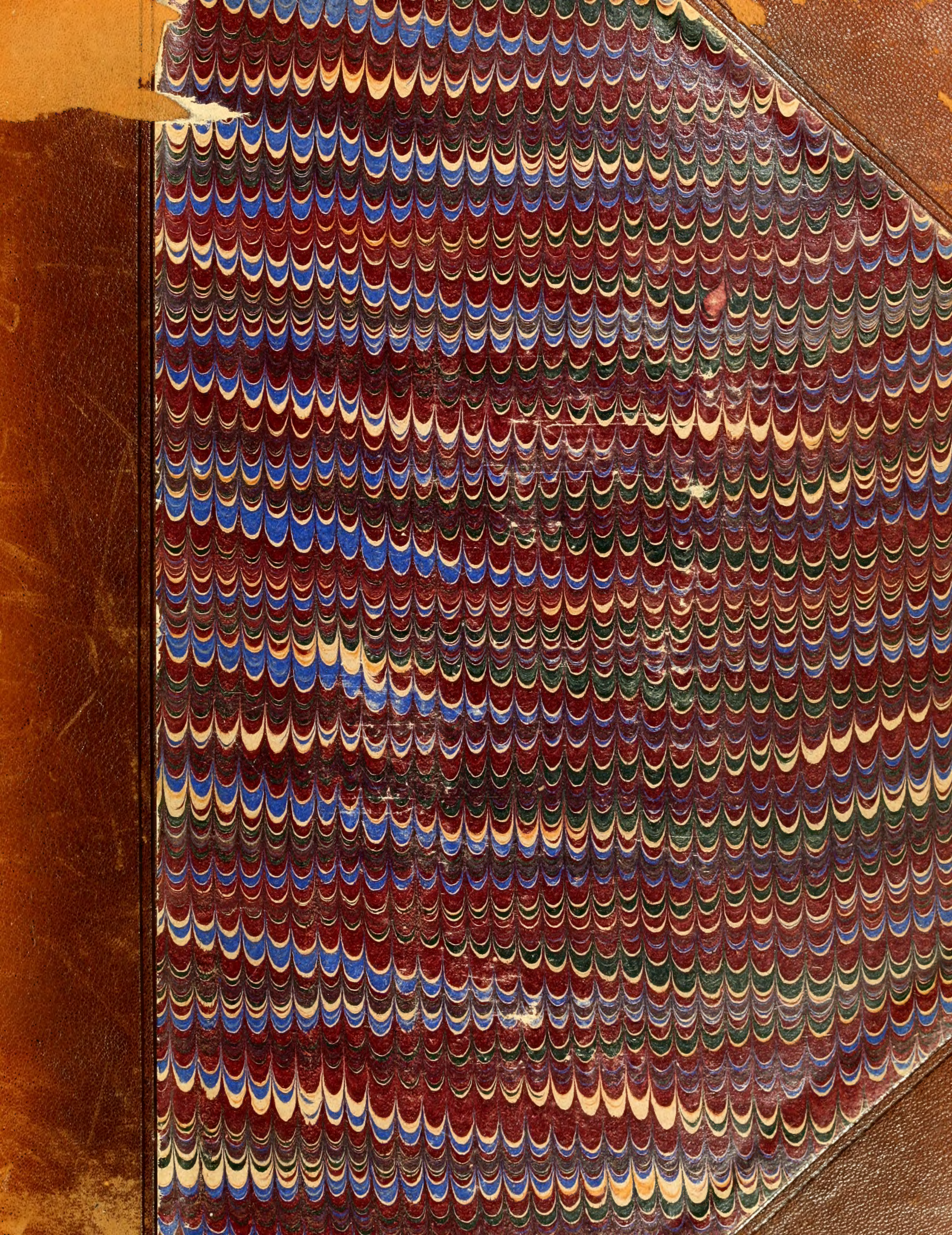
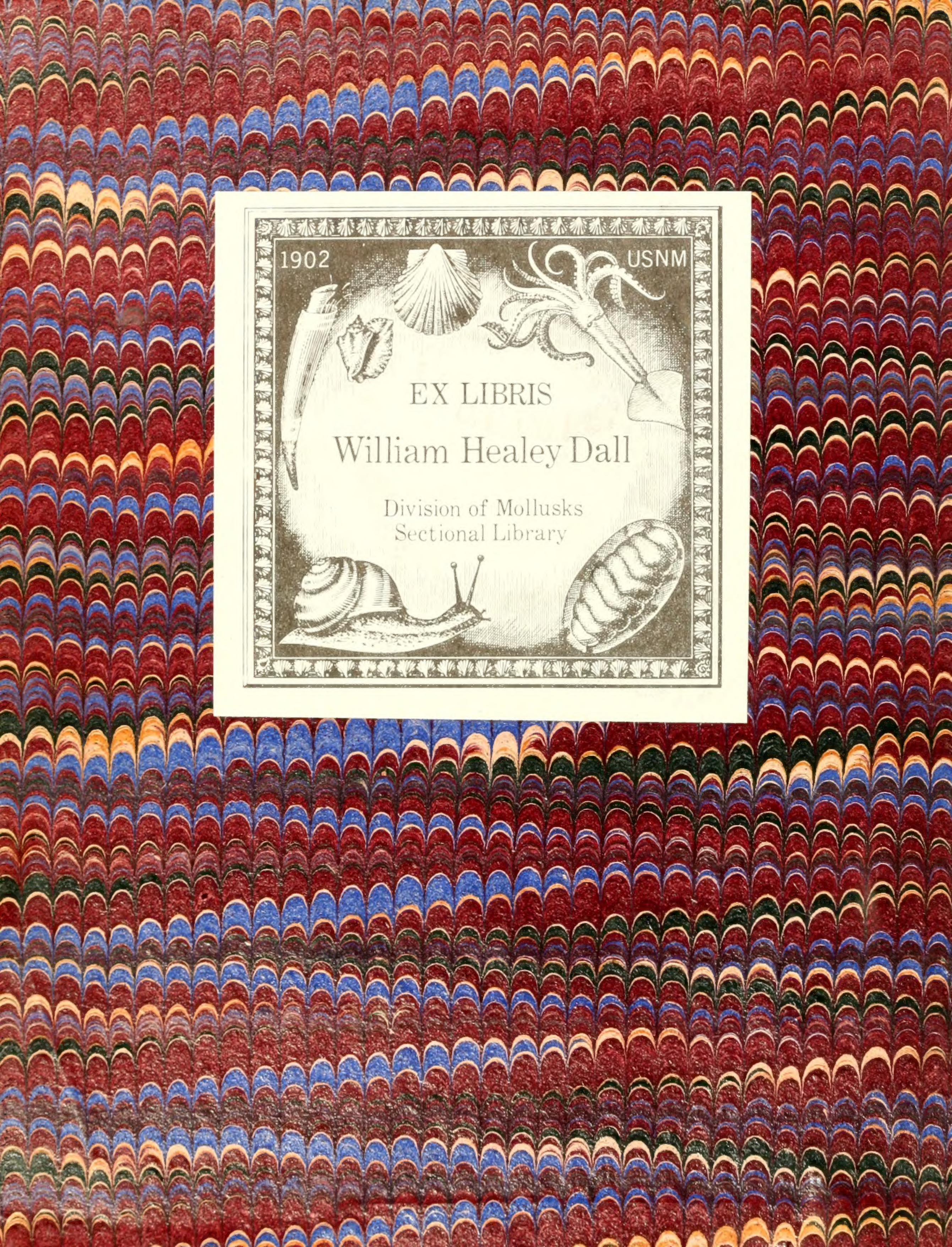
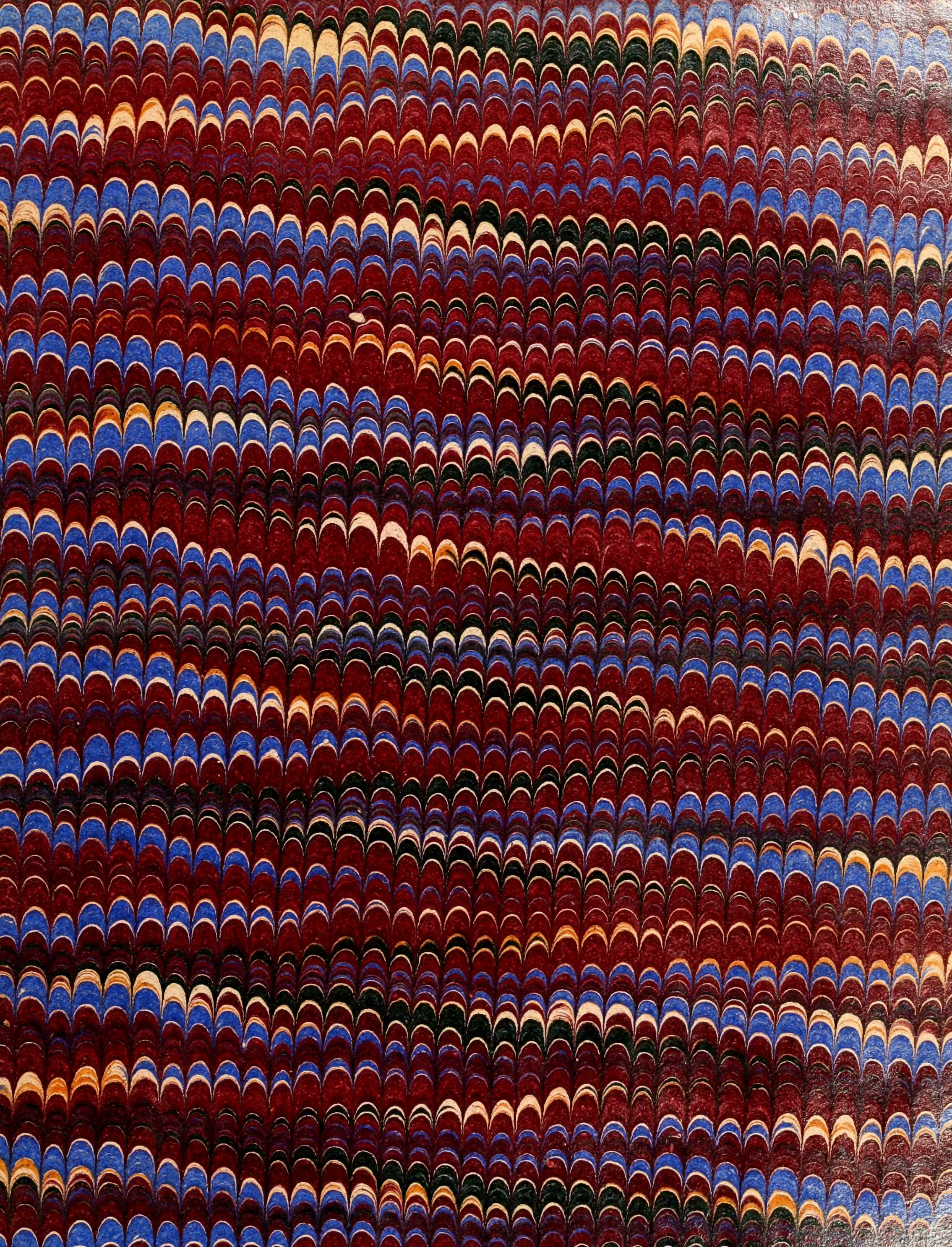







Collection
des differentes espèces de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers
rassemblée
&
communiquée au Public
par
George Wolfgang Knorr
à Nuremberg
Première Partie.



LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
GEORGE WOLFFGANG KNORR.

A
NUREMBERG.

1764.



TABLE SISTEMATIQVE

DES

LIMAÇONS & des MOULES

REPRESENTEZ

DANS LES DEUX

PREMIERES PARTIES.

NB. Le Chifre Romain ſans étoile marque les Planches gravées de la prémière Partie, & le même Chifre accompagné d'une étoile ſe raporte aux Planches de la Seconde.

Prémier Ordre. *Les Univalves.*

I. Diviſion. *Coquilles en Tour Spiral.*

Cochleae contortae in linea Spirali.

I. *Eſpèce principale.* Le Nautile. *Nautilus.*

1. Genre. *Les Nautiles proprement ainſi dits.*

	Planche.	Fig.
Le Nautile épais	I.	1. 2.
Le petit Nautile	II.	3.
Le Nautile de papier à quille étroite	II.	1.
Le Nautile de papier à quille large La Coëffe de Cambreſine La Nacelle Le petit Batelier	II.	2.

2. Genre. *Sous-especes.*

	Planche.	Fig.
La Carène des Holothures	XXX*.	2. 3.
Le petit Cornet de Poste	II.	6.
La Trompe d'Elefant	X.	2.
La Corne d'Ammon / Le Cornet de poste à bandes	II.	4. 5.

II. *Espèce principale.* Les Coquilles en Lune. *Cochleae Lunares.*

1. Genre. Coquilles en Lune. *Cochleae Lunares.*

	Planche.	Fig.
L'Huilier / La Coquille à bosses	III.	1.
L'Oreille de Geant / Le Tigre de Malabar / La peau de serpent bariolée	X. / XXI*	1. / 3.
Le Fourneau ardent, / La bouche d'Or	XIV*.	2.
Coquille de Nacre de perle	III.	2.
Bouche d'argent à côtes	III.	3.
Le petit Huilier	X.	6. 7.
Les Nassau	XXI. / XXII*. / III.	3. / 1. 2. / 4.
La petite Coquille à bosses	III.	5.

2. Genre. Les Toupies, *Trochi.*

	Planche.	Fig.
La grande Toupie tachetée	V*.	1.
La Piramide tachetée	VI*.	1.
La Toupie à flammes / Pets de Nonne	XII.	1.
La Piramide	XII.	4.
La Toupie de Nacre de Perle / Le bouton de Veste	II*.	4. 5.
Le Limaçon de Pharaon ou du Pater noster	XXX.	6.
Le Toit Chinois, ou L'Entonnoir	XXV	3. 4.

3. Genre.

3. Genre. Coquilles en Tournant.

	Planche.	Fig.
Le Dauphin Le Limaçon à Lambeau, ou Lobetje Le Cor de Chaſſe ailé La Lampe de Pagode Le petit homme barbu Le grand Epéron &c.	XXII.	4. 5.
Le Limaçon à Perſpectixe, l'Eſcargot en Tournant, le Labirinthe	XI.	1. 2.

III. Eſpèce principale, *Cochleae Semilunares.* Coquilles en demi-Lune.

1. Genre, *Cochleae valvatae*, Coquilles à Battant.

	Planche.	Fig.
Le Jaune d'Oeuf	VIII*. XI.	5. 1.
Le Limaçon nageant ou limonneux	XIII*.	4. 5.
La Nerite en Serpent	XIII.	5.
La Coquille de Citron Le Jaune d'Oeuf	VII.	2.
Le Limaçon nageant blanc	VI.	6. 7.

2 Genre, *Cochleae ſtriatae*, Coquilles ſtriées.

	Planche.	Fig.
Le Mont des Alpes, Le Turban	X.	4.
Sous-eſpèce	X.	3.
Le Jaune d'Oeuf à bandes	X. X*.	5. 5.

IV. Eſpece principale. *Caſſides.* Les Casques.

1. Genre, *Caſſides Tuberoſae.* Les Casques tuberculez.

	Planche.	Fig.
Le Casque rouge Le Fourneau ardent	IX*	2.
Le Casque à boſſettes ou raboteux	XVII.	1.
Le Casque à Sillons profonds	XXIV*.	5.

2. Genre. *Caſſides verrucoſae.* Casques à verruës.

	Planche.	Fig.
La Fourrure de Lit doublement dentelée La Harpe batarde	XVII.	5.

L'Etoile

	Planche.	Fig.
L'Etoile du matin		
Le petit Verre à Brandevin	XIII*.	2. 3.
Le petit Verre a liqueur de Banda		
La Culote de Suiſſe dentelée		
Le petit Verre à liqueur commun	II*.	3.
La Meure dentelée	XXV.	5. 6.
La petite Bouche jaune		

3. Genre. *Caſſides laeves.* Casques unis.

	Planche.	Fig.
Le petit Ourlet	X*.	3. 4.
Le Linceul uni	X.	1.
La Queuë de Tortue unie		

4. Genre. *Murices.* Coquilles à Aiguillons.

	Planche.	Fig.
La grande Araignée à doubles dents	XI.	3. 4.
Le Peigne		
Le Puiſoir		
La Tête de Becaſſe	XII.	2. 3.
Le Bec de Cigogne		
La Tête de Bécaſſe dentelée	XVIII*. XXII*.	1. 2. 4. 5.
La Tête de bécaſſe à bec court	II*.	2.
La Corne brulée noire, ou le Tiſon noir	VII*.	4. 5.
Le Tiſon brun	XXVI.	1. 2.
Le Limaçon à aiguillons à bec de Corbeau		
Le Limaçon à ailes friſé		
La Toupie dentée	XXV.	1. 2.
Le Casque denté		
La Coquille de Pourpre		
Le Scorpion	XI*.	4. 5.
Le Murex de Rocher, ou pierreux		
L'Eſcargot en pié	VII*.	2. 3.
La Poire sèche		

Le

	Planche.	Fig.
Le Limaçon denté La Coquille en poire L'Etoile du matin La Culote de Suisse dentée	XXX. XXIX*.	1. 1.
La Babine épaisse à dents obtuses La Coquille pourprée La Culote de Suisse ailée	IX.	1.

V. Espèce principale. *Cochleae globosae.* Escargots en boule.

1. Genre. *Limaçons à grelots.*

	Planche.	Fig.
L'Oeuf de Vaneau	VIII*.	1.
Le Lut La Retorte La Bouteille La Figue	XIX.	4.
Le Flaccon de mer La Rave Le Raifort	XIX.	5.

2. Genre. *Cymbia.* Nacelles, ou Gondoles.

	Planche.	Fig.
L'Auget couronné en bout de Teton	IV*.	1.
Le Groin de Cochon	XXX*.	1.

VI. Espèce principale. *Buccina.* Les Buccins.

1. Genre. Coquilles ordinaires en Trompettes.

	Planche.	Fig.
Les Tritons Trompettes	XVI*	2. 3.
Le Sabot noueux Le Hector L'Huilier double	XXVIII*	1,
Le Buccin grainé L'Escargot Bouillie de ris	XXVII*.	2,
Le Buccin à grille	XXVII*.	3.
Le Buccin d'Agate	XVI*.	4. 5.

La

	Planche.	Fig.
La Mufique fauvage	XXIV.	1. 2.
La petite Coquille notée	XV*.	4. 5.

VII. Efpèce principale. *Strombi.* Les Eguilles.

1. Genre. Les Strombes.

	Planche.	Fig.
La Couronne papale	VI.	1.
La Mitre Epifcopale	VI.	2.

2. Genre. Les Eguilles.

	Planche.	Fig.
L'Efcalier en caracol bâtard	XI.	5.
La Vis de Tambour	VIII.	6.
La Jambe de Tigre	XXIII.	4.
Une autre forte / Un Piquier à bandes	XXIII.	5.
L'Efcargot en vis à points / Le Poinçon couronné	XXVII*. / VIII.	1. / 7.
L'Efcargot boffu à vis / La Vis de Tambour raboteufe / La Couronne papale des Indes occidentales	XVI.	4.

VIII. Efpèce principale. *Volutae.* Coquilles en Cone. Cornets, Cylindres.

1. Genre. *Fafciatae.* Coquilles à bandes.

	Planche.	Fig.
L'Amiral d'Orange	VIII.	3.
Le Vice-Amiral	VIII.	2.
Le Cornet d'Olive à bandes / Le Couffin à dentelles / Le Cornet façon d'Amiral à bandes & à flammes	VII.	3.
L'Amiral des Indes occidentales	V*.	2.
Le Gateau au Beurre / Le Cornet de Fromage verd / Le Couffin à dentelles / Le Cornet d'Olive à bandes	XV. / VII. / VI*.	3. / 6. / 3.

	Planche.	Fig.
Le Cornet de Bois de Chéne Le Cornet de filet d'Aracan	XV.	4.
Le Cornet couronné	XI*	2.

2. Genre. *Coni.* Cones ordinaires, fans bandes.

	Planche.	Fig.
Le Cornet marbré Le Cornet tigré Le Cornet en coeur bâtard	VII.	4.
Le Cornet en coeur brun	XV.	2.
La Coquille aux Lettres, Le Tigre blanc Le Cornet de l'Alfabet	XVI.	3.
Livret d'A. B. C. ou Croix de par Dieu	XVII.	4.
Le Chat de Chypre Le grand Gateau au beurre	XI*.	3.
Le petit Gateau au beurre	VII*. XII.*.	1. 3.
Le Cornet d'Agate Le Chaton tacheté Le Spectre	VIII*. V*.	4. 3.
Le Cornet des Mennonites Le petit Cierge La Bougie	XXIV*.	4.

3. Genre. Les Cones ventrus à Contours avancez.

	Planche.	Fig.
Le Barroir de Tonnelier	XXIV.	5.
Le Barroir de Tonnelier à bandes	I*.	4.
Le Barroir de Tonnelier grainé	VIII. IV*.	4. 7.
Le Lion rampant	I*.	5.
Le Cornet de Fiente de Mouche	VII.	5.
Le Cornet d'Ecaille couronné	I*.	7.
Le Cornet d'Ecaille uni	I*.	6.

Le

	Planche.	Fig.
Le Cornet en Coeur grainé brun La Brunette	I*	3.
Le Cornet d'Agate Le Chat jaune tacheté Le Cornet en coeur bâtard Le Cornet d'Agate rayé La Brunette jaune La Mulâtre	I*.	1. 2.
Le Limaçon à nuages Le Baquet d'Agate	XVIII.	1.
Le Drap d'or Le Francolin Le Cornet en rèts L'Habit brodé La Perdrix	XVIII. VIII*.	6. 3.
Le Moignon	XXVII*.	4.

IX. Espèce principale. *Alatae.* Les Limaçons ailez.

1. Genre, à dents avancées.

	Planche.	Fig.
La Griffe du Diable Le Harpon de Nacelle	XXVII.	1.
La Crabe Le Scorpion	XXVIII.	1.
L'Escargot gouteux Le Harpon de Nacelle	III*.	1.

2. Genre, à bords avancez de l'Embouchure.

	Planche.	Fig.
Le Tireur d'Armes	XV*.	1. 2.
La Voile d'Artimon	XVIII.	5.

X. Espèce principale, *Porcellanae.* Les Porcelaines, ou *Coquilles de Venus.*

1. Genre. Les grandes Porcelaines.

	Planche.	Fig.
La Tortue	XIII.	1. 2.

	Planche.	Fig.
Le Limaçon des rochers, Kliphoorn La Tete de Serpent ordinaire L'Argus ordinaire	V.	3. 4.
Les Goutes d'eau	XXVI.	4.
L'Escargot du Cap La Carte Géografique Le Cap, ou le Promontoire	XXVI.	3.
La Taupe	XXVII.	2. 3.
L'Argus	XXIV*.	2.
La Porcelaine à bandes	XXIV*.	3.
La Porcelaine à grains de petite Verole Les Goutes d'eau	XXVII*.	5.

2. Genre. Petites Porcelaines.

La Porcelaine d'Agate tachetée de blanc	XVI*.	1.
Dos élevé Jamboesk blanc	XIV.	3. 4.
Porcelaine en boule	V*.	5.

XI. Espèce principale. *Cylindri.* Les Cilindres.

1. Genre. Les grands Rouleaux.

Le Cilindre de Porcelaine Le Camp Turc Le Rouleau d'Agate La Datte méridionale L'Escargot de Panema	XV.	1.
L'Ane sauvage des Indes	XII*.	1. 2.
La Datte ordinaire, ou commune	XII*.	4. 5.
Les Goutes bleuës	X*.	6. 7.
La Datte brune Le Rouleau de Satin	XV.	7.

II. Divi-

II. Division du Prémier Ordre. *Univalves non-tournées*

I. Espèce principale. *Tubulatae.* Coquilles en tuyau. *Solenes univalvii.*

	Planche.	Fig.
La Dent d'Eléfant / Pinceau marin - - -	XXIX.	3.
Petite dent marine sans côtes - -	XXIX.	4.
Boïau de poule / Tuïau en Serpent / Sifflet marin - - -	XXIX.	5.
Serpent cornu - - -	XIII*.	1.

II. Espèce principale. *Patellae.* Moules en Plat.

1. Genre. Les Oreilles marines.

L'Oreille marine large - -	XVII.	2. 3.
L'Oreille de Nacre de Perle - -	XX.	5.
La petite Oreille de mer - -	XVII*.	4. 5.

2. Genre. *Patellae.* Suceurs de Rocher. *Petits Plats.*

Le Bouclier de Tortue - - -	XXI.	1.
Le Trou de Serrure - -	XXX.	3.
Le petit Plat - - -	XX.	2.
Le Plat en étoile / La Forteresse - - -	XXX.	2.
Le Bouclier - - -	XXVI*.	4.
Le Cuillier de Table - -	XXVI*.	3.

Second Ordre. *Les Moules Bivalves.*

I. Espéce principale. *Chamae.* Les Cames, ou Moules béantes.

1. Genre. Les Cames rudes.

Doublet aux ongles / Tuiles cavées - - -	XIX.	3.

Sabot

	Planche.	Fig.
Sabot de Cheval Le petit Pied de Cheval Le Doublet en Perſpective	XXII.	1. 2.
2. Genre. Cames unies.		
La Moule des Quaker	XVIII*. XXIII*.	4. 6.
Moule béante à côtez inégaux	XXIII*.	7.
Came à rayons	XXIII*.	2. 3. 4. 5.
Le Doublet d'Orange	XX*.	4.
Le Doublet à raïons rude	XX*.	5.
La Langue de Chat	II*.	1.
Moule en A grec Le Camp Turc Le Doublet à perſpective	XX*.	2.
La longue Coquille aux Lettres	VI.	4.
La Moule unie aux Lettres	XXVIII*.	5.
La Moule aux Lettres de Xulan	XXVIII*.	4.
Le Doublet tricoté bâtard	XXI.	5
La Marotte	XXI.	4
3. Genre. Coquilles de Venus.		
La Moule de Venus à aiguillons	IV.	3. 4.
La Vieille ridée	XXVIII*.	2.
La Vieille bâtarde	XXVIII*.	3.
4. Genre.		
Le petit Coeur Le Coeur humain Le Coeur de Venus	XVIII.	3. 4

II. Eſpèce

II. Espèce principale. *Pectines.* Les Peignes.

1. Genre. Les Manteaux bigarrez.

	Planche.	Fig.
La Moule de St. Jaques	XIV *.	1.
grande	XIV.	1. 2.
petite	IV.	2.
Divers Manteaux bigarrez	XVII *.	1.
Doublets à raïons	XVII *.	3.
	VIII.	5.
	XVIII.	2.
	XIX.	2.
	XXII *.	3.
	XVIII *.	3. 5.
	XIX *.	4. 5.
	XXI *.	1. 2.
	XVII *.	2. 3.
	IV *.	3.
	V *.	4.
	X *.	2.
La Tabatière de Neptune	XIX *.	3.
	XX *.	1.
Le Doublet de la Bouffole	XX.	3. 4.
Le Cadran Solaire	IV.	1.
	V.	2.
Le Doublet de Corail	V.	1.
	XXI *.	5.

2. Genre. *Pectunculi.* Les Pétoncles, ou petits Peignes.

	Planche.	Fig.
Moule en peigne ordinaire	XXIX *.	4.
	XX *.	3.
Doublet aux fraifes	XXIX *.	2. 3.
Coeur de Venus faignant	XXIX *.	5.

3. Genre. Arches de Noé.

	Planche.	Fig.
Arche de Noé véritable	XVI.	1. 2.
	II *.	7.
Arche de Noé longue	XXV *.	4.

	Planche.	Fig.
Arche de Noé tournée - -	XXIII.	3.
Arche de Noé épaiſſe - -	XXIV.	3. 4.
Le Doublet de Venus à côtes - -	XXVIII.	2.

III. Eſpèce principale. *Tellinae.* Tellines. Coquilles en aſſiette.

1. Genre. *Tellines proprement ainſi dites.*

	Planche.	Fig.
Le Raïon bleu du Soleil - -	VI.	5.
La Scie La petite Violette - - -	VII.	7.
Le Raïon rouge du Soleil - -	XIX.	1.
Le Jambon large Le Doublet de Roſe - -	XXI*.	4.

2. Genre. *Solenes Bivalvii.* Solenes bivalves.

	Planche.	Fig.
Le Doublet de la Goutière Le Tuïau d'Orgue. - -	XXVIII.	3.

IV. Eſpèce principale. *Muſculi*, vel *Mituli.* Muſcles ou Mitules.

	Planche.	Fig.
Le Mytule émoulu ordinaire - -	IV.	5. 6.
Le Mytule avec ſon Envelope - -	XXX.	4. 5.

V. Eſpèce principale. *Oſtreae.* Huitres.

	Planche.	Fig.
L'Huitre de Nacre de Perle - -	XXV*.	1. 2. 3.
La Selle à l'Angloiſe - -	XXIV*.	1.
La Feuille de Laurier - -	XXIII.	2.
Le Sabot d'Ane - - -	VII.	1.
Le Manteau de Lazare ou le Traquet - -	IX.	2.
L'Huitre pierreuſe - -	XXIX. XXIX.	1. 2.
L'Huitre commune - - -	VI. VIII.	3. 1.

Le

	Planche.	Fig.
Le Doublet de Rocher, La Vieille - -	XXI.	2.

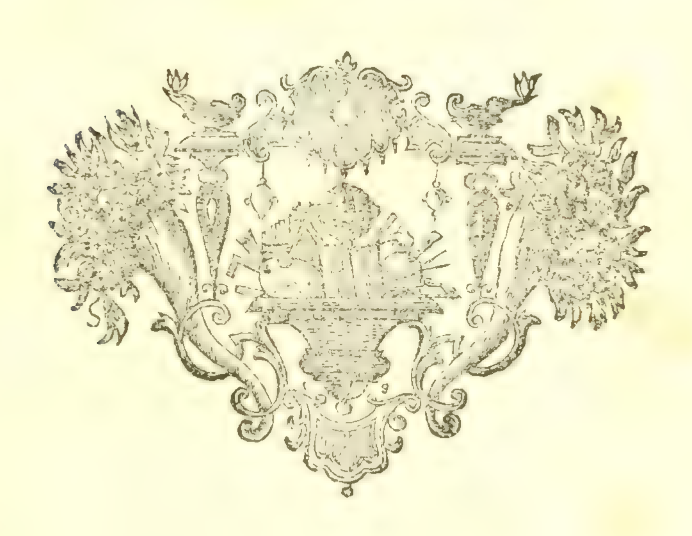
VI. Espèce principale. *Pinnae.* Les Pinnes, ou Jambons.

La longue Moule en Jambon - -	XXIII*.	1.
La Moule en Jambon noire, dentée, à larges épaules	XXVI*.	1.
La Moule en Jambon, rouge, dentée, à larges épaules	XXVI*.	2.

Troisième Ordre. *Les Multivalves.*

La Tulipe marine, ou Le Balanus - -	II*.	6.
La Moule en Canard, Le Long-Cou, ou La Conque anatifère - - -	XXX*.	4. 5.

Fin de la *Table Sistèmatique.*



POST-

POSTFACE.

Lorsqu'on entreprit cet Ouvrage, on s'étoit proposé d'être aussi concis dans les Descriptions que la matière le permettroit. L'on a omis par cette raison quantité de noms & d'explications dans la prémière Partie. Mais à peine cette Partie eut-elle vû le jour que plusieurs Amateurs des Curiositez naturelles, que nous leur présentons, nous témoignerent que des Descriptions un peu plus amples seroient plus conformes à leurs Souhaits. Leurs desirs à cet égard furent une Loi pour nous, & nous déterminèrent non seulement à donner des déscriptions plus amples dans la seconde Partie, mais nous tachames aussi de remedier aux défauts de la prémiere Partie en quelque façon dans la Traduction françoise, en y faisant insérer divers Passages, qui peuvent être regardez comme des additions, & qui rendent les Descriptions plus circonstanciées. Nous avons crû faire encore plaisir à nos Lecteurs en ajoutant aux deux Parties une Table Sistématique de leur contenu. Dans l'Arrangement de cette Table nous avons suivi à la vérité en général la Méthode de Mr. *Rumpf*, duquel nous avons même emprunté quelques dénominations synonimes, que nous avons inserées à la Table, quoi qu'elles ne soient pas dans nôtre Texte, en prenant cependant la Liberté de nous écarter quelques fois de cet Auteur, quand nous avons crû qu'un sentiment différent du sien étoit mieux fondé, & qu'un Limaçon ou une Moule rangée par lui dans une Classe convenoit mieux dans une autre. Le Lecteur nous jugera. Dans le fait il est tres-difficile d'être aprouvé par tous, parceque chacun à son point de vûë particulier selon lequel il considère les pièces, en juge, & en détermine les Classes dans lesquelles il trouve à propos de les ranger. C'est aussi cette raison qui nous a empêché d'entrer, dans un détail trop recherché des Sous-espèces.

Quant à la *Nomenclature*, comme chaque Amateur se plait à cet égard à donner carrière à son imagination & invente des noms à sa fantaisie, on se romproit la tête fort inutilement à déterminer les noms de chaque pièce d'une manière absoluë. Il a donc falu se réduire à n'indiquer que les plus conus, & ceux qui sont le plus en usage. Chaque Lecteur verra aisément dans la Table quels sont les Limaçons & les Moules qu'on n'a pas specifié dans cet Ouvrage, & nous nous ferons un plaisir d'y supléer par une troisième Partie, si le favorable accueil que nous espérons pour ces deux prémières nous y encourage.



AVANT-PROPOS.

Les Phyſiciens de nôtre Siècle font tous les efforts poſſibles pour porter l'Hiſtoire naturelle à ſa perfection. On voit des témoignages publics de leur aplication infatigable dans toutes les parties de cette Science, et depuis le plus petit Vermiſſeau jusques à l'homme, qui eſt la plus noble des Créatures, tout à ſervi de Sujèt à leurs recherches, et de matière à leurs travaux. C'eſt dequoi on trouve mille preuves dans leurs ouvrages ſur tout ce qui eſt relatif à la Phyſique; car depuis le plus vil grain de pouſſierè jusques au Diamant, et depuis le plus haut Cèdre du Liban jusques à l'hyſope, à qui un vieux mur ſert d'apui, il n'y a rien ſurquoi les plus grands hommes n'ayent exercé leur Sagacité, jusques là qu'on pourroit presque ſe plaindre du trop de Livres qui ont paru ſur ces objèts.

Il reſte cependant encore quelques articles de l'Hiſtoire naturelle, où nous manquons de lumières, qui ſemblent d'autant plus difficiles à aquerir, que l'on ne peut parvenir que par hazard à aquerir ces ſecrètes beautez de la nature, et qu'il ſe préſente des obſtacles pour y parvenir, qui ne peuvent être ſurmontez par aucun effort humain, quelque art et quelque ſoin qu'on y aporte, au lieu que dans le *Régne végétal* comme dans le *Regne animal*, et dans des Recherches qui embraſſent encore d'autres choſes, on rencontre moins de difficultez, et qu'il eſt moins impoſſible d'atteindre à des Conoiſſances aſſûrées.

Ces Créatures à la poſſeſſion desquelles on ne peut parvenir que par des accidens heureux ſont ces merveilles de la nature que la Mer renferme dans ſon ſein. Nous admirons avec plaiſir leur beauté extèrieure, et les richeſſes qui brillent dans les coins que la ſage main de Dieu leur a aſſigné pour demeure; mais quand il s'agit d'examiner de plus près leurs proprietez, leur génération, leur propagation, nous nous trouvons arrêtez par des bornes qu'il ne dépend pas toûjours de nous de franchir parfaitement. Il faut nous contenter le plus ſouvent de les contempler extérieurement, ce qui ne nous empêche pas d'y rencontrer des grands ſujèts d'admiration. Telles ſont dans ces Créatures, qui en partie paroiſſent être denuées de toute force, mille merveilles, que le grand Architecte de l'Univers y a poſées, le mêlange admirable de leurs couleurs, la conſtruction des corps, l'ordre incomprehenſible qui y eſt attaché, et qu'il n'eſt presque pas poſſible d'exprimer, au point qu'on ſeroit facilement tenté de ſe demander à ſoi-même d'où vient que le Créateur, après avoir deployé ſur ces Creatures ſi diverſes entre elles tant de thréſors, les a comme cachez dans des lieux, où il eſt ſi difficile à l'oeil humain de pénetrer.

C'eſt dans cette partie de la Phyſique que ſelon moi nous manquons encore de ces ouvrages qui pourroient nous diriger dans nos Recherches, et nous fournir des éclairciſſemens. Il eſt vrai ques dans les tems paſſez plusieurs Savans

Savans célèbres y ont consacré des veilles. Tels sont *Gesner*, *Aldovrandus*, *Imperatus*, *Bonani*, *Rumph*, *Lister*, *Lang*, et d'autres. Mais leurs Ecrits sont devenus très-rares, ils coûtent en partie fort cher, parce qu' ils renferment plusieurs autres matières étrangères à nôtre objèt, et en partie on ne les peut plus se les procurer ni pour or ni pour argent, parcequ' on n' en trouve plus d' exemplaire dans aucune Librairie, et qu'on n'en peut avoir de rencontre que par un très-grand hazard.

Je considérai par ces raisons comme un travail utile, et dont le Public me sauroit gré, le dessein de remèdier à cet inconvenient en revoyant les meilleurs des Ouvrages dont je viens de parler, et en en faisant un Extrait rectifié d'aprés nature et enrichi de figures enluminées. Telle fut l'idée qui me determina de mettre la main à l'œuvre. Il y avoit déjà douze ans que je m'étois proposé de donner sur la même matière un Ouvrage de forme et de grandeur differente, comme je pourrois le prouver par les planches que je fis graver alors. Le tems et les Circonstances ne m'ayant pas permis de poursuivre ce prèmier dessein, j'entrepris celui-ci, mais je fus dabord convaincu en voulant prendre l'Ecrit de *Bonnani*, ou quelque autre de ceux que j'ai alléguez cy-dessus pour le Plan du mien, que je rencontrerois des difficultez incompatibles avec mes vûës. Ces Ouvrages ont beau être rares, ils n'en sont pas moins défectueux et leurs figures souvent très-héteroclites, d'où je tirai la conséquence qu'un Ouvrage tout neuf, et dans lequel on s'attacheroit scrupuleusement à la vérité et à la belle natureferoit beaucoup plus de plaisir aux Amateurs, que ces anciens Ecrits peu exacts rechauffez.

Voici donc du nouveau, qui n'a rien de commun avec tout ce qui a paru jusques ici sur cette matière. C'est une des raisons qui ma porté à m'affranchir de toute gêne en le composant. Mon but principal est de donner au juste en aussi grand nombre que je pourrai des représentations exactes des Lieux ou l'on trouve les Créatures dont il est question.

Ce seroit une digression peu séante et très-superfluë, si je m'avisois de faire ici l'éloge de mon propre Ouvrage. Le Lecteur jugera mieux par ses propres yeux, comment il mérite d'être apprecié que par tout ce que j'en pourrois dire. On peut juger par les Tables des vûës, de l'arrangement, et de l'exècution de toute mon Entreprise. On verra que je me suis proprement proposé de donner un Recueil complet enluminé de toutes sortes de Coquillages, ouvrage dont nous n'avons point vû le pareil dans tout ce qui a paru en ce genre. Nous remarquerons seulement en deux mots encore, pour finir cet Avant-propos, qu'une Description bien entendue ne doit rien renfermer de superflu, et rien omettre de nécessaire, et une Table exacte des matières mettra le Lecteur au fait de l'Ordre et de la quantité de toutes celles qui sont contenues dans cet Ecrit.

Nuremberg, le 4. Novembr. 1756.

l'Editeur.
George Wolffgang Knorr.

Tab I



Nautilus Pompilius.



DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

PREMIERE PARTIE.

PLANCHE I.

FIG. I.

Nous commençons ce Recueil intéressant par un très-bel Escargot, qui par sa figure a quelque ressemblance avec un fromage de Hollande. On a coutume de le nommer *la Carene* (*) par le raport qu'il a avec une Chaloupe, & parceque tres-souvent quand l'Huitre qui s'y trouve en a pompé l'eau & allegé par là sa maison, on la voit nager sur l'eau & flotter pour ainsi dire comme un Vaisseau. Mr. RUMPH, le Pline des Indes, en a donné un dessein dans son Livre intitulé *Amboinsche Rariteit-Kamer*, Tab. XVII. A. & l'a nommé *Nautilus Major sive crassus*, & en Hollandois: *Parlemoer-Horn*, c'est a dire, Escargot perle. On n'y remarque ni en haut ni en bas aucun Contour marqué n'etant dans l'eau vers son milieu que de la profondeur d'un quart de pouce. Quelques rayes ondées, quoiqu'unies, partent de son Centre, où l'on voit encore en petits points blancs les grains du sel de la Mer, & tirant tout le long du dos en trois arcs comme des rayons, vont se reünir au Centre du côté oposé; mais on ne peut les distinguer que par leur couleur. Ils ne sont pas plus gros qu'un Cheveu & paroissent tantôt rouges, tantôt bleus, tantôt verds tour à tour, comme la Nacre de perle.

(*) Schiffs-Kuttel.

La couleur qui paroit le plus à la superficie extérieure est une espece de brun foncé, relevé vers le milieu par un Lustre qui tient de la Nacre. La Coquille est entourée de rayons d'un rouge foncé qui sont brillans, d'ailleurs inégaux & brisez à peu pres de la largeur d'un brin de paille, qui, à en juger par l'attouchement, s'elévent par rayes depuis la plus petite circonférence jusques à la plus grande en suivant la figure de la Coquille jusques à son ouverture, où ces rayes se recourbent un peu, & forment comme un bord un peu retréci.

La Couleur interieure de cette Coquille est extraordinairement magnifique. C'est une espéce de Nacre brillante, ou l'on voit eclater un bleu celeste tirant sur le verd clair, qui au premier mouvement se change en couleur de fleur de pomme, & redevient d'un bleu turquin desqu'il y tombe quelque ombre.

Les

Les Contours vont toûjours en s'étrécissant, jusqu'à ce qu'ils se perdent dans l'embouchure cave par un tour accourci & ombre. Il est vrai que *Philippe Bonannus* met cet Escargot au nombre de ceux qui n'ont aucun Contour marqué; cependant cette opinion ne contredit pas pour cela à l'opinion moderne, dès-que nous suposons que cet Auteur attache une autre idée au terme de Contour. Car nous prenons l'expression: *Cochlea turbinata* dans un sens étendu, & entendons par là toutes les especes d'Escargots dont la Coquille est formée en ligne spirale, soit que cette ligne tourne horisontalement autour de son Centre, soit qu'elle aille du bas en haut comme autour d'une Colonne, & dans ce sens il est vrai que le *Nautilus* a ses Contours, au lieu que *Bonannus* n'admet à ce qu'il nomme *Cochlea turbinata* que les Coquilles, qui ont leur plus grande largeur en bas, qui s'etrecissent peu a peu proportionellement & vont aboutir en haut en pointe, en suivant toûjours leur ligne spirale comme autour d'une colonne de sorte que depuis leur partie la plus basse jusqu'a leur pointe elles ne forment qu'une seule Chambre, & dans ce dernier sens il faut convenir que le *Nautilus* n'a point de Contours, mais seulement des chambres jointes l'une a l'autre horisontalement en ligne spirale, & non verticalement. La Coquille est de l'épaisseur d'un couteau ordinaire, & la Grandeur de tout l'Escargot s'etend souvent jusques à deux ou trois Pans. L'Animal même se trouve au haut de l'embouchure. Il est rond par l'extremite qui touche la prémiere Chambre, mais en bas ou a l'extremite de l'embouchure, où il rampe, il est plat. On le range dans la Classe des *Polypes*, parce qu'il a quantité de bras de differente longueur. Sa Chair est en dehors cartilagineuse, raboteuse, ridee, de couleur brune, & tachetée de noir. On en mange. Il se tient ordinairement au fond de la Mer, excepté apres quelque tempete ou bourasque. Car alors le calme ayant succede on le voit souvent paroitre sur la surface de l'eau. Les plus dangereux Ennemis de cet Animal sont les Cancres & les Chiens de Mer, qui le trouvant sans defense, c'est a dire sans couvercle le devorent frequemment, ce qui fait qu'on en trouve souvent la Coquille vuide sur le rivage.

La Figure 2. représente très-bien le Nautilus que nous venons de décrire, coupé par le milieu. On y voit dans son intérieur distinctement jusques a 35. Chambres. La prémiere a son commencement si avant dans l'Escargot, qu'on a souvent bien de la peine à toucher jusqu'au bout. Son Diametre est aussi-grand qu'il le faut pour y pouvoir passer un doigt. En avançant, ces chambres deviennent toûjours proportionellement plus petites & enfin si étroites qu'elles se perdent & echapent aux yeux, qui ne voient à leur place que quelques rayes fines ou vestiges. Tous les fonds de ces chambres ont de tres-jolies voûtes, où l'on voit jouer avec éclat le bleu, le rougeâtre & le verd naissant.

Ce


Tab. II
G. W. Knorr exc. Nürnb.

Ce qu'il y a de plus remarquable c'est que précisément au milieu de chaque fonds ou de chaque paroi de ces chambres il y a une petite ouverture ronde, tellement étroite dans la dernière qu'il seroit difficile d'y passer une plume de corbeau. Il pend à chacune de ces ouvertures en bas un petit tuyau, de la largeur d'un fétu de paille dont l'embouchure répond exactement à celle du tuyau qui suit, d'ou l'on pourroit inferer qu'ils servent de passage à l'animal, qui habite ce superbe palais orné de si riches couleurs, pour aller d'une Chambre à l'autre jusqu'à sa pompeuse Antichambre, & à la grande embouchure: mais comme ces tuyaux sont si étroits qu'il n'est pas croyable que l'Animal, dont la Chair est si cartilagineuse & raboteuse par dehors, y puisse trouver passage il faut croire que les Chambres sont destinées à un autre usage. *Rumph* nous dit la-dessus *qu'une certaine Veine de l'animal passe par ces tuyaux & traverse toutes les chambres jusques au centre de la coquille ou a la derniere Chambre, où elle est attachée, & ce point est aussi le seul où l'Animal tient a la Coquille.* Or comme la Nature ne produit rien sans raison, & qu'il est sûr par consequent que tant de chambres ont un usage, il faut présumer que l'animal qui, comme les vers, peut aparemment se rendre plus gros ou plus mince selon qu'il s'allonge ou se retire, penetre par cette veine dans l'intérieur des Chambres aussi avant qu'il peut, & que les parties intérieures molles de sa Chair le lui permettent, où la Veine s'enflant remplit les Chambres, ce qui sert à l'animal soit à se tenir plus ferme dans sa coquille, soit à se mieux cacher au fonds de l'embouchure, pour ne pas devenir si facilement la proye de chaque Ichtophage.

PLANCHE II.

La première Figure de cette Planche représente au naturel, ce Nautilus mince & rayé dont *Rumph* a donné le dessein Table XVIII. A. & qu'on appelle le *Nautilus de papier* eû égard à la subtilité de sa Coquille, qui est si mince & si légère que lorsqu'on en met une, même des plus grandes de cette espèce, sur la main, il semble qu'on n'y ait rien du tout. La Couleur en est blancheâtre ou laiteuse, tirant dans le dernier cas un peu sur le verd, & assez souvent sur un jaune blanchissant. Les Contours qu'il n'est pas possible de voir extérieurement, en sont la plus petite partie. A peine sont ils aussi grands que la Circonférence d'un sol marqué (*). On voit sortir du centre des rayes élevées, qui vont un peu en serpentant, & qui s'étendent & s'élargissent à mésure quelles s'aprochent de la grande ouverture, & qui sont terminées au bord en pointes ou dents émoussées qui réspondent justement à celles qui sont à l'autre moitié. Quelquefois ces raies en forment d'autres vers le milieu, comme des rejettons qui par-ci par-là aboutissent en fourchette à deux pointes. Ces cercles sont en dedans caves, de façon que les dents ou pointes y entrent.

(*) eines Groschens.

Un

Un Dos plat, de la largeur d'un doigt, s'étend tout autour entre les dents des deux coquilles depuis la grande ouverture jusques a l'Arc du Contour où il va aboutir en ſe retreciſſant peu à peu. Mais de ce Contour s'éleve la grande ouverture en arc rougeâtre, jusqu'à ce qu'elle ſoit presqu'au niveau de la ſuperficie des Contours, au lieu que l'Arc que forme la grande ouverture aux autres Nautilus s'éleve beaucoup plus haut.

L'Habitant de cette Coquille eſt un *Polype* parfait. Il eſt pourvû de huit piez ou bras, comme on voudra les nommer, tout garnis de verruës. Il étend ces bras en long & en large au deſſus de ſa coquille, dont deux joints enſemble par une pellicule fine lui ſervent de voile & il laiſſe pendre dans l'eau les deux bras les plus forts dont il fait uſage comme d'avirons, pour diriger ſon petit Bateau. Auſſi l'apelle-t-on le *petit Batelier*. On ne trouve pas ce Nautilus fréquemment, & il eſt encore plus rare d'en trouver un qui ne ſoit pas endommagé, vû ſon extreme fineſſe.

Figure 2. eſt une plus petite eſpèce de *Nautilus de Papier*. *Rumph* l'apelle Tab. XVIII. B. *Nautilus tenuis & legitimus*, en Hollandois *Doekhuiv*, & cette eſpece ſe diſtingue de celles, dont nous avons dejà parlé, par trois endroits. En prémier lieu les Cercles s'etendent avec plus de vivacité. En ſecond lieu la grande ouverture s'eleve par un arc concave plus haut que n'eſt l'arc des Contours & s'y rejoint au milieu par une paroi recourbée. Enfin en troiſieme lieu les pointes ou les dens des deux coquilles ne ſe répondent point l'une à l'autre par un juſte vis à vis, mais ſe trouvent arrangées de façon que celles du côté large du bord inferieur répondent à l'entredeux des autres. D'ailleurs cette eſpece reſſemble aux autres.

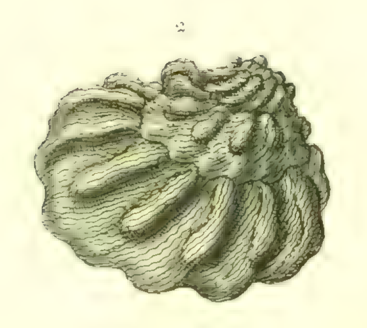
Figure 3. eſt un petit *Nautilus*, presque ſemblable par raport à l'eſpèce, couleur, & conſtruction à celui que nous avons décrit ci-deſſus Pl. I. Fig. 1. La difference conſiſte ſeulement en ce qu'au centre des Contours il y a comme un Trou umbilical tranſparent, d'où partent les rayons blancs & d'un brun rougeatre, formés en ondes.

La Figure 4. repréſente un Eſcargot, formé a demi en aſſiette, du côté où ſes Contours ſont un peu élevés, d'une façon proportionelle aux tours. On l'apelle *le Cornet de Poſtillon lié de bandes* (*). Sa Couleur eſt blanche, & il eſt marqué tout autour de raies d'un brun rougeatre qui ſont de la largeur d'un tuyau de paille. La grande ouverture eſt coupee en droite ligne, comme ſi on en avoit ôté une partie des tours. Au dedans cette coquille a le luſtre de la nacre, & ſon epaiſſeur eſt proportionnée à ſa grandeur. *Rumph* la range au nombre des Coquilles faites en boule (Kugel-Schnecken) & lui donne le nom de *Cochlea terreſtris*.

(*) Orig. Das [illegible] Poſt-horn. ([illegible])

La Figure 5. eſt celle du même Eſcargot repreſentant l'arc du dos autour duquel paſſe une large raye d'un brun rougeatre. On y remarque auſſi les tours de la partie inferieure qui ſont auſſi concaves & comprimés de ce coté, qu'ils ſont convexes & élevez de l'autre.

Figure


2




1


4

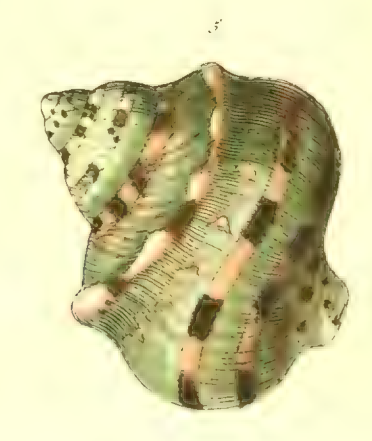

5

Figure 6. eſt un eſpèce d'Eſcargot qu'on devroit apeller le *petit Cornet de poſtillon.* *Rumph* en donne le deſſein Tab. XX. n. I. & l'apelle *Rams-Hoorntie*, ou *Corne de Belier* (*). La Couleur en eſt blanche, & la figure celle d'un Ver. Il y a le long du dos beaucoup de cercles entaillez, dont quelques uns font tout le tour, presque comme les articulations & membres du Ver de terre. Le point le plus remarquable à cet Eſcargot eſt que les tours ne ſont point contigus mais écartez l'un de l'autre comme ceux du reſſort d'une montre. Il y a intérieurement un tuyau fin dans lequel on peut à peine faire entrer la pointe d'une épingle. Le Tuyau n'eſt point au milieu de la coquille, comme au Nautilus, mais en dedans tout prés de ſon bord. L'interieur de la coquille eſt diſtribué en pluſieurs Chambres, dont les parois ont l'éclat des plus belles perles. La prémière de ces Chambres renferme un petit animal viſqueux, qui par la ſeule action de Succer s'attache fortement aux rochers. Mais s'il arrive qu'il ſoit arraché de là par la violence des ondes, il lui en coûte ordinairement ſa prémière Chambre, qui ſe briſe, & dont les fragmens demeurent attachez au rocher.

* Origin. *Willer-horn.*

PLANCHE III.

La première Figure repréſente une grande Corne garnie de boſſes, *(Knobelhorn)* qui apartient à l'eſpèce qu'on nomme les *Huiliers* ou *Cruches a Huile Alykruiken* (*), & a une Ouverture brillante formée en Lune. Cette embouchure eſt couverte d'un bouclier qu'on apelle *Nombril marin.* Ce bouclier tient ſi ferme que l'homme le plus fort ne peut l'arracher tant que le petit Habitant de la coquille vit, & l'attire a ſoi au moyen d'une petite membrane forte. On donne auſſi à cet Eſcargot le nom d'*Yeux de la Lune*, parceque le bouclier qui eſt à l'embouchure reſſemble à la Lune quand elle eſt dans ſon plein. La couleur en eſt un ſuperbe rouge foncé, qui aprés le prémier & le dernier Contour tire ſur le jaune, & jette un grand éclat. Le premier Contour eſt d'une grandeur conſidérable, & ventru. Il eſt entouré de grandes boſſes rayées de noir & de blanc, qui brillent de couleurs changeantes comme la nacre. Il y en a quaſi trois rangées formées, & on compte ſouvent plus de quarante de ces belles boſſes autour de ce Contour. Comme la Coquille eſt double ſavoir intérieurement de Nacre & couverte au dehors d'une peau colorée, ces boſſes ne paroiſſent ſi brillantes que parce qu'elles percent la peau exterieure, qui s'uſe ſur cette partie raboteuſe. Celui qui ſuit eſt beaucoup plus petit que le premier & eſt rayé de haut en bas par des raies trés-proches l'une de l'autre ſur un fonds abſolument noir. On trouve encore ici quantité de ces belles boſſes, dont nous venons de parler, en trois rangées, mais elles ſont plus petites & plus unies. Le dernier Contour eſt jaunatre & voûté, & au milieu il y a une pointe obtuſe ou petit bouton. Du coté de l'embouchure le grand Contour ventru ſe retire beaucoup en trois coupures rondes.

* Orig. *Oehl-Kruge.*

(*) *grun-gerippt*

Ce que marque *la Figure* 2. est la *Corne de nacre de perle* cerclée de verd. (*) On lui a donné ce nom à cause de la beauté de sa coquille intérieure qui a le même éclat que la Nacre. Celle-ci apartient encore à la classe des *Coquilles* faites *en forme de Lune*, quoique l'Ouverture ressemble assez aux Escargots, dont l'Embouchure est en demi-Lune. Quelques Coquilles de cette espéce ont l'entrée jaunâtre.

On remarque distinctement à cet Escargot trois Contours qui ont tous trois tout autour du dos des côtes élevées, qui vont du haut en bas. Quand on a l'ouverture devant les yeux ces Contours entrent de la droite à la gauche & sont un peu tirés. Leur couleur est verte comme l'herbe, à travers de quoi perce un brillant pareil à celui de la nacre.

(*) Origin. *Silber-Mund.*

(*) *Mond-Hoorner.*

Figure. 3. C'est ce qu'on apelle *la bouche d'argent* (*). Cette coquille a des cercles profondément entaillez, & est d'un verd de plusieurs nuances. On la range dans la Classe des *Cornes de la Lune* (*). *Rumph*, Tab. XIX. 3.) Les Cercles en sont de largeur inégale, & à mésure qu'ils sont plus larges, ils sont aussi plus profonds. Les taches dont elle est parsemée sans ordre sont d'un brun foncé. La Coquille en est épaisse, & a l'éclat de la Nacre.

Figure 4. est aussi une *Corne de la Lune.* La Coquille en est unie & mince. La Nature a tracé sur son Contour ventru une espece de dessein géographique; car on y voit des lignes noires fines comme un cheveu, qui partant de l'extremité supérieure vont se réunir à l'extremité inferieure, & ont entre elles au milieu un espace un peu plus large, qui semble avoir été compassé, telles que sont marquées les Lignes polaires sur un Mappemonde. Des bandes blanchatres tachetées de noir vont en travers comme la Ligne méridienne sur les globes. Le reste de la Couleur est un jaune, sur lequel sont dispersées des taches brunes comme des petites Iles. On n'en trouve guéres.

La Figure 5. représente encore une *Corne de la Lune*, que l'on met en Hollande comme toutes les Cornes de cette Structure dans la Classe des *Alykruyken* & des *Slekhoorns*. Sa Couleur est d'un Verd de mer. Le Contour de la Coquille est marqué d'une bande élevée & ondée de plusieurs couleurs, qui semble sortir de la pointe supérieure, & qui fait à distances inégales jusques à trois fois le tour de chaque contour, se terminant là où commence l'embouchure, ou le bord avancé de la coquille. Quelques uns de cette espece d'escargots ont à côté de l'embouchure encore un petit trou fait en nombril, qui penetre en droite ligne jusques à la pointe ce qui leur fait donner le nom d'*Escargot umbilical.* La Couleur intérieure en est argentine, ou telle que la nacre jaunatre. Cet animal est de ceux que l'on mange.

PLANCHE IV.

(*) St. Iacobs oder Strahlen Muschel

(*) Ginglymum.

La prémière Figure est ce qu'on apelle la *Coquille de S. Jaques*, ou la *Coquille à rayons* (*) Elle est belle, & apartient à la Classe de celles qu'on nomme *Pectines renues*, & n'a par cette raison aucun tournant creux (*) comme les au-

Tab IV



autres. Les oreilles en ſont inégales & repoſent tout-à-plat l'une ſur l'autre contre les deux coquilles. Elles tiennent l'une à l'autre par une petite membrane. La plus grande des deux oreilles eſt tantôt d'un coté, tantôt de l'autre, la coquille presque transparente, le dedans en eſt blanc, & le dehors ſemblable à un Cadran ſolaire. On lui donne aſſez communément le nom de Manteau bigarré (*). Elle eſt traverſée par des demi-cercles, où ſa belle couleur jaune ſe perd un peu, & tombe du blanc dans le rougeatre, ce qu'on ne voit jamais plus diſtinctement que quand on l'examine bien au grand jour ou en regardant une lumière à travers. Les Rayons dont elle eſt marquée ſont fort fins, & peu élevez, ce qui fait que les rayes des intervalles ne ſont point profondes. Les Couvercles de ces coquilles ſont moins ventrus, & ont les mêmes rayons, qui ſe joignent ſi bien & avec tant d'art à la courbure qu'il n'en peut pas ſortir la moindre goute d'eau. La Couleur en eſt diverſe, & ne doit être regardée que comme un jeu de la nature. Les plus rares de cette eſpece ſont les jaunes, les rouges, & celles qui dans leur bigarrure ont le deſſein le plus regulier.

(*) Orig. Bunte Mantel.

La Figure 2. eſt une Coquille *à rayons* à oreilles égales. Depuis le haut jusques au milieu ſa couleur eſt blanchatre, de là en bas le reſte eſt brun. Les raions ſont plats par le haut & aſſez larges, & les raies, qui forment les intervalles des rayons, ſont garnies tout du long d'écailles en arc, qui repoſent l'une ſur l'autre par les extremitez, & forment autant de petites chambres où l'on peut mettre la tête d'une épingle, quand on tient la coquille en ligne perpendiculaire comme elle eſt repréſentée ici ſur la planche. Elle eſt auſſi fort mince mais elle n'eſt ni auſſi transparente ni auſſi brillante que la précédente. Une remarque génerale à faire au ſujet de toutes les *Coquilles à rayons*, c'eſt qu'on les apelle quelque fois les Coquilles ou Moules *volantes*, parce qu'on a obſervé qu'elles ſont de tems en tems un ſaut hors de l'eau, comme ſi elles voloient.

Figure 3. La véritable *Coquille de Venus (*)*, (Voyez RUMPH, Tab. XLVIII.) qui eſt trés-diſtinctement depeinte ici & dans la Figure qui ſuit, eſt d'une Structure extraordinairement particulière. On la met au rang des *coquilles en coeur*, *(*)* & on l'apelle auſſi par cette raiſon le *Cœur de Venus armé de pointes*, cependant elle diffère beaucoup des autres coquilles formées *en coeur* en ce que le bec, ou la partie où les deux coquilles ſe reuniſſent a d'un côté une courbure, de ſorte que les coquilles paroiſſent en biais oblique, & qu'outre cela l'un des côtez eſt beaucoup plus ventru que l'autre. Ainſi les deux coquilles ſe joignent d'un coté tout-à-plat avec tré - peu d'élévation, au lieu que l'autre côté eſt trés-ventru & ſe recourbe de ſi près que cela forme une figure lenticulaire garnie de pointes comme on la voit ſur la Planche.

(*) Orig. Venus-Muſchel.

(*) Herz-Muſchel.

Ces pointes, ou ces aiguillons, ſont comme des Continuations des Cercles ſubtils & élèvez, qui en forme d'arc font en travers le tour de la Coquille. Les Cercles ſont diſtans l'un de l'autre de l'épaiſſeur d'un couteau, & il y en a quelquefois deux qui ſortent de la même pointe. Il y a pro-

pre-

prement à chaque coté deux rangées de pareilles pointes. Celles de la rangée extérieure ſont les plus longues, & trés-ſouvent celles de l'autre rangée ne conſiſtent qu'en quelques petits moignons. Il eſt rare qu'il ne manque aucune de ces pointes. Entre les rangées intérieures on voit un rond de forme ovale, couleur de chair, plus large d'un bout que de l'autre. On voit encore au milieu de cet Ovale devers le bec une ouverture oblongue, qui eſt garnie ou dehors de Levres ou de babines, & cette ouverture eſt fermée par une petite membrane. La Conformation particuliére de cette Coquille a fourni l'occaſion de l'apeller auſſi *Coquille-Mere.*

La Figure 4. repreſente la même coquille un peu relevée, pour qu'on puiſſe en voir le bec, autour duquel les cercles viennent aboutir par une Courbure raccourcie. On aperçoit immediatement au deſſous une foſſette enfoncée en forme de coeur, & rougeatre de couleur. Quand on tourne cette foſſette du coté de l'oeil, & qu'on obſerve les cercles ſous ce point de vûë, la Coquille paroit blanchâtre avec des rayes d'un rouge pâle contre les cercles, mais en la conſiderant dans le ſens opoſé, ce rouge paroit beaucoup plus chargé.

Au dedans les coquilles ſont blanches, & ont ſoit au bec, ſoit au deſſous à la foſſette, qui eſt formée en cœur, de petites dents fines qui ſe joignent & tiennent par là les coquiles l'une à l'autre, qu'on peut ouvrir & fermer, comme une tabatiére dont le Couvercle eſt bien juſte.

Fig. 5. apartient a la Claſſe des Coquilles qu'on apelle proprement *Moules*, en Hollandois *Moſſels*, ou en Latin *Mytulus* (*) La Coquille n'en eſt pas fort épaiſſe, mais elle le devient du coté pointu où elle ſe ferme, & à la courbure elle a jusques à l'épaiſſeur d'un écu. Les deux coquilles ſont auſſi ventruës l'une que l'autre, & quand elles ſont jointes elles ſont larges à un bout & etroites à l'autre. Un bord plat les termine qui forme au bas un arc oblong. Elles ſont doublées d'une peau couleur de Nacre, & on y trouve aſſez ſouvent des perles de la groſſeur d'une tête d'épingle. Au dehors elles ſont d'un brun rougeatre, & marquées de rayes blanchâtres qu'on y voit depuis le bec jusques a l'autre extremité, avec quelques bandes en travers qu'on ne remarque jamais mieux qu'en les obſervant à quelque lumieré.

(*) En allemand *Mieſſ-Muſchel.*

La Coquille Fig. 6. apartient à la précedente & les deux enſemble forment la *Moule* complette. Ici l'on peut bien obſerver les bandes dont nous venons de parler, parce que la ſuperficie eſt plus unie. La Couleur ſe perd du coté du bec qui eſt toujours fourré dans le ſable qui l'uſe. Au reſte ces Coquilles ſont tres-polies, & ont le brillant d'un miroir, quand on en a ôté la prémiere peau rude. Près de la fermeture ſe trouve ordinairement une touffe, qui reſſemble à de la mouſſe ou a de l'herbe menuë. On nomme cela la *barbe*. Au fonds ce n'eſt qu'une quantite tres-grande de Fibrilles qui croiſſent du dedans, & qui ſervent a l'animalcule pour s'attacher fortement aux rochers.

PLAN-



PLANCHE V.

Fig. 1. Cette Coquille *à rayons* tient un rang conſiderable entre celles auxquelles, vû la beauté de la Couleur, on a donné le nom de *Manteau royal.* On l'apelle auſſi *Doublet de Corail*, à cauſe qu'on trouve ſouvent ſur ſa partie exterieure des élévations où petites boſſes dont la couleur le diſpute au plus beau corail. Elle n'a qu'une oreille. Son Epaiſſeur eſt medioere, & elle eſt un peu ventruë. Au dehors depuis le bord jusques au delà de la moitié elle eſt d'un rouge de corail tres-beau, auquel ſuccede d'abord une bande blanche, puis une large, enſuite une autre d'un rouge de Sang, apres une jaunâtre, ſuivie d'une dont le rouge eſt pâle, & elle finit par des bandes jaunes. Vers le bec elle eſt tout à fait jaunâtre. C'eſt de là que partent une trés-grande quantité de rayons fins, qui ſont tous entaillez, & qui ſemblent tenir les uns aux autres par des rayes ou lignes extraordinairement fines ondées, qui vont en travers & ſont tres-proches les unes des autres. Ces rayons ne ſont élevez que de l'epaiſſeur d'un fil, & c'eſt dans les entaillûres qui les ſeparent qu'on obſerve ces lignes qui les traverſent avec tant d'ordre & de netteté. Six ou ſept de ces rayons de ſuite ſont fort elévez & courbez en dehors ; il y en a autant qui ſont courbez en dedans, & ce mélange forme jusques à douze fortés côtes ſur le deſſus de la Coquille. Chaque côte a au bas deux fortes élevations ou boſſes & une toute petite vers le milieu. Le dedans paroit à la vûë comme un velours gris-blanc. Le bord eſt garni de rouge, & le Couvercle, ou l'autre coquille d'un rouge foncé en ondes, & tout plat.

La Figure 2. peinte ici avec beaucoup de netteté d'aprés nature, repréſente une de ces Coquilles à rayons, aux quelles on donne le nom de *Quadran Solaire*, parceque les rayes & lignes dont elle eſt marquée tout autour reſſemblent aſſez à celles qu'on voit ſur un Quadran. Cette coquille eſt mince & ſubtile, & forme la partie ſuperieure ou le Couvercle. Elle eſt platte & presque concave au lieu que l'inferieure eſt un peu convexe ou ventruë. Cette dernière eſt auſſi de diverſes couleurs rouges, decorée de pluſieurs rayes, qui cependant ne ſont pas auſſi régulierement marquées que celles du Couvercle.

Les rayes qui vont du bec aux bords ſont blanchâtres & noirâtres, & les bandes qui les traverſent noires, brunes, rouges, & jaunes. Toutes ces Couleurs ſont trés-vives, & ont un grand eclat quand on les obſerve a la lumiére. En general cette Coquille eſt d'une beauté qu'il eſt plus facile d'admirer que de décrire.

En regardant le dedans elle paroit doublée d'un Velours blanchâtre avec un rebord qui tire ſur le rouge. On l'apelle le plus ſouvent la *Coquille-Bouſſole* à cauſe du raport de des Lignes avec celles d'une Bouſſole, cependant ce n'eſt veritablement point là celle à laquelle on a donné le nom de *Doublet de la Bouſſole.*

La Figure 3. eſt une *Porcelaine.* En Hollande on donne à toutes les Coquilles de cette eſpèce le nom de *Kliphoorns*, ou *Klipkouſſen* à cauſe des rochers auxquels l'animal qui l'habite s'attache. La Couleur en eſt un brun-clair qui n'a gueres d'éclat. Elle eſt un peu ventruë en haut à l'endroit des Contours. On y remarque à la ſuperficie ſuperieure une raye aſſez large qui va en ſerpentant d'un bout à l'autre jusques aux embouchures. Toute la Coquille eſt parſemée de taches blanchâtres de figure à-demi ronde, comme de petites goutes d'eau, & a en travers trois bandes pâles de couleur fauve, qui en font tout le tour jusques à l'embouchure & au travers desquelles on aperçoit diſtinctément les taches rondes, ce qui fait ranger cette Coquille au nombre de celles qu'on nomme *Argus à bandes*, quoique le véritable *Argus* ait un brillant beaucoup plus beau & que ſes yeux ſoient tous d'un blanc de neige ayans pour la plûpart deux à trois cercles.

Figure 4. eſt la même Coquille *de porcelaine* tournée du ſens opoſé c'eſt à dire du coté inferieur. Son Ouverture merite d'être particulierement obſervée. Elle va du haut en bas tout du long de la coquille, tirant un peu du coté droit, parce la plus grande moitié de la Coquille contient les Contours du coté gauche. Ces Contours inviſibles au dehors font trois, ou tout au plus quatre Tours, dont le premier eſt ſi grand qu'il occupe la plus grande partie de la Coquille, au lieu que le dernier eſt preſque imperceptible. L'interieur de la Coquille eſt d'un rouge pâle, & ſes Lèvres ou babines ſont dentées de façon qu'on y aperçoit jusques à trente petits cercles élevez & quelquefois davantage, qui ſont bruns de couleur & luiſans. Il eſt a remarquer que ces petits cercles élevez, que nous nommons des dents, ont beaucoup plus de corps du coté étroit, où les Contours ne ſont pas, qu'à l'autre, car du côté ventru ils ſont plus ſerrez & avancent davantage dans la Coquille, étant plus plats & plus fins.

PLANCHE VI.

F*igure 1.* Les noms dont on ſe ſert pour diſtinguer les différentes eſpèces de Coquilles & de Moules ſont une affaire de ſimple Fantaiſie. C'eſt le pur ouvrage de l'imagination, que la conformation, les couleurs, les nuances, ou les taches déterminent à donner à telle ou telle coquille plûtôt un nom qu'un autre. Mais comme rien n'eſt ſi trompeur que ces impreſſions de l'imagination, & qu'elles different ſelon que ſes operations ſont plus vives chez un homme que chez l'autre, les dénominations ſe trouvent aſſez ſouvent peu convenables au ſujet. Celle qu'on a donné au Coquilles dont la claſſe eſt connuë ſous le nom de *ſtrombi* ou en françois *Eguille* (*) eſt peut-être une des plus heureuſes, & qui ſe préſente dabord à l'Eſprit. Ainſi en voyant cette Coquille chacun ſera tenté de dire qu'elle reſſemble à une *Couronne papale* & c'eſt auſſi le nom qu'on lui a affecté.

(*) en Hollandois *Schroev.*

Nous

Tab.17



Nous remarquons dabord que toutes les Coquilles de cette eſpèce ſont oblongues ſans être ventruës. Le premier Contour eſt plus long que tous les autres, & a ſon embouchure longue & étroite toujours du coté droit. RUMPH met cependant cet Eſcargot au nombre des *Buccina* ou *Coquilles Sabotes*. (*)

(*) en allemand *Kinck[illegible]*, en hollandois *K[illegible]*, ou *Trit[illegible] hoorns*.

Ce qui diſtinque cette Couronne papale des autres Coquilles, c'eſt que c'eſt la plus belle de cette eſpece. Elle eſt marquee de taches d'un rouge foncé ſur un fond blanc, & a des lignes traverſantes un peu entaillees, & toutes garnies de petits trous qui ſemblent avoir été faits l'un contre l'autre avec la pointe d'une épingle. Lorsque la Coquille eſt grande & a atteint ſon Crû parfait on voit ces Lignes plus diſtinctement au Contour ſuperieur qu'à l'inferieur. Le bord des Contours, qui eſt epais comme un demi-écu, eſt garni tout autour de dents ou pointes obtuſes qui en ſont le tour, & donnent à cette Coquille l'air d'une Couronne, ce qui a determiné à lui en donner le nom, & comme ſes Contours forment pluſieurs tous l'un au deſſus de l'autre, on l'a apellee *la Couronne Papale*. La moindre eſpece de cette ſorte de coquilles a des taches d'un rouge pâle ſur un fond jaunâtre, & a peu d'éclat.

Figure 2. eſt une Eguille dont la coquille eſt fort épaiſſe & péſante: ſon fond eſt blanc & brillant. Tous les Contours en ſont marquetez d'un double rang de taches quarrées dont la Couleur eſt un beau rouge-clair. La Ligne inferieure de ces doubles rangs à des taches quarrées un peu plus grandes que les autres, & la Ligne ſupérieure de chaque rang marqueté a le plus ſouvent des taches quarrées oblongues, qui ſont à la verité de la même largeur que celles qui ſe trouvent au deſſous, mais elles n'ont pas la même profondeur. Tout au haut au prémier Contour on voit un rang de taches grandes & larges placées irréguliérement & ce rang fait le tour de tous les Contours, & prend par cette raiſon la place deſtinee aux autres rangs marquetez avec regularité.

Ces Eguilles ſont un peu plus ventrues que les Couronnes Papales, ce qui provient de ce que les bords des Contours ne ſont pas auſſi larges que ceux des dernieres. Ils ſont au contraire un peu courbez en dedans, & tellement joints au plus prochain Contour ſuperieur & plus etroit, qu'ils paroiſſent y être comme entaillez, & comme les bords n'ont ni dents, ni couronne, on apelle cette Coquille *la Mitre Epiſcopale* (*). Cette Coquille eſt blanche en dedans comme la Couronne papale decrite cy-deſſus. Mais on aperçoit un peu les taches rouges au travers de la Coquille vers l'embouchure.

(*) Der Biſchoffs-Hut, oder die Biſchoffs-Mütze.

Il eſt à remarquer que l'Animal qui habite cette Coquille, & celui qu'on trouve dans la precedente, ſont trés dangereux, parceque la Nature les a douez prés de l'embouchure d'un petit os pointu qui tient à leur chair, avec lequel ils piquent & communiquent leur venin, dont le bleſſé meurt. Si par hazard on en mange la chair ſimplement bouillie, on court le risque d'un étouffement mortel. Cependant le commun Peuple de l'Ile de *Ceram* les mangent rôtis, & alors ils ne font aucun mal.

Fig

Figure 3. apartient à la Classe des Coquilles d'Huitre, dont la Conformation est irreguliere, & nommement à l'espece qu'on nomme *Huitres pierreuses* (*) On les trouve ordinairement au fond de la mer dans le sable, ou fortement attachées aux rochers. Les élevations de la Coquille sont très-inégales, elle est pleine de petites bosses, & a des écailles. On y voit par fois des anneaux, mais pas toujours. La Couleur en est brune & jaunatre. Elle a au dedans l'éclat de la nacre. Le bec en est un peu tourné en biais d'un coté, & a sept ou huit rides. On voit au dessous une coupûre, & on en observe trois pareilles à l'un des côtez, qui quelques fois font le tour de l'Huitre entiere. Le bord inférieur est très-inégal, & presque dentelé. L'autre Coquille est beaucoup plus petite, & assez plate, au lieu que celle cy est ventrue; la prémiere a des ecailles serrées les unes sur les autres, & irregulierement posées. La couleur de celle ci n'est pas d'un brun jaunâtre comme à l'autre, mais grise, fauve, & noiratre. Ses deux Coquilles sont fort épaisses & pésantes.

(*) Stein-Austern.

Figure 4. Cette Coquille est toute particulière. Les Hollandois l'apellent *Letter-Schulp*, (*Rumph*, Tab. XLIII. B.) ou *la Coquille à Lettres* (*). Celle-ci est de la Classe de celles dont les cotez sont inégaux & en forme d'assiette. Celles cy sont un peu plus ventrues que les *Coquilles en assiette* (*) proprement ainsi dites, mais elles n'ont pas autant d'epaisseur. Leur Couleur est au dehors d'un gris-cendré, de coté un peu plus jaunâtre, & tirant quelque fois sur le brun. Au dedans c'est comme un Ivoire frotté avec de l'huile. Sur les deux Coquilles il y a en travers quantité de Lignes entaillées à distance égale qu'on peut distinguer par l'attouchement.

(* Buchstaben-Muschel.

(*) Tell-Muschel.

Ce qui donne à cette coquille un prix particulier, ce sont quantité de rayes d'un brun foncé, & dentelées qui sont distribuées sans ordre sur les deux Coquilles & ont pour la plûpart la figure d'un W. quoique quelques unes ne forment qu'un seul angle, & d'autres un *u*, un *m* ou un *n* tel qu'on écrit ces Lettres en allemand u, n ou m. Ces coquilles sont si minces qu'on peut voir les rayes brunes à travers, quand on les regarde vis-à-vis d'une lumière.

Figure 5. Les Coquilles en assiette à côtez inégaux, j'entens par là celles dont l'une dépasse l'autre, laquelle depuis l'endroit où elles sont jointes jusques au bord oposé, est par tout aussi étroite que le coté le plus court, sont toutes belles à voir, particulierement celles qu'on nomme *rayons du Soleil.* Celle qu'on voit sur la Planche VI. Fig. 5. est une de ces Coquilles bleuës à rayons, & est trés-belle.

On apelle cette Coquille *Rayon du Soleil* parcequ'elle représente très-bien ces rayons que le soleil couchant darde vers le Firmament bleu, à travers des nuës, & qui s'élargissent à mésure qu'ils s'eloignent du Soleil.

Cette coquille a aussi quantite de bandes traversantes, qui sont non seulement d'un bleu plus foncé que le reste, mais qui sont aussi ridées, de sorte qu'on peut distinguer leurs contours par l'attouchement, ce qui n'empeche pas que d'ailleurs la coquille ne soit tres unie, & n'ait un eclat incomparable.

Figure



G. W. Knorr exc. Norib.

Figure 6. Le nom de celle-ci est *l'Escargot nageant en forme de demi-Lune* (a). Sa figure est fort tirée en biais, ce qui la fait paroitre comme si elle étoit formée de travers. Le prémier Contour prend presque tout l'Escargot. Les autres sont trés-petits, & ne paroissent qu'un peu sur le côté. La Coquille en est unie & de l'épaisseur d'un Ecu. Quand on l'examine à travers vis-à-vis d'une lumiere on y aperçoit quelques rayes traversantes. Les petits Contours ont intérieurement une voye obscure, & qui n'est point transparente.

(a) Die halbmondförmige Schwimm-Schnecke.

La Figure 7. représente la même coquille tournée du côté oposé & alors on voit l'ouverture formée en demi-Lune & entourée d'un bourrelet épais. Immédiatement au dessus paroit une élévation épaisse, & d'abord aprés une cavité qui ressemble assez à un trou de nombril que les chairs & la graisse entourent, & il y en a qui ont en effet un trou umbilical. Du reste la beauté, l'éclat, & la Couleur intérieure, ressemblent de tout point à l'extérieure.

PLANCHE VII.

La *prémière Figure* présente une *Huitre pierreuse*, à laquelle on donne divers noms, tels que *Crecerelle de Lazare*, *Manteau de Lazare*, *Manteau de Mandiant*, ou *Sabot d'âne* (b). Il y a dans cette Coquille tant du rare, qu'on ne peut se dispenser d'admirer sa structure. La partie inférieure & ventruë, est inégale, toute pleine de petites bosses, distribuées sans ordre, & sa superficie est garnie par tout d'écailles qui vont en biais & sont serrées l'une sur l'autre, au lieu que la Coquille supérieure représentée ici est platte, & a des pointes aiguës formées en biais dont l'une dépasse l'autre, placées sans ordre, comme les poils d'un Herisson. Entre ces pointes on voit des lignes qui vont en serpentant depuis la fermeture jusques à la Circonférence. La Coquille inferieure est absolument blanche; on voit pourtant parci par-là entre les écailles un peu du gris-cendré, du verdâtre & du bleu. La Coquille supérieure est rouge comme du sang. Intérieurement elles sont blanches toutes les deux. La nature a employé beaucoup d'art à la fermeture, où elle à placé trois fossettes dans la coquille inférieure, & a donné à la supérieure trois crocs courbez, qui s'emboitent dans les fossettes. Entre deux il y a un nerf noir trés-fort, qui s'étend comme un cuir. Au moyen de cette fermeture conformée avec tant d'art la Coquille supérieure se joint aussi juste à l'inferieure qu'un couvercle de tabatiere à sa boëte & s'ouvre de même. Or comme ces coquilles quand elles sont fermées & qu'on les remuë violemment rendent un certain son de *claquet* ou de *traquet* de Moulin, cela a donné lieu à leur donner le nom de *Claquet* ou de *Traquet de Lazare.* On peut aussi les comparer aux *Crecerelles*, dont se servent des Mendians muets pour être entendus. On a diverses especes de ces Traquets de Lazare, dont celles qui ont des pointes, & que *Rumph* apelle *Ostrea echinata*, sont les plus rares.

(b) Lazarus-Klappe, Lazarus-Mantel, Bettlers-Mantel, Esels-Hufe.

Figure

Figure 2. Il y a une espece d'Escargots nageans qui sont presque ronds. On les apelle *Escargots en boule* (a). Cette Figure en represente un des plus beaux. Celui-ci a l'embouchure un peu tirée en biais, & la babine relevée en haut. Les Contours ne paroissent qu'un peu au dessus, sont fort petits, & se forment en globe. La Coquille n'en est pas fort epaisse. Elle est de couleur jaunâtre, sur laquelle on voit des taches rougeâtres, & des bandes qui vont en serpentant, mais sans ordre. Quelquefois cette Coquille a moins de rouge & plus de jaune, & alors on l'apelle l'*Escargot-Citron*, ou *le petit jaune d'Oeuf*.

(a) Kugel-Schnecken.

Figure 3. Les Amateurs ont coutume de donner aux Escargots qu'ils estiment le plus des noms pompeux & distinguez. Ainsi l'on en trouve qu'on apelle *Amiral*, *Vice-Amiral*, ou *Façon d'Amiral*, qui apartiennent tous à l'espece des *Escargots formez en Quille* (b). On leur donne ce nom parcequ'ils ont effectivement la figure d'une Quille, & comme ils ressemblent aussi à un Cornet de papier, on les apelle assez communement des *Cornets*. On leur donne encore d'autres noms distinctifs, selon que ces Cornets different entre eux. L'Escargot representé ici est un *Escargot en quille*, & a une longue embouchure qui va du haut jusques au bas. C'est une *Façon d'Amiral*, & la Coquille en est entourée d'une large bande de couleur, comme on en voit aux flammes, pavillons ou banderolles du Vaisseau Amiral en Hollande, & son nom distinctif lui est venu des Raies flamboyantes, qu'on y voit tout le long. Ainsi on l'apelle le *Cornet à bandes*, ou *à flammes* (c). Le fond en est blanc, & fort brillant. La bande en est jaune, marquée de lignes trés-fines, & ont voit de ces Cornets, dont la bande fait le tour entier de la coquille jusques à deux fois. La Couleur des flammes est un brun foncé. Il y a sept ou huit Contours, qui aboutissent enfin en pointe. Cette Coquille est tout-à-fait belle à voir. Quelques uns la nomment *Coussin à dentelles* (d). Je ne suis pas de leur avis, & j'aimerois mieux l'apeller *le petit Chat tacheté*.

(b) Kegel-Schnecken.

(c) bandirte oder flammigte Tutte.

(d) Klöppel-Küssen.

Figure 4. *L'Escargot tigré*, *l'Escargot marbré* & *le Cornet du Cœur* sont trois Escargots en Quille que l'on confond assez communément, & il est d'autant plus aisé de s'y tromper, qu'extérieurement ils se ressemblent beaucoup l'un à l'autre, & que même dans le peu qui les differencie, il n'y a que quelque plus ou quelque moins qui décide. *L'Escargot tigré* par exemple a plus du blanc & moins du noir au lieu que l'*Escargot marbré* a plus du noir & moins du blanc. *Le Cornet du Cœur* est d'un noir pale, ou d'un bleu foncé & a des taches presque formées en cœur, de grandeur inegale, toutes bordées de lignes jaunes, bordure qu'on ne remarque pas aux deux especes precedentes, non plus que les taches en forme de cœur. Il est aisé de voir que l'Escargot que la Figure 4. represente est un *Cornet de Cœur*, qui tire cependant un peu sur la façon des Escargots marbrez. Les Contours, qui en sortent en pointe un peu obtuse, sont un peu noueux, & font une espece de Couronne. Une observation particuliére à faire c'est que ce Cornet a des cercles trés-étroits & presque imperceptibles, placez tout prés l'un de l'autre, la Couleur les couvre, & on ne les aperçoit qu'en tenant la Coquille



quille de biais à la lumière, ou en les touchant de l'ongle. L'embouchure est blanche au dedans. En la tenant vis-à-vis d'une bougie allumée, on voit la plus belle écaille de tortuë. Les Indiens en émoulent la Couronne & toute la partie inferieure, de sorte qu'il n'en reste qu'un anneau qu'ils portent au doigt pour parure.

Figure 5. qui est d'une beauté extraordinaire, a un fonds argentin trés-brillant, sur lequel on voit quantité de rangées de petits grains, ou points elevez, de couleur noire, lesquelles rangées sont à distance égale l'une de l'autre. Parci-par là il y a quelques taches, consistant en un amas de petits points noirs, comme si nombre de mouches y avoient posé leur fiente & avoient sali la coquille en cet endroit. On l'apelle le *Cornet grainé de Fiente de Mouches* (a). En la considérant par dehors, où l'on aperçoit ses Contours émoussez, on peut la mettre dans la Classe des *Cornets en forme d'Olive* (b), ou des *Barroirs de Tonnelier* (c). C'est l'espece que *Rumph* apelle *voluta arenata*, ou grainée de sable.

(a) Die granulirte Fliegen-Drecks-Tutte.

(b) Oliven-Tutter.

(c) Böttcher-Bohrer

La Figure 6. nous presente un Cornet grainé, qui n'est pas d'une moindre beauté que celui dont nous vénons de parler. Les grains y sont en rangées comme au précedent. Mais le fond en est jaune, les grains tirans sur le brun, & un peu plus élévez qu'au precedent. On voit au milieu une bande blanche, qui en fait le tour, garnie de grandes taches brunes & rondes. Au fonds supérieur il y a un bord blanc dentelé, qui prend sur le fond jaune, & a l'éclat de la Porcelaine. Le fond est à flames, & les Contours émoussez. Quelques uns ont apellé cette Coquille *le petit Chat grainé* (d), d'autres le *Coussin à dentelles* (e) ou *le Fromage verd* (f). Le Lecteur est libre de décider en faveur de qui il voudra. Le nom Latin est *Voluta fasciata*.

(d) Das granulirte Kätzgen.

(e) Das Kloeppel-Kussen.

(f) Der grüne Kaes.

La dernière ou *Septième Figure* de cette Planche est une petite Coquille en forme d'assiette à cotez inegaux. La Fermeture aboutit fort en pointe. Elle est mince, & pleine de lignes fines, qu'on ne voit jamais mieux qu'à travers à la bougie. Au dedans il y a une tache semblable à une Province enluminée sur une Carte Geographique. La Coquille dailleurs blanche, platte, & fort brillante au dehors, tire un peu sur le rouge. Ce qu'elle a de particulier c'est une bordure de quantité de petites pointes fines & trés-petites, qui s'enchassent dans celles de l'autre coquille. On l'apelle par cette raison *la Scie.* (g)

(g) Die Saege.

PLANCHE VIII.

F*igure 1.* Nous avons déjà fait plus haut la remarque que parmi les Huitres pierreuses, il y en a quantité de difformes & telle est celle que cette Figure représente. La Coquille consiste en plusieurs écailles fourrées l'une sur l'autre, qui sont d'un rouge pâle, & transparentes. Le Bec en est jaunâtre, & n'a d'autre liaison avec l'écaille qui suit, si ce n'est qu'il y est fortement attaché, à quoi l'Huitre qui est dedans contribuë le

 plus

plus, pour joindre les Coquilles, & les tenir ferrées. Dailleurs la fuperficie de la Coquille eft cotonnee & fibreufe, comme la figure le démontre.

Figure 2. Nous voici arrivez aux Coquilles aux quelles on donne proprement le nom d'*Amiral*, & nous commençons par un *Vice-Amiral.* Cet Efcargot, que l'on apelle auffi *l'Amiral des Indes occidentales* (*), a un fond brun-foncé, ou rouge-brun. Il eft entouré en haut d'une bande jaune étroite, on en voit de la même couleur deux plus etroites au milieu, & une plus large tout au bas. Ces bandes font parfemees de petits points noirs. Entre ces bandes on aperçoit dix a onze Cercles graines de noiratre & de blanc, qui font les memes tours. Les Cercles font un peu elevez & les grains forment fur ces Cercles des petites boffes, qui font affûrement un très-bel effet. Les Contours aboutiffent un peu en pointe, & la coquille eft marquée ci- & là de taches de couleur argentine.

(a) Der Weftindifche Admiral.

Figure 3. Celui de tous les Amiraux, qui par fa beauté mérite le premier rang, & qu'on voit ici très-vivement dépeint d'après nature, eft *l'Amiral d'Orange* (b). La Nature a employé à cet Efcargot en quille tant d'Art & d'ordre, qu'aucun autre de la Claffe des Cornets ne peut lui être compare. Les Variations qu'on y remarque font toûjours plus belles l'une que l'autre. Un article effentiel à cette coquille c'eft qu'elle a un fonds argentin plus ou moins blanchatre. Ce fond eft entouré de deux bandes larges Couleur d'orange, qui paroiffent tirées a la ligne, & dont la couleur eft plus pâle aux uns qu'aux autres. Outre ceux bandes on y voit depuis le haut jufques au bas des Cercles élevez fort fins en travers, dont le nombre s'etend quelques fois jufques à trente. Ces cercles font tous marquetez alternativement avec regularité, enforte que l'on voit toûjours une tache argentine apres celle qui eft d'un brunfoncé. Le plus haut de ces Cercles eft auffi le plus large, & le plus fort, & eft là comme un anneau de bordure pour toute la Coquille, après quoi viennent les Contours qui aboutiffent en pointe obtufe. Entre ces Cercles on obferve des Lignes grainées tantot plus, tantot moins. Comme la Coquille eft affez épaiffe, la Couleur des bandes n'eft pas fort tranfparente.

(b) Admiral von Oranien.

Figure 4. La Coquille qui fuit eft une *Façon d'Amiral* (c) plus reffemblante à un rouleau qu'a un *Cornet.* Celle-ci n'a que des Cercles grainez, & point de bandes. Le fonds en eft de Couleur d'Orange plus ou moins foncée, fur quoi l'on voit des taches telles que celles que la mer forme fur une Carte de Geographie. Les Contours aboutiffent un peu en pointe, ce qui fait nommer cette Coquille *le Barroir de Tonnelier grainé.* (d)

(c) Admiral-artig.

(d) Böttchers-Bohrer.

Figure 5. eft une *Coquille a rayons*, jaunâtre, tres-jolie, à deux Oreilles égales, dont chacune forme un angle droit. Les Sillons fe trouvent entre les côtes depuis le haut jufques au bas entaillez en travers. Cette Coquille eft ventruë, & fa partie interieure eft couverte d'un brillant femblable à la nacre. L'autre coquille eft enfoncée, ou rentrante, & a les mêmes côtes, de façon pourtant que quand on joint les Coquilles, la Cote inferieure fe joint fi jufte dans le Sillon fuperieur, que l'Artifte le plus confommé ne pourroit jamais mieux compaffer un Couvercle.

Figure

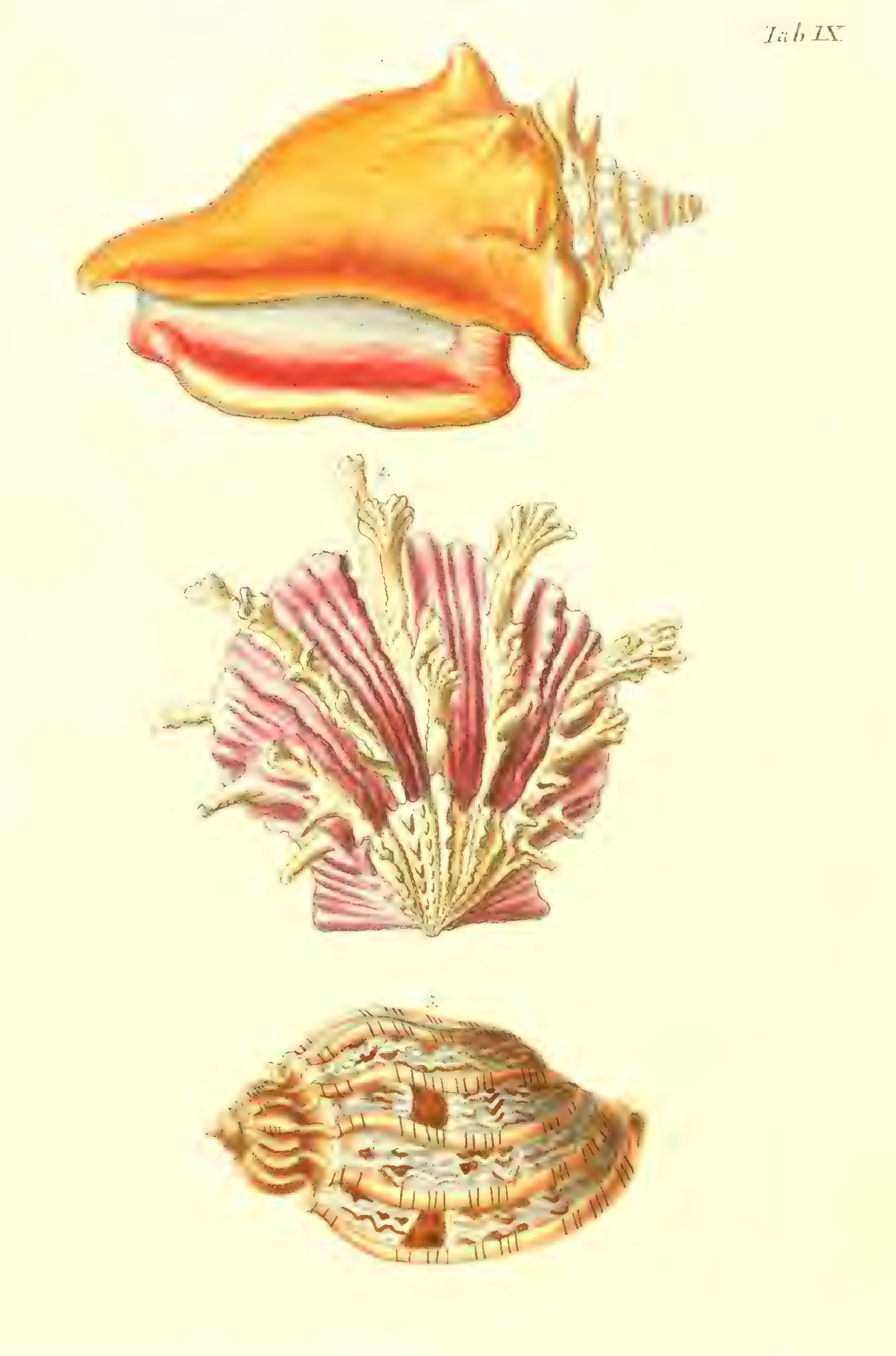


Figure 6. Il y a quantité d'espèces *d'Escargots à Vis*(a), qu'on apelle aussi *Escargots d'Eguille* (b), ou *Baguette de Tambour* (c), qui ont souvent plus de vingt Contours visibles. Les Coquilles ont en bas presque l'épaisseur d'un doit, & aboutissent en haut en Pyramide pointuë. Le nom particulier de celle qui est représentée ici est: *La longue Vis d'Yvoire à contours ventrus* (d). La raison de cette dénomination est, que chaque Contour est ventru, & est fort serré contre le Contour suivant par une Ligne qui est tournée de meme. Sur chaque Contour on voit sept à huit cercles élevez, qui commencent a l'embouchure & ne se terminent qu'à la pointe par une Configuration semblable à celle d'un Tirebouchon. Le plus souvent ces Coquilles sont couleur de chair, quoiqu'on en voye quelquefois de blanches & de grises. La Coquille en est assez épaisse, & a au dedans la même couleur, mais elle y est unie, & on n'y aperçoit aucun vestige des Cercles. *Rumph* l'apelle *Strombus Tympanorum* & les Hollandois *Trommel-Schroef*, c'est à dire *Vis de Tambour* à cause de la ressemblance qu'elle a avec ces Vis dont on se sert pour bander les tambours.

a) Schrauben-Schnecken. b) Nadel-Schnecken. c) Trommel-Klöpfel. d) Die lange Elfenbein-Schraube mit bauchigen Windungen.

Figure 7. Cet *Escargot à vis* porte le nom *d'Eguille à bandes & à points*, mais *Rumph* l'apelle *Eguille a tricoter* (e), *Marlpriem*, *gekartelde Naalde*, *Strombus dentatus*, ou *Escargot à vis dentelé*. La Coquille en est plus mince que celle de la Figure précedente. Ses Contours sont plats, au lieu que ceux de l'autre sont tous ventrus. Chaque Contour est couvert depuis l'embouchure jusques à la pointe d'une bande élevée ou d'un large cercle, qui est entaillé par tout, & l'on voit entre les entailles des petites rayes de couleur rouge-brune, qui vont du haut en bas, & ne sont pas plus longues que le ruban n'est large, quoique ces raies disparoissent quand on y touche trop souvent. On remarque entre les Cercles sur chaque Contour plat deux rangées de petits points bruns ou rougeâtres. Cette Coquille est d'un blanc brillant, entremêlé pourtant de couleur de chair, qui paroit le long presqu'en ondes, ce qui obscurcit ci- & là l'éclat de la Coquille.

(e) Orig. Stricknadel.

PLANCHE IX.

F*igure* 1. On donne communément le nom de *Coquille Sabote* (f) à toutes celles dont le prémier Contour est plus long que les autres, entant que tous les Contours sont ventrus & oblongs, & aboutissent à une Ouverture large & presque ronde. Mais lorsque les Contours ne sont pas si ventrus, & que l'embouchure est longue & étroite, on les apelle *Eguilles.*(g) Quand cette ouverture longue & étroite a un large rebord le nom est *Escargot ailé* (h) ou *Corne a Babines* (i). Si les Ailes dans leur étenduë ont de l'épaisseur on les apelle *Babines epaisses*,(k) mais au cas qu'on y voie outre cela des bosses ou des pointes on les range dans la Classe des *Escargots-a-pointes* (l). La Figure représentée sur la Planche est de cette espece, & le nom qui lui convient le mieux est *l'Escargot ailé à grosses lèvres & à dents obtuses*. La Coquille en est trés-pésante & extraordinairement épaisse. Elle a en haut tout autour du

f) Kinckhörner, lat. *Buccina.* g) Straub-Schnecken, lat. [illegible] h) Flügel-Schnecken. i) Lipp-Hoerner. k) Dick-Lippen. l) Stachel-Schnecken.

premier Contour une rangée de pointes obtuſes, & au deſſous deux rangées de petites boſſes. Les Contours ſupérieurs, qui aboutiſſent en pointe, ſont auſſi garnis de petites pointes ou de verruës. La Couleur en eſt griſe, cependant on y remarque partout comme au travers d'une peau ſur le fond des taches rouges ou d'un brun-foncé, & par cette raiſon *Rumph* l'apelle *Alata lentiginoſa*, ou *Sproetje*, ce qui ſignifie Rouſſeurs, ou ces taches au

(a) Sommerproſten.

viſage connues ſous le nom de *lentilles*(a). La Couleur de l'embouchure, eſt un rouge-vermeil, qui ſe perd cependant peu a peu tant au bord de la babine, qu'à l'entrée de la Coquille, & paroît d'abord dabord un bleu azur & enſuite un bleu turquin. Cette Coquille a beaucoup de brillant & eſt trés-belle.

Figure 2. De toutes les *huitres pierreuſes* boſſuës & ridées, il n'y en a ſans doute aucune, qui ait une conformation plus reguliere que le *Manteau de Lazare*, qui eſt dépeint ici. Cette huitre a un dos magnifique rouge de couleur, tout garni de boſſettes ou de gibboſitez à peu pres-egales, qu'on voit en ondes le long des côtes ou des rayons. Du coté de la fermeture elle eſt jaunatre, & les rayons qui partent de la comme de leur centre, ſont la ou ils commencent beaucoup plus fins & mieux rangez. Le bec un peu tourne eſt tout-à-fait concave, & a deux oreilles égales, dont les rayons ſont trés-beaux. On obſerve ſur ſon dos raboteux encore cinq rayons jaunâtres, diſpoſez à diſtances égales, qui conſiſtent depuis le commencement juſques au bout en membres irréguliers dont les uns ſont garnis de pointes & les autres d'écailles. Ces membres en écailles ſont friſez comme des feuilles de choux, & aboutiſſent peu-à-peu du coté de la fermeture en petites ecailles, pointes, ou boſſettes, mais du côté de la circonference ils s'etendent loin au delà du bord de l'huitre, & ſont un peu relevez. L'interieur de l'huitre brille comme la Nacre. On n'y aperçoit aucun rayon à cauſe de l'epaiſſeur de la Coquille. Le Couvercle eſt plat & a des ecailles irregulierement diſtribuées.

(b) Birnfœrmig.

Fig. 3. Il ſe trouve des Eſcargots qu'on apelle *formez en poire*(b) parce que leurs Coquilles ſont ventrues au milieu & ont la figure d'une poire par les extremitez. En voici une trés-belle de cette eſpece a laquelle on a

(c) Davids-Harpfe.

donne le nom de *Harpe de David*(c), parce que l'une de ſes cotes a beaucoup de raport par ſa conformation à celle d'une harpe, & que les autres qui regnent tout du long à diſtance égale repréſentent les cordes de cet inſtrument. Cette Coquille n'eſt point épaiſſe. Ses côtes ſont aſſez larges & élevées. Elle eſt unie, brillante de couleur brune-foncee, par ci par la marquee de flammes blanches & rouges, tachetée, & aſſez ſemblable a un beau Marbre d'Italie bien poli. On y voit des rayes noires, qui traverſent les cotes, entre leſquelles il y a tout du long des rangées entieres de demi-Cercles blancs. A l'extrémité du premier Contour les côtes ſe briſent en pointes emouſſées, ce qui forme un eſpace aſſez large, qui continue juſques aux Contours ſuivans, de ſorte que le ſecond Contour ſe trouve poſé proprement ſur l'inferieur, preſque comme une Couronne à douze pans ſur une

2

3.

4

1

5.

6

7.

une tour, & les autres petits Contours forment au deſſus de cette Couronne un Ornement ſemblable à ces touffes ou bouquets qu'on voit quelquefois au haut des tentes. Au dedans la Coquille eſt rougeâtre & unie, ſans ſillons, parceque les côtes ne ſont pas concaves.

PLANCHE X.

Fig. 1. La Claſſe des *Alykruiken*, ou *Cruches à huile*, comme on les nomme, & qui apartiennent aux *Eſcargots* proprement dits tels, eſt très-nombreuſe. On en voit ſix ſortes particulieres ſur cette Planche. Celle du milieu marquée Fig. 1. eſt le *Tigre Malabare*. (a) D'autres l'apellent *l'Oreille de Geant flamboyante* (b), ou la *peau de ſerpent colorée*. (c) C'eſt une Coquille très-épaiſſe, ayant l'embouchure en forme d'oreille couverte d'un brillant de Nacre. Ce brillant perce auſſi de biais ſur les Contours à travers un fond brillant de même, & noir comme l'Ebene. Cette couleur noire ſe perd aux Contours ſuperieurs, & toute la partie ſuperieure ſemble être de nacre. Cette même eſpece de Coquilles a auſſi quelquefois au lieu de flammes des taches blanches, & par cette conſidération on apelle celle-ci *la peau de Serpent*, & l'autre *le Tigre*. Mais elles ſe reſſemblent en un point c'eſt qu'elles ont l'une & l'autre près de l'embouchure un trou umbilical aſſez large, qui va juſques au dernier petit Contour où ce trou n'a plus qu'une ouverture très-étroite, dans laquelle on ne peut paſſer que la pointe d'une petite épingle.

(a) Malabariſche Tiger. (b) geflammte Rieſen-Ohr. (c) die bunte Schlangenhaut.

Figure 2. eſt un *petit Cornet de poſte* (d) dont la Coquille eſt fort mince. Sa Couleur eſt un rouge-clair. Elle eſt très-proprement ornée d'une bande noire, qui borde les Contours, & les extremitez de l'embouchure coupée. On voit la même bande ſur le dos en travers. Il y a des deux cotez encore une bande blanche, qui fait tout le tour des Contours, au bout deſquels la Couleur rouge ſe perd & devient jaunatre. Au dedans paroit un brillant couleur d'or ou d'argent. Ce qu'il y a à remarquer de particulier, c'eſt que les Contours ne ſont élevez nulle part; mais à meſure qu'ils s'étréciſſent ils rentrent en dedans ce qui a fait donner à cet Eſcargot le nom de *Trompe d'Elefant*, par le rapert qu'il y a de cette Coquille à la Trompe, lorſque l'Elefant la retire & la roule enſemble, pour prendre quelque choſe, ou pour le tenir ferme.

(d) Poſthornchen

Figure 3. Ceci eſt un *Eſcargot nageant*, qui apartient auſſi bien que la Coquille ſuivante à la Claſſe des *Cruches à huile*. Celle ci eſt un peu plus tirée en biais. Les Contours en ſont fort voutez, & l'Ouverture eſt faite en forme de Lune. Le fond eſt de couleur fauve tacheté de rouge-foncé.

Figure 4. eſt de l'eſpece des *Turbans à la Turque* (e). Cette Coquille eſt jaunâtre, & eſt marquée de haut en bas de lignes rouge-brunes tracées en angle, comme on écrit en allemand un m ou un n. Quand la couleur en eſt plus jaune, on range celle Coquille au nombre des *Jaunes d'œufs marbrez*. Elle eſt mince.

(e) Orig Tulpan-[illegible] Turkiſcher [illegible] *Diadema.*

Figure 5. eſt une très-belle Coquille un peu enfoncée, à Contours coupez & diſtincts. Le premier eſt ordinairement d'un rouge-brun, à travers lequel

lequel on voit briller du jaune, mais en haut, là où le prémier Contour commence à s'applatir & à se retourner, de même qu'aux petits Contours restans, elle est bleuë. Le prémier contour est environné de trois cercles marquez alternativement de blanc & de rouge à la façon des *Echelles* qu'on voit sur les Cartes Geographiques. Elle brille en dedans comme la nacre, & n'a point de trou umbilical.

Figure 6. Cette Coquille *en forme de Lune* n'est pas autant tirée en biais que les precedentes, & ses Contours superieurs sont aussi plus grands. La Couleur du fond est comme celle d'une Corne qu'on a frottée d'huile, & l'on remarque sur les deux premiers Contours diverses rangees de taches noires oblongues, qui se perdent aux autres Contours. L'Embouchure est blanche & la Coquille épaisse.

Figure 7. Cette *Coquille frisée* a beaucoup de raport avec celles auxquelles on donne le nom de *Nassau* (a). Le Contour inferieur est seul aussi grand que tous les autres ensemble. Le fond est couleur de Citron. Au second Contour on voit des Lignes noires à angles, qui descendent en zig-zag jusques en bas à peu prés comme les Graveurs representent la marche de l'éclair, & les Contours superieurs sont comme de la Nacre verte.

(a) Nassauer.

Toutes les *Cruches à huile* que nous avons décrites jusques ici sont unies & brillantes, & leur Chair se mange.

PLANCHE XI.

Figure 1. On trouve aussi des Escargots qui ne sont élevez qu'un peu, mais d'un coté comme de l'autre. Leurs Contours forment en proportion égale une Ligne Spirale comme les Cornets de Poste. L'embouchure n'en est pas grande, & presque quarrée, à peu prés comme le profil d'un tuyau comprimé. Une des principales Coquilles de cette Classe est celle que la Figure 1. représente & qu'on nomme la *Perspective* (b). RUMPH l'apelle *Cochlea globosa umbilicata.*

(b) Perspectiv-Schnecke

Elle est élevée de deux tiers de pouce, & a la largeur d'un gros tuyau de paille. Elle a aussi presque la même couleur & absolument le même vernis. Mais il est nécessaire d'en faire une description plus détaillée. Le prémier Contour est donc bordé en bas d'un Cercle blanc angulaire, qui avance, & fait le tour de tous les contours, jusques à la pointe, où il se perd. Il vient ensuite un autre Cercle plus plat, plus large, & aussi élevé, décoré alternativement par tout de taches blanchâtres & de brun Chatein. Celui-ci accompagne le Cercle blanc inferieur en suivant tous les contours jusques au bout. A cela succede un Contour semblable à un tuyau façon de paille, jaune à quelques coquilles, brun ou bleuâtre à d'autres, & ayant à quelques unes des bandes des deux couleurs. Les Contours inférieurs sont unis, les supérieurs ridez, comme se ride un brin de paille quand on le courbe.

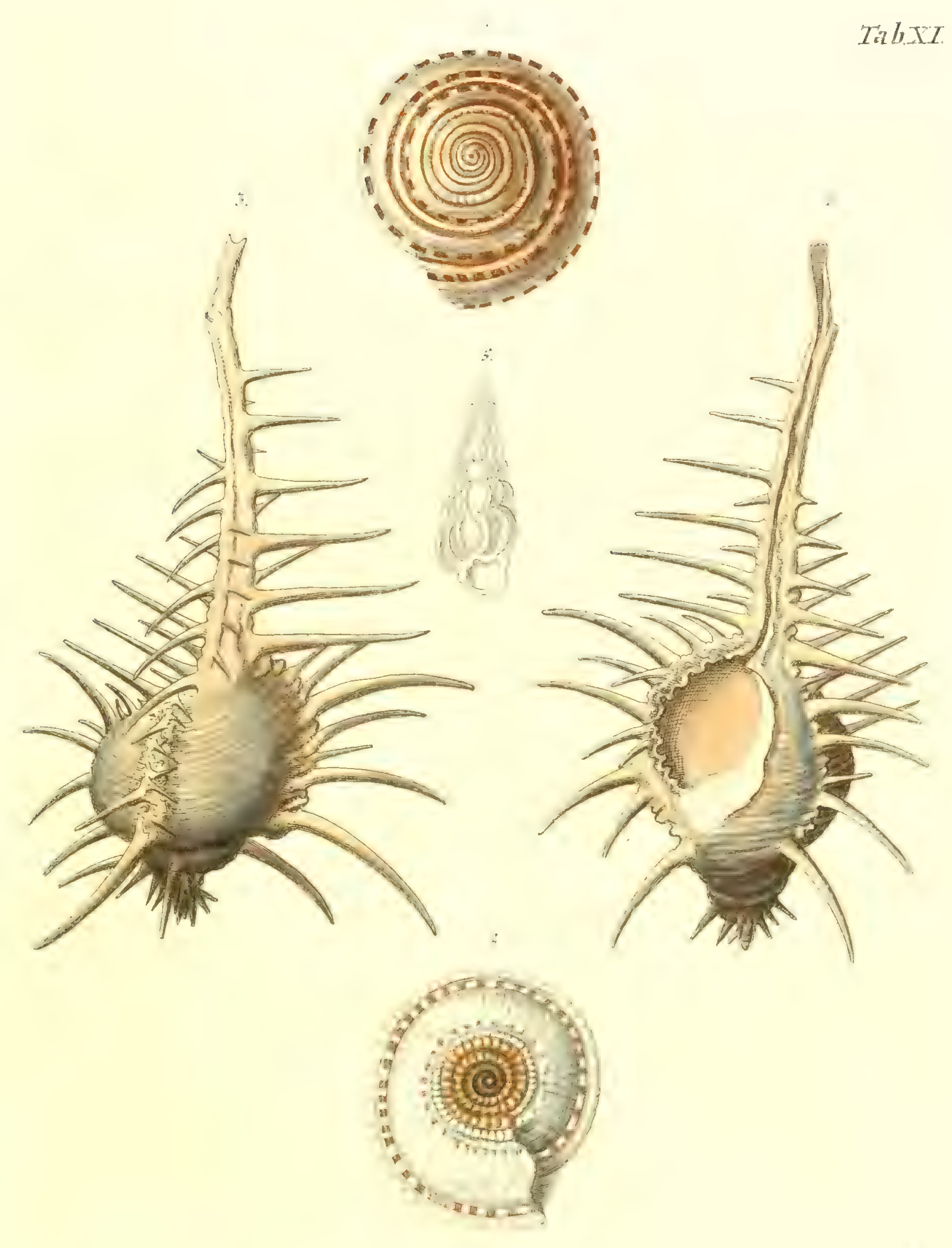


Figure 2. Tournons à-présent cette *Perspective*, & examinons la par dessous. Nous y trouverons la raison de la dénomination qu'on lui a donnée. Nous voyons dabord ici comme à la prémiere Figure ce Cercle blanc, que nous avons déjà décrit, & sur lequel on aperçoit quelquefois des flammes jaunes, puis paroît sur ce fond le même Cercle élevé tacheté de brun & de blanc, comme à la partie exterieure des Contours. Ce cercle les suit d'un bout à l'autre comme on le peut voir aux Escargots brisez ou coupez par le milieu. Une platte pâle, couleur de paille, vient immédiatement après ce cercle, laquelle platte est bordée d'un anneau coloré, & ensuite d'un cercle fort ridé ou entaillé. De-là on peut voir à travers tous les Contours, qui aboutissent en pointes comme les Perspectives peintes, & ce n'est qu' au fond que la Perspective est fermée. Au reste la Coquille est mince & transparente.

Fig. 3. Parmi les Escagorts, dont les Contours ont beaucoup de raport avec ceux des *Coquilles Sabotes*, il y en a de dentez, qui ont au Contour inférieur un long bec. Leurs dents ou aiguillons les ont fait nommer *Escargots-Herissons*, mais on les apelle aussi *Têtes de becasse* à cause du long bec. Leur Couleur leur fait donner encore le nom d' *Escargots pourprez.* La Coquille de cette espèce représentée sur notre Planche est d' une beauté extraordinaire. Sa Dénomination propre est la *Tête de becasse à doubles aiguillons.* On l' apelle aussi l' *Araignée*, & encore *Chaussetrappe*, en latin *Tribulus.*

Le prémier Contour est aussi grand que les autres trois. Ils sont marquez en travers par des petits Cercles élevez, qui sont fins, & tout garnis de petites bosses. Trois grosses Côtes élevées sortent du plus petit Contour, & passent sur tous les autres le long de la Coquille. La prémière de ces Côtes descend près de l'embouchure, la seconde est vis-à-vis, de l'autre côté, & la troisiéme passe au milieu sur le dos. Toutes les trois ont des Aiguillions longs un peu courbez, entre lesquels on en voit çà & là de plus petits. Ces Aiguillons ont pour la plûpart un pouce de longueur, & sont trés-aigus. Ils garnissent le bec, qui est long d'un doigt, & un peu courbé au bout, ce qui le fait paroître rompu.

Figure 4. Quand on considère cet Escargot par le bas on aperçoit une Embouchure pareille à celle des *Coquilles Sabotes*, avec une Babine frisée. Cette embouchure s'étend par une éraflûre étroite jusques au bout du bec. Le Couvercle destiné à fermer l'embouchure, qui s'apelle en lâtin *Onyx marina*, ou *Vnguis odoratus*, rend une odeur agréable. On s'en sert pour parfumer. En observant de ce côté les aiguillons inférieurs on voit à la plûpart une éraflure comme l'autre, mais trés-étroite & presque fermée, tout comme si ces aiguillons avoient eû autrefois une cavité, qui se seroit rejointe. La Couleur de la Coquille est un peu rougeâtre. Il y en a beaucoup de gris-cendré, & trés-peu de blanches.

Figure 5. Nous avons dessiné sur cette planche encore un *Escargot-à-vis* qu'on apelle *l'Esalier en caracol irrégulier.* La Coquille en est blanche. Elle est de la longueur d'un pouce, & a des Contours ventrus, qui vont abou-

tir en pointe en s'appetiſſant proportionellement. On voit tout le long des Contours des Côtes élevées, qui ſemblent les tenir joints l'un à l'autre. L'Embouchure en eſt preſque ronde, & comme bordée par l'une des côtes. Ce en quoi cette Coquille differe de celle, qu'on nomme *l'Eſcalier en caracol regulier*, c'eſt que ſes Contours ſont plus pres l'un de l'autre, & d'ailleurs ceux de la derniere, ſont plus ventrus, plus courts à proportion, & d'une ſtructure beaucoup plus belle.

PLANCHE XII.

Figure 1. repréſente un *Eſcargot à toupie* (a) & coloré, tout à fait charmant. On l'apelle ainſi à cauſe que poſé ſur ſa pointe il reſſemble fort aux *toupies* (b) dont les Enfans jouent. Ses Contours ſont plats, s'étréciſſent peu à peu proportionellement, & vont enfin aboutir en pointe. Il y a ici une Remarque particuliere à faire, c'eſt qu'aux autres Eſcargots les Contours ſont plus ou moins coupez & diſtincts l'un de l'autre, & ſe recourbent en dedans dans une circonférence plus petite, au lieu qu'ici un Contour dépaſſe l'autre en ſorte que le Contour ſupérieur paroit toûjours repoſer ſur celui qui ſuit, comme on voit les tuiles diſpoſées ſur les toits. Les coupures des Contours ſuperieurs, qui dépaſſent ceux qui ſuivent, ſont un peu noueuſes. Le fond eſt de couleur blanchâtre, & couvert ça & là de taches, qui ſont d'un rouge foncé. Entre ces taches on aperçoit des lignes d'un rouge clair. Prés de l'embouchure, qui a l'éclat de la nacre, il y a quantité de taches incarnates grandes & petites, & beaucoup d'anneaux ronds entaillez. Toutes les Coquilles de cette eſpèce portent auſſi le nom de *Piramides.* Les Hollandois les apellent *Baggue-drellen* c'eſt à dire *Pets de Nonne.* (c)

(a) Kräuſel-Schnecke.

(b) voyez Diction. de *Richelet*, au mot Toupie.

(c) Nonnen-Fürtzgen.

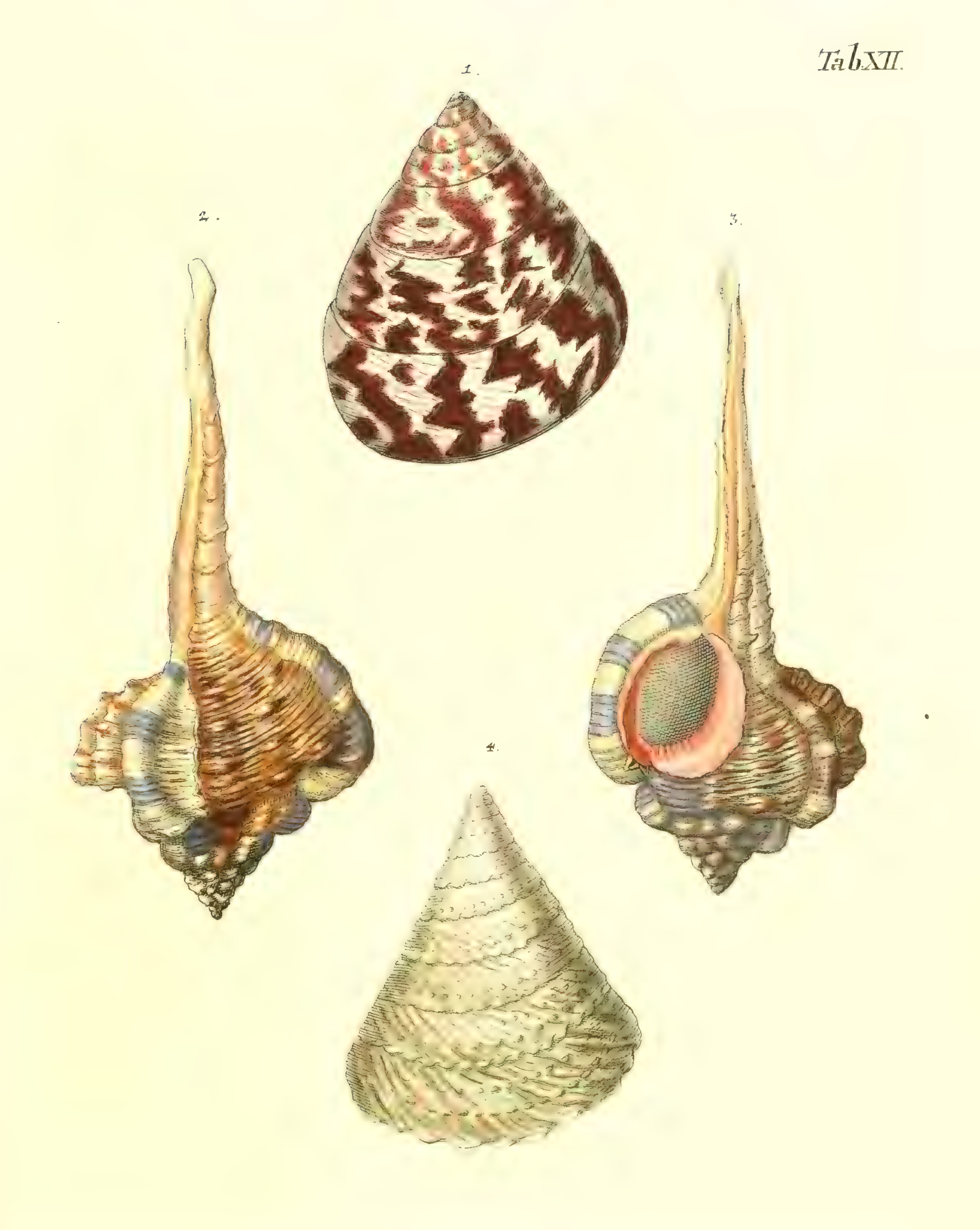
Figure 2. Nous avons vû ſur la Planche XI. une *tête de becaſſe à doubles dents;* celle qui ſe préſente ici eſt une *Tête de becaſſe ſans aiguillons* que quelques uns apellent le *petit Seau* (d), ou le *petit Puiſoir a manche* (e), parce qu'il ſemble qu'on puiſſe s'en ſervir pour puiſer. Cet Eſcargot apartient à la Claſſe des *Eſcargots pourprez à bec* proprement ainſi dits. La Coquille eſt marquée de nœuds ſur les Contours, & en travers alternativement de lignes brunes & blanches en ſillons. Trois groſſes côtes comme des bourrelets regnent tout du long.

(d) Die Schuffe.

(e) Das Schöpferchen mit dem Stiel. Latin. *Haagehorn*

Figure 3. L'embouchure de l'Eſcargot précedent eſt repréſentée ici. Elle eſt rougeâtre, preſque ronde, & aboutit à une fente étroite qui regne tout le long d'un bec mince, & s'ouvre un peu à l'extrémité. Ce bec, brun de couleur, eſt garni en haut de quelques rayes élevées, qui montent en biais en tournoyant, ce qui le fait paroître comme une colonne torſe. Il y a encore à obſerver que l'embouchure eſt mince, & a des babines peu dentées qui vont du bas droit en haut. D'ailleurs la Coquille eſt fine, blanche au dedans, & preſque tranſparente.

Figure


1.
2.
3.
4.

Tab XIII

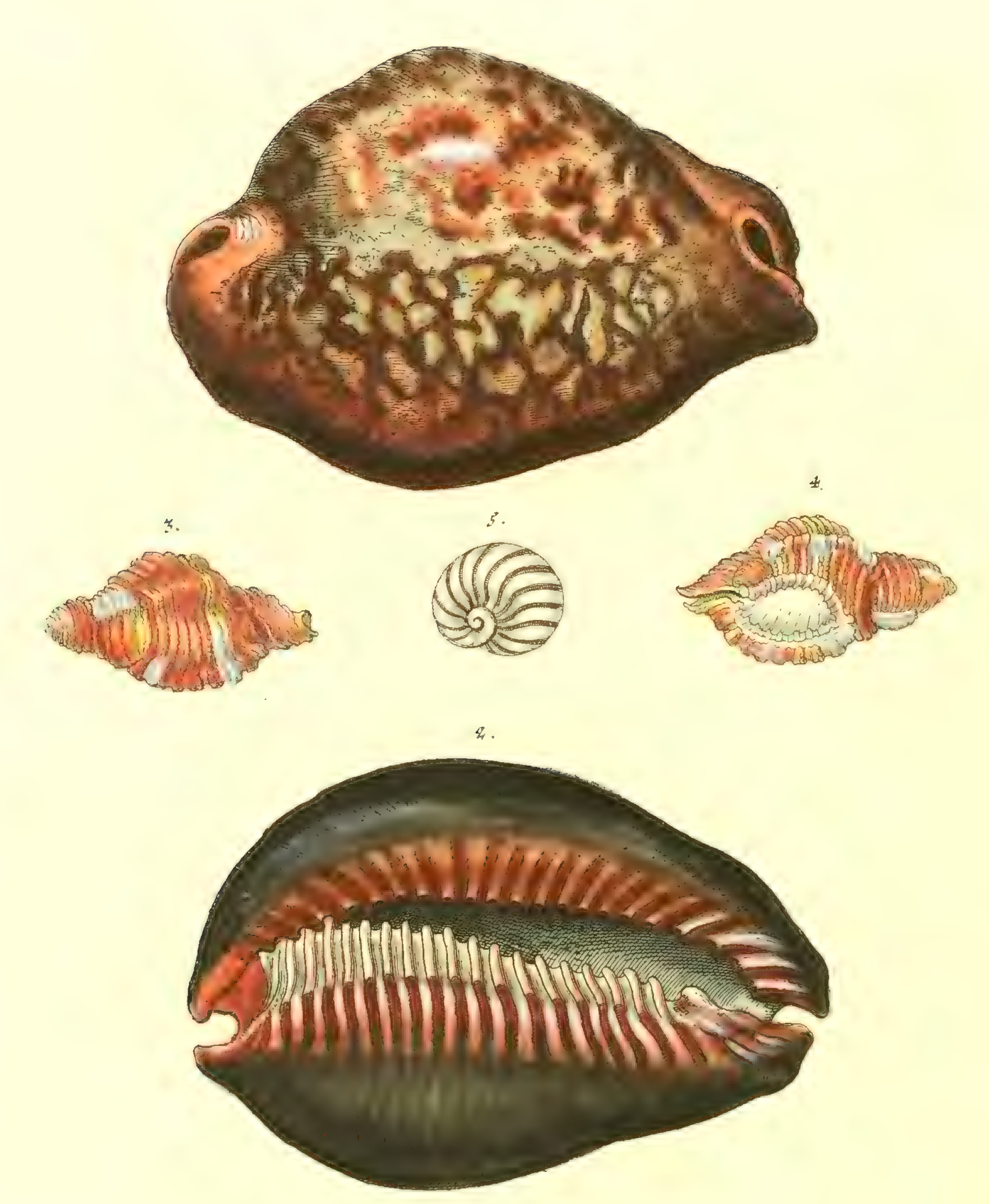


Figure 4. Cet Escargot en *toupie* ne cede point en beauté à celui que nous avons décrit cy-deſſus (Fig. 1.) La Structure eſt la même, mais celle-ci a ſur ſes Contours deux rangées de petits noeuds l'une ſur l'autre, dont la rangée inférieure a les noeuds les plus épais. Un Verd celadon s'y repand comme en ondes tremblantes, qui ſuivent la marche des Contours. Le fond plat du prémier Contour eſt juſtement fait comme à l'Eſcargot précedent de cette eſpece, mais les taches en ſont d'un rouge pâle & verdâtres. L'embouchure eſt dentée, & ſe retourne un peu plus en dedans par une cavité, à peu près comme un tournant d'eau.

PLANCHE XIII.

La riche Claſſe de Coquilles, aux quelles on donne le nom de *Porcelaines*, nous fournit ici un trés beau *Klippkous*, qu'on apelle *Tortuë*, ou en latin *Concha teſtudinaria*. Cet Escargot a un dos élevé un peu boſſu, qui d'ailleurs eſt uni & brillant. La couleur en eſt un brun de chateigne, par-ci par-là un peu blanchâtre, parſemée en particulier aux côtez de taches blanches tirant ſur le jaune d'un brun foncé vers le ventre, & tout-à-fait noire au bord. A l'une des extrémitez où l'on trouve des veſtiges presqu'imperceptibles de petits Contours ſortans ſur une pointe pleine de noeuds, la Coquille eſt plus large qu'à l'autre. Mais l'ouverture eſt également élevée aux deux bouts. La fente n'eſt point dentée aux extrémitez.

Figure 2. Le ventre de la *Porcelaine* que nous venons de décrire eſt d'un brun foncé avec une lueur bleuâtre. Vers le milieu cette couleur tombe dans le jaunâtre, aprés quoi vient l'embouchure dentée. Toutes les dents ſont fort élevées, d'abord d'un brun rouge, & à méſure qu'elles entrent dans la coquille elles aprochent plus du blanc ou du jaunâtre. La couleur intérieure eſt blanchâtre mais fort ombrée.

Figure 3. La plus grande partie des *Coquilles Sabotes*, dont le nombre eſt trés-conſidérable, ſont de groſſes pièces. Cependant on en trouve auſſi de cette espéce de petites qui ſont extraordinairement mignonnes. Telle eſt celle dont nous donnons ici la figure. Ce *petit Cornet* a quantité de Cercles élevez & grainez, preſſez l'un contre l'autre, qui font le tour de tous les Contours. Ces Cercles ſont d'un rouge-brun, & les Sillons qui les ſéparent d'une couleur un peu moins haute. On trouve ça & là aux Contours des rebords élevez, comme s'il y avoit une nouvelle piece ajoutée. La pièce entiere paroit de tous les côtez tournée en biais, & entre deux on aperçoit par fois un rebord d'un beau bleu.

Figure 4. eſt le côté opoſé de la même *Coquille Sabote*. On y voit l'embouchure bleuë, entourée d'une babine blanche épaiſſe & friſée, qui aboutit à un bec court tourné en biais. La Friſure de la babine provient des Cercles élevez extérieurs, qui y aboutiſſent & la dépaſſent, & entrent ainſi dans la même élevation colorez de bleu dans le Contour.

Figure 5. La dernière pièce de cette Planche eſt un *Escargot nageant* formé en demi-Lune. La Coquille en eſt d'un beau blanc, & brille comme un yvoire poli. Le dos eſt décoré de diverſes bandes noires ou rayons, qui le traverſent en ſerpentant a diſtance égale l'un de l'autre. Ces rayons paroiſſent à l'oeil comme de l'Ebéne noire raportée avec beaucoup d'art de fineſſe & de propreté ſur un fond d'Yvoire. La Coquille eſt ſubtile & transparente. RUMPH l'apelle *Valvata octava ſive tenuis.*

PLANCHE XIV.

Figure 1. Cette *Coquille à rayons*, ou *Coquille Jacobite*, (a) comme quelques uns l'apellent, apartient à la Claſſe de celles, qui portent le nom de *Manteau roïal.* On les nomme *Manteaux*, parce que leurs raions reſſemblent aux plis d'un Manteau quand il eſt ſur les épaules, & les oreilles repréſentent le Collet. Quoique la plûpart de ces *Coquilles Jacobites* ayent à peu prés la même figure, on ne donne cependant particuliérement le nom de *Manteaux* qu'à celles dont la figure eſt la plus jolie, & la Coquille la plus nette. S'il s'y trouve de belles taches, on les apelle des *Manteaux bigarrez.* Mais lorsque ces taches ſont d'une couleur éminemment belle & pour ainſi dire Roïale, & que la Coquille ſe diſtingue par ſa netteté & par ſa fineſſe, on lui donne par préférence le nom de *manteau royal.* A l'égard de la Figure, des Côtes, & des Rayons, on n'a qu'à relire ce qui en a été dit à la Planche IV. & V. Celle-ci cependant n'a point de boſſes, mais des rayes delicates, qui forment des Sillons trés-fins. La Couleur en eſt jaunâtre & rouge, où l'on voit des taches irrégulierement diſtribuées, qui ſont d'un rouge-foncé, & qui paroiſſent comme les ombres des plis d'un manteau ſuſpendu. En haut vers la fermeture, il y a un anneau obſcur, qui ne paroit angulaire que parce qu'il entre dans les Sillons ou la Couleur ſemble ſe répandre.

(a) *Jacobiter*-oder *Strahl-Muſchel.*

Figure 2. eſt le Couvercle de la Coquille précedente. Il eſt tout plat, & paroit même être comme un peu enfoncé vers la fermeture. Sa Couleur diffère un peu de celle de la Coquille inférieure, ce qu'on voit à tous les Couvercles. Celui-ci a une large bande jaune en forme d'anneau au beau milieu. Les Côtes au bord extérieur ſont auſſi elévées que celles de la coquille ventruë. Mais ces côtes ſe perdent vers la fermeture là où le Couvercle paroit être enfoncé, & ſemblent l'avoir été auſſi, de ſorte qu'on n'en aperçoit presque aucun veſtige.

Fig. 3. repréſente une eſpece particulière de la Claſſe des *Porcelaines.* On les apelle dos élevez, parceque ces Coquilles ſont entourées au travers du dos, & un peu plus prés d'un bout que de l'autre, par un haut bourrelet. Ces Coquilles ſont unies & brillantes. Leur nom hollandois eſt *Iamboeſck.*

Figure 4. eſt la même que la précedente, mais placée de façon qu'on en voit l'Embouchure, & l'interieur. Ici elle eſt blanche, au lieu que l'autre


Tab XIV.
2.
3.
4.
1.


1
5.
6.
2.
3.
4.
7.

tre partie eſt jaunâtre. Elle reſſemble aux autres *Porcelaines* en ce que l'embouchûre y eſt en long, mais elle en diffère en ce qu'elle n'a point de dents, & qu'aux extremitez elle ne ſe relève point ſi fort vers le dos.

PLANCHE XV.

Figure 1. La prémière pièce de cette Planche eſt un Eſcargot incomparable, qu'on nomme *l'Eſcargot en cylindre*, ou *en rouleau*, parcequ'en effet ſes Contours ſemblent être roulez les uns ſur les autres. Le prémier Contour prend preſque toute la Coquille. Les autres ne paroiſſent qu'un peu, & ſe terminent en une pointe fine & délicate. L'embouchure va en long, où l'on voit des rayes épaiſſes, élevées & courbes. La Coquille en eſt par tout trés-épaiſſe; mais unie comme un Verre poli, & brillante comme un Miroir. On l'apelle auſſi par cette raiſon le *Cylindre* ou *le rouleau de porcelaine*, & quand elle eſt bien marquée & qu'elle a de belles couleurs on lui donne auſſi le nom d'*Eſcargot d'Agathe*. En general elles ſont en haut un peu plus larges & plus ventruës qu'en bas, mais lorſqu'elles ſont tout du long d'une largeur abſolument égale, on les nomme *Datte*. On en excepte celles dont les Contours s'élevent plus qu'à l'ordinaire, qu'on met dans la Claſſe des *Barroirs de Tonnelier*. Intérieurement les Embouchures ſont blanches, rouges, couleur de Saffran, bleuatres, &c. Pour ce qui concerne particuliérement le *cylindre* repréſente dans cette figure, il faut le compter au nombre des beaux *Eſcargots d'Agathe*. La Coquille en eſt rougeâtre, & eſt marquée de quantité de lignes ou rayes d'un rouge-foncé, qui forment toutes d'un coté un eſpece de Rectangle, & paroiſſent être poſées par les coins les unes ſur les autres, ce qui fait un trés-bel effet. On aperçoit encore au bas une bande bleuë un peu elevée, & tirée en biais. See [illegible] Plate 20. Fig: 2.

Figure 2. eſt un *Cornet en cœur* d'un brun-chatein dont les Contours garnis de dents obtuſes ne s'élevent que tant ſoit peu par le haut au bord. Cette Coquille eſt marquée de taches blanches figurées en cœur & brillantes comme l'Yvoire, qui vont en rangées tirées un peu en biais ſur le Contour extérieur depuis le bas juſques à la Couronne, où la rangée, qui a commencé à la pointe du premier Contour, ſemble entrer au ſecond dans l'embouchure, où elle ſe perd. On peut relire ce qui a été dit ſur ce ſujèt à la quatrième figure de la ſeptième Planche.

Figure 3. On l'apelle *Coin de beurre*. La Coquille en eſt jaunâtre. Elle eſt ceinte de lignes étroites & de bandes larges, qui ne ſont point élevées. Les lignes conſiſtent en petits points bruns, & les bandes en taches brunes ſur un fond blanc. Les Contours n'avancent pas. Ils ſont plats & unis ſans dents. Il n'y a que les deux derniers, qui avancent tant ſoit peu & ſe terminent en pointe obtuſe. *Rumph* nomme cette Coquille *Voluta faſciata*, & en fait la troiſieme eſpece de celles qui portent en hollandois le nom de *Speldewerks-Küſſen*, ou *Couſſin à fuſeaux*.

Figure 4. Celle-ci porte le nom de *Cornet de bois de Chêne.* Elle a une conformation ſemblable a la precedente, à cela près que tous ſes Contours s'avancent peu-à-peu. Le fond en eſt proprement blanc, mais comme les lignes jaunes qui s'y trouvent en quantité ſemblent communiquer leur couleur au fond, comme une goute d'encre qui tombe ſur une feuille de papier brouillard, il paroit jaunâtre. La Coquille eſt entourée au milieu & vers l'extremité inferieure d'une bande unie de brun foncé ſur un fond jaunâtre, laquelle bande conſiſte en pluſieurs lignes brunes ondées trés-fines & contiguës l'une à l'autre. On voit ſur la bande inferieure trois petits anneaux minces, qui ne ſont pas plus gros qu'un fil. Elle eſt blanche en dedans, mais les bandes brunes paroiſſent à travers.

Figure 5. eſt de la Claſſe des *eguilles.* On l'apelle *la petite tour à anneaux*, ou *à plis*, en latin *Turricula plicata.* La Coquille en eſt aſſez épaiſſe & ſes Contours ont du haut en bas tout autour de fortes côtes aigues par les bords au bout de chaque Contour, qui ſemble par cette raiſon être denté là où il avance. La couleur en eſt un gris-cendré, quelquefois tirant un peu ſur le brun. Une ligne noire fait autour de tous les Contours en haut le tour, mais elle eſt interrompuë, ce qui la fait paroitre comme ſi elle paſſoit ſous les côtes en partie. Au milieu il y a une large bande de brun-foncé, qui fait en travers le tour du prémier contour. Sous cette bande on remarque quelques anneaux fins de la groſſeur d'un fil.

Figure 6. n'eſt là que pour preſenter l'embouchure de la Coquille précèdente. Elle eſt blanche, & non ſeulement les bandes brunes paroiſſent à travers, mais de plus la Couleur brune pénètre le plus ſouvent la coquille de part en part, & même aſſez ſouvent cette couleur eſt plus vivement marquée en dedans qu'en dehors.

Figure 7. eſt de la Claſſe des *Cylindres de Porcelaine*, dont il a été déjà queſtion à l'occaſion de la prémiere Figure de cette Planche. Mais celle-ci eſt de l'eſpece qu'on nomme *Dattes* à cauſe que leur Diamètre eſt à peu près par tout le même. Sa Couleur eſt un brun-foncé, lorſqu'elle n'eſt pas trop uſée. Le dedans eſt blanc tirant ſur le bleu ayant un petit bord brun. La Coquille eſt aſſez épaiſſe, & ne court gueres le riſque d'être briſée de quelle manière qu'on la ſaiſiſſe.

PLANCHE XVI.

Figure 1. On compte dans la Claſſe des *Moules baillantes* (*) à côtez inégaux ces Coquilles larges, quarrées en biais que l'on nomme *petits bateaux.* Celle qui eſt deſſinée ici porte le nom d'*Arche de Noe.* RUMPH la met au nombre de celles qu'on apelle en latin *Pectines*, ou *Coquilles à peigne.* La Couleur en eſt fauve ou brune, & ſa ſtructure eſt particuliere. Les deux Coquilles ſont ventruës & entre deux à la fermeture il y a une coupure platte & large en ligne droite qui tient les deux becs éloignez l'un de l'autre. On voit ſur cette coupure platte des quarrez tirez l'un ... l'autre en lignes brunes

(*) *Gien-Muscheln.* Ce ſont celles qu'on trouve le plus ſouvent entrouvertes. [illegible] hollandois [illegible]

Tab. XII.



brunes un peu entaillées. Le quarré du milieu, qui est le plus petit, se trouve placé précisément entre les deux becs. Quand on pose le coté le plus mince en bas, la Platte a justement la même figure que ces dragons de papier que les Enfans font voler. De la fermeture en bas il y a quantité de côtes élevées de la grosseur d'un fil epais qui s'eloignent peu à peu les unes des autres à mesure qu'elles avancent sur la partie la plus longue de la coquille. Ces côtes sont traversées par des lignes plus minces, telles qu'un fil fort fin, ce qui forme presque une espèce de rêts de Chasseur. Au reste les deux Coquilles sont égales.

Figure 2. Nous présentons ici la partie intérieure de l'une des deux Coquilles dont nous venons de parler, pour en prendre occasion de faire remarquer aux amateurs le bord supérieur tiré en ligne droite. Ce bord est denté très-finement d'un bout à l'autre, & quand on y passe le doit on diroit qu'on touche sur la plus fine scie qu'on puisse faire d'un ressort de montre. L'autre coquille à les mêmes dents, & quand on joint les coquilles ces dents se serrent les unes dans les autres, & tiennent ainsi les deux Coquilles jointes ensemble.

Figure 3. Cette *Coquille en quille* ou en Cone a toutes sortes de noms. On l'apelle *Leopard*, *Cornet tigré à bandes d'orange*, *Cornet de l'Alphabet*, & toutes ces denominations diverses ne proviennent que de la difference des taches qu'on remarque sur cette espece de Coquilles. Quand les taches sont grandes & figurent quelques Lettres Hebraïques on apelle cette Coquille le *Cornet de l'Alphabet Hebreu.* Si le fond en est jaune comme du beurre, on la nomme *Coin de beurre.* Ces *Cornets* sont garnis de deux, ou de trois bandes, & quelquefois de davantage, tantôt larges, & tantôt ne paroissant que comme des lignes jaunes. Quelques fois deux rangées de taches quarrées épaisses tiennent entre elles une rangée de petites taches. D'autres fois une seule rangée épaisse se trouve entre deux rangées minces. On en trouve aussi où toutes les taches sont de grandeur égale, & se trouvent aussi placées à distance égale l'une de l'autre. Toutes se ressemblent en ceci, c'est que ces Coquilles sont fortes & pésantes, quelles ont un fond blanc marqué de taches brunes & noirâtres en rangées, à travers lesquelles passent ici-& là des raies jaunes. Les Contours n'avancent point au déhors : au contraire chacun a au fond un bord un peu concave, comme une goutiere.

Figure 4. est de la Classe de *Eguilles.* Elle est d'une longueur considérable & belle à voir. Ses Contours ventrus s'élevent en Piramide. Ils sont mouchetez de blanc & de rouge, & garnis de rayes. On y voit plusieurs bosses placées vis à vis l'une de l'autre. Le prémier Contour placé en bas a différentes rides, qui aboutissent à l'embouchure. Cette embouchure est presque toute d'un coté & a une babire épaisse frisee qui au milieu de la partie inférieure se termine en un petit bec court, lequel se courbe en biais. Le dedans est blanc comme neige. On l'apelle l'*Escargot bossu à vis*, en latin *Strombus angulosus*, ou *la Vis de tambour raboteuse.* (*)

(*) Rauhe Trommel-Schraube.

Figure

Figure 5. Ceci eſt une *Coquille Sabote* peu commune. Elles eſt de couleur de fleur de pommier ſur laquelle on voit des flammes d'un rouge-foncé. Le premier contour eſt garni d'une bande jaunâtre. La Coquille éſt mince & brillante ; d'ailleurs elle reſſemble aux autres Coquilles Sabotes, à un ſeul article prés, à l'egard duquel ſa Conformation en diffère, ce qui rend celle-ci remarquable. Voici cette diſſérence. Preſque tous les Eſcargots, quand on les tient devers ſoi de maniere que l'embouchure ouverte ſoit vis-à-vis de l'oeil, ont géneralement la bouche tournée à la droite de l'obſervateur, & les Contours ſe courbent en tirant du côté de la main gauche. Ici c'eſt préciſement l'opoſe. Car dans la même poſition cette Coquille a l'embouchure du coté gauche, & les Contours tirent vers la droite, ce qu'on voit trés-rarement. Au reſte cette Embouchure a une babine épaiſſe retrouſſée & eſt blanche en dedans. Une Coquille ſemblable porte le nom d'*Eſcargot-Xanxus.* (a)

(a) *Eſcargot-Xanxus.* c'eſt le terme chinois.

PLANCHE XVII.

Figure 1. On voit ici une eſpèce particuliere de *Caſque* garni de boſſes, qu'on nomme par cette raiſon le *Caſque raboteux.* Rumph donne à ces Coquilles le nom de *Cochleæ globoſæ*, en hollandois *Belhoorns*, ou *Eſcargot à grelots*, & alors on peut fort bien l'apeller l'*Eſcargot à grelots raboteux*, ou l'*Eſcargot à grelots garni de boſſettes.* La Coquille en eſt regulierement ridée, & marquée en travers d'anneaux, de rayes, ou d'entailles, qui vont toutes aboutir à côté prés de l'embouchure contre une groſſe babine. Aprés cela il y a cinq rangées régulieres de boſſettes. Celles des trois rangées du milieu s'élèvent perpendiculairement droit en haut. Celles de la rangée la plus baſſe ſont un peu couchées, & celles de la rangée Superieure s'inclinent auſſi vers les Contours, leſquels n'avancent gueres en dehors. La Couleur eſt rouſſe, l'embouchure blanche & large.

Figure 2. On trouve des Coquilles, qu'on ne peut proprement mettre ni parmi les Eſcargots, ni parmi les Moules. Telles ſont les *oreilles de Mer*, qu'on apelle auſſi *Moules de Nacre de perle.* On ne peut les regarder comme Eſcargots, parce qu'elles n'ont pas un ſéul Contour entier, & on ne peut les cenſer Moules, parcequ'elles n'ont qu'une Coquille, & point de Couvercle. On ne laiſſe pas de les ranger dans la Claſſe des Eſcargots.

L'*oreille de Mer* repréſentée ici eſt de la plus belle eſpèce. On y trouve un petit veſtige de Contour du centre duquel ſortent en demi-cercle des rayes innombrables, qui groſſiſſent à meſure qu'elles s'avancent, & couvrent toute la coquille. De l'autre côté de cette façon de contour on voit des rides, qui paroiſſent partir de l'embouchure, & s'élèvent en haut comme des ondes larges qui s'entrepouſſent vers le rivage. Ces Rides forment des coupures ſur la Coquille, qui y forment une Courbure concave. Au bord exterieur du Contour on voit une rangée de points fort brillans, qui reſſemblent à des yeux d'Inſectes, qui deviennent toûjours plus

Tab.XVI.



plus gros à méſure qu'ils s'aprochent du bas, & paroiſſent enfin en boſſettes, qui brillent comme des grains transparens. Ils paroiſſent à la fin concaves & grands, & comme enchaſſez dans du cuir, la partie du milieu étant toûjours la plus élevée autour de l'ouverture. Partant de là la Coquille ſe replie tout d'un coup en un bord de la largeur d'un doigt, ce qui eſt cauſe de l'extrémité élevée, qu'on voit en dedans à un des côtez de la coquille.

Figure. 3. En obſervant cette Coquille de l'autre coté on voit encore plus diſtinctement que le Contour apparent, n'eſt qu'une petite cavité, qui va un peu en biais & ſert à l'animal pour ſe tenir ferme. Les Points & boſſettes qu'on voit au dehors, ſont, quand on les conſidère au dedans, concaves juſques à la moitié, où elles s'enfoncent & forment les trous décrits cy deſſus. On trouve quelquefois dans cette rangée des perles précieuſes, & l'Huitre habitante de la Coquille tire l'eau ou la rejette par les trous, quand elle s'eſt fortement attachée ſoit ſur le Sable ſoit contre un rocher. La Coquille même n'eſt pas trop épaiſſe, mais ſa couleur, ſoit dedans ſoit dehors, eſt ſi belle, qu'il n'eſt preſque pas poſſible d'en donner une idée juſte. Comme toute la moule eſt de nacre de Perle, elle a un brillant extraordinairement magnifique. On y voit éclater tour-à-tour, & en changeant, un Verd celadon gai & foncé, qui tombe en ſuite dans un rouge ardent, tantôt ponceau tantôt clair. Cette Coquille eſt toute platte d'un coté, mais de l'autre, elle a un bord élevé; large d'un doigt, qui ſe replie de nouveau par une Courbure reſſemblante à un gros ourlet.

Figure 4. eſt un *Eſcargot en cone*, ou *en quille*, dont les Contours ne ſont point élevez. La Coquille en eſt blanche, épaiſſe, & a le brillant de la Porcelaine. Elle devient un peu rougeâtre au fond des Contours, & eſt garnie tout autour de tache quarées brunes ou noirâtres régulièrement diſtribuées en rangées. On l'apelle le *Cornet tigré blanc* & *noir*, ou le *Livret de l'A. B. C.* (a) &c. On la met au nombre des *Coins de beurre blancs*. (a) A.B.C. Büchelgen.

Figure 5. Nous avons vû au haut de cette planche un *Caſque à boſſettes.* En voici un *à pointes* ou *à aiguillons.* Les Hollandois l'apellent *Schildpadde-Starten*, c'eſt à dire *Queuës de tortuës*, en allemand *Schildkroeten-Schwænze*, ou auſſi *Bette-tyk;* c'eſt à dire *Fourrure de Lit rayée*, en allemand *geſtreift Bett-Zeug*. De tous ces noms on pourroit compoſer celui ci le *Caſque à doubles aiguillons en fourrure de lit rayée.* Celui-ci a en bas une rangée & en haut deux d'aiguillons obtus, qui ſortent de la hauteur d'un quart de pouce. Les Contours qui ne ſont guères élevez ſont tellement au large l'un dans l'autre, qu'on peut voir fort avant entre deux la Continuation des aiguillons. La Coquille eſt épaiſſe & péſante, d'un brun-rougeâtre, garnie de bandes blanches étroites, ſur quelques unes des quelles les aiguillons ſont poſez. Au dedans elle eſt blanche comme de la chaux.

PLANCHE XVIII.

Figure 1. apartient à l'espèce des *Agate-Bakken* unies & brillantes, ou des *cylindres*, ou des *Porcelaines*. Elle est conuë sous le nom d'*Escargot aux nuées*. Elle est bleuâtre, & marquée de nuées blanches. Il y a en travers des rayes, lesquelles sont si fines qu'on à peine à reconoître à la vûë les entailles que ces rayes forment, mais on peut s'en convaincre par l'attouchement. Le dedans est rougeâtre. Les Contours paroissent être par en haut un peu au large les uns dans les autres, puis qu'on peut passer par tout une tête d'epingle dans l'espace qui est entredeux.

Figure. 2. est une charmante petite *Coquille à rayons*, qu'on apelle la *Coquille d'Orange*. Elle est en dedans d'un rouge-brun, & en l'observant à travers vis-a-vis d'une lumiere elle paroît être d'un rouge ardent, ou couleur de feu. Les Côtes en sont unies, cependant on y voit des lignes fines tout du long dans les sillons.

Figure 3. est une belle représentation d'une jolie *Moule en forme de cœur*. Elle est de celles dont les cotez sont parfaitement égaux, & qui sont egalement ventruës de part & d'autre, c'est à dire dont une coquille est faite comme l'autre. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est-que les becs se touchent, ce qu'on ne trouve pas à toutes les autres Moules de cette Classe. Les Coquilles en sont blanches, minces, rayées, & un peu ridées, ce qui cependant ne paroit pas beaucoup. Les becs, qui sont précisément au milieu, se retournent subitement en pointe, & se courbent fort, ce qui forme des deux cotez un enfoncement sur la Superficie exterieure autour duquel les côtes se recourbent avec égalité. Les Coquilles se joignent admirablement l'une dans l'autre. Cette Moule a encore une autre figure fort difficile a décrire, car les Coquilles se separent tout autrement qu'à d'autres moules à deux coquilles, vû que l'ouverture va droit à travers de la Superficie. Cette Superficie est en effet presque platte, & celle de l'autre côté est beaucoup plus voutée, & même un peu en pointe, de maniere qu'il y a ici pour ainsi dire trois côtez, sçavoir celui qui paroît ici sur la Planche, & deux à la partie postérieure.

Figure 4. est pareillement une *Moule en cœur*, avec cette seule différence que la Coquille de celle-ci est un peu plus épaisse, grise de couleur, & un peu plus ridée sur son élevation.

Figure 5. Comme cet Escargot par sa babine avancée a de la ressemblance avec cette petite voile, qui est attachée au Gouvernail des vaisseaux, ou au mât d'artimon, on l'apelle *Voile d'artimon*, en latin *Epidromis* (*). La coquille en est unie, brillante, epaisse, en particulier sa babine, ou la levre de l'ouverture se termine en un gros bourrelet, qui a l'eclat de la nacre. Les Contours s'élevent en haut en forme d'une petite Tour, qui finit en pointe. A l'égard de la couleur le fond en est jaune-pâle marqueté tout au long en descendant de rayes crochuës ou serpentines. En avançant vers le

(*) en allemand *Besans-Segel*.

Tab. XLIII.



le premier Contour ces rayes paroiſſent plus droites, plus larges, & plus groſſes. Au côté inferieur & au dedans la Coquille devient blanchâtre ou d'une couleur d'argent brillante.

Figure 6. Le *Barroir de Tonnelier marbré d'Orange* que l'on voit ici eſt un trés-bel Eſcargot en *cornet à coquille épaiſſe.* Le fond en eſt couleur d'orange ſur lequel on voit tout le long des rayes d'un brun foncé qui deſcendent en ſerpentant. Cà & là on aperçoit des taches blanches, & le plus ſouvent en haut & au milieu une raye blanchâtre. Quand ces rayes blanches ſont coupées réguliérement en bandes on range cette coquille au rang de celles, qui parmi les *Barroirs de Tonnelier* portent le Nom d'*Amiral*, ou celui de *Vice-Amiral* (*). Quelques curieux l'apellent auſſi *Achaat-Toot*, ou *Cornet d'Agate*.

(*) *Schout by Nacht.*

PLANCHE XIX.

F*igure 1.* Nous avons préſenté cy deſſus à la Planche VI. Figure 5. une *Coquille* bleuë *en aſſiette à cotez inégaux*, & ici nous en voyons une rougeâtre de la même eſpèce *a cotez égaux*, à laquelle on donne auſſi le nom de *Rayon du Soleil*, ayant en effet toutes les mêmes proprietez de l'autre.

Figure 2. eſt une *Coquille à rayons* trés-fine, *à oreilles inégales;* les côtes en ſont preſque unies, & pourtant un peu entaillées par des rayes ſubtiles. Le fond eſt de couleur cendrée, entremélée de rouge-pâle, ou clair, & divers arcs d'un rouge-foncé couvrent preſque toute la coquille. Ces arcs paroiſſent tous être un peu retirez vers le milieu par des Cordons comme un rideau de fenêtre, & ſont tous marquez de petits points ou taches blanches, qui y ſemblent par fois répandues, comme de petits grains de ſel.

Figure 3. La plûpart des *Moules de mer à côtez inégaux* ſont un peu tirées en biais, ayant de fortes côtes dont les parties ſont enchaſſées les unes dans les autres par un tour incomparablement vif & hardi. Celle qui eſt repréſentée ici eſt d'un gris cendré, la Coquille en eſt épaiſſe, & blanche par dedans. Les côtes ou rayons en ſont fort élevez, & on y voit en travers de groſſes écailles concaves & relevées, ce qui les fait auſſi apeller des *moules à écailles*, & comme ces écailles reſſemblent aux ongles de l'homme, on les nomme quelques fois *Moules à ongles.* On en trouve de cette eſpèce dont une Coquille ſeule péſe plus de deux, & aſſez ſouvent juſques à trois Quintaux. Et comme on a préſumé, vû cette énorme groſſeur, que ces Moules devoient être trés-anciennes & tirer leur origine du tems de Noé, on leur a auſſi donné le nom de *Moules du Père Noé*

Figure 4. Ceci repréſente un *Eſcargot formé en figue.* On n'y peut diſtinguer que deux, ou tout au plus trois Contours, qui ne ſortent preſque point. Le prémier eſt fort ventru & ſe termine en Col oblong. On aperçoit ſur la Coquille des petits cercles fins, qui vont en travers & tout du long il y a ſur le milieu du prémier Contour un Sillon un peu large, mais peuprofond. La Couleur en eſt un gris-cendré. Toute la Superficie de l'Eſcargot eſt marquetée de taches, rayes, & petits points rougeâtres. La

Coquil-

Coquille en eſt aſſez mince, & l'Embouchure large. Cette dernière eſt en dedans d'abord blanche, puis griſe, un peu plus avant brune, & enfin rougeatre. On l'apelle encore le *Lut*, la *Retorte*, le *flaccon de Mer*, mais le plus ſouvent *la Figue*.

Figure 5. On compte auſſi cet Eſcargot parmi les *Figues de mer*, quoique celle-ci differe de la précédente en ce qu'elle eſt moins oblongue. RUMPH l'apelle *Rapa*, en Hollandois *Knol* ou *Rave ronde*, cependant il range cet Eſcargot & le precedent dans la Claſſe des Eſcargots à boule, ou en globe. Celui-ci differe encore de l'autre en ce qu'il eſt uni, qu'il a un plus grand nombre de Contours, le Col plus court, & l'embouchure plus large. Les Contours ſont plus tournez en dedans qu'elevez en dehors. La couleur de celui-ci eſt celle de fleurs de pomme, ou couleur de chair; il a un Col rougeâtre qui ſemble avoir été tordu par force, & cela à en juger par des rayes qu'on peut diſtinguer par l'attouchement. Ce cou paroit rompu. On peut nommer cet Eſcargot le *Flaccon de mer*, & le mettre au rang des *Eſcargots à nombril*. Au dedans la Coquille eſt rougeâtre & ſemblable à celle que nous venons de décrire fig. 4.

PLANCHE. XX.

F*igure 1.* Entre les *Coquilles Sabotes* & les Eſcargots, ſurnommez *Eguilles*, il y en a encore une autre eſpèce dont le prémier Contour eſt ventru comme aux Coquilles Sabotes, & tous les autres ſortent comme aux Eguilles, & l'on y remarque une Embouchure longue & étroite, qui ſe termine en un bec court. On l'apelle *Fuſeau*. Tel eſt l'Eſcargot repreſenté ici ſous la Figure 1. & celuici eſt de ceux qu'on nomme *Fuſeau court*. Quant à ſa conformation, on voit que les Contours ont au bord des boſſes ou élevations obtuſes, plus plattes au prémier Contour qu'aux autres. Après cela toute la Coquille eſt ridée ou garnie d'un bout à l'autre de Cercles élevez, qui vont en travers, & entre leſquels il y a autant de Sillons de la même profondeur, tout comme ſi cette Coquille étoit envelopée de loin à loin d'un gros fil. Elle eſt en bas d'un brun-foncé, & en haut vers les petits Contours ce brun-foncé devient brun tirant ſur le rouge. Une bande blanche entoure tous les Contours, au milieu de laquelle on voit un petit Cercle brun aſſez large. Cette bande blanche pénetre la Coquille, & on peut la voir en dedans par l'embouchure. Dailleurs toute l'embouchure eſt d'un brun-clair.

Figure 2. Parmi les Eſcargots à une Coquille on en trouve une eſpèce platte & concave, à qui ſa figure a fait donner le nom de *petit Plat* (*) ou *petite Latte*. RUMPH l'apelle en latin *Lepas*, ou *Patella*. On les nomme ordinairement *Succeur de rocher* (*) parceque cet animal s'attache en ſuccant aux rochers de façon que ſa coquille le couvre parfaitement & cela avec tant de force qu'on ne peut l'en detacher qu'avec un fer en briſant la coquille. Ces Animaux ne changent jamais de place, & quand on les a arrachez de celle

(*) *Schuſſelchen.*

(*) *Klipkleber.*


Tab XX.
3.
4.

le qu'ils avoient choiſie, on trouve une tache chauve là où ils s'étoient attachez au rocher. Il y en a une grande quantité diverſifiée par la figure, par la grandeur, & par la couleur. Celle-ci eſt un fond oblong, a un bord uni, eſt fermée au milieu ſans ouverture. La Concavité a demi-pouce de profondeur. Le dedans eſt brillant & de couleur jaune, qui devient peu-à-peu blanche vers le fond.

Cette Coquille a tout-au-tour en dehors des côtes élevées dont la troiſiéme ou quatriéme eſt toûjours un peu plus haute que celles qui ſe trouvent entredeux. Ces côtes partent de la pointe ronde, qui eſt un peu tirée vers le côté, commme des rayons, & ſont un peu grainées ſur leur élevation. Elles paroiſſent en dedans à travers la couleur blanche, quoique la Coquille ſoit intérieurement unie de ſorte qu'on n'y voit aucun enfoncement non obſtant les Coquilles extérieures. La chair de la plûpart de ces Eſcargots eſt bonne à manger; on les grille ſur leur propre Coquille. Quelques uns ont dans leur chair un os fort aigu.

Figure 3. Nous voyons dans cette figure une *Coquille à rayons* peu élevée mais fort fine, qui apartient à celles qu'on nomme proprement *Coquille à bouſſole*, ou *Doublets de la Lune.* Cette Coquille, qui n'eſt en effet que le Couvercle de la Moule à bouſſole, eſt unie, rougeâtre & a des rayons couleur de fleur de pomme, avec des lignes noires qui paroiſſent à travers, & qui partant en haut du centre, vont toûjours en s'élargiſſant, comme aux Cadrans Solaires.

Il y a en travers des petites rayes noires & fines, qui ſont ordinairement deux à deux. Cette Coquille paroît d'une grande beauté, quand on la conſidére à travers vis-à-vis d'une lumiére.

Figure 4. La Coquille inférieure & ventrue de la Moule précédente reſſemble à de l'Yvoire couvert d'un brillant de Nacre de perle, & ce qu'il y a de plus remarquable, c'eſt que les cotes qu'on y voit & qui paroiſſent auſſi en dedans au couvercle, ne ſont point formées en ſillons dans l'intérieur de la Coquille, comme aux autres Coquilles à rayons, mais élevées, & qu'elles ſe terminent en bouts obtus en deçà du bord, de ſorte qu'elles n'aportent aucun empêchement à ce que les Coquilles ſe joignent. Ces côtes ſont fines & paroiſſent couchées dans la Coquille comme des fils d'argent-trait.

Figure 5. Les *Oreilles de Mer* de l'eſpèce de celles, qui ne deviennent jamais fort grandes, & qui reſtent toutes petites, ou ne ſurpaſſent que trés-rarement la hauteur d'un pouce, ſont ordinairement jolies, nettes, & mignonnes. Telle eſt celle que cette figure repréſente. Sa Couleur eſt un rouge de Cinabre à travers lequel paroit par des Ouvertures un brillant ſemblable à celui de la Nacre. L'anneau large où l'on voit tout du long ces ouvertures ou trous, eſt fort élevé & plat, & a des deux cotez deux bordures encore plus élevées. De là le fond deſcend vers le Contour en plis elégans, dont le nombre marque ou prouve pour ainſi dire les années de la Coquille. Le dedans reſſemble à l'argent le plus pur & en a l'eclat; le

le rouge extérieur qu'on voit ici n'étant qu'une peau rude à la vérité, mais jolie, & comme couchée sur la Coquille qui brille comme la nacre, & qu'on y laisse à cause de l'agrément qu'elle y donne. Quelques Amateurs apellent cette Coquille *l'Oreille de Nacre de Perle.*

PLANCHE XXI.

Figure 1. Les *Succeurs de Rocher* sont marquez de tant de façons diverses, & parmi ceux qui n'apartiennent qu'à la même espèce il y a tant de variations, que l'Oeil qui les observe n'a jamais fait. Car il ne suffit pas d'y observer si la Coquille en est élevée ou plate? pointuë, ou ventruë en rond? angulaire, dentée, étroite, ronde, ou ovale? avec ou sans trou? si le trou est au milieu ou à l'une des extremitez? si elle est garnie de côtes, ou si elle est unie? si elle est ridée, à fossettes grainée, à layettes, rayee, &c? si la Couleur en est rouge, blanche, bleuë, verte, jaune &c? il faut encore faire une nouvelle attention aux différences infinies de la Conformation. Quelques unes de ces Coquilles sont oblongues & trés étroites; d'autres ont à un côté un bec courbe, comme s'il y avoit une fermeture comme aux *Moules à deux Coquilles*, & cela a donné aussi occasion aux dénominations différentes. On apelle les etroites des *Couvercles de Bourrelet* (a), ceux qui ont une fermeture portent le nom de *Jatte à lait* (b) ou *Coquille de Noix* (c) on l'apelle aussi en Hollandois ORAMIES, ou *Coiffure de Poissonnierè*, (d) ou *Bonnet de Matelot* (e), *Marotte*, (f) &c.

La *Moule en plat* (g), ou le *Succeur de rocher* que nous voyons représentée ici ressemble parfaitement à l'écaille de Tortue, quand on l'examine à travers, vis-à-vis d'une lumière. Cette Coquille est presque ronde, peu élevée, & a une voûte a peu prés platte & ronde, sans trou, à la place duquel on ne voit qu'une tache blanche tirée d'un côté. En dedans sa couleur est blanche tirant sur le bleuâtre comme du papier de poste de France. On peut apercevoir à travers la Couleur brune & les taches.

Figure 2. est une Huitre difforme, ou *Doublet de rocher* (h) que quelques uns, eû égard à la quantité de ses rides, apellent la *Vieille femme bâtarde.* Elle est jaune, & quelquefois on en trouve de rougeâtres. La Coquille est épaisse & blanche en dedans.

Figure 3. Nous avons déjà eû occasion de remarquer que l'on donne à cette espèce d'Escargots divers noms comme *Cornes à Lune* (i), *Cruches à huile*, (k) *Escargots nageans* (l), *Escargots limonneux* (m) &c. On décrit celle qui est représentée ici en l'apellant l'*Escargot limoneux brun à bandes blanches*, & il suffira d'y remarquer que la raye blanche, qui borde tout le tour de l'embouchure, est un bourrelet élevé. Au reste la coquille n'est pas épaisse & blanche en dedans.

Figure 4. On trouve aussi parmi les moules des *Marottes* ou *bonnèts de Fou* (n), & même des *Simples* & des *doubles.* Les *Simples* peuvent être mises au rang de celles qu'on nomme *Coquilles en plat* (o) ou *Succeurs de rochers* (p), mais

(a) Schwülen-Deckel, en latin *Opercula callorum.*
(b) Milch-Napfen
(c) Nuss-Schalen.
(d) Fisch-Weiber-Haube.
(e) Matrosen-Mütze.
(f) Narren-kappe.
(g) Schüssel-Muschel.
(h) Fels-Dublet.
(i) en allemand Mond-hoerner.
(k) Oel-Krüge.
(l) Schwimm-Schnecken.
(m) Schlamm Schnecken.
(n) Narren-Kappen.
(o) Schüssel-Muscheln.
(p) Klipp-kleber.

Tab. XXI.




1.
2.
3.
4.
5.

mais les *doubles* apartiennent à la Claſſe des *Eſcargots* ou *Huitres à deux Coquilles*. Elles varient à l'égard de la configuration comme à l'égard des couleurs. La veritable *Marotte double* eſt de la ſorte à laquelle on donne le nom de *Coquilles en coeur de boeuf*. (a)

(a) Ochſen-Herz-Muſcheln.

Cette Figure 4. nous préſente une trés-belle *Marotte double bâtarde* à bandes de diverſes couleurs. Les rayes qu'on y voit depuis la fermeture juſques au bord, ſont un peu entaillées: mais les bandes noires qui vont en travers ſont unies, & on peut les voir en dedans en les tenant au jour. L'autre Coquille eſt faite tout de même.

Figure 5. Ceci eſt la charmante Coquille que RUMPH apelle en latin CHAMA LITTERATA ROTUNDA, ou la *Coquille baaillante ronde à Lettres*, (b) autrement le *Doublet tricote bâtard*, qu'on nomme auſſi la *Coquille à Lettres de la Côte de Xulan*. La Couleur en eſt blanche tirant ſur le jaune & a des rayes en travers entaillées trés-finement. Au deſſus on voit des lignes d'un brun-foncé formées en équerre, qui ont des petites dents au côté intérieur, où les deux parties de l'équerre ſe regardent. Ces équerres ſont diſtribuées tres-irréguliérement, & de grandeur diverſe. Cette coquille diffère d'une autre de la même eſpèce en ce qu'ici il y a en dedans des dents fines aux équerres, au lieu qu'à l'autre il ſemble que les Equerres ayent éte marquées en groſſes lignes, ſur leſquelles on auroit paſſé par mégarde la manche avant qu'elles fuſſent ſéches, tirant du dehors en dedans. Au reſte la Coquille eſt trés-épaiſſe & forte, & tout au moins plus épaiſſe qu'à celle qu'on nomme en latin *Chama litterata oblonga*. Le dedans eſt blanc comme neige.

(b) Die runde Buchſtaben-Gahn-Muſchel.

Il ne faut pas confondre cette Coquille avec une autre qui lui reſſemble à peu prés, & que RUMPH nomme en latin CHAMA OPTICA, ou *Coquille à Perſpective*, qu'on apelle auſſi, quand elle eſt bien belle *le Camp Turc* (c): Car cette Coquille à Perſpective a plus du double de l'épaiſſeur de celle qui eſt repréſentée ici, elle eſt réguliére à tous égards, elle n'a ni anneaux ni entailles en travers, & eſt au contraire unie par dehors comme de la Porcelaine.

(c) Das Türkiſche Lager.

PLANCHE XXII.

Figure 1. Cette Figure repréſente une eſpèce de *Coquille à rayons* qu'on range dans la Claſſe des *Coquilles formées en aſſiette*, quoique celle-ci differe de celles qui portent proprement ce nom, en ce qu'elle eſt plus ventruë & beaucoup plus épaiſſe. Celle-ci a une courbure hardie & des ornemens, qui la font aſſez reſſembler à ces feuillages ou rinceaux qu'on voit ſur les Eſtampes, qui nous viennent de France. On l'apelle *Pied de Cheval*. Cette Coquille n'eſt rien moins que fine, mais elle eſt épaiſſe, & a des Coquilles trés-fortes & élevées, qui s'étendent en arc, & s'éloignent les unes des autres à méſure qu'elles s'avancent vers le bord. Entre ces côtes on en voit de plus etroites & plus baſſes, qui ſe terminent à un bord trés inégal.

gal. La Couleur extérieure eſt un blanc jaunâtre tout garni de rouge-foncé. Le dedans reſſemble a de la craye qu'on auroit raclée. Le bec ſort par en haut avec un col recourbé, & quand on joint les deux coquilles, l'un des deux côtez qui paroit coupé repréſente un coeur.

Figure 2. Nous pouvons dire la même choſe du *pied de cheval* que la ſeconde Figure de cette Planche repreſente, car cette Coquille n'eſt proprement qu'une façon differente en la conſidérant vis-à-vis de l'autre, de laquelle elle diffère en ce que ſon bec n'eſt point tourné en dehors, mais ſe recourbe en dedans, ſans être fort épais; aprés cela ce bord eſt plus courbé en ondes, de ſorte qu'on peut voir en dedans, comment les côtes, qui avancent ici beaucoup plus qu'à la précedente, ſe terminent. Sur le bord interieur du coté de la fermeture en deſcendant on aperçoit encore une raye jaune qui eſt un bourrelet élevé, lequel ſe retourne en ligne Spirale dans une cavite oblongue, laquelle eſt à l'autre côté de la coquille, & y forme la fermeture.

Figure 3. Parmi les *Eſcargots formez en poire*, tels qu'eſt celui-ci, il y en a, qui ſont marquez tout autour de lignes angulaires diſtribuées ſans ordre, & qui ont de groſſes pointes ou aiguillons immédiatement au deſſous des Contours. On les nomme *Chauve-Souris* ſoit à cauſe de ces lignes angulaires, qui ſemblent voltiger ſur la Coquille, ſoit parceque la Coquille même a quelque reſſemblance avec les ailes de la Chauve-Souris. Nous l'avons déjà dit une fois; une imagination vive a le plus de part aux differentes denominations qu'on affecte à nos Coquilles. Il y a nombre d'eſpèces de ces *Chauve-ſouris*; de blanchâtres, de jaunes, de rougeâtres, de griſes, de noirâtres, &c. Les unes ont des aiguillons obtus; d'autres les ont tellement pointus qu'on s'y pique comme à une épingle. Celle-cy eſt brune tirant ſur le jaune & a des taches foncées. Elles ſont brillantes, ont une Coquille épaiſſe, blanche au dedans, avec un bord brun ou jaune à l'embouchure, dans laquelle on voit trois ou quatre côtes élevées ou bourrelets, qui ſe retournent au Contour, & s'avancent dans l'intérieur de la Coquille. Rumph met celle-ci au nombre de celles qu'il apelle en latin Voluta, parce qu'elle n'a point de Couvercle.

Figure 4. Nous voyons ici un *Eſcargot formé en fromage*, qui eû égard à ſes Contours reſſemble aſſez à un *petit Cornet de Poſtillon.* De forts crocs ſortent du bord du prémier Contour, qui ſemblent à des lambeaux roulez enſemble, & ſont intérieurement caves. Dailleurs tout le tour eſt cerclé, & ces Cercles ſont pleins de grains; on en trouve de rouges comme celui-ci; mais il y en a auſſi qui ſont blancs, gris, & couleur de Nacre. Cette derniere a ordinairement un enduit de chaux blanche, ſemblable au platre. Cet Eſcargot a toute ſorte de noms. Le Lecteur pourra choiſir celui qui lui plaira le mieux parmi ceux-ci: *Eſcargot à lambeaux* (a) en hollandois Lobbetje, *le petit Homme barbu* (b), *la Lampe de Pagode* (c) *le Cor de Chaſſe ailé* (d) *le grand epéron* (e) *le Collet* (f) &c.

(a) Lappen-Schnecke.
(b) Bart-Maennchen.
(c) Pagoden-Lampe.
(d) Das geflügelte Waldhorn-
(e) Der groſſe Sporn.
(f) Der Kragen.

Figure

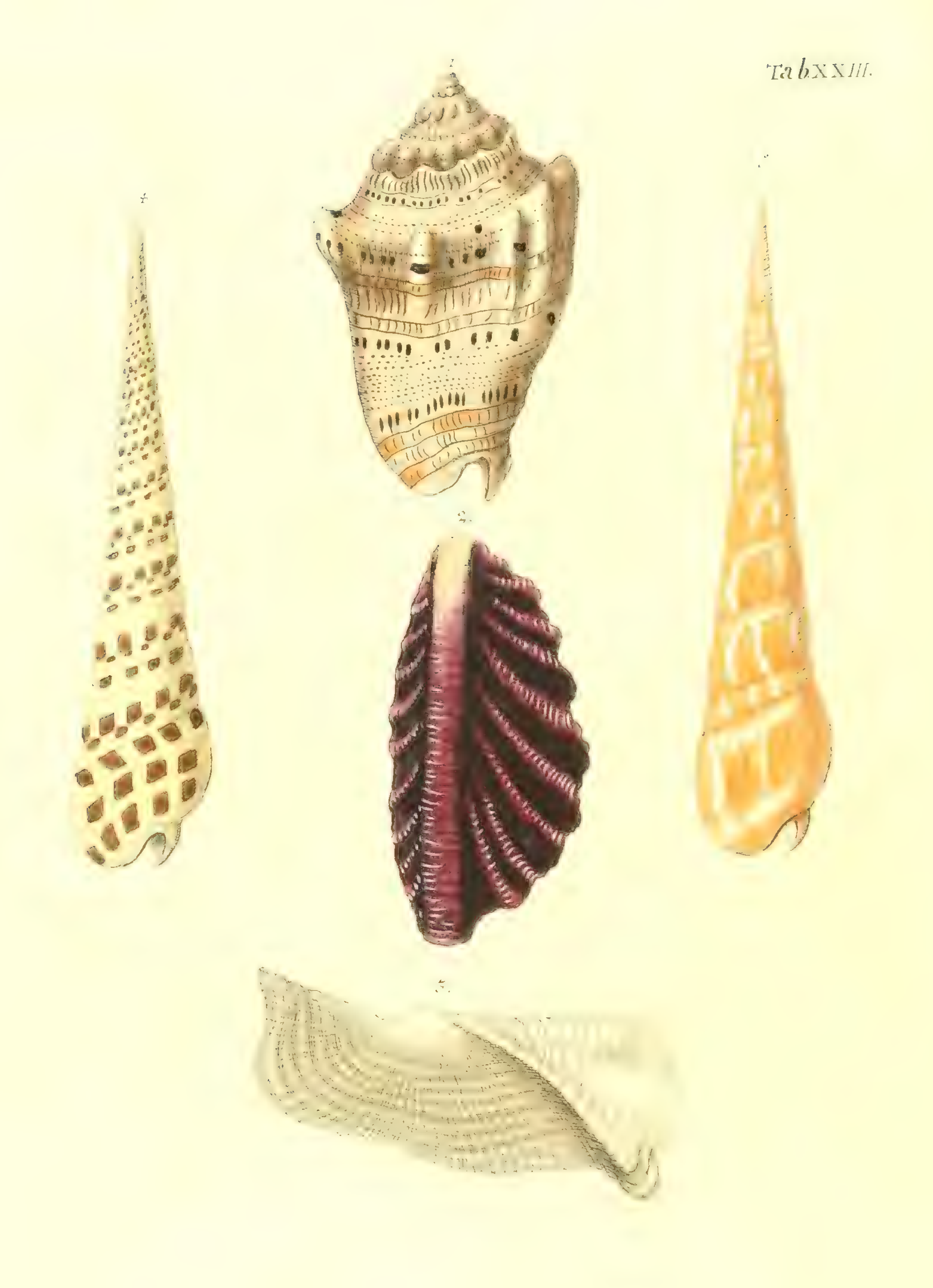

Tab. XXIII.

Figure 5. On voit ici la partie inférieure du même Eſcargot que nous venons de décrire. Tout ce qu' il y a à obſerver de plus à cette Coquille, c' eſt que l' embouchure friſée brille comme de la nacre de perle, enſuite les petites côtes qui vont en rond & ſont garnies de petits noeuds, & enfin le grand trou umbilical, que s' enfonce dans l' Eſcargot au milieu en perſpective.

PLANCHE XXIII.

Figure 1. Voici une autre *Coquille formée en poire* qu' on apelle la *Muſique ſauvage.* Elle apartient à la Claſſe des *Coquilles notées*, mais on lui donne l' autre nom parceque les Lignes n' y ſont pas rangées bien régulierement, & que les petits points noirs, qui repréſentent les notes ſur les Lignes, ne ſont pas aſſez ſéparez les uns des autres. Car on trouve d' autres *Coquilles notées* où l' on voit formellent deux & quelques fois trois rangées, chacune de cinq ou ſix lignes fort nettes, ſur lesquelles on aperçoit les notes ſi diſtinctément, qu'on diroit que cela eſt tracé avec la plume. La Coquille ici eſt fort épaiſſe & jaunâtre avec une embouchure de même couleur, & là où le Contour inférieur rentre dans l' Eſcargot on aperçoit des côtes minces, comme un gros fil. En haut les Contours ont auſſi des côtes, mais qui ſe perdent en deſcendant & ne paroiſſent en haut que comme des boſſettes ou élevations obtuſes.

Figure 2. eſt une Huitre, à laquelle ſa configuration particuliére a fait donner le nom de *feuille de Laurier.* On l' apelle en latin OSTREUM CRATIUM Il y a au milieu de la Coquille une côte large, d' où partent des deux cotez des rayons élevez, qui forment un bord à pans. Elle n' eſt pas fort épaiſſe, & celle-ci eſt belle parce qu' elle eſt couleur de pourpre, au lieu que communément celles de cette Claſſe ſont griſes. Sa reſſemblance avec une feuille de Laurier n' eſt pas la ſeule raiſon pour laquelle on l' a apellée ainſi, mais auſſi parce que cet animal a coutume de s' attacher fermement aux Cannes & roſeaux marins même hors de l' eau, de même qu' aux arbriſſeaux qui croiſſent au rivage, de façon que de loin il ſemble que c' en eſt une *feuille* ce qui leur fait encore donner le nom de *Moules pinçantes*, (a) ou *Moules de feuilles.* (b)

(a) Kneip-Muſcheln.
(b) Flechten-Muſcheln.

Figure 3. Cette huitre eſt *l' Arche de Noé tournée*, *torſe*, ou *tortueuſe* (c), en latin OSTREUM TORTUOSUM, qui d' un côté eſt tordue de façon, qu' elle forme trois faces. La Coquille en eſt mince, en dehors griſe, en dedans jaunâtre, blanche & reſſemblante à de la chaux, ou à de la craye ſur laquelle on auroit laiſſé tomber de l' huile. Sa partie extérieure eſt pleine de côtes fines, qui ſont garnies de trés petites boſſettes ou écailles. Ces cotes ſont toutes tirées en biais, & ſuivent la courbure de la Coquille. En travers on aperçoit quantité de lignes entaillées, qui coupent les côtes, lesquel-

(c) Die gedrehete Noahs-Arcke.

quelles avec les rayes ſont toutes viſibles en dedans, & forment des cavitez quarrées comme celles d'un gauffrier.

Figure 4. Nous voyons ſur cette Planche deux *Eſcargots à vis*, ou *éguilles* d' une trés-grande beauté. Ces Coquilles ne ſont pas d'un petit ornement dans un Cabinet, lorſqu'elles ne ſont pas endommagées, c'eſt à dire, quand les pointes ſont entieres, & les Couleurs bien conſervées. Lors qu'elles ſont bien longues & étroites & que les prémiers Contours ne ſont pas trop ventrus, eû egard a la proportion des autres, on leur donne aſſez généralement le nom d' *Eguilles*, de *Poinçons*, de *Piramides*, de *Baguettes de Tambour*, & en Hollandois ELZEN, MARREL-PRIEMEN, &c. Cette Figure ici repréſente exactement au vif l'*Os tigré*, (a) que RUMPH apelle auſſi en latin *Strombum Secundum.* Cette Coquille eſt aſſez forte, brillante, & a la Couleur de l'Yvoire. On voit ſur les Contours de belles taches quarrées, brunes de couleur, comme des morceaux de ruban coupez, qui vont preſque juſques à la pointe, ou elles ſe perdent. On remarque à quelques unes, là où les Contours ſe touchent, une bande élevée, qui n'eſt pas aux autres, qui monte en ſerpentant. On apelle celles-ci pour les diſtinguer l' *Os tigre bandé.* Toutes les *Eguilles*, *Alenes*, ou *Coquilles en vis*, ont à l'embouchure un Couvercle ſubtil. Leur Chair eſt venimeuſe, & eſt garnie d'un petit Os aigu empoiſonné.

(a) Tieger Stein.

Figure 5. eſt auſſi une *Coquille à vis* de la méme beauté que la précédente, à laquelle elle reſſemble parfaitement pour la Configuration, mais elle en differe par ſa couleur qui eſt jaunatre tirant ſur le rouge, & marquée tout du long de lignes blanches ondées. L'Imagination des hommes n'a pas encore inventé des noms pour chaque eſpece differente d'Eſcargots & de Moules, & nôtre intention n'eſt pas d'augmenter la liſte de ceux, qui ont été imaginez; ainſi nous ne donnerons point de nom particulier à celle-ci, & nous contenterons d'imiter les Hollandois, qui ont coûtume en pareil cas de mettre dans leurs Catalogues: *une autre de la méme eſpece, differemment marquée*, ce dont le Lecteur aura la bonté de ſe ſouvenir dans tous les cas où nous ne mettrons que le nom géneral de la Claſſe, à laquelle l'Eſcargot, la Moule, ou la Coquille apartiendra, ce que nous ferons encore dans les cas, où une dénomination particuliere n'eſt pas encore généralement adoptée, ou bien dans ceux, où les Auteurs modernes auroient admis un Changement de nom qui rendroit l'ancien douteux. Car il eſt de fait que toutes ſortes de gens, qui n'ont pas toujours le talent de penſer Siſtématiquement, ou de claſſifier avec exactitude, ſe ſont mélez de faire des Collections de Coquillages, auxquels ils ont donné entre eux des Noms de fantaiſie, qui ont duré, ce qui a occaſionné dans les denominations toutes ſortes de Changemens, ſoit en plus ſoit en moins. RUMPH apelle cette Coquille ici en latin *Strombum quintum.*

PLAN-


Tab.XXII.

PLANCHE XXIV.

F*igure* 1. Nous avons vû ſur la Planche XXIII. immédiatement précédente Fig. 1. un *Eſcargot formé en poire*, auquel nous avons donné le nom de *Muſique ſauvage*. Ici nous en voyons Fig. 1. & 2. une de la même eſpece, mais plus groſſiere, d'un deſſein moins regulier, & de Coquille beaucoup plus épaiſſe. Les Crocs que l'on voit ſur les Contours ſont beaucoup plus grands, & un peu courbez comme des Crochets obtus, mais au bas il y a quelques Côtes torſes qui groſſiſſent à meſure qu'elles entrent dans l'embouchure.

Figure 2. nous repréſente le même Eſcargot de ſon autre côté, qui eſt celui de l'embouchure, où l'on voit en même tems de quelle façon les côtes dont nous venons de parler y entrent. Toutes les *Coquilles notées* n'ont pas généralement une embouchure auſſi large, & preſque voutée, comme celle ci, & il y en a quantité qui n'ont pas aux Contours des Crochets qui avancent autant. On en trouve auſſi qui ne ſont pas ſi ventruës, mais qui ſont beaucoup plus longues & plus étroites, & dont les Contours ſont fort élevez en dehors, comme aux *Coquilles Sabotes.*

Figure 3. La préſente *Coquille à rayons à côtez inégaux* apartient à la Claſſe des *Arches de Noé*. On l'apelle le *petit Bateau*. Elle eſt blanche, extraordinairement épaiſſe, & a des côtes élevées, qui du côté de la fermeture deviennent ſi fines, qu'on les prendroit pour une toupe de Cheveux bien peignez au derriére de la tête. Des lignes courbes & élevées paroiſſent en travers ſur les côtes ou rayons, & ſont quelques fois ſi avancées, qu'elles reſſemblent aux ongles de la main.

Figure 4. eſt la partie intérieure de la Moule précèdente. Chaque Coquille a un bec recourbé, & quand on les joint, il ſe forme en haut un eſpace plat où l'on peut paſſer le petit doigt entre les deux becs preſque ſans les toucher. La Coûture, ou la Iointure des Coquilles a des dents fort fines qui s'enchaſſent les unes dans les autres d'une maniére merveilleuſe, & juſte les unes contre les autres. On peut remarquer l'épaiſſeur des coquilles à leur large bord. Elles ſont unies en dedans & tirent ſur la Couleur de chair.

Figure 5. Il y a parmi les *cylindres* ou *Eſcargots en rouleau* pluſieurs eſpeces de ceux qu'on apelle *Barroirs de Tonnelier*. Nous en avons vû un pareil ſur la Planche VIII. Fig. 4. Celui-ci eſt tout garni de petits points en rangées l'une ſur l'autre, lesquels points ne ſortent qu'un peu. Les Contours ſont décorez tout autour de petits noeuds ronds. La Couleur jaune du fond & les taches blanches varient beaucoup ſur les Coquilles de cette eſ-

pèce, & n'ont point de regle générale. Les unes ont plus du blanc, les autres plus du jaune. Quelques unes ont des taches plus grandes, d'autres les ont plus petites. La Coquille est assez épaisse & blanche en dedans. En général ces Escargots & autres de pareille espèce apartiennent à la Classe de celles auxquelles RUMPH donne le nom de *Voluta maculosa*, ou en hollandois GEPLECTE KATIES, c'est-à-dire *petits Chats*, ou *Chatons marquetez.*

PLANCHE XXV.

Figure 1. Cet Escargot tout herissé de Pointes est le même que les Romains apelloient MUREX (*). Les uns ont de grandes ailes, les autres des petites. Il y en a qui ont des aiguillons proprement ainsi dits, les uns longs, les autres courts, d'autres ont à la place d'aiguillons des lambeaux, des extrémitez frisées, des plis, &c. qui sortent des côtes par dessus le dos & à l'embouchure. Celui qui est dessiné ici est de la derniere sorte. On l'apelle l'*Escargot ailé à bec de Corbeau*, parceque les plis ou lambeaux qui en sortent sont tous caves, & ont quelque chose de la figure d'un bec de Corbeau. Toutes les élevations de cette Coquille sont jaunâtres tirant sur le blanc, mais dans les enfoncemens entre les côtes & les plis qui vont en travers, elle est brune couleur de Chataigne. La Coquille est mince & les Becs de Corbeaux ou Lambeaux frisez, qui en sortent, sont fort déliez. Les Hollandois l'apellent aussi GEDROOGTE PEER, ou *Poire séche* (a) ou VOETHOORN, ou l'*Escargot en pied.* (b).

(a) gedörrete Birn.
(b) Fuss-Schnecke.

Figure 2. On voit ici l'embouchure de l'Escargot précédent. Elle est toute garnie de frisures qui sortent des côtes traversantes. Cette embouchure longue & étroite a quelque ressemblance avec celle des *Eguilles*, quoi qu'elle soit un peu ventrue, ce qui fait compter cette Coquille dans l'espèce des *Escargots ailez*, non obstant que l'embouchure des *Escargots ailez*, proprement ainsi nommez, se termine ordinairement en lambeaux ou en babines fort larges.

Figure 3. Cet *Escargot en toupie* est un ouvrage de la nature très-beau & très achevé. Les Contours ont des Sillons tres-profonds qui sont terminez par des bords fort larges artistement pliez & frisez, lesquels finissent tous en autant de bouts triangulaires. Cette Configuration particuliere lui a fait donner le nom de *Toit Chinois*, ou de *Temple d'une Idole de la Chine*, & assure-

(*) MUREX; on trouve ce mot dans *Pline* & dans *Horace*, & il désigne ce Poisson à coquille, du Sang duquel les Anciens faisoient la couleur de pourpre, & ce mot se prend aussi dans *Virgile* pour la Couleur de pourpre. vid. *Danet*, Dictionn. Latino-Gallicum, in usum Delphini, vocabulo MUREX.


Tab XXI

fûrément la denomination convient à cette piece. La Coquille en eſt aſſez épaiſſe, elle eſt brunette, tirant aſſez ſouvent ſur le rougeâtre, entremelé de verd celadon. Elle apartient à la Claſſe de celles auxquelles RUMPH donne les noms de *Trochus tertius*, *Trochus quartus*, *Trochus papuanus*, & *Trochus longævus*. Cet Eſcargot a coutume de ſe tenir aux rochers hors de l'eau & de ſe nourrir là de l'humidité ſalée qu'il en ſucce. Quand il tombe dans l'eau, il y meurt, mais quand il eſt au ſec il peut ſubſiſter plus d'une année ſans prendre la moindre nourriture, & c'eſt de là que lui vient le nom d'*Eſcargot à longue vie* (a).

(a) Langlebende Schnecke.

Figure 4. repréſente le côté inférieur ou le fond de l'*Eſcargot à toupie* précedent, & ne lui cede ni en beautez, ni en agrémens. Ce fond conſiſte presque uniquement en coquilles poſées les unes ſur les autres, qui lui donne l'air d'une peau de Crocodile. Ici l'Embouchure s'enfonce dans une eſpéce de Trou umbilical qui ſemble s'unir à elle. Cette Embouchure eſt d'un beau brun & dans l'enfoncement elle devient fort rougeatre.

Figure 5. Ceci eſt un petit *Caſque à aiguillons* (b), qu'il ne faut pas confondre avec une certaine eſpéce d'*Eſcargots en poire* qui ont auſſi des aiguillons & ſont marquetez de noir à peu prés comme celui-ci. Car ces *Eſcargots en poire* portent les noms d'*etoile du matin*, de *Culote de Suiſſe dentelee*, de *tête de chat*, & autres noms pareils, au lieu que nôtre *petit Caſque a aiguillons* porte proprement celui de *petit Gobelet* (c) ou de *Meure dentée*. Les Contours ne ſortent guéres, non plus qu'aux autres Caſques. La babine, ou l'aile de l'embouchure, a des aiguillons aſſez longs. Mais tout le dos eſt marqué de taches noires quarrées d'où l'on voit s'élever des petits aiguillons plus courts, qui ſur quelques Coquilles ne paroiſſent à la vérité que comme des boſſettes, ou de petits moignons. Entre ces taches & aiguillons la Couleur de la Coquille eſt d'un blanc de craye, ou d'un jaunâtre ſale; au reſte la Coquille même eſt forte, & aſſez épaiſſe.

(b) geſtachelte Sturmhæubchen.

(c) Pimpelchen, oder Stutzglaesgen.

Figure 6. L'embouchure de l'Eſcargot que nous venons de décrire, quand on la conſidère par dedans, eſt friſée tout du long, ou pour mieux dire inégalement dentée. On voit là que les aiguillons ſont caves, & pour ainſi dire pliez en rouleaux. Le bord extérieur de l'embouchure a un ourlet jaune, ce qui eſt cauſe qu'on apelle cette Coquille aſſez communément la petite bouche jaune.

PLANCHE XXVI.

Figure 1. Il y a des *Macles* (a) ou *Eſcargots à Aiguillons* (b) qu'on apelle auſſi *Eſcargots de pourpre*, ou *Pourpres* (c). Cette figure en repréſente un tres-mignon. On l'apelle *Brandaris*, ou *Tiſon cornu* (d) à cauſe de ſa couleur, qui eſt un mélange de brun-foncé & de jaune, comme ſi cette piece avoit paſſé par la fumée, ou qu'on l'eût retirée d'un incendie. Le nom latin eſt MUREX MINOR, & l'hollandois *Munckyzer*. (e) Les Contours ſont figurez comme aux *Coquilles Sabotes*, & l'embouchure comme l'ont les *Eguilles*. L'on voit de trois côtez tout du long de grands lambeaux friſez, qui paroiſſent ſortir des côtes, & être des Continuations des Cercles ou anneaux qui vont en travers. Ces lambeaux friſez reſſemblent à des feuilles de Choux friſez ou de Choux d'hiver, & ſont d'un brun-foncé & même quelques fois noirs. Les Cotes & cercles nombreux qui vont en travers ſont d'un brun foncé ſans exception, & dans les entredeux la Coquille eſt d'un jaune ſale, comme ſi elle avoit été fumée. Dailleurs elle n'eſt pas fort épaiſſe. On voit encore de ces Eſcargots, noirâtres, gris de cendres, & de blancs.

(a) Stachel-Nuſſe.
(b) Stachel-Schnecken.
(c) Purpur-Schnecken. RICHELET dans ſon Dictionaire, au mot *Pourpre*, l'apelle en latin CONCHYLIUM MARINUM, EX QUO PURPURA EFFICITUR.
(d) Brandhorn.
(e) id eſt en allemand *Muncheiſen*.

Figure 2. Ce que cette Figure repréſente, c'eſt l'embouchure au côté tourné du *Tiſon cornu*, où l'on voit quantité de Crocs friſez. Le rouge qu'on voit ici d'un côté ne ſe trouve pas à toutes les Coquilles de cette eſpece. A l'embouchure il y a un Couvercle, ou *Ongle odoriferant* (f), dont on ſe ſert pour parfumer.

(f) latine, Unguis odoratus.

Figure 3. eſt un Eſcargot d'une grande beauté de la Claſſe des *Porcelaines*. On l'apelle en latin PORCELLANA MONTOSA, c'eſt-à-dire *Porcelaine montueuſe*. Elle eſt de couleur brune claire, marquée de taches fauves ou de gris-cendré. Ce brun clair conſiſte en une infinité de rayes fines, traverſées par d'autres rayes ſubtiles, ce qui forme une eſpece de rets ou de pointe. Le dos de cet Eſcargot ovale eſt fort élevé & marqué ſur le milieu d'une large bande pliſſée ou agencée de façon que l'on diroit que ce ſont autant de golfes ou de Promontoires d'un coté ou de l'autre, comme on les voit marquez ſur les Cartes geografiques, ce qui a ſans doute occaſionné le nom de *Cap* qu'on donne à cet Eſcargot. La Coquille eſt aſſez épaiſſe, extraordinairement unie & brillante, & ſon embouchure dentée, quoiqu'un peu de loin à loin.

Figure 4. eſt une *Porcelaine* de l'eſpèce de celles qu'on diſtingue en les apellant *Porcelaines parſemées de gouttes*. (g). Elle eſt jaunâtre, & marquetée de petites taches rondes couleur de chataigne, qui reſſemblent à de petites gouttes d'eau. On voit en haut tout du long une raye blanche. La

(g) Waſſer-tropfen, lat. *Porcellana guttata*.

Couleur

Tab XXVI.

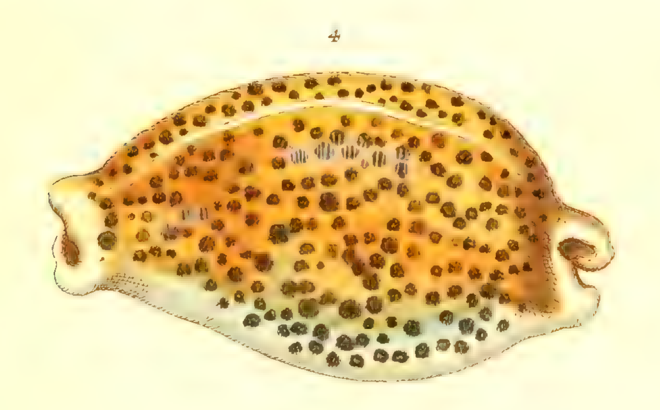
3

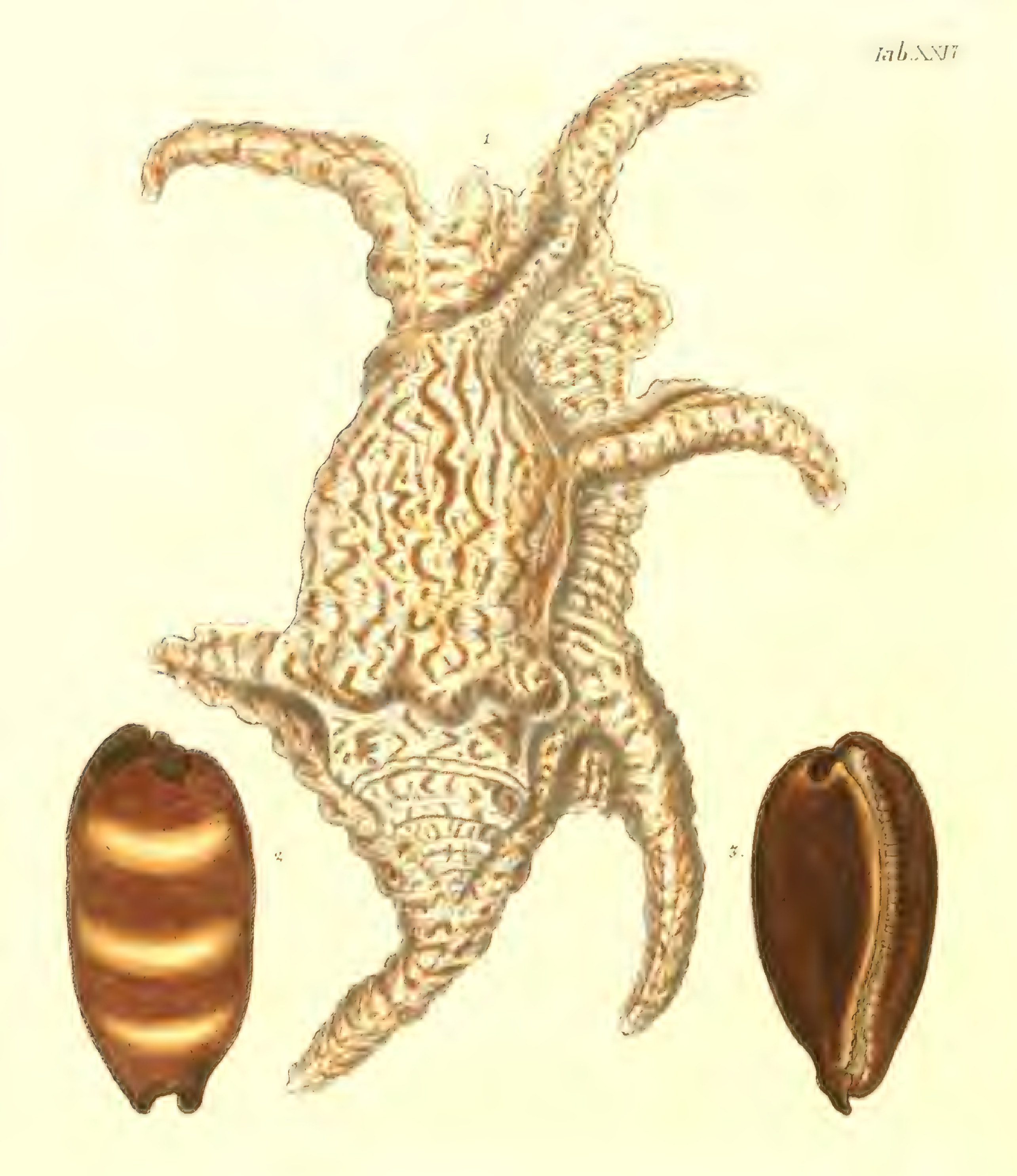


1. 2.



4




Tab. XVI
1
2
3

Couleur n'en eſt pas toûjours jaune. On en trouve auſſi de blanches dont les taches ou gouttes ſont tantôt noires, tantot bleuâtres, tantôt de quelque autre couleur obſcure. Il y en a encore où les taches ſont environnées d'anneaux. La Chair de cette eſpece eſt généralement venimeuſe de même que celle des autres Eſcargots dont la Coquille eſt unie & brillante, particulierement de ceux qui ſont marquez de rouge.

PLANCHE XXVII.

Figure 1. Voici une Figure parfaitement bien tirée d'après nature, & qui ſert de diſtinction à la préſente planche. C'eſt un *Eſcargot à aiguillons*, de ceux auxquels RUMPH donne le nom latin ALATAE, c'eſt-à-dire *Eſcargots ailez*, (a). Celui-ci eſt le plus beau de ſon eſpece. Le fond en eſt jaunâtre decoré par tout de taches & de rayes en flammes d'un brun clair. Les Contours ſortent formez en Tour, cependant il y en a partie, qui paroiſſent ſur un lambeau lequel ſe termine en aiguillon ou en une Continuation courbe. Le prémier Contour eſt garni de noeuds, les autres ont des anneaux.

(a) Flügel-Schnecken

Quant aux aiguillons, ou ſi l'on veut aux Continuations, cet Eſcargot a une grande reſſemblance avec les autres *Eſcargots à aiguillons*, tellement qu'on pourroit penſer qu'il eſt de la même eſpèce, au moins à quelque petite différence près; mais on ſe tromperoit. Celui ci eſt d'une ſorte toute particuliere, & pour la diſtinguer on n'a qu'a bien faire attention à la diſpoſition des aiguillons. S'ils s'ont diſperſez comme à la Coquille deſſinée ici, & que les aiguillons, qui ordinairement au nombre de Six, ſe préſentent courbes, comme des griffes ou ſerres de quelques gros Oiſeau de proye, on l'apelle *griffe du Diable* (b). Au lieu que lorsque ces aiguillons ne ſont point courbes, mais qu'ils partent de la Coquille en forme d'epieu ou de pique, & que la pointe ſeule qui les termine au bout eſt recourbée, alors on leur affecte proprement le nom de *Harpon de Nacelle.* (c). Nous ne pouvons pourtant pas déſavouer que RUMPH ne fait de ces deux eſpèces qu'une ſeule, à laquelle il donne en latin le nom de HARPAGO, qui ſignifie auſſi *Harpon de nacelle*, ou *d'eſquif*. Cette dernière eſpèce a ordinairement ſept aiguillons. Enfin lorſque les aiguillons ont leur courbure ſeulement d'un bout au côté ou à l'aile de l'embouchure, & que le reſte pend en bas à la façon des araignees ou des écreviſſes, on les apelle en ce cas des *Cancres*, ou des *Crabes*, (d) ou *Eſcargots en ecreviſſes*, & ceux-ci ont le plus ſouvent huit aiguillons. Quand il y en a un plus grand nombre on les nomme *Scorpions*, ou *Millepieds*, en latin MILLEPEDA (e).

(b) Teufels-Klaue.

(c) Boots-Hacken.

(d) Krabbe

(e) *Tausend-beine.* C'eſt une eſpèce de chenille velüe, qui a quantité de pieds.

Aux

Aux trois eſpèces les aiguillons ſont forts & épais, & la Coquille de l'Eſcargot même eſt trés-épaiſſe. On conoit à l'embouchure, s'il eſt mâle ou femelle. Les Conoiſſeurs apellent mâles ceux où les griffes ou Aiguillons ſont fort ſerrez prés de l'embouchure, & femelles ceux où l'on voit une fente ouverte le long des aiguillons en deſcendant. La Couleur de celles-ci eſt jaunâtre, brillante & unie, & le dos ridé.

Figure 2. La Couleur obſcure & noire de cette Coquille, qui eſt belle & de la Claſſe des *Porcelaines*, lui a fait donner le nom de *Taupe* (a). Elle a tout le long des rayes fines obſcures ſur un fond brunet, traverſé de trois bandes plus claires lesquelles ſuccèdent alternativement au brun foncé du fond. Un Miroir poli ne brille pas plus que cette Coquille Porcelaine.

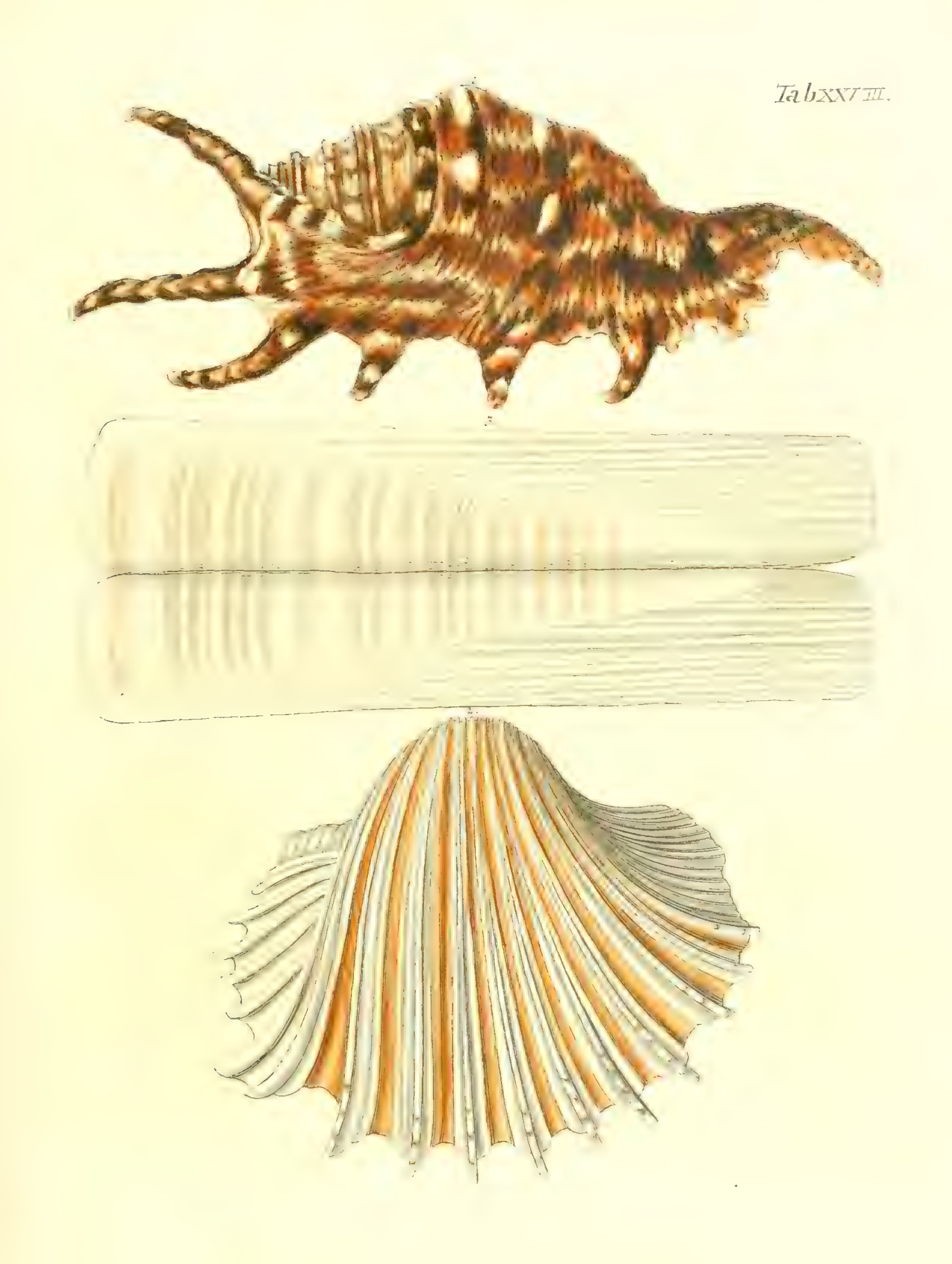
(a) Maulwurf.

Figure. 3. On voit ici que l'intérieur de la Coquille que nous venons de décrire eſt blanc comme du lait, ce qui paroit ſur tout aux petites dents fines & blanches qui ſur le fond brun font tout le tour de l'embouchure.

PLANCHE. XXVIII.

Figure 1. Nous avons vû dans nos Remarques ſur les Figures de la Planche précèdente qu'il y a trois ſortes differentes d'*Eſcargots à aiguillons*, qui ne laiſſent pas de ſe reſſembler beaucoup. Ces Obſervations indiquent que l'Eſcargot figuré ici eſt le *Harpon de Nacelle* proprement ainſi nommé, quoique la pointe de l'extrémité qui lui a fait donner ce nom ne ſoit pas tant recourbée: car on en trouve dont les Aiguillons ſortent à l'extrémité preſque de la longueur d'un doigt & dont la pointe forme tout d'un coup un croc courbé, ou un angle en équerre. Au reſte la Structure, la Couleur, & la Coquille ſont ici les mêmes qu'à la *griffe du Diable*.

Figure 2. Quelques uns mettent au rang des *Manteaux bigarrez* une certaine Coquille à rayons, qu'on nomme le *Doublet de Venus à côtes*, & c'eſt celle que cette figure repréſente. La Configuration ne diffère guères, de celle d'une *Coquille à peigne* élevée. Elle a des cotes élevées en arc, qui ſont voûtées en dedans. Sur ces côtes on voit des Languettes trés-artiſtement travaillées & comme taillées angulairement, dont quelques bouts dépaſſent de beaucoup le bord de la Coquille. La Couleur eſt blanchâtre entremêlée de lignes rouges, & parci par là de quelques nubecules.


Tab XXVIII.

Tab. XXIX

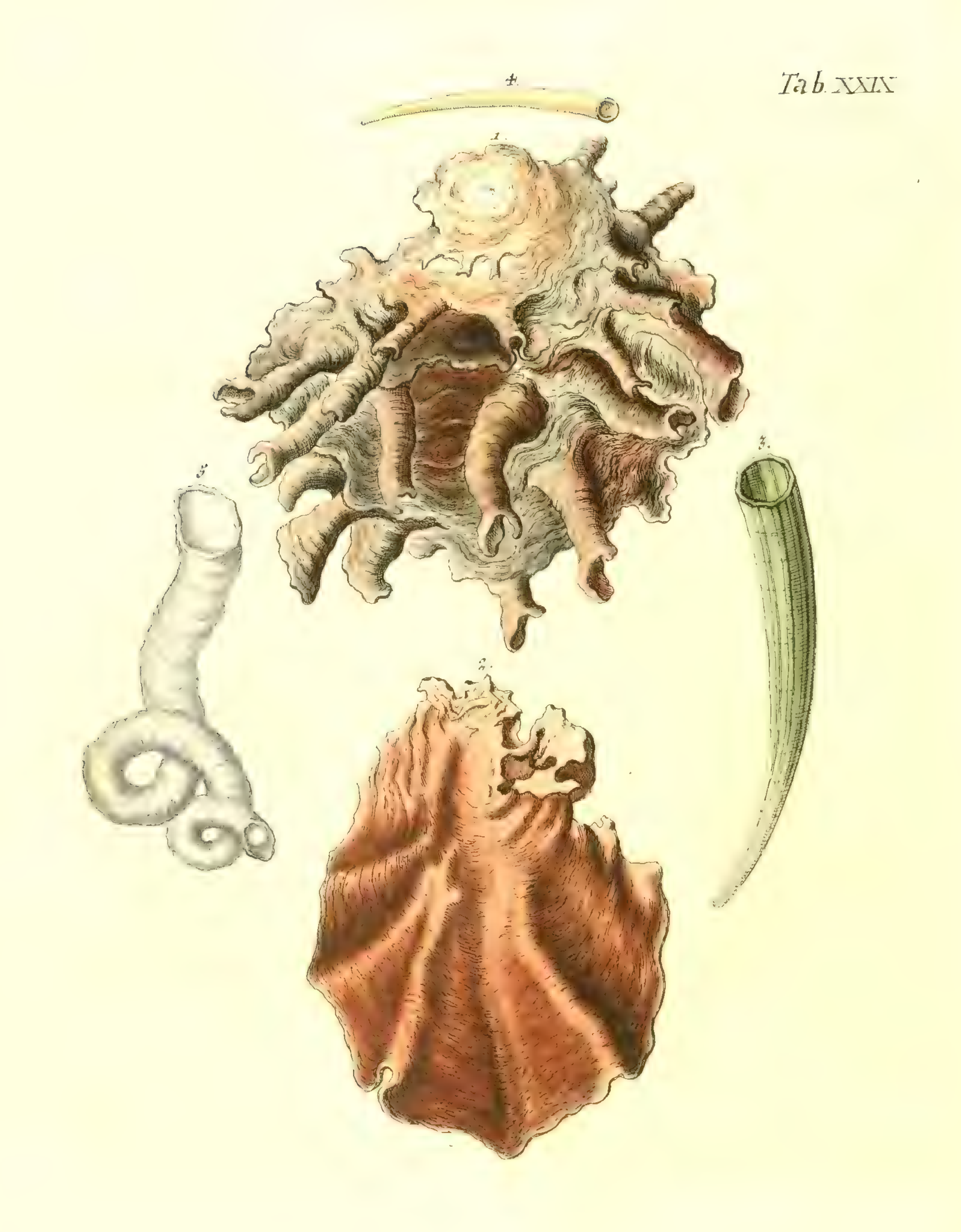


Figure 3. On voit au milieu de cette Planche une Moule toute particulière. *Rumph* apelle celles de cette ſorte SOLENES BIVALVII. Elle eſt cinq à ſix fois plus large que longue; car depuis la fermeture juſques au bord, qui eſt vis-à-vis, à peine trouvera-t-on un pouce de diſtance, au lieu qu'il y en a cinq juſques à ſix à la largeur. La fermeture eſt d'un côté & de là partent diverſes lignes vers la largeur qui ſe retournent en long. Des deux cotez la Moule eſt ouverte, & reſſemble âſſez, quand on en joint les Coquilles, à la gaine d'un couteau. On l'apelle communément la *Moule a ongles*, ou *onglée* (a) & quelques fois le *Tuyau d'Orgues* (b) comme auſſi le *Doublet de Goutière*, (c) parce que chaque Coquille eſt comme creuſée en goutiere. Ces Coquilles ſont fort ſubtiles, & par tout rougeâtres, ou couleur de chair, avec des rayes obſcures. On les trouve toûjours dans le Sable poſées en ligne perpendiculaire.

(a) lat. *Unguis*, *Dactylus*, *Vagina*. German. die Naegel-Muſchel.
(b) Die Orgel-Pfeife.
(c) Das Rinnen-Dublet.

PLANCHE XXIX.

Figure 1. C'eſt une *huitre pierreuſe difforme*, couverte d'écailles, & garnie par accident de quantité de petits canaux, qu'on a coûtume d'apeller *Sifflèts marins*. Or ces petits canaux ſont autant de Coquilles d'autres petits animaux marins, qui ſe ſont précedemment attachez au limon qu'ils trouvent ſur la coquille de l'Huitre, qui y tiennent ferme, & y grandiſſent peu à peu à proportion de l'accroiſſement de l'Huitre même.

Figure 2. eſt une autre *Huitre pierreuſe difforme* un peu ridée, & qui n'a guère de courbure. Ce qu'elle a de particulier c'eſt qu'elle a une belle Couleur, ce qui eſt rare à cette eſpèce d'Huitres.

Figure 3. On donne ordinairement les noms de *Tuyaux marins*, ou *Cannes marines* (d) *Pinceaux marins* (e), *Eſcargots en forme de dent* (f), & d'autres, aux Coquilles de eſpèce-ci. Elles apartiennent à la Claſſe de celles qu'on apelle en latin SOLENES SOLIDI, pour les diſtinguer de celles qui portent le nom de SOLENES BIVALVII, dont nous avons donné la deſcription cy deſſus Pl. XXVIII. Fig. 3. Elles ont cependant encore d'autres denominations particulières. Celle que la Figure repréſente s'apelle *Dent d'Elephant à cotes* (g). Elle a des côtes élevées, de façon pourtant que de ces côtes l'une eſt toûjours plus petite que l'autre & ſa circonférence eſt taillée en Polygone. L'ouverture du coté etroit de cette Coquille eſt petite. Ce qu'il y a de plus ſingulier c'eſt ſa Couleur qui eſt verte.

(d) See-Röhrlein.
(e) Meer-Pinſel.
(f) Zahn-Schnecken.
(g) Elephanten-Zahn.
(h) ungeripptes Meer-Zähnlein.

Figure 4. Ceci eſt une *Dent de Mer ſans côtes*, (h) blanche de couleur, tirant cependant aſſez ſouvent ſur le rougeâtre. Ces ſortes de tuyaux au

reſte

reste ont à peu près la grandeur & l'épaisseur d'un tuyau de plume ordinaire. La Coquille en est trés-forte.

(a) Die unordentlich gekrümte Schlangen-Röhre.
(b) Hühner-Darm.

Figure 5. Voici une sorte de petits tuyaux bien différente de la précedente. La Coquille en est beaucoup plus délicate & plus fragile. On l'apelle le *Tuyau en Serpent à courbures irrégulieres* (a) ou *le boiau de Poule* (b). Il y en a plusieurs espéces, & parmi ces espéces quantite de variations, de sorte qu'individuellement on trouvera rarement deux de ces Coquilles qui soient parfaitement semblables à tous égards. Celle-ci est blanche en dedans & endehors, & couverte d'un enduit qui ressemble à de la Chaux. On peut les mettre au rang des *Tuyaux marins*, en latin TUBULARIA MARINA.

PLANCHE XXX.

(c) Zackenhorn
(d) gezackte Schweitzer-Hosen.
(e) Morgen-Stern.

Nous avons eú plus d'une occasion de donner à nos Lecteurs la description de divers *Escargots formez en poire.* En voici encore un que quelques Auteurs mettent a la vérité dans la Classe des *Cornes en éguilles*, ou des *Eguilles cornues*, ou des *Piramides*, mais il est de fait qu'il a beaucoup plus de ressemblance avec la prémiere sorte, & se termine d'ailleurs à une embouchure godronnée. Le nom particulier qu'on donne à cet Escargot est *Corne a crocs*, (c) ou la *Culote de Suisse dentelee* (d) & quelques fois, mais moins convenablement, l'*Etoile du matin* (e). Il est à remarquer que les gros Crocs, qu'on voit autour du prémier Contour, sont tous vuides en dedans, ce qu'on n'observe pas à toutes les Coquilles dentées de cette espéce. En bas, pres de l'embouchure godronnée, on voit des lignes entaillées, qui paroissent s'y entrelacer, & se perdent au bout peu-à-peu. Cette Coquille est couleur de chair, mais ce qu'elle a de rouge se perd ça & là dans le blanchâtre, que des lignes serpentines reguliéres distinguent tout du long. Au reste elle est fine, unie, & brillante, mais au dedans d'un blanc tirant sur le bleuâtre, tel que celui de la Porcelaine des Indes.

(f) Schüssel-Muscheln.
(g) Klipp-Kleber.

Figure. 2. En faisant cy-dessus la description de la prémière Figure de la Planche XXI. nous avons parlé des *Moules en plat* (f) ou des *Suce-rochers* (g), & de leur diversite. Cette Figure ici, & celle qui suit, nous en representent encore deux sortes differentes, qui méritent une observation particuliere. Celle-ci est une Coquille polygone, que ses bords font assez ressembler au Plan ou à la Sciographie d'une


1.
2
3
4.
5.
6.
7.

d'une forteresse. Quelques uns l'appellent le *Plat en étoile.* (a) Elle est blanche, & a tout autour des rayes brunes angulaires dentées tout comme le bord extérieur. Des rayes fines partent du Centre vers la circonférence & sont rangées sur la Coquille comme des côtes subtiles. Au milieu il y a une grande tache, qui quand on la considere à travers la bougie paroit être d'un rouge de Cinable incomparable. En dedans elle ressemble à de l'ecaille de Tortue, & la tache y paroit plus grande & plus foncée qu'en dehors. La Coquille est assez mince & peu élevée.

(a) Stern-Schüssel.

Figure 3. Ce *Succe-rocher* n'est pas moins mignon que le précédent & représente une *Coquille en plat grillée* (b). Car on y voit partir du Centre (qui est ouvert à celle-ci) vers la Circonférence des rayons, qui paroissent en côtes élevees entre lesquelles il y en a toujours trois ou quatre moins hautes, mais on y remarque aussi des anneaux ou Cercles exhaussez, qui font tout le tour de la coquille, & traversent toutes les côtes, ce qui forme une quantité de cavitez quarrees, qui vers le haut deviennent toûjours plus petites. La Couleur est un gris-cendré sur lequel on aperçoit quelques fois des petits points, qui sont d'un rouge de corail. En dedans cette Coquille est blanche & assez élevée en pointe.

(b) Gegitterte Schüssel-Muschel.

Figure 4. Ceci est une Moule, qu'on nomme *Consalme marine*, (c) ou *Moule en Coin* (d), & apartient à la Classe des *Moules formeès en Canard* (e) La Coquille en est d'un brun foncé, & quand on la regarde au travers d'une bougie, elle est couleur de pourpre. Il y a en travers des rayes en arc, qui forment quelques rides sur la coquille, sans que cependant celle-cy en soit moins unie, & moins brillante. Elle est assez forte, & s'attache aux rochers par ce qu'on apelle la *barbe.*

(c) Mieß-Muschel
(d) Keil-Muschel.
(e) Enten-Muschel.

Figure 5. represente l'intérieur de la Coquille précédente, où il y a à observer que les rayes trés-subtiles, dont elle est marquee, forment un rond oblong, à peu prés comme les fibres ou lignes courbes d'un pouce s'expriment sur un morceau de cire, quand on l'y apuye en quoi elle differe des rayes qu'on voit sur l'extérieur de la Coquille.

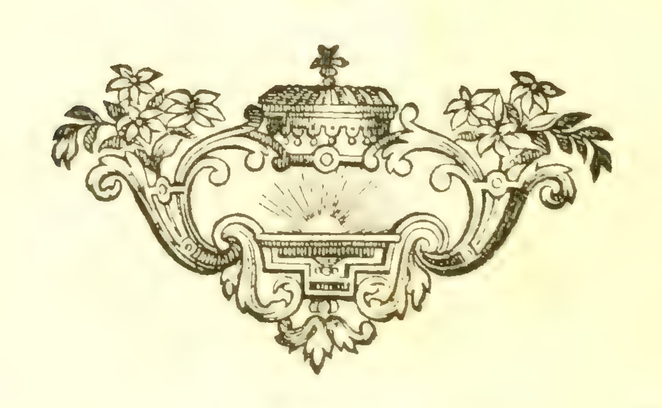
Figure 6. Ce petit *Escargot en toupie* est vraiment un Chef d'oeuvre de la nature. On y voit une Chainette, qui en fait le tour d'une façon semblable aux tours que fait une Chainette de Montre autour de son Cilindre, quand la Montre est écoulée. Cette Chainette consiste en une

 lisière

lisière noire fine, elevée, & grainée, qui a à distances égales entre chaque noeud une bossette blanche, laquelle brille beaucoup, & forme comme un rang de perles que l'art y auroit placé. Entre ces Cerceaux la Coquille est rouge, & aussi grainée. L'embouchure est couleur de perle & a un grand éclat.

Figure 7. La dernière Pièce de cette Planche est une *Coquille Sabote formée en Piramide*, blanche au fond, & entourée sur chaque Contour de trois bandes mignonnes, dont l'une est rouge, l'autre verte, & la troisième noire, qui perdent leur couleur en s'aprochant des Contours supérieurs. La Coquille en est aussi fine & aussi fragile que celle des Escargots de terre. Au dedans elle est blanche, & les bandes paroissent en travers. C'est celle que *Rumph* apelle en latin : BUCCINUM LINEATUM.

Fin de la première Partie.
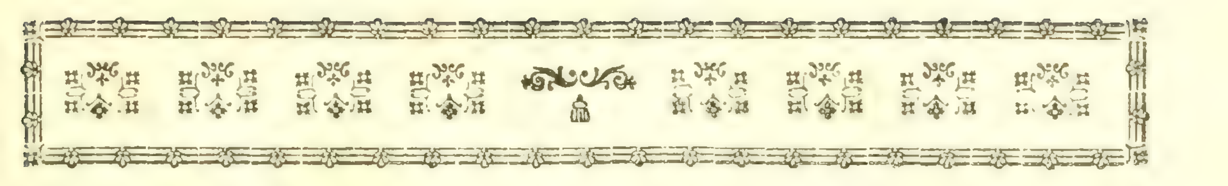



Collection
des differentes especes de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers
rassemblée
&
communiquée au Public
par
George Wolfgang Knorr
à Nuremberg.
IIe. Partie

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,
OU
COLLECTION GENERALE
DES
DIFFERENTES ESPECES
DE
COQUILLAGES
QUE LA MER RENFERME,
COMMUNIQUEE
AU PUBLIC
PAR
LES HERITIERS
DE
GEORGE WOLFFGANG KNORR.

A
NUREMBERG
II. PARTIE.

1765.



AVANT-PROPOS.

L'accueil favorable que le Public a bien voulu faire à la prémière partie de cette Collection avoit affermi feu nôtre Père dans le dessein de la continuer avec toute l'aplication possible, & il y avoit déjà quelques Planches de gravées pour la seconde partie, lorsqu'une mort prématurée nous l'enleva. Nous entreprenons de poursuivre son travail, pour ne pas laisser cet ouvrage imparfait & defectueux, & nous pouvons promettre hardiment de contenter les Amateurs par les secours considérables que nous fournit Monsr. le Pasteur *Schadeloock*. Ce digne Sçavant, déjà assez celèbre par les profondes conoissances qu'il a aquises dans cette partie des Sciences, aussi bien que dans d'autres, & qui possède une des plus superbes Collections, a eu la bonté de nous promettre qu'il nous communiqueroit les pièces les plus belles & les plus rares. Nous faisons ici tout exprès mention de cette Politesse pour avoir occasion de lui en temoi-

moigner publiquement nôtre reconoiſſance, & afin que les Amateurs des beautez de la Nature ſçachent auſſi à qui ils auront l'obligation des nouvelles raretez que nous leur préſenterons. La Deſcription des Figures ne ſera pas prolixe, cependant elle renfermera toûjours ce qu'il ſera neceſſaire de ſçavoir. Nous la donnerons comme à la prémiere Partie en Allemand & en François, laiſſant le choix aux Amateurs de l'une ou de l'autre Langue. Eſpèrant au reſte que nôtre Travail ne ſera pas inutile, & nous aquerra l'Approbation des Conoiſſeurs, qui eſt le but de nos vœux.

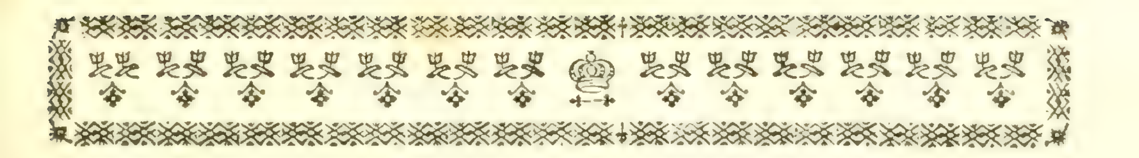
Nuremberg, en Novembre, 1764.

Les Heritiers de

George Wolfgang Knorr,

Editeurs.





DES ESCARGOTS ET DES MOULES.

SECONDE PARTIE.

PLANCHE I.

FIG. I.

Les Coquilles qu'on nomme *Cornets d'Agathe* (*a*) ont le prémier rangé apres la Claſſe des *Rouleaux* (b), qu'on a coutume d'apeller Amiraux. On met celles-là en partie au nombre des *Barroirs de Tonnelier*, & en partie au nombre des *Gateaux* (c). Quelque fois on les fait auſſi paſſer pour des Vice-Amiraux, Contre-Amiraux, (d) ou eſpéces pareilles. Nous debutons ſur la prémiére Planche de cette ſeconde Partie par ſept de ces Coquilles choiſies, qui apartiennent toutes aux *Rouleaux*, ou *Eſcargots en forme de Quille* ou *de Cone* (e), qu'on range dans les Cabinets immediatement apres les Amiraux. Comme il eſt aſſez difficile de bien diſtinguer ces coquilles entre elles, parcequ'elles varient beaucoup, & ſont tellement diverſifiées, que quelque fois on donne deux noms differens & méme des noms de toute autre eſpéce à la méme coquille, ſoit à cauſe de ſes couleurs, ſoit eu égard à ſa figure, nous croyons que le Lecteur ne ſera pas faché de trouver ici une Explication un peu détaillée, laquelle en ſoulageant ſa mémoire écartera toutes les confuſions que pourroient occaſionner la reſſemblance que ces Coquilles diverſes ont entre elles.

(a) Agate Totten. (b) Volutæ. (c) Butterweke. (d) Schout by Nacht. (e) Kegel-Schnecken.

Les *Coquilles en Cône* (Volutæ), qu'on apelle auſſi Piramides, ou Cornets (f) ſont proprement formées en Quille, ou en Cône; les Contours ne ſont pas fort avancez, larges par en haut, & ayant d'un bout à l'autre une embouchure longue & étroite. Les Coquilles vont en droite ligne aboutir en pointe, & ſe terminent par une extrémite obtuſe, enſorte que quand on les poſe ſens-deſſus-deſſous, elles reſſemblent parfaitement à une Piramide. Telles ſont celles qu'on voit dans la prémiére Partie, Pl. XV. Fig. 2. 3. Pl. XVI. Fig. 3. Pl. XVII. Fig. 4.

(f) *Tutten*, en Hollandois Tooten

Mais il y a auſſi une autre ſorte d'Eſcargots, qu'on nomme *Cylindres*, ou *Coquilles en rouleaux*, ou *en calandre*, qui ont auſſi une embouchure longue, mais qui ont beaucoup moins de diametre, & leurs embouchures tirent vers le haut proportionnellement, ſelon que la Coquille entiere ſe termine par le bas en cône avec un peu de ventre & un bout encore plus obtus,

tus, ce qui leur donne la Figure d'une Olive, ou d'une Datte, comme l'on peut voir sur la Planche XV. de la premiere Partie, Fig. 7. & Pl. XVIII. Fig. 1. Rien n'empêcheroit de distinguer aisément toutes les Coquilles l'une de l'autre, si relativement à leur configuration elles differoient entre elles autant qu'une veritable Coquille en cône, ou *Voluta* differe par exemple d'un *Cylindre*, ou d'une *Coquille en calandre*. Mais la nature marche à pas plus mesurez, & produit entre ces deux especes tant d'autres figures, qui, sans cesser de se ressembler, ne laissent pas de varier entre elles, qu'on se lasse enfin de chercher ces petites differences, & de les determiner exactement. Ainsi l'on voit entre les Coquilles en cône & les calandres quelques figures variées de façon qu'on ne sçait plus si l'on doit les ranger parmi les cônes, ou parmi les calandres. Encore pourroit-on se mettre au dessus de cet embarras, si l'on n'avoit outre cela celui des coquilles, qui par leur figure & leurs couleurs semblent avoir pris quelque chose d'une, quelques fois de deux, de trois, ou de quatre autres sortes, de façon qu'on ne sçait plus à quelle Classe la ranger, & que l'on demeure en doute si on doit l'apeller *Cône*, une *calandre*, une *petite Tour*, ou une *Trompette* (BUCCINUM) *à embouchure étroite*, &c. C'est ce qui est la cause que tant d'Auteurs, qui se sont fort peinez pour diviser & subdiviser les Escargots & les Coquilles en Classes & especes determinées, ont écrit quelques fois avec tant d'obscurité & de confusion. Faute en verité qu'on doit leur pardonner, parceque les Caracteres distinctifs d'une Coquille sont pris quelquesfois de tel trait, qu'un autre n'aperçoit pas, ou qu'il ne juge pas digne d'attention. Car presque chacun regarde une coquille, & en considere les parties remarquables d'un point de vûë different, & quant à l'interieur de la coquille, ou à l'animal qui l'habite, ou la difference n'en est pas fort remarquable, ou l'on n'a pas encore eu occasion d'en examiner suffisamment & avec assez d'attention & d'exactitude les differences specifiques, pour en pouvoir fixer les Caracteres distinctifs, & selon cette direction en déterminer les Classes & especes par des divisions & subdivisions.

Pour comprendre plus aisément ce que nous venons de dire, on n'a qu'à se donner la peine de comparer entre elles les Classes principales de Cornets & des Rouleaux, dont nous avons parle cy-devant, pour trouver qu'il y a quantite de Coquilles de figure intermédiaire, qui ne sont ni Cornets ni Rouleaux, & qui doivent pourtant être rangées entre ces deux Classes. Car on en trouve qui ressemblent davantage aux Cornets, d'autres aux Rouleaux, d'autres tiennent autant des uns que des autres. Il y en a même, qui sans rien perdre de leur ressemblance avec les deux dites sortes, en ont aussi avec d'autres. Telles sont les *Trompes* (a) & ces Variations successives de la nature sont la raison de celles que l'on trouve dans PLINE, RUMPH, BONANNUS, LISTER, & d'autres Auteurs, en sorte que la même coquille se trouve dans l'un sous un nom, & dans l'autre sous un autre.

(a) *Buccina* en allemand *Kinckhœrner*.

La

La premiére Planche de cette Partie qu' il eſt queſtion de decrire ici, ne nous préſente que de ces coquilles, qui n'ont ni la propre figure d'un Cône ordinaire, ni d'un Rouleau, tels que nous en avons donné quelques uns pour échantillons dans la prémiere Partie, & qui ne peuvent être placées préciſément qu' entre ces deux Claſſes-là. Pour ne pas augmenter le nombre des denominations des Claſſes, *Rumph* met celles-ci au rang des Cones, ou *Volutæ*; ainſi ces ſept Coquilles portent toutes le nom de Volutæ, ou en Hollandois *Tooten*, Cornets, Piramides, ou Coquilles en Cône.

Cependant entre tous ces Cornets, ou Coquilles de cette eſpèce, ſoit qu' elles reſſemblent plus aux Cônes ou aux Rouleaux, les Hollandois font une différence eſſentielle. Selon eux les unes ſont des Amiraux, & les autres des *Cornets d' Agate*, ou *jouës d' Agate*. L'on apelle *Amiraux*, ou *Vice-Amiraux*, ou *Contre-Amiraux*, (a) ou *Sortes d' Amiraux*, toutes celles, (a) Schout
qui ſont en prémier lieu marquées de bandes, qui en ſecond lieu ſont byNacht.
trés-belles en couleur, & dont en troiſième lieu le deſſein, les rayes & les points ſont extrémement fins, & alors on les apelle *Grands-Amiraux* à cauſe de leurs beauté extraordinaire, ou par raport à leur couleur on les nomme *Amiraux d' Orange*, ou, ſi l'on a égard aux païs d'où elles viennent, on leur donne les noms *d' Amiraux des Indes occidentales*, de *Cornets de Guinée*, &c. Voyez la prémiére Partie, Pl. VII. Fig. 3. Pl. VIII. Fig. 2. 3. 4.

On pourroit nommer *Cornets d' Agate* toutes les autres Coquilles en Cône, ou façon de Rouleaux, qui apartiennent à la Claſſe des Cornets (*Volutæ*), quand elles ſont éminemment belles, & qu'elles ont beaucoup de brillant, ſupoſé qu' elles ayent la Figure ordinaire des Cornets, & Jouës d' Agate lorſque l'embouchure en eſt un peu plus ouverte & ventruë. Nous en marquerons la différence cy-deſſous à la Planche IV. Fig. 1. Mais ſelon que leur Configuration eſt plus ou moins anomale, il faut ou leur trouver un nom encore plus diſtinctif que ceux de *Barroir de Tonnelier*, voy. Part. I. Pl. VIII. Fig. 4. Pl. XVIII. Fig. 6. Pl. XXIV. Fig. 5. ou de *Corne à Couronne* qu' on verra cy-deſſous Pl. XI. Fig. 2. ou de *Bougies* &c. ſoit qu'elles ſoient grénées ou unies : ou il faut emprunter des noms tirez des Couleurs, de la figure, & des deſſeins, comme *Gateaux* (b) *Cor-* (b) Bot-
nets en Cœur, *Cornets de Bois-de-Chêne* (c) voy. Part. I. Pl. XV. Fig. 2. 3. 4. terwecke
Livrèts d' A B C, *Eſcargots à Nuäges* &c. voyez Part. I. Pl. XVI. Fig. 3. Pl. XVII. (c) Eichenhoute
Fig. 4. Pl. XVIII. Fig. I. Tutten.

Selon cet éclairciſſement toutes les figures qu'on voit ſur la prémiére Planche ſont des Coquilles en cone, & façon de Rouleaux, parce qu'elles ont un peu moins de diametre que les Cônes ordinaires, & que la Ligne, au bout de laquelle elles ſe terminent en une pointe obtuſe, n'eſt pas ſi droite. Elles tiennent beaucoup des Barroirs de Tonnelier, leurs Contours s'avancent aſſez haut, & en pointe. On apelle les unes *Jouës d' Aga-*

d'Agate, & les autres *Cornets d'Agate*, parceque les deux ſortes ont un brillant incomparable. On leur accorde le prémier rang aprés les Amiraux à cauſe qu'elles ſont magnifiquement marquées. A préſent il ne nous ſera plus ſi difficile, en conſultant les couleurs & les deſſeins de ces Coquilles en Cône formées en calandre, de fixer les denominations particulieres par lesquelles les Curieux aiment à les diſtinguer.

Figure 1. Ce Cornet d'Agate eſt *le Chat jaune tacheté*, que quelques uns appellent le *Cornet en cœur bâtard.* La Coquille en eſt epaiſſe & blanche en dedans. L'Animal qui l'habite n'a point de Couvercle, mais il a la faculte de ſe retirer ſi avant, qu'on n'en voit rien. La Structure interieure de ce Cornet reſſemble à celle de toutes les Coquilles en Cône ou en Calandre; c'eſt à dire qu'il y a au milieu une eſpéce de Colonne brillante, polie & unie, qui va depuis la pointe, obtuſe jusques dans la Couronne, qui eſt trés-fine & deliée en haut, & d'autant plus forte & épaiſſe par le bas. La Coquille, ou ſes Contours, ſont trois, tout au plus quatre fois le tour de cette Colonne. Le premier Contour prend en long la moitié de la Coquille, le ſecond le tiers, le troiſieme un huitiéme, & le quatriéme eſt à peine viſible.

Figure 2. repréſente un *Cornet en cœur bâtard grainé*, & eſt une *Jouë d'Agate.* Cette Coquille eſt par le haut plus large, & a moins de la forme d'Olive, que la prémiere, à laquelle elle reſſemble d'ailleurs, ſi ce n'eſt que ſon Ouverture eſt plus grande, ayant encore ceci de particulier c'eſt qu'elle paroit étre toute parſemée de ſable, ce qui lui fait donner le nom de *Cornet gréné*, particularité qu'on remarque d'ailleurs ſur pluſieurs de ces Chatons tachetez. Tous ces grains, ou petits points, comme on voudra les nommer, ſont élevez comme de petites têtes d'épingle, & alignez dans le plus bel ordre autour de toute la Coquille.

Figure 3. eſt de la même ſorte, mais comme le fond en eſt brun, & les taches plus en forme de cœur, on l'appelle le *Cornet en cœur gréné brun*, & à cette eſpéce la Coquille eſt ordinairement plus épaiſſe qu'à la précedente. Son Embouchure eſt fort avancée, comme à ce qu'on nomme la *Jouë d'Eſcargot.*

Figure 4. Ceci eſt le *Cornet en Olive à bandes*, & apartient a la Claſſe des Barroirs de Tonnelier, avec cette difference que la pointe ſuperieure, ou les Contours avancent, eſt un peu plus obtuſe. La Coquille n'eſt pas épaiſſe, & la bande, qui l'entoure, conſiſte en une rangée de taches blanches bordées de noir ſur un fond jaune. Au reſte tout l'Eſcargot eſt blanc comme neige au dehors.

Figure 5. eſt le *Cornet au Lion rampant.* (a). La Coquille en eſt épaiſſe, & ſon nom lui vient en partie de la couleur de ſes taches, qui ſont rouſſes & jaunes tirant ſur le brun, comme on les remarque ſur les peaux de Lion, & en partie parce que ces taches s'élévent en haut & ſemblent s'attacher

(a) Steigende Löwen-Tutten.



tacher par leurs pointes à la Coquille, comme à peu pres les Lions, qui ſervent de ſuports aux armoiries, en tiennent l'Ecuſſon avec leurs Griffes. Mais on ne ſçauroit diſconvenir que l'Imagination a le plus de part à cette dénomination, parceque, vû le deſſein qu'on voit ſur cette Coquille, il conviendroit mieux, & ſeroit auſſi plus naturel de la comparer avec une Carte Geografique. Le même Cornet eſt quelque fois gréné.

Figure 6. Quand les Hollandois comparent un Eſcargot à une Tortuë, ce n'eſt que relativement aux taches brunes foncées répanduës ſans ordre ſur un fond blanc ou jaunâtre. Comme on en trouve de pareilles ſur ce Cornet-ci, ils l'apellent dans leur Langue *Schildpadde-Hoorn*, c'eſt-à dire *Cornet en Tortuë*, & ce que nous avons dit précédemment decide que celui-ci eſt de la ſorte des Agates, & apartient particuliérement à la Claſſe des Barroirs de Tonnelier.

Figure 7. n'eſt ſans doute auſſi autre choſe qu'un Cornet en Tortuë, mais pour le diſtinguer du précedent, il faut y ajouter l'epithete de *couronné*, parceque tous ſes Contours avancez ſont entaillez & comme dentelez, au lieu qu'ils ſont unis aux autres. En general les Curieux accordent le nom de *Couronnes* ou l'épithete de *couronnez*, à tous les Eſcargots & Cornets, dont les Contours, là où ils s'avancent, ſont plus ou moins dentelez. Voyez dans la prémiére Partie Pl. VI. fig. 1. Pl. VII. fig. 4. Pl. XV. fig. 2. & reliſez en les Deſcriptions.

PLANCHE II.

Figure 1. Nous avons vû dans la prémiere Partie de cet Ouvrage Pl. VI. fig. 4. & 5. & Pl. XIX. fig. 1. qu'il y a des Coquilles *en forme d'aſſiette*, à côtez egaux & à cotez inegaux. Cela fait une eſpece particuliere qu'on apelle en latin *Tellina*. Leur Caractere diſtinctif principal eſt que la Coquille en eſt mince, également platte des deux cotez, & peu ventruë. Ordinairement ces Coquilles ſont plus larges que longues, de façon pourdant que la Fermeture, n'eſt jamais bien au milieu, quoiqu'à celles qu'on nomme *Coquilles à côtez égaux*, il ſemble à la premiere vûë qu'elles s'etendent egalement aux deux côtez de la Fermeture. Les Coquilles tiennent l'une à l'autre par une Charniere ou jointure ſimple (a), qui cependant eſt accompagnée de deux nerfs ou Membranes fortes. La premiere eſt en dedans ou deſſus de la Fermeture, & quand elle ſe retire, les deux coquilles s'ouvrent de façon qu'on ne peut plus les refermer qu'en uſant de force. Les Membranes tiennent en même tems au milieu de la Coquille, & à l'Animal, qu'un bout de chair noueuſe attache à l'autre Coquille. Ces dernieres ſervent à la petite bête à retirer l'une contre l'autre les deux Coquilles, qui ſans cela s'ouvrent d'elles mêmes & c'eſt ainſi qu'elle s'y renferme. On trouve ces Coquilles, le plus ſouvent dans un ſable

(a) Gingly-mum.

humide à un pié ou à un demipié ſous terre, & quand on en a trouvé la trace, qui conſiſte en une petite ouverture ſur le ſable, on n'a qu'à creuſer un peu pour les trouver. Cet animal dans le tems du flux ſort de la mer ſur le rivage, les coquilles fort ouvertes, & la fermeture en haut, & s'enterrent dans le ſable mouillé encore & fangeux. Ceux de cette eſpece, qui choiſiſſent pour s'arreter le ſable le plus fin & le plus blanc, ont ordinairement la Coquille la plus belle & la plus fine. Il y en a de moindre qualité qui s'enterrent communement dans quelque ſable groſſier & pierreux. Leur Chair eſt belle, blanche & le plus ſouvent mangeable. On voit à l'une des extremitez deux tuyaux vuides à barbes rouges, dont l'animal ſe ſert pour humer l'eau, & pour l'élancer. De l'autre bout il y a une ouverture, qui ſert à l'expulſion des excrémens. Quelques fois on y trouve de belles perles, qui ont la même couleur que la coquille.

Quant à la *Moule en agate* en particulier, qu'on voit ici ſur la Planche, elle eſt tout-à-fait ronde d'un coté, mais de l'autre elle aboutit un peu en angle. La Superficie de cette Coquille eſt blanche, & a la Fermeture rouge, d'où partent quelques rayons de même couleur, qui ſont transparens, parceque la Coquille eſt mince. Outre cela ces Coquilles ſont couvertes d'ecailles ſubtiles & fines, comme on voit à peu près ſur la langue des Chats, ce qui fait donner à cette Moule le nom de *Lingua Felis*, c'eſt-à-dire *Langue de Chat*. Denomination, que nous n'aurions aſſurément jamais devinée, ſi on ne la trouvoit dans RUMPH. Cette eſpece de *Langues de Chat* ſe tient ordinairement dans quelque ſable tres-fin; mais il y a encore une ſorte de *Langues de Chat* de la même eſpece qu'on ne trouve que dans un ſable groſſier & pierreux, qui ſont de qualité fort inférieure & beaucoup moins belles à voir que les prémiéres.

Figure 2. Le Lecteur doit ſe ſouvenir que parmi les Eſcargots à Aiguillons, qui portent generalement le nom de *Murices* (a), il y a auſſi des *Têtes de becaſſe*, telles qu'il en a vû une à *doubles aiguillons* ſur la Planche XI. fig. 3. & 4. & une *ſans aiguillons* ſur la Planche XII. fig. 2. & 3. de la premiere Partie. Ici l'on voit une *Tête de becaſſe à aiguillons ſimples* & *bec court*. Elle eſt fort ridée par dehors, & ſemble n'être compoſée que de pieces raportées, qui ſe joignent l'une à l'autre près de chaque aiguillon. La couleur en eſt d'un brun ſale, mais l'embouchure eſt d'un beau verd, à travers lequel on voit des bandes foncées.

(a) *Murex.* Poiſſon à Coquille, dont les Anciens faiſoient la couleur de pourpre.

Figure 3. Boire ſouvent de l'eau de vie, c'eſt ce que les Hollandois par une expreſſion baſſe & populaire apellent: *pimpelen*, c'eſt à dire *buvotter*. Et on ſe ſert pour cela d'une ſorte de petits verres tout garnis de boſſes, qui tirent leur nom de là, & qu'on apelle par cette raiſon: *Pimpeltjes*, c'eſt comme qui diroit *petits Verres à buvotter*. Or comme la Coquille, que cette figure repreſente eſt toute pleine de pareilles petites boſſettes, on lui donne de même qu'à toutes celles de cette eſpece en Hollande

de le nom de *Pimpeltje*, ou *petit Verre à Eau de vie.* Cela n'eſt-il pas bien ſpirituellement imaginé. Mais il faut auſſi indiquer le nom qu'on lui donne dans le monde ſavant. On la met ici au rang des *Caſques*, quoiqu'elle en differe en ce qu'elle eſt fort raboteuſe & toute pleine de verrues. Tous les Eſcargots de cette eſpece portent le nom de *Caſſides verrucoſæ*, c'eſt à dire *Caſques à verruës* ou *Caſques raboteux*, & on y trouve parmi les petits Verres à eau de vie, des *Grenouilles*, des *Crapaux*, des *Hochequeuës*, des *Meures dentelées*, des *Culotes de Suiſſe* (a) &c, qu'on apelle de l'un ou de l'autre de ces noms, ſelon que leur figure eſt plus ou moins oblongue ou formée en poire. Conferez avec ceci la cinquieme & ſixieme figure de la Planche XXV. de la prémiere Partie, & leur deſcription. La Coquille de cet Eſcargot eſt fort épaiſſe & péſante, le fonds en reſſemble à de la craie blanche, entourée de quelques bandes noires. Les boſſettes, qui paroiſſent être des Continuations de la coquille ſont toutes noires l'une comme l'autre, laquelle couleur cependant pâlit, ou ſe perd un peu prés des Contours.

(a) Pimpelchen, Froeſche, Hochſchwænze, gezackte Maulbeere, Schweizer-Hoſen.

Figure 4. Dans le grand nombre d'Eſcargots il y en a une eſpece qu'on nomme en latin *Trochus* (b), c'eſt à dire *Sabot*, ou *Toupie*, comme nous avons vû dans la prémiere Partie Pl. XII. fig. 1. 4. & Pl. XXV. fig. 3. 4. Quand ces Coquilles ſont un peu plus ventruës, & qu'elles ne reſſemblent pas parfaitement à un Entonnoir renverſé, on les apelle figure ou *eſpèce de Sabot*, ou de *Toupie*, & de cette eſpèce eſt celle qui eſt repréſentée ici. Elle differe un peu de deux autres de la même eſpèce, dont l'une porte le nom *d'Huitre tirée de ſa Coquille* (c), & l'autre celui d'*Eſcargot de Pharaon*, ou le *bouton de Veſte*, car elle tient de l'un & de l'autre. Elle eſt toute entourée d'anneaux formez par des grains ſerrez l'un contre l'autre. Le fond de la coquille eſt blanc ſur le quel on voit des flammes couleur de Cinnabre fort proches l'une de l'autre.

(b) en allemand *Kraußel.*

(c) ausgeſtochene

Figure 5. repréſente ſeulement l'Embouchure avec le Trou umbilical de l'Eſcargot dont nous venons de donner la deſcription.

Figure 6. Comme il y a des Animaux marins *à une coquille* & *à deux coquilles*, il y en a auſſi *à pluſieurs coquilles*, c'eſt à dire dont la Coquille eſt compoſée de 3, 4, 5, 6. feuilles & davantage. On trouve ces Animaux ou ſeuls, ou par troupes & par nichées pour ainſi dire, fermement attachez aux rochers, ou au fond de cale d'un vaiſſeau, ou même ſur d'autres Moules ou *Succeurs de rocher*, & quelques fois ſur le dos des Tortues. On diſtingue cette eſpece par le nom de *Balani*, c'eſt-à-dire *gros-glands* (d), ou *Verrues*, & l'individu qui eſt figuré ici s'apelle particuliérement la *Tulipe marine qui fleurit.*

(d) en ho[illegible] Pa*ſten.*

Quant à ſa configuration cet Eſcargot a un fond plat & fort mince qui eſt ſi fortement attaché au rocher, ou au fond de cale, qu'on ne peut l'ôter

qu'en

qu'en prenant à l'aide d'un ciseau partie du bois ou du roc où il se trouve. Le dedans est blanc & uni, & le dehors est composé de trois ou de plusieurs especes d'Ecussons rougeâtres, ou d'un gris-noir. Ces Ecussons sont ou unis, ou rayez tout du long & quelques fois profondement entaillez comme on voit aux *Coquilles en peigne* (PECTINES). Ces Ecussons qui ont tantôt une grandeur proportionnée & tantôt inegale forment en haut une ouverture pareille à celle des Tulipes, & se presentent en triangle, en quarre, en pentagone, ou en hexagone irregulier. L'Animal qui y habite est visqueux, mais cuit il prend de la consistence & devient blanc. Il est tres-bon à manger. On voit en haut à l'embouchure deux osselets dentelez. Quand ceux-ci se separent l'animal étend de certains bras, qui paroissent comme un plumet, & c'est avec ces bras-là qu'il attire sa nourriture. La Figure qui est sur la Planche représente trois de ces *Tulipes marines* jointes ensemble.

Figure 7. Nous avons vû sur la Planche XVI. de la prémiere Partie, fig. 1. & 2. une *Arche de Noë*. En voici une autre, qui n'a que ceci de particulier, c'est qu'une infinite de fibrilles en couvre le plus souvent la Coquille, qui par là semble barbue. C'est par cette barbe ou ces fibrilles que l'Animal s'attache si fort aux rochers qu'on a de la peine à l'en arracher.

PLANCHE III.

Figure 1. Dans la prémiere Partie Pl. XXVII. fig. 1. & Pl. XXVIII. fig. 1. on a vû une espece d'*Escargots à aiguillons* que les Amateurs ont coutume d'apeller *Griffe du Diable*, *croc de bateleur*, *Escargot en Ecrevisse*, &c. La présente figure en fait voir un de la même sorte. Comme nous avons déjà indiqué de quelle maniere on les différencie, nous observerons seulement ici que RUMPH ne met pas celui-ci au rang des *Escargots à aiguillons* proprement dits ainsi, mais il les range parmi les *Escargots ailez*, qu'il nomme *Alatæ*. L'Escargot de cette sorte, dont nous avons donné la figure sur la Planche XXVII. de la prémiere Partie fig. 1. & auquel nous avons donné le nom de *Griffe du Diable*, est non seulement nommé de même dans RUMPH, mais cet Auteur l'apelle outre cela *Harpago* (a), c'est à dire *Croc* ou *Harpon de marinier*, parceque les griffes recourbées qu'on voit ici ressemblent à ces crocs ou harpons dont les matelots se servent pour attacher les petites chaloupes à la terre ferme, au lieu que l'Escargot, dont on trouve la Figure dans nôtre premiere Partie, Pl. XXVIII. fig. 1. que plusieurs Curieux ont coûtume d'apeller *Croc* ou *Harpon de Matelot*, est regardé par RUMPH comme la *femelle du Cancre*, ou de l'*Escargot en Ecrevisse*, qu'il nomme aussi *Alata cornuta*. Or l'Escargot représenté ici ayant la même Configuration, il depend de chacun de la mettre avec quelques Auteurs au rang des *Harpons*, ou de lui donner avec RUMPH le nom de *Cancre*. Je remarquerai seulement que quand l'Aiguillon recourbé qu'on voit à la partie posteri-

(a) en allemand *Betsbacke*.



J. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

ſtérieure de la Coquille ſe forme en équerre (ce qui a fourni l'occaſion de l'apeller harpon) alors RUMPH lui donne les noms de *Cornuta nodoſa*, ou *Eſcargot gouteux*, ou quelques fois celui de *Scorpion*. En général l'on peut dire qu'ici c'eſt l'imagination qui decide, & ſi un Amateur veut n'etre pas embarraſſé de tous ces noms differens, il n'a qu'à ſe choiſir un Auteur & adopter ſes denominations ſeules. Nous indiquons non ſeulement celles que RUMPH a preferees, mais auſſi celles qu'on trouve dans d'autres Auteurs, & laiſſons à ceux qui font les Collections le droit de ranger dans leurs Cabinets les Coquilles à leur goût, & de leur donner les noms que bon leur ſemble.

Figure 2. & 3. Si l'on ſe rapelle ce qui a été dit dans la prémiere Partie, Pl. IV. fig. 1. & 2. Pl. V. fig. 1. & 2. Pl. VIII. fig. 5. Pl. XIV. fig. 1. & 2. Pl. XVIII. fig. 2. Pl. XIX. fig. 2. & Pl. XXVIII. fig. 2. à l'occaſion des Coquilles repréſentées aux lieux citez, on ſe ſouviendra qu'il y a quantité d'eſpeces de *Coquilles à rayons*, ou à *Sillons*, ou *Moules en peigne*, (lat. PECTINES). On en trouve de grandes & de petites, à coquille épaiſſe & à coquille mince, ou ventruës deſſus comme deſſous, ou inégales, c'eſt-a-dire concaves d'un côté & plattes de l'autre, *a une oreille*, *a deux oreilles*, & quelques unes *ſans oreille*, auxquelles, quand elles ſont belles, on donne les noms de *Manteaux bigarrez*, ou de *Manteaux Royaux*, ou d'autres pareils. Celles qu'on voit ici fig. 2. &. 3. ſont des *Manteaux bigarrez*, *à oreilles egales*, que quelques uns apellent auſſi *Moules volantes*, à cauſe des bonds qu'elles font en s'elançant hors de l'eau. La Coquille en eſt mince, & reſſemble aux Couvercles plats de ces *Moules à rayons*, dont la Coquille inferieure eſt aſſez épaiſſe & ventruë. L'une & l'autre ont en travers des entailles fines, qui y forment une eſpèce de grillage, & ne different que par la couleur.

Figure 4. Quand quelques Eſcargots n'ont pas la Coquille auſſi épaiſſe & ventruë que les *Buccina* ou *Coquilles Sabotes*, on les nomme *Strombi*, ou *Aiguilles*, telles que nous en avons vû deux dans la premiére Partie, Pl. VI. fig. 1. & 2. Quoique RUMPH mette celles-ci au rang des *Buccina*, elles n'apartiennent réellement point à cette eſpece. Mais RUMPH donne à une autre ſorte le nom de *Strombi*, que nous avons apellé *Aiguilles*; celles-ci ſont beaucoup plus longues, & leurs Contours ne ſont point plus épais proportionellement l'un que l'autre, puis qu'ils diminuent tous également peu à peu. On en a vû dans la prémiere Partie, Pl. VIII. fig. 6. & 7. Pl. XI. fig. 5. & Pl. XXIII. fig. 4. & 5.

Tout comme il y a donc entre ces *Buccina*, qui ſont en même tems des *Strombi* ou *Aiguilles*, une qualité intermédiaire à laquelle on donne le nom de *Fuſeaux* (a), (voy. Part. I. Pl. XX. fig. 1.), de même il faut placer entre ceux-ci encore un eſpece de petits Eſcargots, qu'on nomme *Turriculæ*, ou *petites Tours*, qui reſſemblent à la vérité par le haut aux *Fuſeaux*, mais dont

(a) en allem. *Spindeln*, lât. *Fuſi*.

dont la partie inférieure se termine par un Conduit moins long : telles sont les Coquilles representées ici sous les Figures 4. 5. 6. & 7. Nous avons deja donné cy dessus Part. I. Pl. XV. fig. 5. & 6. la Description d'un Escargot pareil. A present nous continuerons a decrire les *petites Tours* qu'on voit sur la Planche, auxquelles RUMPH donne aussi le nom de *Turriculæ*, quoiqu'il les place au rang des *Buccina*, ou *Coquilles Sabotes*.

(a) en allem *gefaltenes Thuermchen.*

L'Escargot donc que la Figure 4. représente est une *petite Tour plissée*, (*Turricula plicata* (a). On y remarque en travers des entailles ou Sillons profonds, fort serrez l'un contre l'autre, & du haut en bas des bourrelets ou plis elevez. L'Embouchure se termine comme celle d'un *Fuseau obtus*. Sa couleur est gris de cendre, & les Contours sont fort marquez.

Figure 5. est aussi une *petite Tour*, dont la Coquille est beaucoup plus mince, & a pourtant des Sillons fort fins. Sa Couleur est peu voyante & sa superficie rude a l'attouchement. Les Contours sont tellement serrez, que la Coquille ressemble à un Cornet de papier obliquement plie. On peut distinguer au bout le nombre des tours. L'embouchure est blanche.

Figure 6. est encore une *petite Tour plissée a Coquille fine*. Ses plis sont traversez par des anneaux profondement entaillez & sont d'un jaune foncé.

Figure 7. est une *petite Tour unie*, *à coquille mince*, brune de couleur, & entourée de lignes fines. On voit tout autour des petits points blancs rangez à distance égale. L'Embouchure est plus brune que blanche, & les taches blanches paroissent à travers.

PLANCHE IV.

Figure 1. RUMPH met cet Escargot à la tête des *Volutæ*, ou *Coquilles en Cone*, & l'apelle *Cymbium*, c'est-à-dire *Vaisseau a boire*, en hollandois *gekroonde Back*, ou *Kroonhoorn*. Or quoique *Rumph* soit le principal Auteur sistematique relativement à tout ce qui concerne les Coquillages, il lui est arrivé en ceci, de même que dans d'autres occasions, de n'être pas suivi par les Amateurs, qui n'ont voulu ni lui passer le nom *d'Escargot a Couronne*, ni l'intercalation de cette Coquille parmi celles qu'il apelle *Volutæ*. Et en effet on verra cy-dessous Pl. XI fig. 2. un *Cornet* auquel ce nom de *Corne à Couronne* est affecte, & quant à la Classe dans laquelle cet Escargot doit être range il y a long-tems que les Hollandois en ont fait une espéce particuliere, qu'ils nomment *Bakken*, c'est-a dire *Auge*, ou *Auget*. Car les Hollandois donnent le nom de *Bak* a tous les Vaisseaux de bois creusez, dans lesquels on peut mettre quelque chose, comme dans une petite Auge. Ainsi ils apellent *Bakken*, ou *Augets*, toutes les Coquilles, qui ont une embouchure large, & creusée en long, plus ou moins ventrues, & c'est par cette

IV.



J. C. Dietzsch ad nat. pinxit.

te raiſon qu'ils donnent à quelques Cornets le nom d'*Auget d'Agat*, parce que leur embouchure eſt plus large & plus ventruë qu'aux Cornets ordinaires, comme nous l'avons remarqué à la premiere Planche de la preſente Partie.

L'Eſcargot, dont il eſt queſtion ici, eſt proprement le *gekroonde Tepel-Bak* des Hollandois, ou l'*Auget couronnée en bout de Teton*, ou l'*Eſcargot en Auget*, que quelques uns apellent *Eſcargot en Gondole*. On lui donne l'epithete de *couronné* à cauſe de la denteluré qui regne autour du prémier Contour, (voy. Part. I. la deſcription de la figure 7. de la premiere Planche.) On l'apelle *Bak*, ou *Auget*, parceque l'embouchure en eſt large & ventrue, car on trouve de ces Eſcargots qui ont juſqu'à 15. & 16. pouces de longueur ſur 9. de largeur. Enfin on le nomme *Auget à bout de teton*, (a) à cauſe que les petits Contours qui avancent reſſemblent à un bout de Teton. Cette Coquille eſt unie & brillante. La Couleur en eſt brune, ſur laquelle on remarque deux bandes un peu plus foncées. On y voit des Lignes fines tout du long. La Couleur interieure eſt un blanc tirant ſur le jaune.

(a) *Zizen-bak.*

Figure 2. & 3. ſont des *Manteaux bigarrez*, à l'égard deſquels nous avons déja dit le néceſſaire cy-deſſus (voyez la Deſcription de la Figure 2. & 3. de la Planche précédente.) Nous n'y ajouterons rien ici, d'autant plus que ces deux Coquilles ici ne different des précedentes que par le deſſein, ce qui eſt plus aiſe à voir ſur la planche que par une deſcription. Ie remarquerai ſeulement que le *Manteau bigarré* repréſenté fig. 3. a de petites écailles blanchâtres. L'une & l'autre ſont également ventrues.

Figure 4. & 5. Ces Coquilles d'une eſpece particuliere portent les noms de *Tuyau de paille*, *Tuyau marin*, & quelques fois celui d'*Aveine marine*. Elles reſſemblent beaucoup à celles que RUMPH apelle proprement *Barroir de Tonnelier*, & apartiennent à la Claſſe des *Eſcargots en rouleau*. Elles ſont auſſi minces & auſſi legéres que ſi elles étoient de paille, & l'animal qui y habite s'élance aſſez ſouvent hors de l'eau par un bond ſi violent, qu'une fleche décochée ne part pas avec plus de force, ce qui a fourni à quelques amateurs l'occaſion de lui donner le nom d'*Eſcargot en fleche*. Ces Coquilles ſont abſolument unies, & ont un beau brillant. La Couleur en eſt ou blanche comme neige, ou bigarrée, ſur quoi l'on obſerve des lignes & de beaux deſſeins. La partie inferieure ſe préſente toujours comme ſi on en avoit rompu un morceau.

Figure 6. eſt une *petite Tour*, ſemblable à celle que nous avons décrit cy-deſſus, Pl. III. fig. 5. avec cette unique difference, que cette Coquille-ci a davantage de taches blanches ſur un fond plus rougeâtre.

Figure

Figure 7. repreſente l'Eſcargot de la Claſſe des *Rouleaux*, que RUMPH apelle le *Barroir de Tonnelier grainé (Terebellum granulatum)*, que quelques uns nomment auſſi le *Chaton grainé*. Il eſt entouré d'une grande quantité de petits Cerceaux élevez, & l'on remarque ſur ces Cerceaux des petits points noirâtres, qui ne ſont pas fort élevez. Il y a une autre eſpece de ces Coquilles, qui ſont plus larges, qui n'ont point de Cerceaux, mais beaucoup de rangées de grains tous élevez.

PLANCHE V.

Figure 1. On voit au milieu de cette Planche une *Toupie* ou *Sabot* admirable, qui ſe diſtingue fort par ſa beauté. RUMPH l'apelle *Trochus primus, ſive maculoſus*, ou la *grande Toupie tachetée*. La partie inférieure en eſt plus large & la pointe à proportion moins haute qu'aux autres Toupies; outre cela la Coquille en eſt forte & péſante. Elle eſt toute pleine de Flammes en ondes, qui ſont d'un rouge incomparable, & d'un verd foncé au dernier Contour. Il ſeroit ſuperflu d'en dire davantage après les deſcriptions que nous avons données des quelques Toupies Part. I. Pl. XII. fig. 1. & 4. Pl. XXV. fig. 3. & 4. & Pl. XXX. fig. 6.

Figure 2. eſt un *Cornet à bandes* qui apartient à la Claſſe de ceux qui portent le nom d'*Amiraux des Indes occidentales*. Il a beaucoup de raport avec l'Eſcargot dont on a vû la deſcription Part. I. Pl. VII. fig. 3. Nous y renvoyons nos Lecteurs, de même qu'à ce que nous avons dit dans cette ſeconde Partie à l'occaſion de la premiére figure de la premiére Planche.

Figure 3. Cet Eſcargot eſt celui auquel on donne le nom de *Voluta Spectrorum*, le *Rouleau des Spectres*, ou le *Spectre*, parce qu'on pretend que les rayes jaunes, qui s'y trouvent, reſſemblent à ces Spectres dont on trouve la figure deſſinée ſur quelques Cartes Geografiques de l'Aſie, derriere la grande muraille de la Tartarie, au Deſert de *Lob*. Denomination par conſéquent qu'on eſt allé chercher bien loin.

Figure 4. eſt un beau *Manteau bigarré*, rouge de Cinnabre, qui ne ſe diſtingue de ceux que nous avons decrit & figuré cy-deſſus Pl. III. & IV. que par quelques taches blanches rares.

Figure 5. eſt une Coquille fort mince & peu conſidérable. Elle eſt rude à toucher. On la met au rang des *Eſcargots en boule*, quoique vû ſa Structure elle ait quelque raport avec les *Eſcargots-Porcelaines*.

PLANCHE VI.

Figure 1. repréſente la même Toupie, que nous avons vû ſur la Planche precedente, fig. 1. & dont nous avons donné la deſcription. Ici l'on en



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Kleemann ad nat. pinxit.



Ex Museo Schadeloockiano.

Io. Conr. Kleemann ad nat. pinxit.

en voit la partie inférieure, qu'on apelle le fond. On aperçoit au milieu un Trou umbilical, qui va presque juſques à la pointe. Tout autour on voit des anneaux un peu élevez qui en font tout le tour en forme de rides ou de plis, jusques à l'embouchure. En travers il y a des flammes rougeâtres ſur un fond blanchâtre, qui au dehors ſur les contours s'élévent vers le haut. A proportion de la grandeur de cet Eſcargot, l'embouchure en eſt petite & oblongue; cependant l'écuſſon qui ferme cette embouchure eſt rond, mais mince comme une lame de fer blanc, & tout garni de petites lignes rondes. La Couleur eſt rouge tirant ſur le brun. La Coquille au dedans reſſemble à de la Nacre de petite qualité, & n'a guères de brillant, mais elle eſt épaiſſe & forte, quoique le bord extérieur de l'embouchure paroiſſe être mince.

Figure 2. Nous avons déjà parlé des *Fuſeaux* dans la prémière Partie, à l'occaſion de la prémiere Figure de la vingtieme Planche. Ainſi tout ce que nous pouvons dire ici de l'Eſcargot figuré ici, c'eſt qu'il eſt d'une plus petite eſpèce que la Coquille, dont on a vû la deſcription au lieu cité, où nous renvoyons le Lecteur. Cependant nous repéterons ici la remarque que nous avons faite plus d'une fois, c'eſt que les Coquilles relativement à leur ſtructure & à leurs couleurs ne paſſent pas tout d'un coup d'une Claſſe à l'autre, mais ſucceſſivement & par dégrez. Quoique nous mettions donc cet Eſcargot au rang des *Fuſeaux*, il ne faut pas conclure de là que ce ſoit un *Fuſeau parfait* à tous égards, car les véritables *Fuſeaux* parfaits ſont plus étroits, & ont l'embouchure beaucoup plus longue. Cependant comme celui-ci a auſſi une embouchure aſſez longue, & que ſes Contours ſont fort élevez, on ne peut le mettre ni parmi les *Coquilles Sabotes*, ni parmi les *petites Tours*, & encore moins parmi les *Eſcargots à Vis* (b). Ainſi on ſe trouve dans le cas ou de faire de celui ci tout ſeul (a)Schraub-
une eſpece particuliere, ou de le ranger dans la Claſſe de ceux qui lui Schnecke
reſſemblent le plus, qui ſont les *Fuſeaux*.

Figure 3. On ſçait qu'il y a quelques *Eſcargots en Cone*, auxquels on affecte le nom de *Couſſin à dentelles*, & nous avons vû cy-deſſus Part. I. Pl. VII. Fig. 3. & 6. que quelques Auteurs donnent ce nom aux deux *Cornets façon d'Amiral*, dont on trouve le deſſein ſur la planche alléguée; mais pour la Coquille dépeinte ici, c'eſt le véritable & le plus beau des *Couſſins à dentelles*. La Couleur en eſt brune en haut & en bas. On y voit au milieu & en bas une bande blanche décorée des deux côtez par des points d'un brun foncé. La figure en eſt conique, le fond aſſez plat, du milieu duquel il ſort une pointe. La Coquille eſt brillante comme de la Porcelaine, & l'Embouchure rouge de Cinnabre. Il y a encore pluſieurs eſpèces de *Couſſins à dentelles*, mais qui different toutes entre elles par les couleurs. On n'a d'autre raiſon de donner à ces Coquilles le nom de *Couſſin à dentelles*, que parceque les taches brunes, les flammettes, & les points qu'on y re-

marque, ressemblent, à ce qu'on pretend, aux rangées d'epingles, qu'on voit sur les Coussins sur lesquels on travaille a faire les dentelles, & qu'on apelle en hollandois *Speldewerks-Kuessen.* Cette invention n'est-elle pas fort heureuse? Elle sert du moins a nous convaincre, qu'il y a au monde des gens, qui ont l'imagination beaucoup plus vive que nous. Ce qu'il y a de facheux, c'est que nous nous trouvons dans le cas de nous fatiguer par une recherche de denominations, qui dailleurs ne fournissent aucune matiére à penser.

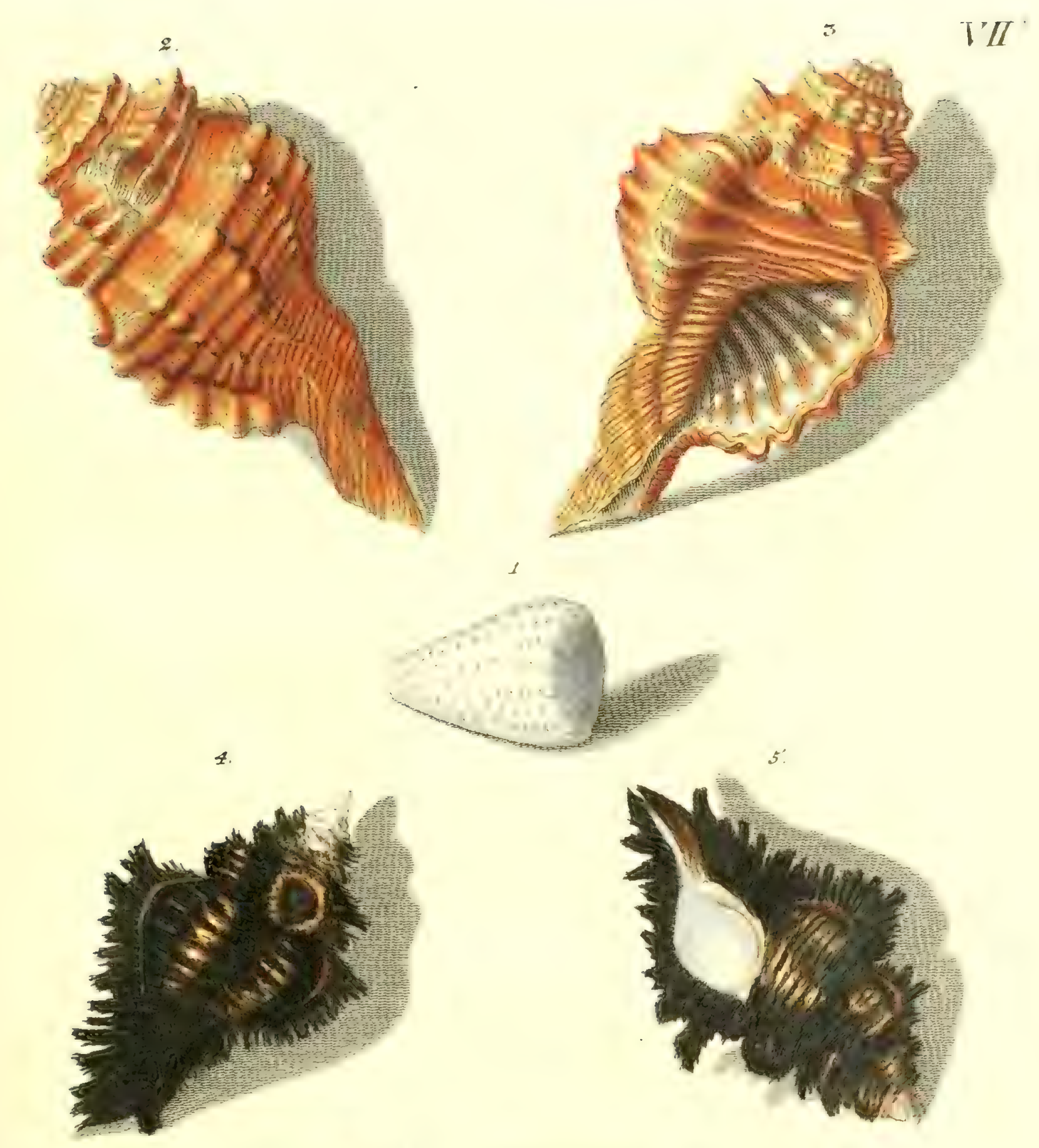
Figure 4. On a indiqué dans la prémiere Partie Pl. XV. Fig. 5. & 6. qu'il y a aussi une espece d'Escargots, qu'on apelle *Petites Tours*, & nous avons présenté au Lecteur sur la dite Planche un Modele parfait de la Figure qu'à une *petite Tour proprement ainsi dite.* Mais comme il y a des Anomalies dans toutes les Classes, on trouve aussi des *Coquilles bâtardes* dans celle-cy. Telle est celle, que notre Figure 4. représente. Elle a une pointe obtuse parceque le Contour supérieur est plat, & n'avance point; d'ailleurs les Contours sont fort serrez l'un contre l'autre. La Coquille en est sale, jaune de couleur, peu voyante, & un peu rude à toucher. Quant à sa Configuration elle a beaucoup de raport avec celles qu'on nomme *Oreilles de Midas.*

Figure 5. Voici encore une Anomalie, car cette Coquille est aussi une espece de *petite Tour*, dont cependant l'embouchure est moins étroite qu'aux autres, & au contraire aussi large qu'aux *Coquilles Sabotes;* mais les Contours y sont élevez comme aux *petites Tours*, avec cette difference remarquable pourtant, qu'ici les Contours font leur circuit l'un sous l'autre de loin à loin, de sorte qu'il y a toujours entre deux un espace ou façon de Conduit qui s'eleve du bas en haut en ligne spirale. Ce Conduit est profond & ressemble à un Sillon. La Coquille est assez epaisse, blanche de couleur, sur laquelle, on voit des táches d'un jaunâtre pále disposées regulierement. Le Conduit large & en Sillon qui s'éleve en haut entre les Contours en ligne spirale, & qu'on ne peut pas voir sur cette Planche vû la position de la Figure, est blanc comme neige, & n'a point de taches.

PLANCHE VII.

Figure 1. On trouve parmi les *Escargots de Figure conique* quelques Coquilles, qu'on nomme *Gateaux au beurre* (a), & nous en avons vû une cy-dessus, Part. I. Pl. XVII. fig. 4. Leur Structure est *conique*, & n'aboutit pas en angle vers le fond, dont les bords sont arrondis. On voit sortir du milieu du fond les Contours avec une petite pointe, qui empéche la Coquille de se tenir sens dessus dessous. Elle est de Couleur égale quant au fond, sur laquelle on remarque quelques rangées de taches. Quand ces

(a) *Butter-weckin.*



Ex Museo Schadeloockiano.

Jo. Conr. Kleemann ad.nat. pinxit.

ces Caractères se trouvent ensemble, on met alors cet Escargot dans la Classe des *Gateaux*, quoique d'ailleurs les *Gateaux* ne soient pas toûjours de cette Couleur. Car les *Gateaux au beurre*, proprement ainsi dits, sont jaunes, tachetez de brun. L'Escargot donc dont il s'agit ici est compté parmi les *Gateaux*, nonobstant qu'il soit blanc de couleur & tacheté de jaune, parceque sa structure est pareille à celle des autres *Gateaux*.

Figure 2. On apelle *Murices* (a) la plûpart des Escargots qui ont des aiguillons. Je dis la plûpart, car il y en a quelques uns qui ont des aiguillons, auxquels on ne laisse pas de donner un nom different. Ajoutez à cela encore un Caractère distinctif, c'est que le prémier Contour, les autres qui avancent, l'embouchure, ressemblent par ces mémes parties aux *Buccina*, ou *Coquilles Sabotes*, soit que l'embouchure se termine en bec long ou court. Ainsi les *Escargots à aiguillons* depeints Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. & 5. Pl. XXII. Fig. 3. 4. & 5. Pl. XXV. Fig. 5. & 6. Pl. XXX. Fig. 1. & dans cette Seconde Partie Pl. II. Fig. 2. & 3. & Pl. III. Fig. 1. ne sont point des *Murices*, quoi qu'ils aient des aiguillons, n'ayant d'ailleurs rien de commun avec les Contours & l'Embouchure des *Coquilles Sabtes*. Mais on doit donner ce nom à tous les Escargots dont on a vû la Figure dans nôtre prémière Partie Pl. XI. Fig 3. & 4. Pl. XXV. Fig. 1. & 2. & Pl. XXVI. Fig. 1. & 2. Il n'est pas justement nécessaire qu'ils ayent des aiguillons pour être qualifiez de ce nom, car dès-qu'ils ont une Structure semblable à celle des *Coquilles Sabotes*, & qu'au lieu d'aiguillons on n'y remarque que des *Frisures*, des *feuilles*, des *bossettes*, ou d'autres *élevations*. RUMPH les apelle déjà *Murices*, & les range dans cette Classe, & c'est par cette raison que le même Auteur met dans le rang *des Escargots à aiguillons le petit Puisoir* représenté Part. I. Pl. XII. Fig. 2. & 3. Et cela suffit pour prouver que la présente figure doit etre placée parmi les *Murices*. On l'apelle en particulier *Murex Saxatilis*, c'est à dire le *Murex de Rochers* (b), ou *pierreux*, parcequ'on le trouve ordinairement sur les rivages pierreux, & garnis de rochers.

(a) Nous avons déjà vû cy-dessus que *Murex* est un petit Poisson à Coquille, dont les anciens faisoient leur couleur de pourpre

(b) en allem. Stein-Stachel-Schnecke.

Figure 3. représente le même *Murex Saxatilis* de l'autre côté, où l'on peut voir l'embouchure. Celle-ci est garnie d'un bord retourné, où l'on voit de fortes côtes couleur de safran. Le dedans de la Coquille est rougeatre, & blanc pour la plus grande partie.

Figure 4. Après les deux Figures, dont nous venons de donner la description, il y a encore une petite espece que RUMPH qualifie du nom de *Murex minor*, & qu'on apelle à cause de sa couleur brune ou noiratre la *Corne brulée*, ou le *Tison*, en Hollandois *Brandarisse*, (c). Nous avons déjà donné la figure & la description d'une de ces *Brandarisses* dans la premiere Partie Pl. XXVI. Fig. 1. & 2. où on la peut voir de deux côtez. Mais il y en a encore d'autres especes, & RUMPH en spécifie quatre, savoir

(c) en allem. *Brandhorn*.

1.)

1.) la *grise*, 2.) la *noire*, 3.) la *brune*, 4.) la *pâle*. Celle, que nous avons figurée sur la dite Planche XXVI. de la prémiere Partie, est la troisiéme espece de celles que RUMPH indique, c'est-a-dire la *brune*. Sur la presente Planche Fig. 4. nous en voyons une de l'espece *noire*. Quoique RUMPH ne donne proprement le nom de *Corne brulée* ou de *Tison* qu'à cette derniere espece, cela n'empèche pas qu'en Hollande on ne qualifie toutes les quatre especes du nom de *Brandarisse*, sans les distinguer relativement à leurs couleurs autrement, si ce n'est par le mot *een ander Soort*, c'est a dire *une autre Sorte*.

Ce qu'il y a à remarquer sur l'espece *noire*, c'est que les dents ou fourchons n'y sont jamais aussi frisez qu'à l'espece *brune*, & que toutes les élevations de la Coquille, ou les pointes qui en sortent, sont noires comme du charbon, au lieu que tous les Sillons ou profondeurs, qu'on voit entre les Frisures, les côtes, & les bossetes, sont blanches comme neige, ce qui rend cette Coquille très-belle. Il est facheux qu'on n'en trouve point qui ne soit endommagée à l'extremité de la pointe du Contour supérieur. Ordinairement cette pointe est comme raclée ou couverte d'un limon de Mer, qui est une espece de chaux. RUMPH donne aussi a cette Coquille le nom de *Fer de Moine*, en allemand *Muencheisen*, en hollandois *Munk-yzer*.

Figure 5. représente la même Coquille de l'autre côté, où l'on voit une embouchure ronde, qui aboutit en un bec ouvert & fendu, ou, si l'on veut, en queuë. La Couleur en est blanc de chaux, ou bleuâtre. Au reste la Coquille est ici plus épaisse & plus grossiere qu'aux autres espéces, & on la trouve sur les rivages pierreux.

PLANCHE VIII.

Figure 1. Nous trouvons encore dans RUMPH une autre espèce d'Escargots qu'il nomme *Cochleæ globosæ*, ou *Escargots en boule* (a), que les Hollandois apellent à present *Belhoorns*, ou *Escargots en grelots* (b). Proprement on ne devroit mettre dans cette Classe que les Escargots formez en *Vessie*. Il est vrai que RUMPH y en range encore d'autres qu'il conviendroit mieux de placer parmi des espèces toutes différentes.

(a) *Kugel-Schnecken.*
(b) *Schellen-Schnecken.*

Ainsi RUMPH compte entre les *Escargots en boule* un certain *Cornet de poste*, voyez Partie I. Pl. II. Fig. . & 5. que selon nous il auroit mieux convenu de ranger dans la Classe des *Cornets de Poste* proprement ainsi nommez (voy. encore la même Planche II. que nous venons d'alleguer, Fig. 6.) Il en use de même à l'égard des *Escargots a longuevuë* (c) (voy. Part. I. Pl. XI. fig. 1. & 2. qui, à ce qui nous semble, ont beaucoup plus de raport avec les *Cornets en Toupie* ou en *Sabot* (d), & de l'Escargot depeint Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. que nous aimerions beaucoup mieux ranger parmi les *Casques*, de même qu'à l'égard de la *Figue* & du *Flaccon marin*, ou de la *Rave*, (voy. P. I.

(c) *Perspectiv-Schnecke.*
(d) *Kræusel-hoerner.*



Ex Museo Schadeloockiano.

Kleemann ad. nat. pinxit

I. Pl. XIX. Fig. 4. & 5.) qui feroit mieux à sa place dans la Classe des *Figues*, ou des *Escargots en poire.* On ne sauroit disconvenir, & nous reconoissons nous-même que c'est un Ouvrage pénible de distribuer tous les Escargots en Classes, sans qu'il y ait rien à critiquer à moins qu'on ne veuille multiplier à l'infini le nombre des especes. Car les anomalies sont trop fréquentes, & les piéces ont individuellement trop de raport entre elles.

Pour ce qui regarde l'Escargot dépeint dans la présente figure, on peut à bon droit le ranger parmi les *Escargots en boule*, ou les *Escargots en grelots.* On l'apelle communément la *Vessie* à cause de sa configuration, ou *l'Oeuf de Vaneau* par raport à ses couleurs & les desseins qu'on y observe. La prémiére de ces dénominations est fondée sur ce que cette Coquille est ronde, ventruë, & trés-mince, & l'autre parce qu'on remarque sur un fond bleuâtre tirant sur le blanc des taches & des points d'un bleu tirant sur le noir, semblables à ceux dont les *Oeufs de Vaneau* sont marquez. Il est vrai qu'il y a aussi des *Vessies* blanchâtres, gris de cendre, brunes, jaunâtres, & de couleur égale. L'embouchure a plus d'étenduë que l'Escargot même, & est de Couleur aqueuse. Les Contours sont roulez les uns sur les autres de façon qu'on ne voit que le prémier, & au lieu qu'aux autres Coquilles ils se terminent en pointe, si petite qu'elle soit, on observe à celle-ci au contraire un trou qui penetre jusques au milieu du dernier Contour intérieur, & se présente pour ainsi dire comme un *Trou umbilical.*

Figure 2. En décrivant dans la prémiére Partie la *Harpe* qu'on y voit sur la Planche IX. Fig. 3. nous avons dit pourquoi nous l'apellons *Coquille en forme de poire.* Rumph la met parmi les *Cylindres* ou *Calandres* (a) qu'il nomme *Voluta*, mais nous trouvons qu'elle differe trop considérablement des *Calandres.* Quoiqu'il en soit nous présentons ici une autre façon de *Harpe*, qui reste toûjours petite, & qu'on apelle, vû sa beauté toute particuliere, la *Harpe noble* (b), pour la distinguer de l'autre.

(a) *Walzen-Schnecken.*

(b) Die edle Harfe.

Figure 3. Nous avons parlé assez au long de la différence, qu'il y a entre les Escargots *en Cone*, en *Piramide*, en *Calandre*, en *rouleau*, & autres, & nous nous en tiendrons là en attendant la Classification sistématique, que nous nous sommes proposé de donner à la fin de cet ouvrage, comme une Table des matieres. Cependant il est clair que les meilleurs Auteurs, sans en excepter Rumph, ont fort confondu ces figures, (j'entens par la les *Cones*, les *Piramides*, les *Cylindres*, les *rouleaux*, & autres semblables) & qu'il manque par tout une dénomination exacte. Nous remarquerons toûjours que la Figure représentée ici est une des *Voluta*, ou *Rouleaux* de Rumph, qui ajoute au nom de *Voluta* l'épithéte de *pennata*, c'est-à-dire garnie de plumes, ou *empennée*, parceque les lignes jaunes qu'on y observe ressemblent presque à des plumes. Or on a une certaine espéce de Volaille à plumes couleur d'or à flammes, qu'on apelle en Hollan-

 de

de *Goudlakens*, ou *Draps d'or*, & comme cette Coquille a des parties qui ressemblent à ces plumes couleur d'or, on l'apelle *Drap d'or*, & on lui donne aussi le nom de *Francolin*, en hollandois *Kœrhoen*. On a vû une Coquille pareille dans la Partie. I. Pl. XVIII. Fig. 6.

Figure 4. Cet Escargot apartient à la même Classe où l'on range le précedent. Ce n'est que parce qu'il differe des autres par le dessein qu'on lui a donné un nom particulier. RUMPH l'apelle le *petit Chat*, ou le *Chaton tacheté*. Et comme on qualifie à présent du même nom plusieurs autres Coquilles de cette Classe, quoiqu'elles en soient differenciées par les couleurs & par les desseins, & même par la Conformation, nous n'avons pas manqué d'indiquer tout cela en détail là où il en a été question. Voyez Part. I. Pl. VII. fig. 6. Part. II. Pl. I. fig. 1. Pl. IV. fig. 7.

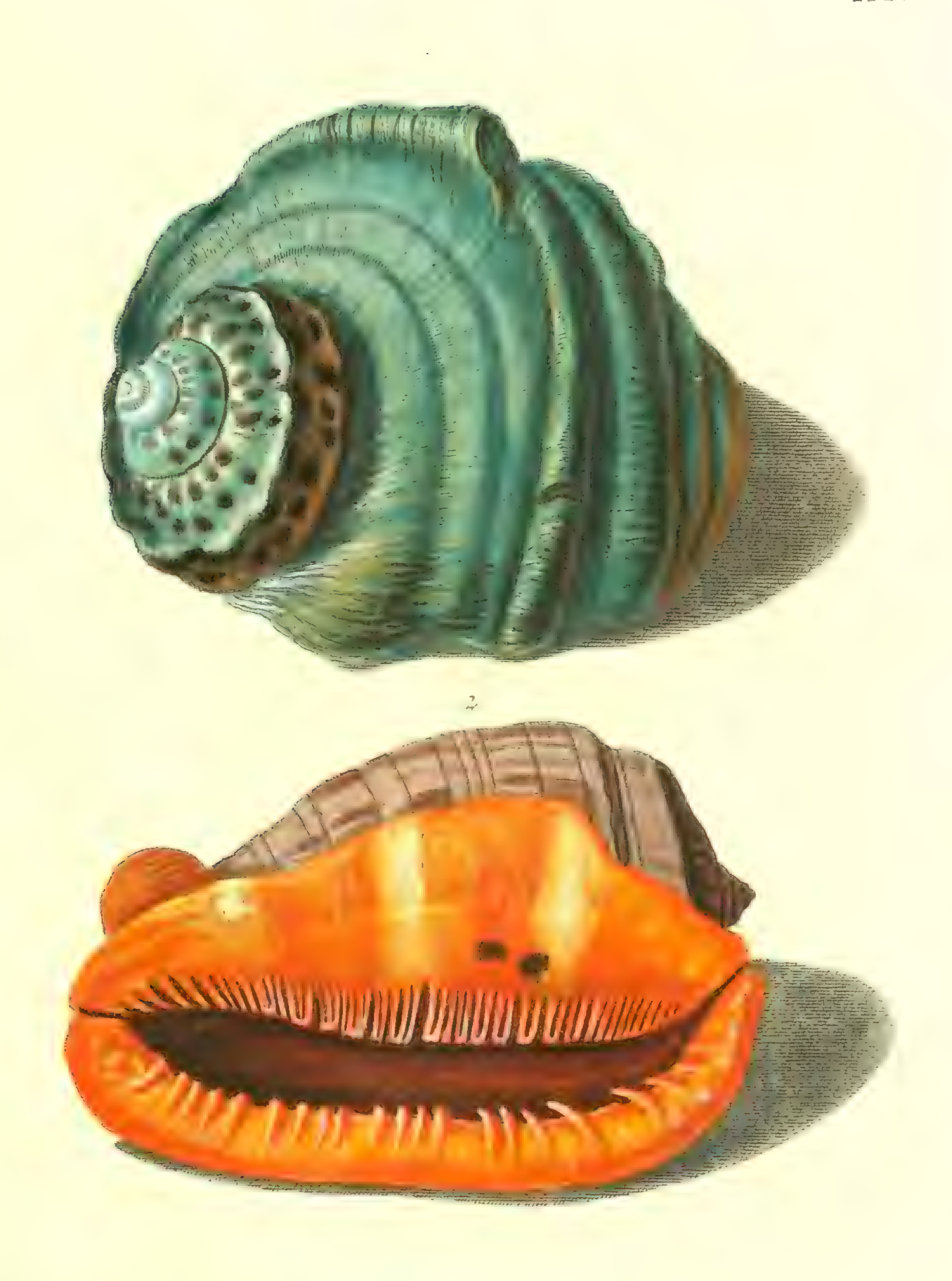
Figure 5. Nous avons vû Part. I. sur la Planche VII. fig. 3. un *Escargot en boule* de la Classe des *Escargots nageans*, ou *Escargots en jaune d'œuf*. C'est celui que RUMPH apelle *Valvata lævis prima sive Vitellus*, c'est-à-dire le *prémier Escargot à battant*, ou à *Volet*, ou le *jaune d'œuf*, que cet Auteur met au rang de ceux qui sont formez en *demi-Lune*, ou des *Escargots à battant*. Nous trouvons ici un *Jaune d'œuf* pareil, qui mérite ce nom par préference, parce ce qu'à l'egard de la Couleur comme de la Structure, il est parfaitement semblable à celui, dont RUMPH fait mention sous la même qualification; car il est uni au dedans, & blanc comme neige, & au dehors il a une rangée de taches blanches, & un *Trou umbilical* à l'embouchure. Mais comme ce *jaune d'œuf* paroit un peu plat & tiré, ce pourroit bien être la troisieme espece de celles dont parle RUMPH, ou son *Vitellus compressus*, c'est à dire *Iaune d'Oeuf comprimé*, car il ressemble à un *Iaune d'œuf* posé sur une assiette, que son propre poids applatit.

PLANCHE IX.

Figure 1. L'Escargot qui se présente ici est un de ceux qu'on nomme *Casques*, cependant d'une sorte un peu anomale. Il a en quelque façon la figure des *grands Escargots nageans*. Il est tres-grand, verd foncé de couleur, avec des flammes blanches, ayant une Coquille epaisse & pesante, garni de bourrelets forts au dessus des Contours, & intérieurement de couleur de nacre. On les aporte des *Iles Antilles*, & on en fabrique des Gobelets ou Vaisseaux a boire, tout comme des Coquilles qu'on apelle *Carènes*, ou *Quilles de Vaisseau*.

Figure 2. Ceci est un *Casque* parfait qu'on apelle par préférence le *Casque rouge* à cause de sa couleur. La Coquille en est fort pésante & devient tres-grande. Elle est belle à voir, non seulement a cause des entailles fines qu'on voit sur son dos & des lignes blanchâtres qui les traversent, mais aussi par des élevations d'un beau rouge de sang, qui y sont distribuees.

IX.



C Dietz ad nat: pinxit



Ex Museo Schadeloockiano.

Conr. Kleemann ad nat. pinxit

Il eſt dommage que ce dos ſoit rarement net. Cela provient de ce que l'Animal vivant ordinairement dans un ſable moüillé, le dos étant hors de l'eau, il y croit un Limon marin de la nature de la chaux, qui couvre la partie de la Coquille qui ſort du ſable, & ce limon s'incruſte tellement dans la Coquille, qu'on ne peut l'en détacher que difficilement ou point du tout. L'Embouchure en eſt grande, couleur de feu, & armée de dents fortes de deux cotez. On nomme ces Eſcargots des *Caſques*, à cauſe qu'il reſſemblent à ce qu'on prétend à un *Caſque de Cuiraſſier.*

PLANCHE X.

Figure 1. On met cet *Eſcargot en forme de figue* au nombre des *Caſques à verruës*, ou *raboteux*, quoique ſa Coquille ſoit unie. Son nom diſtinctif particulier eſt la *Queuë de Tortuë unie.* On l'apelle *Queuë de Tortuë*, parce qu'il ſe termine en bas par une Queuë courte & obtuſe, & comme il y a d'autres *Caſques raboteux* de la même Configuration, on nomme celui-ci pour le diſtinguer la *Queuë unie.* Quelques uns l'apellent auſſi le *Drap de lit uni*, à cauſe des lignes qui traverſent la Coquille, & la font reſſembler à un Linceul tiſſu. Car il y a des *draps de lit dentelez ſimples & doubles*, comme nous avons vû dans la prémiere Partie. Pl. XVII. fig. 5. Cette Coquille-ci eſt mince & legere, un peu ridée par en haut, la Couleur en eſt bleuë ou brunâtre, & quelque fois gris de cendre. On y remarque en travers une bande blanche tirant ſur le jaune, qui paroit intérieurement à travers l'embouchure, quand la Coquille eſt brune ou bleuë. Le prémier Contour à quelques veſtiges de dents, & l'on remarque là où les Contours ſont leur tours une eſpèce de coûture profonde, de ſorte qu'on diroit que les Contours ne ſe touchent point.

Figure 2. Nous avons deja vû Part I. Pl. IV. Fig. 1. & 2. Pl. V. Fig. 1. & 2. Pl. VIII. Fig. 5. Pl. XIV. Fig. 1. & 2. Pl. XVIII. Fig. 2. Pl. XIX. Fig. 2. & dans la ſeconde Partie, Pl. III. Fig. 2. & 3. Pl. IV. Fig. 2. & 3. & Pl. V. Fig. 4. qu'il y a quantité d'eſpeces de *Moules à rayons;* on en voit de ventrues également d'un coté comme de l'autre, & d'autres le ſont inégalement, il y en a à rayons groſſiers & à rayons fins, à oreilles égales & à oreilles inégales, d'une même couleur, & d'autres de pluſieurs Couleurs. Celle-ci eſt un *Manteau bigarré à rayons fins & oreilles inégales.* Chaque Coquille en eſt ventruë également.

Figure 3. Il y a quelques *Caſques unis* & gris de Cendre qu'on nomme *Ourlets* (a), en hollandois *zoompjes*, & en voici un de cette eſpece. Ce nom lui vient de l'Ourlet mignon, qui borde l'embouchure. Cet Ourlet eſt blanc comme neige & eſt tacheté alternativement de brun & de noir.

(a) *Saümchen.*

On

On accorde à ces *Ourlets* l'epithete *d'unis*, parce que le plus ordinairement ils sont unis & brillans, & marquez quelquefois en échiquier, quelquefois par des serpens, quelques fois par de simples points. L'*Ourlet* dont il est question ici differe de toutes ces especes de deux façons. Car en prémier lieu il n'est nullement uni, puisqu'il a de entailles trés-fines & mignonnes, tant en long qu'en travers, en sorte qu'un Sillon (ou ligne creuse) est serré dans les deux sens l'un contre l'autre, de façon qu'ils se traversent tous. Ce que cette Coquille a en second lieu de particulier, c'est qu'elle a sur le dos ou à l'un des côtez encore un autre Ourlet, qui vraisemblablement etoit l'ancienne embouchure, avant que la Coquille fut parvenuë à ce dégré de grandeur, & par cette raison on l'apelle l'*Ourlet double.*

Figure 4. Ceci est la Partie oposée du même Escargot, où l'on voit l'embouchure. Tout ce qu'il y a à remarquer à cette Partie, c'est qu'elle est dentée fort finement des deux cotez, & que la Couleur intérieure est un jaune de Citron.

Figure 5. Cet *Escargot en boule* est un beau *Jaune d'Oeuf à bandes.* Sa Coquille est mince & marquée en travers de lignes fines & de bandes de diverses couleurs. On peut le regarder comme apartenant à l'espèce que RUMPH apelle *Valvata quarta*, ou l'*Escargot quatrième à battant*, quoi qu'il en differe un peu. Voyez la Planche precedente qui est la huitieme, fig. 5.

Figure 6. Nous nous sommes expliquez suffisamment dans la prémière Partie à l'occasion des Figures 1. & 7. de la quinzieme Planche sur ce que nous entendons par les *Escargots en rouleaux*, & par les *Dattes*, & tout Lecteur intelligent verra aisement que la Figure, dont il est question ici, apartient à la même Classe. Mais comme cette Classe a quantité d'espèces differenciées entre elles, il s'agit à présent d'en déterminer les denominations diverses. Quant à la Coquille que l'on voit sur la Planche, on y remarque quelques taches comme des goutes d'une pluie fine, & ces goutes tirant sur le bleu, on apelle ce Rouleau les *Goutes bleues.*

Figure 7. Quoique l'Embouchure de la présente Coquille n'ait rien, quant à la Structure, qui la rende differente des autres *rouleaux*, nous avons pourtant jugé à propos d'en présenter ici la figure. Le Lecteur y verra que cette Coquille est intérieurement couleur d'orange, ce qui n'arrive pas toujours. Car on a des Coquilles de la même espéce dont l'Embouchure est rouge, ou blanche, ou bleue.

PLANCHE XI.

Figure 1. La figure 5. de la Planche VIII. & la figure 6. de la Planche X. nous ont déja fourni l'occasion de parler amplement des *Jaunes d'œuf* Ainsi nous n'avons rien a dire sur la coquille particuliere de la même espèce



Ex Museo Schadeloockiano.

Joh. Conr. Kleemann ad. nat. pinxit

eſpèce, qui eſt repréſentée ici, ſi ce n'eſt que c'eſt le *Vitellus pallidus* de Rumph, c'eſt-à-dire le *Jaune d'œuf pâle.* Quelques uns donnent auſſi au même Eſcargot le nom de *Juif*, nous ne ſçaurions dire pourquoi.

Figure 2. La *Corne couronnée* (a) que cette figure repréſente eſt incomparable, & belle à charmer. On trouveroit difficilement, a l'exception des *Porcelaines*, une Coquille auſſi unie, auſſi luiſante, & auſſi briliante que celle-ci. Le deſſein en eſt ſi fin & ſi delicat qu'à peine l'on pourroit attendre de la nature une Production plus belle. Auſſi range-t-on cette piece dans la Claſſe des *Amiraux*. Le fond en eſt blanc comme la Porcelaine de Saxe. On y remarque alternativement dabord une Rangee de points jaunes éloignez à diſtance égale les uns des autres, & enſuite une rangée de points d'un brun foncé fort ſerrez les uns contre les autres, qui repreſentent autant de lignes noires, ce qui va ainſi du bas juſques en haut. Enfin ce fond, dont la Couleur eſt un blanc de Porcelaine, eſt entouré de deux larges bandes jaunes dans leſquelles on voit les mêmes lignes de points jaunes & bruns, qui alternent auſſi. Les Contours paroiſſent en haut, & avancent peu; cependant ils ſont garnis de dents, qui font comparer cet Eſcargot, de figure dailleurs conique, à une Couronne. L'embouchure eſt blanche, & les taches brunes paroiſſent à travers être de couleur rouge.

(a) en allem. *Das Kronen-horn.*

Figure 3. eſt un autre *Eſcargot en cone*, qu'on pourroit quaſi placer avec plus de raiſon parmi les *Augets*, parceque la Coquille n'aboutit pas en pointe en ligne droite comme aux autres Cones, mais qu'elle eſt un peu ventruë. Voyez nos Remarques ſur la premiere Planche de cette ſeconde Partie. Cette Coquille n'eſt point auſſi belle que la précedente, & ſes Contours ſe terminent en une petite pointe un peu avancee. Au reſte on la nomme le *grand Gateau au beurre* (b) pour la diſtinguer du *petit Gateau*, qu'on verra ſur la Planche ſuivante. Nous avons vu des eſpeces ſemblables cy deſſus Part. I. Pl. XV. fig. 3. & Pl. XVII. fig. 4.

(b) en allem. *die groſſe Butterwecke.*

Figure 4. La piece repréſentée ici eſt un *Murex*, ou *Eſcargot à aiguillons.* Celui ci differe des autres en ce que ſes Aiguillons, ou dents, ne ſe terminent pas en pointe, mais en extremitez obtuſes qui ont chacune deux crochets, comme ſont faits les piez des Scorpions, ce qui a determiné quelques Auteurs à lui donner le nom de *Scorpion.* En ſecond lieu ſa ſtructure eſt abſolument differente de celle des autres Eſcargots à aiguillons relativement aux Contours, qui dans la préſente Coquille forment comme un corps ſeparé poſé ſur la partie inferieure. La Queuë eſt longue, & garnie de dents obtuſes. Cet Eſcargot ne devient jamais plus grand. Sa Couleur eſt brune, ou quelque fois griſe, ou un blanc ſale.

Figure 5. L'Embouchure de l'Eſcargot que nous venons de décrire eſt ronde, un peu entaillée, couleur de plomb, & aboutit par la queuë en une fente longue & etroite.

PLANCHE XII.

Figure 1. A l'occasion de la Coquille figurée cy-dessus Pl. X. fig. 6. nous avons dit qu'il y avoit plusieurs especes d'*Escargots roulez* ou de *dattes*, & la présente Planche le prouve. La prémiere figure est une *Datte d'Agate bigarree*, qui comme les autres a une Coquille épaisse & brillante.

Figure 2. L'Embouchure du dit Escargot est blanche, tirant sur le bleu. Quand la Coquille est verdâtre on lui donne le nom d'*Olive*.

(a) en allem. *die kleine Butterwecke.*

Figure 3. Ceci est le *petit Gateau au beurre* (a), dont nous avons dejà dit un mot cy-dessus Pl. XI. fig. 3. Celui-ci differe du *grand Gateau*, particulierement en ce qu'il a une Coquille plus épaisse, & des lignes ou points d'un beau rouge plus réguliérement posez sur un fond blanc.

Figure 4. & 5. Ces deux *dattes* ont la même Configuration que les précedentes: elles sont seulement un peu plus ventruës. Elles portent le nom d'*Ane sauvage gris*. Le prémier Contour est gris. Il semble qu'un Limon luisant y est posé dessus, à travers lequel on remarque diversement des taches noires & blanches. Les autres Contours, qui avancent davantage, sont d'un jaune ordinaire. Il part ensuite de l'Embouchure une large bande de plusieurs Couleurs, qui passant sur le dos entoure la Coquille en biais. Au reste l'Embouchure est blanche, & a du côté du Contour un bourrelet trés-épais, dur & blanc comme neige, qui n'est produit que par la bave de l'animal. Cette bave entretient la coquille, & la fait croitre, ce qui produit de nouveaux Contours, & de nouvelles Embouchures, soit par les Loix de la Nature Créatrice, soit par le travail même de l'Animal.

PLANCHE XIII.

Figure 1. Parmi les Escargots marins on en trouve de courts & de larges, mais il y en a aussi de longs & d'étroits, qu'on pourroit proprement nommer des *Vers marins*, & qui ne différent en effet de ceux qu'on trouve en terre ferme, que parcequ'ils ont une Envelope durcie pour domicile, c'est à dire une Coquille. Or ces *Coquilles en forme de canal*, & leurs semblables, font une Classe particuliére d'Escargots, & on les regarde comme une seconde espece des *Escargots à une Coquille*, tout comme on considere les *Moules en plat*, les *oreilles marines*, & *les Ecussons*, comme une seconde espece des *Moules a deux Coquilles*. On leur donne généralement le nom de *Solenes solidi*, c'est-à-dire *Tuyaux solides*, & ce nom les distingue de ceux qu'on apelle *Solenes bivalvii* ou *Tuyaux à deux battans*, tels que nous en avons vû un Part. I. Pl. XXVIII. fig. 3. Nous avons déjà représenté & décrit quelques uns de ces *Escargots marins formez en canal* Part. I. Pl. XXIX. fig. 1. 3. 4. & 5. & comme il y en a encore d'autres espèces, nous en livrons derechef une dans la présente figure. Cet *Escargot en forme de Canal* porte spécialement le nom de *Serpent en corne*, parcequ'il ressemble tant par sa Couleur,



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Klemann ad nat pinxit.

XIII.*



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat. pinxit.

leur, que par ſon Contour ſuivi, à laCorne d'un animal, telle par exemple que l'eſt celle de la *Gazelle Africaine*. La Coquille de ce *Serpent en corne* eſt mince, & cave juſqu'à ſa pointe. On ne la trouve jamais plus belle que lorſqu'à l'extremité elle eſt bien joliment formée par quelques tours en Tire-bouchon, & non endommagée, & quelle ſe termine en une pointe fine & aigue.

Figure 2. Si le Lecteur a conſidéré attentivement la figure que nous avons donnée dans cette ſeconde Partie Pl. II. fig. 3. & à ſa deſcription, il ne ſera pas néceſſaire de rien ajouter ici. Nous obſerverons cependant que l'Eſcargot repreſente ſur la dite ſeconde Planche eſt celui que RUMPH nomme le *troiſieme Caſque à Verruës*, ou *à boſſettes*, ou *le petit Verre a eau de vie de l'Isle de Banda* (a), au lieu que celui ci eſt chez le même Auteur la *Verrucoſa ſecunda*, c'eſt à dire le *ſecond Caſque à Verruës*, ou auſſi *les Culotes de Suiſſe dentelées* (b), parce que ſes dens, boſſettes, ou élevations, comme on voudra les nommer, ſont plus longues & plus obtuſes.

(a) en allem. *Das Bandaiſche Pimpelchen.*

Figure 3. L'Embouchure des *petits Verres à eau de vie* eſt ordinairement unie & luiſante, & l'on y remarque de mignonnes bandes noires ſur un fond blanc. Jl y a de ces Coquilles, mais elles ſont plus rares, où le blanc tire ſur le bleu, & le noir ſur le brun.

(b) en allem. *die gezackte Schweizerhoſen.*

Figure 4. On a déja parlé ſi amplement des *Eſcargots en Lune*, (dont l'Embouchure eſt ronde comme la Lune dans ſon plein) des *Eſcargots nageans*, des *Cruches à huile*, des *Eſcargots fangeux*, ou *a limon* & autres pareils, dont nous avons en même tems donné les figures, (voy. Part I. Pl. III. fig. 1. 2. 3. 4. & 5. Pl. X. fig. 1. 3. 4. 5. 6. & 7. & Pl. XXI. fig. 3.) qu'il ſeroit ſuperflu de nous arrêter long-tems à la préſente figure, & à celle qui la ſuit. La Coquille de cet Eſcargot eſt fort mince, & couverte d'une matière gris de cendre, qui tient de la nature de la chaux, ſous laquelle, quand on l'ôte, on découvre une envelope de nacre de perle, qu'elle cache. L'embouchure eſt pareille, & auſſi couleur de nacre. Elle eſt faite comme un rond oblique, ou tirée en biais. Mais on n'y voit aucun trou umbilical.

Figure 5. Cet Eſcargot eſt presque ſemblable au précédent, excepté que les Contours ſupérieurs ſont un peu plus ventrus, avancent un peu davantage, & ſont plus ſerrez. Les Lignes blanches qu'on voit ſur la coquille paroiſſent comme ſi on en avoit ôte la peau brune en la raclant. Cependant elles ſont naturelles, car on les trouve ainſi ſur les rivages ſecs du *Cap de bonne eſpèrance.*

Figure 6. RUMPH met le préſent Eſcargot qui porte le nom de *Caſque à verruë*, au nombre des *Pimpelchen*, ou *petits Verres a eau de vie*, que nous avons décrit cy-deſſus fig. 2. & 3. Il n'a dans le fonds rien de commun avec les *Caſques*, ſi ce n'eſt une large embouchure, car d'ailleurs, vû ſa Structure, c'eſt un parfait *Buccinum*, ou *Coquille Sabote*. La Coquille en eſt

mince, & toute couverte de Sillons, qui vont en travers. D'un côté du Dos, aussi bien qu'à l'embouchure, on remarque une côte élevée qui descend, tout comme à l'*Ourlet* décrit cy-dessus Pl. X. fig. 3. & 4. laquelle côte a été de même l'ancienne embouchure de l'Escargot. Chaque Contour a une seule rangée d'aiguillons aigus & pointus, qui, comme tout l'Escargot, est brunâtre; Ces aiguillons ressemblent aux pointes qu'on remarque sur le dos des Crapaux, & c'est là l'unique raison pour laquelle on donne aussi à cet Escargot le nom de *Crapau*.

Figure 7. Nous ne produisons ici l'embouchure de ce *Crapau*, qu'afin de faire voir au Lecteur en quoi le présent Escargot differe des *Coquilles Sabotes*. Car l'embouchure aux dernieres est plus ronde, au lieu qu'ici elle est un peu plus large & oblongue, & qu'elle a une petite fente ou ouverture non seulement en bas à la queuë, mais aussi une autre au prémier Contour.

PLANCHE XIV.

Figure 1. A l'égard de la présente Coquille inférieure de la *Moule de St. Jaques*, tout ce que nous pouvons faire de mieux est de renvoyer nos Lecteurs à ce qui en a été dit Part. I. Pl. IV. fig. 1. & 2. Planche XIV. fig. 1. & 2. comme aussi à l'occasion de quelques autres figures pareilles.

Figure 2. est un *Escargot en Lune*, & une seconde espèce de ceux que l'on nomme *fourneaux ardens*. Les contours n'en sont pas ronds, car ils ressemblent à des ventres aplatis. Ils sont au reste ridez, & garnis quelques fois d'une, quelquefois de deux rangées d'Aiguillons caves, qui ressemblent à des clous, ou à des becs de Corbeau. L'Embouchure est au dedans couleur d'or & ardente, mais il n'y a point de trou umbilical.

Figure 3. Cette Figure représente un Escargot qui par sa partie supérieure ressemble à une *petite Tour*, par celle du milieu à une *Coquille Sabote*, & par l'inférieure à un *Escargot ailé*. On peut la mettre au rang des *petits Escargots ailez*. Ellé est unie & luisante comme de la Porcelaine. Son fond est blanc entouré de bandes jaunes, & elle paroit être comprimée, tant elle est platte. Le Contour inférieur semble être placé trop bas à proportion des autres. Cet espèce ne devient guères plus grande. Elle vient des Indes, du rivage de *Luku*, ou *Luhuana*, & porte par cette raison le nom d'*Escargot Luhuanique*.

Figure 4. & 5. Il y a plusieurs espèces d'Escargots pareils à ceux que les deux Figures, dont il s'agit ici, représentent. Comme ils sont ventrus on pourroit les placer parmi les *Escargots en cone* quoi que leur coquille se termine en pointe. Leur structure baroque leur a fait donner le nom de *petit Paisan*.(a) Quelques uns de cette sorte ont des Sillons profonds, & en les touchant par dehors on diroit qu'ils sont couverts de laine. D'autres

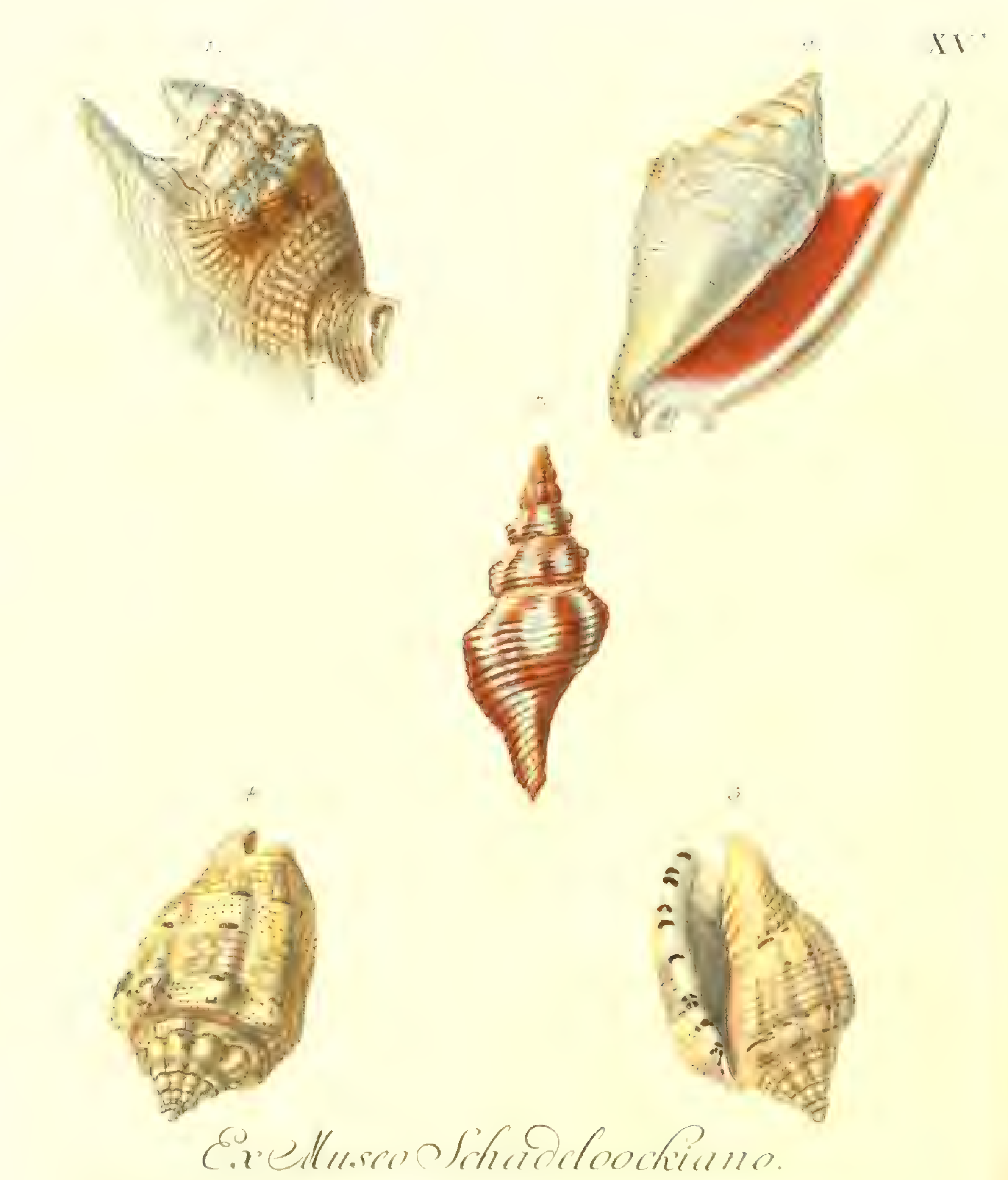
(a) dans l'Original allemand: *Bauren-Jungen.*

XIV.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

tres font unis & n'ont que des lignes brunes à la place des Sillons. Ceux de la prémière forte ont l'embouchure blanche en dedans, les autres l'ont rougeâtre. Cet Escargot ici a un petit Ourlet à l'embouchure; les autres fortes n'ont point de bourrelet, car leur embouchure se termine tout uniment.

PLANCHE XV.

Figure 1. On apelle *Escargots ailez* tous ceux dont l'Embouchure est étenduë par une large babine. Quand il y a des dents on les nomme Ecrevisses, & sans dents ce sont des *Escargots à babines* (a). On a déja parlé des deux especes, dont chacune a encore des noms particuliers. Voy. Part. I. Pl. IX. fig. 1. Pl. XXVII. fig. 1. Pl. XXVIII. fig. 1. & Part. II. Pl. III. fig. 1.

(a) en allem. *Lappen-Schnecken*

La présente figure nous montre un bel *Escargot ailé* qu'on apelle le *Tireur d'armes*, ou l'*Index*. Le prémier nom vient de ce que le Couvercle de cet animal est armé de dents, & tient ferme au petit bras de la Chair, au moyen du quel l'Escargot dirige & gouverne ce Couvercle en Maître, & s'en sert pour se battre avec tout ce qui l'attaque. Pour en avoir le plaisir on n'a qu'à le mettre vivant dans un plat avec quantité d'autres Escargots, & on le verra se battre, & s'escrimer, jusques à ce qu'il soit peu-à-peu venu à bout de les faire tous sortir du plat. L'autre nom tire son origine de cette pointe dure & avancée, qui sort de l'embouchure, & qui ressemble à la figure que fait l'Index quand on montre quelque chose du doigt. Ordinairement cette pointe avance autant que les Contours, & est toujours un peu courbée en haut. Au reste cette Coquille est unie & luisante, quoiqu'elle ait quantité de rides. La Couleur en est jaune ou brune, marquetée de petits points blancs. Le prémier Contour est garni d'une rangée de grosses bosses, & à mésures que les Contours deviennent plus petits, les bosses s'apetissent aussi.

Figure 2. L'Embouchure de l'Escargot précédent, qu'on voit ici, est fort épaisse, & est garnie au dedans d'un bord poli & uni, large, & blanc comme neige. Plus avant dans l'intérieur sa Couleur est rouge de pourpre, & ardente.

Figure 3. Parmi les *Coquilles Sabotes* il y en a qui ont en bas la queuë aussi longue, que l'est l'élévation des Contours à la partie supérieure. Elles portent le nom de *Fuseaux*, qu'on divise en longs & courts, comme aussi en étroits & en larges. Celle-ci est un *Fuseau court & large*, dans laquelle espèce nous avons aussi rangé la pièce qu'on a vûë Part. I. Pl. XX. fig. 1. Elle est de coquille épaisse, à Sillons profonds. Le fond en est quant à la couleur d'un jaune pâle, & couverte de côtes d'un brun jaunâtre, qui sont couchées dessus comme une ficelle ronde.

Figure 4. & 5. Nous avons donné cy-dessus Part. I. Pl. XXIII. fig. 1. & Pl. XXIV. fig. 1. & 2. deux sortes de Coquilles notées. Ceci en est une espece courte, mais plus distincte, marquée de six lignes qui l'entourent, sur lesquelles on voit des taches noires semblables à des notes de Musique. Toute la Coquille est épaisse, & en particulier on voit une grosse babine à l'embouchure, au bord de laquelle on observe des bandes noires qui paroissent a travers. Le côté oposé de l'embouchure a plusieurs cotes élevées, qui s'y enfoncent. On range aussi ces Coquilles dans la Classe des *Escargots en calandre*, quoiqu'on en trouve qui sont *formées en poire.*

PLANCHE XVI.

Figure 1. On apelle cet Escargot la *Porcelaine d'Agate tachetée de blanc.* Comme elle a beaucoup de ressemblance avec d'autre Coquilles que nous avons déja décrites, nous renverrons nos Lecteurs à ce que nous en avons dit. Voy. Part. I. Pl. V. fig. 3. & 4. Pl. XIII. fig. 1. & 2. Pl. XXVI. fig. 3. & 4. Pl. XXVII. fig. 2. & 3.

Figure 2. & 3. On a parlé maintes fois des *Coquilles Sabotes*, qu'on apelle en allemand *Kinckhörner* (voy. Part. I. Pl. XIII. fig. 3. & 4. Pl. XVI. fig. 5. Pl. XXX. fig. 7.) & dans d'autres passages, où il a été question de figures anomales de la même espèce. Peut-être quelque Lecteur seroit-il curieux de sçavoir l'Etimologie de cette dénomination allemande. Selon nous donc ce mot de *Kinkhorn* est une prononciation corrompuë de celui de *Klinckhorn*, ou *Kling-horn*, c'est-a-dire *Escargot sonnant*, *ou tintant*, nom qu'on donne à cette espèce de Coquilles parce que quand on les tient à l'oreille elles rendent par le mouvement de l'air, causé soit par le vent soit par des personnes, un son, un tintouin, ou un bourdonnement. Or nous présumons que dans ces anciens tems ou l'on donnoit de ces coquilles aux Enfans pour jouet, ils se disoient l'un à l'autre, écoute donc comme cela sonne, *höre wie es* KINGT, en omettant la Lettre *l*, que les Enfans prononcent difficilement, en quoi même les Peres & Meres ont assez coutume de les imiter, quand ils badinent avec eux. On laissoit dans ces badinages aux Enfans la liberté de choisir entre plusieurs Coquilles celles qui tintoient, ou resonnoient le mieux, en allemand (on imite ici leur langage bégayant) *die am besten* KINKEN, & ce n'est que de là que peut être venu le nom de *Kinkhorn.* (Et ce pourroit bien être aussi là la raison du nom françois: *Coquille Sabote*, parceque le Sabot est un jouët d'Enfans qui quand ils en badinent rend aussi un *Son*, un espèce de *tintouin*, ou de bourdonnement.) Ce nom a été adopté par des Amateurs, ou Collecteurs non lettrez, & je ne vois aujourd'hui aucun inconvenient à le conserver. Quoiqu'il en soit, la figure présente est une *Coquille Sabote.* Or on apelle celles de cette espece *Buccina*, ou *Escargots en Trompette*, parceque les Indiens aprés y

avoir



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat pinxit.



Ex Museo Schadeloockiano.

avoir fait une ouverture à la pointe, s'en servent comme d'une Trompette, & font avec cet instrument un bruit effroiable en tems de guerre. Mais comme il y a plusieurs espèces de ces *Escargots-Trompettes*, on distingue encore par un nom particulier les Coquilles de cette sorte, qui sont unies & marquées de flammes de diverses couleurs, savoir par celui de *Cornes de Triton*, parce que les Tritons sont peints des mêmes couleurs. Il y a de *grandes* & de *petites Cornes de Triton*. Celles-ci sont de la derniere espèce.

La Coquille en est belle & brillante, ondée comme du papier marbré. Ses Contours sont ventrus également de tous les côtez & la proportion gardée. Son Embouchure est dentée de brun, & garnie de côtes blanches. Le prémier Contour seul est toujours aussi grand que tous les autres ensemble, & par tout où la Coquille s'est reprise, & a crû, on remarque les vestiges de l'ancienne embouchure, qui consistent en une élevation entaillée & dentelée, qui régne tout du long.

Figure 4. & 5. est une *Coquille-Sabote d'Agate* de trés-grande beauté. La Coquille en est épaisse, de couleur jaune-blanchâtre, marquée de rayes couleur d'orange, & luisante comme un miroir. Elle n'a ni bosses, ni lignes, & quand on la touche on diroit que c'est une piece de porcelaine. Il y en a qui sont blanches comme neige, d'autres sont bleuâtres, ou rougeâtres. Ce en quoi cet Escargot a quelque chose de particulier, qu'on ne trouve pas aux autres *Coquilles Sabotes*, c'est qu'il a derriere le pli de l'embouchure une espece de trou umbilical large, qui s'y enfonce obliquement.

PLANCHE XVII.

Figure 1. Ceci est un de ces *Manteaux bigarrez*, dont on a tant de différentes espèces, & entre lesquels on trouve tant de variations, comme nous l'avons demontré dans la présente Partie II. Pl. III. Fig. 2. & 3. Pl. IV. Fig. 2. & 3. Pl. V. Fig. 4. Pl. X. Fig. 2. & Pl. XIV. Fig. 1., sans manquer à alleguer aux lieux citez, toutes les Moules de même espece, qui ont été dépeintes & décrites dans la prémiere Partie. Si quelqu'un se donnoit la peine de comparer toutes ces diverses figures les unes aux autres, il ne pourroit s'empêcher d'admirer les variations infinies & magnifiques que la Nature met dans ses productions. Car dans une même Classe de Coquilles on trouve tant de diversité eu égard au dessein & aux couleurs, qu'il n'est pas possible d'y déterminer tout avec exactitude, ce que nous pourrions encore moins faire, si nous avions le bonheur de voir ensemble les principales espèces de chaque Classe, telles qu'on les tire de tous les Océans, & de tous les Golfes de la Mer. Car il est indisputable que dans toutes les Mers du Monde chaque Climat, chaque Ile, chaque Côte, chaque rivage, chaque Golfe produit non seulement des espèces particulieres d'Escar-

d'Escargots & de Moules en general, mais aussi que ces especes d'une même Classe sont differenciées entre elles par les desseins & par les Couleurs, selon la qualité diverse du *fond de la Mer*, *du Sable*, *du Limon*, *de la Mousse*, &c. ou aussi selon *le dégre du Sel de la Mer*. C'est dequoi l'on peut se convaincre parfaitement en comparant par exemple une Classe de Moules venuës des *Iles Antilles*, avec la même Classe dont les Moules auront été tirées de l'Ile de *Sumatra*, de la *Côte du Perou*, ou du *grand Golfe du Mexique*. Car quoique toutes ces Moules soient differenciées entre elles par le dessein particulier de chacune, elles portent encore des Caractères distinctifs generaux quant au fond de leur Couleur, par lesquels on peut reconoitre celles qui viennent des *Indes orientales* ou *occidentales*, & celles qu'on a prises aux *Iles Antilles* ou au Golfe du *Mexique*. Il faut considérer que la Coquille est produite par la bave de l'animal, & dés-lors il est naturel que les differens Climats de la Mer (pour m'exprimer ainsi), la nourriture qui n'est pas par tout la même, le plus ou le moins de sel dans un endroit que dans l'autre, contribuent beaucoup a diversifier le suc des alimens que l'animal tire à soi, & de là vient la varieté des coûleurs. Au bout nous devons convenir qu'il ne nous est guères possible de dévoiler en petit la grandeur des secrêts de la Nature, & un Examen plus détaillé des causes prochaines aux quelles on doit attribuer la varieté des belles couleurs qu'on remarque sur les Coquilles, seroit pour nous une entreprise tout aussi difficile, que si nous voulions éclaircir & décider la question: pourquoi la peau & les poils des animaux d'une même espece ou les plumes bigarrées des Oiseaux d'une même espece different si fort, & d'où proviennent par exemple la couleur rouge, la bleue, les taches, les flammes, les rayes, les lignes, les points, ou l'uniformité de la couleur?

Les Couleurs proviennent, dit-on, de la refraction de la lumière. Cette refraction est dirigée par la qualité de la superficie, où elle agit. La superficie se forme de l'ecoulement des sucs les plus fins selon sa Configuration ou structure. Cette structure, & la nature des parcelles fines & imperceptibles dont elle est composée, tire son origine ou de l'Architecture impenetrable & arrangement des Vaisseaux, qui conduisent les sucs à la superficie, ou de la nature des sucs même. La nature des sucs est conforme a celle des principes dont ils sont composez, & de la maniere dont ils se resolvent, ce qui se fait par la digestion & distillation dans les parties interieures, en quoi toute la structure de l'animal, les alimens qu'il prend, & l'Element dans lequel il vit, ont le plus d'influence. Comment pourrions nous pénetrer par toutes nos recherches jusques aux veritables voies & causes de toutes ces merveilles, tandis que la Nature travaille & produit ici les plus grandes choses si fort *en petit*, & pour ainsi dire tellement *en mignature*, que nos yeux armez même de tous les secours possibles n'y peuvent rien voir au delà, & que notre esprit s'y perd?

Nous

Nous devons donc nous contenter de la conoiſſance quoique bornée que nos expériences peuvent nous procurer. Si elles ne nous donnent pas de grandes lumières, elles nous éclairent toûjours en partie. Nous ſçavons ainſi que les Climats chauds nous fourniſſent des piéces plus belles, plus achevées, plus diverſifiées en couleurs que les rudes contrées du *Nord*, & plus nous aprochons des regions froides de la terre moins nous trouvons de beautez dans les ouvrages de la nature. Perſonne n'ignore, par exemple, que les *Indes*, où le ſoleil ſe fait ſentir avec tant de force, ſont plus riches en Oiſeaux décorez des plus belles couleurs, en Vegetaux magnifiques, en Marbres, que nôtre *Europe*, & ſpécialement la Partie d'Europe, qui aproche le plus du *Septentrion*. On voit par là que le Soleil en meuriſſant mieux tous les ſucs des differentes Créatures ſur lesquelles il opère dans les Païs chauds, produit des beautez dont les regions Septentrionales demeurent privées.

Voilà juſtement ce que nous avons obſervé aux differentes productions de la nature que l'on trouve dans les Mers. Nous convenons cependant qu'il n'y a point de régle ſans exception. En attendant il eſt incontestable que les Eſcargots & les Moules qui ſe diſtinguent le plus par leurs differentes beautez & par la varieté de leurs couleurs ont proprement leur patrie dans les Mers des Climats chauds; au lieu que celles des Climats froids nous en fourniſſent une plus grande quantité de couleur egale ou unie, & peu de couleurs variées, mais rarement ou point du tout de ces pieces, où les couleurs les plus voyantes, telles que le rouge de Cinnabre, l'Orange, le violet, le pourpre, ſont en même tems couvertes du brillant le plus pompeux, tel qu'on le voit ſur l'or & ſur l'argent, quand il eſt poli, ou auſſi ſur les perles. Nous ne diſons tout cela qu'en paſſant, vû que le *Couvercle plat* d'une Moule, ou *Coquille de S. Iaques* depeint dans la préſente figure, nous vient des *Iles Antilles*, & du Golfe du *Mexique*, Contrées, qui abondent particuliérement en coquilles d'eſcargots, & autres, de couleurs bigarrées. Quant à leur ſtructure & proprietez, nous en avons parlé ſuffiſamment ſoit dans la prémiére Partie, ſoit aux lieux citez de la ſeconde. Ces Couvercles tiennent près des oreilles à la Coquille inférieure par un nerf, au moyen duquel l'animal ſerre tellement l'une contre l'autre, qu'il n'en peut pas ſortir une goutte.

Figure 2. eſt un petit *Manteau bigarré* de la même eſpèce, qui s'apelle en Latin: *Pecten tenùis*. A celui-ci les oreilles ſont de figure obtuſe, & les coquilles ventruës également. Sa Couleur rouge paroît ſur toute ſa Coquille, qui en dedans a le luſtre du Velours.

Figure 3. On produit ici une Coquille inférieure d'une *Moule de St. Iaques*, fort ventruë, à côtes larges unies, traverſées par des bandes larges blanchâtres & jaunâtres, ce qui provient de ce que la coquille ſe

continuë & prend une plus grande circonference à mésure que l'Animal croit. L'ordre alternatif de ces couleurs est exprimé aussi distinctement, & avec autant de justesse, que si on s'etoit servi d'un compas pour en marquer les limites.

Figure 4. Nous avons déja donné cydessus, Part. I. Pl. XVII. Fig. 2. & 3. une ample description de l'*Oreille de Mer.* Tout ce qui nous reste à dire sur la Coquille depeinte dans la présente figure, c'est qu'elle est de la petite espece des *Oreilles de mer*, qui ne déviennent jamais plus grandes, mais qui d'ailleurs ont la méme structure que l'autre. Une autre difference à observer, c'est que celle que nous avons décrite dans la dite Part. I. Pl. XVII. fig. 2. paroit telle qu'elle est, quand on lui a óté sa Croute, & donné le poliment, au lieu que celle-ci est dépeinte avec sa peau brute exterieure, comme elle se trouve, quand on la sort immédiatement de la Mer. Cette peau est aussi décorée d'ornemens & de desseins, qui lui sont propres, & se trouve aussi à quelques une de ces Oreilles de mer d'un rouge de cinnabre, comme nous l'avons vù Part. I. Pl. XX. fig. 5.

Figure 5. Ceci est le côté retourné & intérieur de la méme Coquille, où l'on voit un rouge ardent briller conjointement avec le verd, à travers un éclat semblable à celui de la nacre.

PLANCHE XVIII.

Figure 1. On trouve dans la Classe des Escargots à aiguillons entre autres une espéce, où l'on observe une embouchure longue, qui aboutit en pointe, comme par exemple à la *téte de becasse a dens doubles*, Part. I. Pl. XI. Fig. 3. & 4. & au *Puisoir*, Part. I. Pl. XII. fig. 2. & 3. On remarque à la méme espéce quantité de variations, tant par raport à l'embouchure, qu'à l'egard des aiguillons & des couleurs. Quelques unes de ces coquilles ont plus plus de ressemblance avec les Sabotes, d'autres avec les escargots formez en poire. A quelques unes il n'y a point d'aiguillons du tout, à d'autres on ne voit que des élevations, ou noeuds, courts & caves, d'autres encore ont des crocs trés-longs & pointus.

Sur ces principes l'Escargot représente ici est une *téte de becasse dentelee*, mais dont les dens sont courtes, caves, & courbées comme un bec de corbeau. Tout autour de la Coquille on voit quelques entailles, ou Sillons. La Couleur en est argentine claire, & tire un peu vers le centré au Sommet, & à la partie inférieure du bec.

Figure 2. ne représente que *l'embouchure* de l'escargot précédent, & n'a autrement rien de remarquable, si ce n'est qu'on y remarque souvent une babine courbée vers l'intérieur. La couleur est plus claire au dedans, & tire un peu sur le brun au dessous du bec.

Figure



Ex Museo Schadeloockiano.

C.N. Kleemann ad nat pinxit.

Figure 3. Le Lecteur se remettra qu'à l'occasion de la Pl. III. de la présente seconde Partie fig. 2. & 3. & à la Planche précedente XVII. fig. 1. 2. & 3. nous avons eû occasion de parler de diverses *Moules à peigne* & *Manteaux bigarrez* en renvoyant le Lecteur à ce que nous en avions dit précedemment, de sorte que nous n'avons rien de plus à ajouter ici, si ce n'est qu'on trouve cette *Coquille en peigne*, à une oreille & à ventre plat, dans la Mer *Adriatique.* Elle est mince, d'un brun violet, à Sillons pressez & à côtes, & il faut noter que ces côtes sont marquées de fines entailles, que l'on aperçoit moins par les yeux, que par l'attouchement. Quelques fois on remarque sur la même espece en travers des flammes & des ondes de figure élégante.

Figure 4. A la reserve de ce qui a été dit Part I. Pl. XXI Fig. 4. & 5. & Pl. XXII. fig. 1. & 2. & à la Part. II. Pl. II. fig. 1. nous n'avons pas eû occasion de parler d'une *Moule beante* ou *Came*, & comme en voici une, nous entrerons dans quelque détail par raport à toute l'espèce. On apelle ces Moules *Cames*, en latin *Chamæ*, ou *Moules beantes*, en allemand *Gien-Muschcln*, parce qu'à l'ordinaire elles sont ouvertes, & se présentent comme une bouche béante. On les divise en deux espéces principales, sçavoir les *brutes* ou *rudes*, & les *unies.* Les brutes ont en travers ou des cercles, ou des écailles, ou des aiguillons; voyez Part. I. Pl. XXII. fig. 1. & 2. Pour les unies, elles sont ou absolument unies à tous égards, ou trés-finement rayées. Voyez Part. II. Pl. II. fig. 1 Toutes sont également ventruës, mais les côtez ne sont pas égaux, & à la plûpart la Coquille est assez épaisse. Celle, que nous voyons dépeinte ici, est de l'espece des unies, de couleur de chair tirant sur le brun, entremêlée de rayons d'un brun-foncé, & traversée de Cercles d'une couleur un peu plus claire, qui font le tour. La fermeture est placée obliquement à l'un des cotez & l'on voit aux deux coquilles deux petites dens qui entrent dans deux fossettes placées vis-à-vis. A l'un des côtez les deux coquilles tiennent l'une à l'autre par une pellicule. Quand l'animal retire cette pellicule, les Coquilles s'ouvrent. Au reste ces coquilles sont assez épaisses, & se joignent si parfaitement que le moindre air n'y sçauroit passer. Au dedans elles sont blanches, & susceptibles au dehors d'un poliment incomparable.

Figure 5. est encore comme fig. 3. une *Pectinite* qu'on trouve dans le Golfe *Adriatique.* Les Coquilles sont également ventrues, & pourvûës de côtes larges, qui ne sont pas trop élevées. Il y a en haut deux oreilles. La Couleur de l'une des coquilles est blanche tirant sur le bleu, sur laquelle on voit des taches brunes & des anneaux. L'autre Coquille est par tout plus blanche, & moins marquée,

PLANCHE XIX.

Figure 1. Nous avons vû ſur la Planche IX. de la prémière Partie, fig. 3. *une Harpe de David*, & une autre eſpèce de la même coquille dans cette ſeconde Partie Pl. VIII. fig. 2. Celle que nous voyons dépeinte ici eſt de la grande eſpece, couleur de chair, & couverte de taches d'un brun-clair. On l'apelle le *Chriſant gris*, qui ſe diſtingue du *petit Chriſant*, & de la *Harpe noble*, en ce qu'il n'a point de lignes noires en travers ſur ſes côtes, & qu'en general les deſſeins dont il eſt marqué ſont plus informes & moins rangez. C'eſt ainſi que parmi les Coquilles notées on fait auſſi une difference entre la Muſique fine, & la Muſique ſauvage.

Figure 2. n'eſt que l'*embouchure* de la Coquille précédente. Elle eſt d'un brun-foncé au coté, ou les Contours rentrent, mais le dedans de la Coquille eſt blanchâtre, tacheté de jaune.

Figure 3. Entre les *Manteaux bigarrez*, dont nous avons déjà décrit pluſieurs eſpeces, il y en a une très-belle, qui nous vient des *Indes occidentales*. La *Coquille inferieure* en eſt *ventruë*, mais ſon Couvercle eſt plat, & même aſſez ſouvent un peu enfoncé comme aux *Coquilles St. de Jaques*, d'ailleurs decoré des plus beaux deſſeins. On donne auſſi à ces Coquilles le nom de *Tabatiere de Neptune*. Ce que nous voyons ici n'eſt qu'un *Couvercle plat*, mais nous produirons au Lecteur ſur la Planche ſuivante XX. fig. 1. une très belle Coquille inférieure. Quant à la Conſtruction, ce Couvercle eſt, tout comme la Coquille inférieure, extrêmement mince & fragile, & au lieu d'être tout plat, il eſt enfoncé vers le milieu comme le feroit le Couvercle mince d'une Tabatiere d'argent, ſur lequel on auroit appuyé le pouce de force, & de cette façon les bords en ſont élevez. Ce Couvercle a au dedans des côtes élevées, minces, un peu écartées l'une de l'autre, qu'on y voit couchées, comme autant de fils d'argent trait, tels que ceux qu'on trouve au couvercle de la Coquille à bouſſole, (*) cependant du coté de la fermeture ces côtes ſont moins viſibles, & ne paroiſſent bien exprimées que vers les bords. La Couleur de la Coquille eſt au dedans ſale & d'un blanc jaunâtre, mais d'un brun-foncé aux oreilles & tout le tour des bords. Ce Couvercle n'eſt attaché à la Coquille inferieure au milieu des deux oreilles que par un ſeul point, au moyen d'un nerf rond. Son coté ſupérieur eſt garni de Sillons fort fins, qui vont de la fermeture aux bords, & ce ſont ces mêmes Sillons, qui paroiſſent au coté interieur ſous la figure de côtes ſubtiles. Les parties élevées entre les Sillons, ſont marquées par des lignes noires courbes, garnies d'anneaux en travers, & peintes çà & là de belles flammes, & taches blanchâtres & jaunâtres, ſur un fond brun-foncé, qui tire ſur le rouge. L'on voit ſortir du milieu de la fermeture entre les deux oreilles un eſpace rouge à cette Coquille ci, mais blanche ou jaunatre à d'autres

(*) en allemand *Compas - Muſchel.*



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat. pinxit.



ex Museo Mulleriano

Abraham Leinberger ad nat. pinxit

autres, toujours cependant d'une même couleur, qui se termine par une ligne en zig-zac, comme si on avoit eû dessein de peindre là une fortification. Cependant il ne faut regarder cela que comme une variation; car tous les Couvercles de cette espèce ne sont pas marquez de même; ils different au contraire tellement entre eux, quant au dessein, qu'on n'en trouve jamais deux d'absolument pareils. On rencontre quelque fois, mais rarement, de ces coquilles entierement blanches, ou aussi un peu verdâtres, sur lesquelles on ne remarque aucun dessein du tout.

Figure 4. Voici un *Manteau bigarré*, à larges rayons, ventru également, uni sur les côtes, blanc par dehors, à flammes rouges, moucheté de couleur d'orange, & blanchâtre au dedans. Les oreilles sont ici, comme à bien d'autres coquilles, un peu rondes, comme si elles étoient usées.

Figure 5. Ceci est encore un *Manteau bigarré*, qui a à la verité aussi des rayons larges, mais sur les côtes duquel on observe par tout de fines entaillures, ce qui rend cette coquille un peu rude à l'attouchement. Ce qu'on y remarque, quant au dessein, ce sont des flammes ou ondes d'un beau rouge, ou jaunes, posées en travers sur un fond blanc & jaunâtre. Les Oreilles sont en angle, rougeatres de couleur & mouchetées de blanc.

PLANCHE XX.

Figure 1. Cette Figure représente le côté extérieur de la Coquille inferieure de la même espece de Moules, qu'on nomme *Tabatières de Neptune*, dont nous avons examiné le *Couvercle*, à la figure 3. de la Planche précedente. Celle-ci est fort ventruë, unie & brillante, & a non seulement des Sillons très-peu profonds, écartez l'un de l'autre & un peu plus larges que ceux qu'on remarque sur le Couvercle, mais on y observe encore des anneaux très-fins, là où la Coquille a continué successivement son crû. La Couleur en est d'un brun rougeâtre, quelquefois brun de Caffé, marquee ça & là de tres-belles taches blanches; ou quelquefois de vertes, ou de jaunâtres, qui le plus ordinairement sont quarrées. Au dedans cette Coquille, d'ailleurs extrêmement mince, est d'un blanc jaunâtre, terminée au bord par un large anneau, qui est absolument blanc comme neige. Les Sillons larges, qui paroissent au dehors, sont tellement élevez au dedans, qu'ils y forment deux côtes fines, l'une à coté de l'autre, & aussi subtiles qu'un fil d'argent trait. Au milieu de la fermeture entre les deux oreilles, il y a un crochet dur, où le nerf, qui affermit le Couvercle, placé vis-à-vis, se trouve attaché. Ces Coquilles peuvent être garnies soit en or, soit en argent, & servir de tabatiere, mais si l'Ouvrier qui les met en œuvre n'est pas habile

 Ar-

Artiste, il court risque de les briser au milieu de son travail, au lieu que quand la garniture y est une fois heureusement mise, on peut en faire usage journellement pendant plusieurs années, & meme pendant toute sa vie, sauf les accidens.

Figure 2. Ceci est une *Came*, apartenant à l'espèce des *Moules beantes* dont nous avons donné la description cy-dessus Pl. XVIII. fig. 4. Nous en avions déjà dit quelque chose dans la prémiere Partie, Pl. XXI. fig 5. La Coquille en est épaisse, blanche par dedans & par dehors, mais extérieurement marquée de taches d'un brun-foncé, faites en forme de Tentes. C'est la *Chama optica* de RUMPH, qu'on apelle aussi *la Moule en A grec*, ou la *Moule à perspective*, ou par fois le *Camp turc*. Mais il y a aussi parmi les Escargots en rouleaux une autre espece rare, que les Amateurs apellent également le *Camp Turc*, ce que nous ne rapellons ici, que parce qu'à la prémière Partie, Pl. XV. fig. 1. ou il étoit question de cette coquille-là, nous n'avons fait aucune mention de cette dénomination. Pour ce qui concerne la Moule présente, ce que nous avons à en dire encore, c'est que ces Coquilles se joignent & se serrent l'une à l'autre prés du sommet, au moyen de trois elevations particulieres, qui s'ajustent dans autant de fossettes.

Figure 3. Il y a parmi les *Pectinites à coquilles epaisses* (*) des pièces, qui n'ont point d'oreilles, & qui par cette raison ne peuvent point être mises au rang des *Manteaux*, on ne leur donne que le nom de *Pectinites*, ou de *coquilles en peigne*, soit parce qu'ils sont faits comme la partie supérieure d'une Perruque peignée, soit parceque leurs cotes élevées & leurs entaillures les font ressembler à un peigne. On en a plusieurs espèces tres-belles a côtes larges & étroites, grossieres & fines, basses & élevées, unies, raboteuses, garnies d'entailles, ou d'aiguillons. Celle que la figure présente dépeint, a des côtes larges, décorées de taches brunes, claires & foncées, sur un fond blanc. Ces côtes sont épaisses, ridées & entaillées en travers, & au dedans la Coquille est blanche, unie, & sans Sillons. Le sommet se termine par un pivot unique, qui entre dans une fossette oblongue.

(*) germanice *dickschaligte Kamm-Muscheln.*

Figure 4. Ceci est encore une *Came*, ou *Moule beante à coquille mince.* Elle est unie, jaune de citron dedans & dehors, & bordée au côté le plus long d'une bande couleur d'orange. Du côté court les coquilles sont un peu dentelées & au Sommet elles se joignent au moyen de trois crochets fort écartez l'un de l'autre, qui entrent & s'ajustent dans autant de fossettes placées vis-à-vis. Outre cela elles sont liées ensemble par dehors par une Courroye forte.

Figure 5. A l'occasion de la quatrième figure de la Planche XVIII. nous avons dit qu'on met au rang des *Moules beantes unies*, certaines Coquilles, qui sont finement rayées. En voici une dépeinte dans la pré-

XXI.*



Ex Museo Schadeloockiano.

G. P. Trautner fc.

fente figure. On l'apelle le *Doublet à rayons*, qu'il ne faut cependant pas confondre avec la *Moule en assiette*, ou *Telline mince*, à laquelle on donne le nom de *Rayon du Soleil ;* car celle-ci est moins oblongue, & a une Coquille beaucoup plus épaisse. Celle de la figure présente est garnie par tout de côtes fines & de Sillons pareils, depuis la fermeture jusques aux bords. Les côtes vont toutes un peu en serpentant, & sont entaillées en travers par quantité de Sillons. La fermeture est bleuë tirant sur le rouge, & l'on voit partir de là des rayons de même couleur sur un fond blanc jaunâtre, qui vont se terminer au bord. Les deux Coquilles sont jointes l'une à l'autre par une articulation, outre une pellicule qui les attache l'une à l'autre. Quand l'animal meurt la pellicule se retire, & alors les deux Coquilles sont entièrement ouvertes.

PLANCHE XXI.

Figure 1. Le *Manteau bigarré*, qui se présente ici, a la coquille épaisse & raboteuse ou dentelée, à en juger par l'attouchement. Cela provient de ce que les côtes, aussi bien que les Sillons, ont beaucoup d'entaillures, ou pour mieux dire qu'ils sont grainez. La Couleur est d'orange à flammes, & les grains, qui rendent la superficie si raboteuse, sont blancs. L'une des deux oreilles est fort avancée en long & en large.

Figure 2. C'est le côté intérieur de la même coquille, sur lequel il n'y a d'autre remarque à faire, si ce n'est que les côtes larges, qu'on voit au dehors, produisent au dedans quelques Sillons, ce qui fait paroître le bord comme s'il étoit cavé, ou dentelé. La Couleur est un blanc rougeâtre, & on observe à l'extrémité une bordure jaunâtre.

Figure 3. Nous avons vû cy dessus Part. I. Pl. X. fig. 1. une *Cruche à huile* qu'on apelle *l'oreille du Geant*. L'escargot que voici n'est qu'une seconde espéce plus petite de la même sorte. On y peut encore observer que cette coquille tient de la nacre, dont elle a le brillant; & qu'elle est mouchetée de noir comme le Tigre.

Figure 4. Nos Lecteurs ont déjà vû Part. I. Pl. VI. fig. 5. le *rayon du Soleil violet* & encore P. I. à la Planche XIX. fig. 1. le *rayon du Soleil couleur de pourpre*, tirez de la Classe des *Tellines*, ou *Moules en assiette minces & oblongues.* Ici nous voyons le *rayon du Soleil rouge* de la Classe des Moules en assiette ou *Tellines.* Mais cette pièce-ci diffère des autres *Moules en assiette*, en ce que d'un côté elle est large & ronde, et que de l'autre elle se termine un peu en pointe, & qu'elle paroit comme un peu échancrée. Ces Coquilles portent en particulier le nom de *Jambons*, mais il ne faut pas les confondre avec les autres Coquilles en *Jambons* qui suivront, & qu'on apelle *Pinnæ* & non *Tellinæ.* A cette espéce-ci les Coquilles sont minces, jaunâtres, & garnies de quantité de rayons rouges, dont les uns sont larges & les autres étroits, &

quoi

quoi qu' on n' y remarque point de côtes, elles ne ſont pourtant pas bien unies, mais au contraire raboteuſes au toucher. La fermeture ou charnière eſt au milieu.

Figure 5. La préſente Coquille, dont le fond eſt couleur d'orange a ſur ce fond cinq côtes fortes élevées en boſſe de couleur un peu foncée. Nous la tenons pour une ſous-eſpèce de ce qu' on nomme les *Doublets de Corail*. Elle a quelque reſſemblance avec ce *Manteau royal* dont il a été parlé Part. I. Pl. V. fig. 1. Au dedans la Coquille eſt un peu plus blanche, & les côtes auſſi bien que les boſſes ſont caves.

PLANCHE XXII.

Figure 1. Les Coquilles, qui portent le nom de *Naſſau*, (*) méritent aſſûrément un rang diſtingué parmi les *Eſcargots en Lune*, dont l' ouverture eſt ronde comme la Lune, quand elle eſt dans ſon Plein. Nous avons deja parlé de pluſieurs pieces de cette eſpece dans la prémière Partie Pl. III. & X. La prémiere & la ſeconde figure de la préſente Planche en dépeignent une de cette Catégorie. La Coquille en eſt épaiſſe & forte, & avec cela unie, & brillante comme un miroir. La Couleur en eſt jaune, tirant ſur le brun. On y voit autour des Contours deux bandes larges vertes & jaunes, qui ont des taches blanches & obſcures, & entre ces bandes il en paſſe encore une plus étroite.

(*) aparemment a cauſe de la couleur d'*Orange*, qui y domine.

Figure 2. eſt l' *embouchure* du meme Eſcargot. Elle eſt ronde & de couleur argentine, ce qui lui fait auſſi donner le nom de *Bouche d' argent.*

Figure 3. Tout comme la riche Claſſe des *Manteaux bigarrez* & des *Coquilles de St. Jaques* nous en fournit une quantité, ſur lesquelles on voit briller les plus beaux deſſeins, & les plus magnifiques couleurs, avec une varieté admirable; de même on en trouve auſſi, qui ſont toutes blanches comme neige, telle que celle ci, où ſeulement la partie ſupérieure vers la Charnière eſt un peu rougeâtre. Mais au dedans elle eſt abſolument blanche. Ses oreilles ſont égales & courtes.

Figure 4. En donnant nos deſcriptions des pièces contenues ſur la Planche XVIII. & ſpécialement de la Figure 1. & 2. de la préſente ſeconde Partie nous avons parlé de certaines *Têtes de becaſſe dentelees*, & dit entre autres, que quelques unes ont des aiguillons extrêmement longs, & pointus. La préſente figure, & celle qui ſuit, nous en produiſent une de cette eſpece. On en trouve quelquefois de blanches, dont les aiguillons ſont encore beaucoup plus longs, & plus pointus. Celle-ci eſt gris de ſouris, & garnie ſeulement par-ci par-là d'aiguillons plus longs.



Ex Museo Schadeloockiano.

C. N. Kleemann ad nat pinxit.

XXIII*



Ex Museo Excell. D. P. L. St. Mülleri: Fig. 1. 6. 7. &
Ex Museo summe Reverendi Dn. A. M. Schadeloock: Fig. 2. 3. 4. 5.

Figure 5. ne repréſente que l'*embouchure* de l'Eſcargot précèdent, laquelle ſe termine en un conduit long & cavé.

PLANCHE XXIII.

Figure 1. Cette Planche nous produit dans la prémière figure une Claſſe toute nouvelle de piéces connues ſous les noms de *Coquilles fichées*, ou *Coquilles en Jambon*, ou *Coquilles en fourreau de Piſtolet*. (*) Elles ſont toutes larges en haut, & pointues en bas, ce qui leur donne une forme triangulaire. Ordinairement ces Coquilles ſont minces, un peu transparentes, & (lorsqu'elles ſont encore jeunes) ſubtiles & nettes comme le talc transparent, ou la pierre ſpéculaire. Il y a aparence que leur figure triangulaire a donné lieu au nom de *Coquilles en Jambon*. Leur Cavité ventruë a fourni l'occaſion de les comparer à des fourreaux de piſtolet, & le nom de *Coquilles fichées* leur vient de ce qu'elles ſe tiennent toûjours fichées par la pointe ſoit dans le ſable, ſoit dans le limon, de façon que la partie ſupérieure large & ouverte, ſe trouve en haut. On en rencontre des quantitez raſſemblées ſous l'eau à environ cinq piéds de profondeur. Elles deviennent fort grandes, & on y trouve un bon lambeau de Chair, qui eſt un morceau friand pour les *Indiens*. L'Habitant de cette Coquille a un autre animal pour Compagnon, qui lui ſert de Garde. C'eſt un *Salicot*, autrement nommé *Crevette*, (eſpéce de trés-petites écreviſſes de mer) qu'on apelle en Hollandois *Pinne Wagter*, & en allemand *der Steck-Muſchel-Hüter*, c'eſt-à-dire, *le Garde de la Coquille fichees*, ou *Pinne*. Il n'y a pas un grand nombre d'eſpeces de cette Claſſe; les variations les plus conſidérables qu'on y rencontre quant à la figure, c'eſt que ces Coquilles ſont longues, ou à épaules quarrées, unies ou dentelées. On attribue la derniere qualité à leur vieilleſſe. Apres celà quant à la couleur elles ſont blanches, rouges, griſes, ou noires, ce qui pourroit bien auſſi être une marque de vieilleſſe. Du côté le plus long les Coquilles ſont toûjours fermement ſerrées. Du côté le plus court elles ſont ouvertes, & ne joignent pas bien. Cependant elles peuvent auſſi ſe fermer, mais en haut les coquilles ne ſe ferment jamais.

(*) Tout celà eſt compris ſous la dénomination générale de *Pinnes*, en latin *Pinnæ*. Les noms allemands ſont *Steck-Muſcheln*, *Schincken-Muſcheln* & *Hulfter-Muſcheln*.

Celle qui eſt produite dans la préſente figure s'apelle la *Coquille en Jambon longue & unie*. Sa Couleur eſt un rouge de chair; au reſte elle eſt un peu transparente, trés-aiguë en haut, mince, & pâle, un peu plus épaiſſe en bas, & marquée tout du long de diverſes rayes, qui indiquent ſon accroiſſement ſucceſſif. On aperçoit çà & là quelques taches blanches, qu'on ne peut regarder que comme le reſidu d'un certain limon de nature de chaux, qui entoure toute cette coquille, ſçavoir autant qu'elle avance hors du ſable ou du limon de a mer. Au dedans la Coquille a un brillant blanc argentin, ſur lequel paroiſſent quelques couleurs de l'

 Arc-

Arc-en-ciel, qui y ſemblent mêlées. Quelque fois on y trouve des petites Perles, dont le brillant eſt obſcur.

On rencontre quelques coquilles de cette eſpèce, dont le dos eſt recourbé en arrière comme celui d'un ſabre.

Figure 2. 3. 4. 5. Le Lecteur eſt déja inſtruit que l'on diviſe les *Cames*, ou *Moules beantes*, en raboteuſes & unies, & qu'on en a une eſpèce à cotez égaux, & une autre à cotez inégaux, d'où il peut préſumer que les coquilles dépeintes par ces quatre figures, qui ſont toutes de la même eſpece, doivent être miſes au rang des *Cames unies à côtez inegaux*. On les nomme particulierement les *Cames à rayons*. Nous ne croyons pas exagerer en diſant qu'il y a vingt ſous-eſpeces de cette ſorte, ſans compter diverſes variations & anomalies. Il y a beaucoup d'analogie entre ces coquilles-ci, & l'eſpece de Tellines que nous avons décrite cy-deſſus, Part. I. Pl. VII. Fig 7. dont le coté le plus court n'eſt pas coupé auſſi net & en figure de cœur, comme à ces petites Moules béantes. Les Coquilles en ſont épaiſſes, la charniere ſe trouve placée toute d'un bout, & le coté qui ſemble coupé repréſente un cœur. On voit un cœur pareil en haut, mais il eſt oblong & etroit. Les Coquilles ſont garnies par tout d'anneaux & de rayes, qui forment cependant une ſuperficie unie. Quelques unes ont des anneaux de couleurs variées, poſez en travers, comme à la figure 2, d'autres ont des rayons, qui deſcendent tout du long, comme à la figure 3, encore d'autres n'ont qu'une ſeule & même couleur, comme la figure 5, auxquelles on remarque au côté coupé une figure de Cœur en couleur exhauſſée. Nous diſons par là que de ces coquilles les blanches ont un cœur noir ou bleu, les jaunatres un cœur brun ou rouge, & quelques unes n'ont abſolument qu'une couleur unique, ſans aucune figure de cœur. La plûpart ſont violettes en dedans, comme on le voit à la figure 4. quoiqu'à quelques unes il ne paroiſſe intérieurement que du blanc. Le bord en eſt finement entaille & dentelé, cependant les coquilles ſe joignent d'une maniere trés-ſerrée. On les trouve aux *Iles Antilles*, auſſi bien qu'en *Terre ferme* aux *Indes occidentales*.

Figure 6. La *Came*, ou *Moule béante à cotez egaux* repréſentée ici doit être miſe au rang des *Coaſſateuſes*, (*) nom, qui leur eſt venu de ce qu'en s'ouvrant, comme en ſe fermant, elles coaſſent à la façon des grenouilles. Comme les Coquilles en ſont extraordinairement epaiſſes, on peut leur donner un poliment incomparable, à tel dégré, qu'un Miroir ne ſçauroit être ni plus uni, ni plus brillant. Une Couleur de Chatain-foncé entremêlée d'un reflex blanchatre joue ſur la ſuperficie polie; cependant on voit dans la couleur brune des rayes blanchatres, qui deſcendent tout du long, & qui ſont coupées par des anneaux en travers. On ſeroit preſque tenté par ces rayes de reconoitre ces coquilles pour une eſpece de *Peignes*; ce qui l'empeche, c'eſt qu'elles ne ſont jamais élevées

(*) Vû l'étimologie il a falu forger le mot de *Coaſſateuſes*, pour rendre celui de *Quacker* que porte le Texte allemand.



Ex Museo Mülleriano & Schadeloockiano.

vées, & que cette coquille ſort toûjours toute unie de la mer, & ne devient brillante que par le poliment. Cés rayes donc ne ſemblent être dans la ſubſtance de la Coquille que des fibres ou filamens, qui ſe ſont poſez les uns contre les autres, & ont composé ainſi l'eſſence de la Coquille. Au dedans elle eſt blanche, tirant ſur le jaunâtre.

Figure 7. Ceci eſt auſſi une *Came unie* mais *à côtez inegaux*, qui, quant à la ſtructure, a beaucoup d'analogie avec les Conſ'imes marines, ou Mytules, auxquelles elle reſſemble entièrement par l'épaiſſeur de la coquille, par la couleur, par les rayes, & par le poliment. La différence gît en ce qu'un des côtez eſt oblique, & s'étend pres de la charnière en une aile large, qui paroit être une oreille. Cette piece ſert à apuyer ce que nous avons dejà dit plus d'une fois, ſçavoir, qu'inſenſiblement une eſpece paſſe d'une claſſe à l'autre, d'où il reſulte qu'à la fin il eſt aſſez difficile de déterminer les limites de chaque Claſſe. Le celebre *Linnæus* diſtingue les Cames des Mytules en ce que celles-là ont au ſommet deux dens, qui entrent dans leurs foſſettes, & que celles ci ſe repoſent ſimplement l'une ſur l'autre au moyen d'une charniere toute unie. Ainſi en quelque façon la préſente Came peut être miſe au rang des Mytules, non ſeulement parce qu'elle leur reſſemble par ſa courbure & ſtructure extérieure, mais auſſi parce qu'au ſommet épais elle n'a preſque ni dens ni foſſettes, ou qu'au moins ces dens & foſſettes ſont fort plattes.

PLANCHE XXIV.

Figure 1. Nous avons déjà produit differentes ſortes de la Claſſe des *Huitres*, Voyez Part I. Pl. VI. fig. 3. Pl. VII. fig. 1. Pl. VIII. fig. 1. Pl. IX. fig. 2. Pl. XXI. fig. 2. Pl. XXIII. fig. 2. & 3. & Pl. XXIX. fig. 1. & 2. Mais (à la reſerve de la *feuille de Laurier*, Part. I. Pl. XXIII. fig. 2.) il n'y en a point qu'on tienne pour auſſi rare, que celle qui eſt dépeinte dans la préſente figure. Celle-ci, & un petit nombre d'autres ſortes rares d'huitres, ſe trouveront dans bien peu de Collections. Elle eſt tout-a-fait mince & platte, un peu recourbée tout autour du bord & ſi peu ventruë, qu'il n'eſt preſque pas croiable qu'un animal puiſſe y faire ſon habitation, puis qu'entre les deux coquilles un morceau de cuir tant ſoit peu épais trouveroit à peine place. Sa figure platte, à peine recourbée au bord, lui fait donner le nom de *Selle à l'Angloiſe*. (*) La ſubſtance de la Coquille tient de celle de la nacre de perle, & eſt abſolument compoſée d'écailles couchées les unes ſur les autres, à l'inſtar de la pierre ſpeculaire, ou miroir d'âne, faciles à ſeparer, ce qui fait que les *Chinois* les recherchent avidement, pour les plaquer ſur leurs Ouvrages vernis de menuiſerie. Rarement les rencontre-t-on avec les deux coquilles entières, & non endommagées, parcequ'un certain ver y

(*) en allemand der *Engliſche-Sattel.*

atta-

attache, qui les perce. La figure qu'on voit ici est le côté intérieur du Couvercle de cette Huitre en Selle, où l'on aperçoit les plus vives Couleurs de l'Arc-en-Ciel à travers un Lustre de nacre. En haut à la charniere on remarque deux elevations, qui aboutissent en un même angle, & c'est entre ces deux élevations que les Coquilles tiennent l'une à l'autre au moyen d'une pellicule fine. On trouve assez fréquemment de petites perles dans cette espèce de coquilles.

Figure 2. Il à été déjà parlé plus d'une fois des *Escargots de porcelaine* & on en a trouvé plusieurs figures cy dessus. Voyez. Part. I. Pl. V. fig. 3. & 4. Pl. XIII. fig. 1. & 2. Pl. XXVI. fig. 3. & 4. Pl. XXVII. fig. 2. & 3. & Part. II. Pl. XVI. fig. 1. Nous ajoutons ici simplement que l'Escargot aussi brillant que beau, chatain de couleur, que voici, est le veritable *Argus*, qu'il faut cependant bien distinguer de l'*Argus double*, qui est plus jaunatre, plus pale en couleur, & qui outre les taches blanches a encore un anneau brunet. La plupart des escargots, quand on les pêche, sont envelopez en sortant de la mer d'une peau, dont il faut les dépouiller sur le champ; mais ceux qu'on nomme *Porcelaines* sont naturellement, au moins pour la plus grande partie, unis & brillans comme un miroir, quand on les tire de l'eau, de sorte qu'on n'a point la peine de les nettoyer.

Figure 3. Cette *Coquille Porcelaine*, qui n'est ni moins belle ni moins unie que la précedente, & qui a un brillant extraordinaire, est à la verité de la classe des *Taupes*, mais sa couleur est moins foncée, & on y remarque quatre bandes cendrées sur un fond brun-clair, ce qui lui a fait donner par les Amateurs le nom de *Porcelaine a bandes*, (*) Elle est à la façon des *Taupes* plus longue & moins grosse que les autres *Porcelaines*.

(*) en allem. *bandirte Porceilane.*

Figure 4. Comme nous avons parlé amplement de la Classe entiére des *Escargots en cone*, ou *en piramide*, ou *en cornets* dans plusieurs endroits de cet ouvrage, & specialement en décrivant les pieces contenues sur la prémiere planche de cette seconde Partie, nous n'en dirons rien de plus, nous contentant d'indiquer le nom qu'on donne au beau cornet que nous voyons ici. On l'apelle le *Cornet des Mennonites*. Difficilement nos Lecteurs devineroient-ils la raison d'une denomination si particuliere. Nous allons les en informer. Les *Mennonites* en *Hollande* sont des Citoiens paisibles; qui vivent d'une façon trés retirée. Quoi qu'ils soient pour l'ordinaire tres riches, ils ne donnent point dans la vanité des habits, ni ne portent des couleurs trop voyantes. Mais ils se piquent en revanche d'une extreme proprete, & en s'habillant modestement, la nettete & le bon goût distinguent toujours le choix de ce qu'on voit sur eux. La chose est si vraie qu'elle a passé en Proverbe en *Hollande*, car quand un objet est modeste & en meme tems propre & d'une beaute exquise, on dit cela est *a la Mennonite*. Il y a meme une espece de fleurs qu'on apelle par



Fig. 1. 2. 3. Ex Museo Schadeloockiano.
Fig. 4. Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.

par la même raiſon la *Propreté Mennonite*, en Hollandois *Meniſte Rindelykheit*. Voila nos Lecteurs au fait par raport au nom de cette coquille, qui ſur un fond blanc comme neige, uni de tout point, & brillant, à l'égal de la plus belle Porcelaine, a en partie à l'embouchure, & en partie à la pointe la plus baſſe une teinture pompeuſe de violet. Quelques fois elle eſt entourée d'une bande violette jusques vers le milieu. Cette Couleur violette ſemble être une couche, ſous le blanc éclatant d'une Envelope de Porcelaine à travers laquelle elle brille admirablement. Les Contours qui s'avancent un peu en haut, & dont la ſuperficie eſt unie, ſont quelques fois abſolument blancs, & quelques fois on y obſerve des anneaux violets, tirant ſur le rougeatre, qui s'y entremêlent, de façon que cette Coquille ſe diſtingue par ſa beauté frapante, quand elle ſeroit mêlée dans un millier d'autres cornets très-beaux auſſi.

Il ne faut pas s'imaginer que cette piéce ſorte, telle que nous venons de la depeindre, du ſein de la mer. On ſe tromperoit, car quand on la tire de l'eau, elle eſt couverte d'une méchanté peau jaune, & outre cela de quelques cercles élevez de ſorte qu'excepté à la partie inferieure de l'embouchûre, on voit à peine quelque choſe de la couleur violette. Mais quand on a ôté cette peau, & poli la coquille, ce qui n'eſt pas une petite occupation pour les Amateurs, alors elle paroît telle que nous venons de la décrire, & que la figure la repréſente. Au reſte elle eſt épaiſſe, & on peut, en la poliſſant, en émouler une bonne partie ſans l'endommager.

Figure 5. La Claſſe des *Caſques* dont nous avons déjà parlé cy-deſſus Part. I. Pl. XVII. Fig. 1. & 5. & Part. II. Pl. IX. fig. 2. eſt fort riche, & ſe diviſe en pluſieurs eſpeces; il y en a de boſſus, de tuberculez, à aiguillons, à côtes, & d'unis. Celui qu'on voit ici & dont on trouvera peu de pareils, eſt diſtingué par ſa Structure particuliere. Son nom eſt: le *Caſque à Sillons profonds & côtes elevees*. Cette coquille eſt en dehors couleur de chair, & garnie de poils ou filamens au fond des Sillons. Les côtes, ou cercles, ſont fort élevez, un peu noueux, larges, & cavez au dedans. Les Contours ſe ſuccédent en ligne oblique, & ſe terminent en une pointe obtuſe. Le dedans reſſemble aſſez à de la Porcelaine blanche.

PLANCHE XXV.

Figure 1. Voici encore une piece qui apartient a la Claſſe des *Huitres*. C'eſt la *veritable Moule de Nacre de perle*, ou la *Matrice des Perles*, puisque c'eſt dans ſes coquilles qu'on trouve cet ornement ſi connu des Dames & des Perſonnes de diſtinction. Quand on en a ôté l'écorce extérieure rude, écaillée, & pleine de filamens, alors cette Coquille devient

 unie

unie & brillante, épaisse, & elle est grande au point qu'on en peut scier en large & en travers des pieces entieres, qu'on polit de nouveau, & dont l'on se sert soit pour en faire des Tabatieres, soit en les employant à toutes sortes d'ouvrages de belle marqueterie. Les deux coquilles sont également ventruës, cependant toujours l'une un peu plus petite que l'autre, & attachées l'une à l'autre en haut par une peau. Elles n'ont qu'une oreille, & se terminent de l'autre côté en extremité ronde, qui forme ensuite près de la charniere un petit espace plat. On tient pour les plus belles celles, qui ont un brillant blanc argentin, sur lequel on voit jouër quelques couleurs de l'Arc-en-ciel, & qui, quoiqu'elles paroissent pleines de bosses à la superficie, en n'en jugeant que par les yeux, ne laissent pas d'etre unies, vû qu'au toucher on n'y trouve pas le moindre vestige d'élevation.

Quant aux Perles même, c'est le suc digestif de l'animal qui les prépare, & les detache de la coquille en figure ronde, comme cela arrive aussi à l'egard des pierres, ressemblantes aux Perles, qu'on trouve dans les Cames, & dans d'autres coquilles. C'est ici le lieu de dire quelque chose des particularitez de la Peche des Perles, que les *Hollandois* exercent à l'Isle de *Ceylon*. On commande, lorsque la saison de cette Pêche aproche, les *Indiens*, qui arrivent en grand nombre dans leurs Canots au rivage, & aménent avec eux leurs femmes & leurs Enfans. Quand on leur a donné le Signal, les Canots avancent dans la Mer, jusques à une certaine hauteur. Il y a dans chaque Canot deux *Indiens*, dont l'un est destiné à plonger, & l'autre à gouverner le Canot, & à prendre garde au Plongeur. Le Plongeur est tout nud. On lui met devant la bouche une eponge imbibée d'huile, il a les oreilles bouchées, on lui lie autour du corps une corde dont l'un des bouts est attaché au Canot, & un Sac lui pend sur la poitrine, qui tient par une corde autour du col, & sous l'une des aisselles. Ainsi équipé il saute hors du Canot, plonge au fond de l'eau, & ramasse avec promptitude autant de Coquilles qu'il peut. A peine a-t-il eté 7. ou 8. minutes sous l'eau, qu'il donne un signal au moyen de la corde, qui tient par un bout au Canot. Alors le second *Indien* se hate de retirer le Plongeur, qui arrive souvent sur l'eau le nez saignant, & les oreilles aussi, ce qui ne l'empêche pas aprés avoir vuidé son sac, & pris un peu haleine, de replonger de nouveau, jusques à ce que la Pêche soit finie.

On enterre dans le sable du rivage les Moules pêchées, pour qu'elles y pourrissent. Car il est à observer qu'au moment où l'animal se sent pris, il retire ses coquilles, & s'y renferme si fortement que rien au monde n'est capable de les rouvrir, quelqu'effort qu'on y employe. Mais quand l'animal meurt les Coquilles s'ouvrent & se separent d'elles mêmes. Alors la pourriture de tant de milliers d'huitres excite une puan-

puanteur insuportable. Tout cela passé, on trie les perles, qu' on serre, & on procede apres à nettoyer les Coquilles, qu'on vend pour l'usage dont nous avons fait mention.

Pour quelques écus on peut acheter à tout hazard, lorsqu'on se trouve sur les lieux, une grande quantité de ces coquilles, dans l'espérance de faire quelque profit sur les perles qu'on y trouvera. Mais il se rencontre souvent que sur cent coquilles il ne s'en trouve pas une, qui fournisse une seule Perle passable, & suffisante pour dedommager l'Acheteur de ses frais. Ainsi ce Commerce ressemble fort à une Lotterie; car quantité de perles sont informes, ou de couleur chetive, ou vereuses, ou trop fortement attachées encore à la coquille, de laquelle on ne peut les detacher qu'en les rompant, ce qui produit toûjours un côté endommagé. Il faut qu' une Perle pour être de mise, soit bonne d'origine, car il n'est pas possible de la polir, & de lui donner par art la beauté que la nature lui a refusé.

Figure 2. Toutes les plages de la mer ne fournissent pas la même espèce d'escargots ou de moules, & lors-même qu'on en trouve d'une meme sorte en deux endroits differens, on y remarquera toujours quelque variation, qui les fait diviser en sous-espèces. Les Climats de la Terre produisent diverses Plantes selon leurs differentes situations, qui ne laissent pas d'apartenir à une seule & même Classe générale; l'on sçait aussi que des païs eloignez les uns des autres il nous vient des animaux differens entre eux, qui ne laissent pas d'être au fonds de la même espèce: il en est de même des Animaux à coquilles qui se trouvent dans diverses plages de la mer. La figure présente en fournit un exemple. La Moule précedente étoit une *Nacre de Perle des Indes orientales* & spécialement de la pêche de *Ceylon*. Celle-ci est aussi une *Nacre de Perle* mais elle nous vient des *Indes occidentales*, nommément des *Iles Antilles*. La dernière n'aquiert jamais la même Grandeur & épaisseur, à laquelle la prémière parvient, de laquelle elle differe encore tant par raport à la structure, que relativement à la peau exterieure. Outre cela la derniere ne renferme jamais une Perle. On l'apelle la *Selle a la Polonoise* pour la distinguer de celle qui porte le nom de *Selle a l'Angloise*. La peau extèrieure écaillée, qui dépasse debeaucoup la Coquille dure proprement ainsi dite peut passer pour la housse.

Cette peau exterieure, qu'on trouve dépeinte ici, consiste en écailles fort semblables au Parchemin, disposées en couches l'une sur l'autre & poussées en partie l'une sous l'autre a la façon des tuiles. Elles tiennent ferme à la coquille, mais elles s'elevent & crevent par l'ardeur du Soleil. On y remarque au bord des dens longues. Par fois cette croûte exterieure est blanche, ou verte comme l'herbe, ou aussi d'un rouge mélangé, decoré de flammes, mais elle est aussi rude & fragile.

Figure

Figure 3. On voit ici la partie intérieure de la même coquille avec la peau qui la couvre. La Coquille proprement ainsi dite brille comme d'autres Nacres, mais quant à la couleur elle tire davantage sur le verdâtre. Le Lambeau qui sort de la peau extérieure semble être enduit d'un vernis.

Figure 4. Nous avons donné dans la prémière Partie Pl. XVI. fig. 1. & 2. Pl. XXIII. fig. 3. & Pl. XXIV. fig. 3. & 4. la Description de quelques *Arches de Noé*. Or il est vrai qu'il y a de *veritables Arches de Noé*; & d'autres qu'on nomme *Arches bâtardes*, qui ont les unes & les autres une coquille épaisse, & apartiennent toutes a la Classe des *Peignes*. Mais la présente figure nous produit une espece particulière à *coquille mince*, que quelques Amateurs apellent l'*Arche de Noe mince*, & qu'on met aussi au rang des *Peignes*, d'autant plus qu'au dehors ses côtes sont trés-fortes. Cependant quoique cette Coquille ait beaucoup de ressemblance avec les *arches*, nous aimons mieux la regarder comme apartenant aux *Becs du Canard* (a) qui sont de la Classe des *Moules à tuyau a coquilles double*, (b) & auxquels on donne le nom de *Bailleurs eternels* (c) ou de *Moules toujours beantes*, (d) parceque les Coquilles ne peuvent jamais se fermer. Comme elles vivent dans le sable à la façon des *Pholades* de la Classe des *Consalmes marines*, il arrive aussi qu'on leur donne le même nom. La Coquille en est mince, la couleur gris de cendre, la masse un peu transparente. Les Côtes hautes, dont cette Coquille est pourvuë, sont traversées par des anneaux elevez, & cela forme une espece de grillage. Cette piece a une forme toute particuliere pres-de la Charniere & pres-de l'embouchure, car à ces parties les babines se replient tout-à-fait en arrière, & les coquilles ne tiennent l'une à l'autre qu'au moyen d'un petit os long, fait en crochet, & d'une pellicule forte comme du parchemin. La Coquille nous vient des Indes occidentales, & est de la plus grande espece. Celles de la même sorte, que l'on trouve dans la Mediterranee, sont beaucoup plus petites.

(a) en allemand *Entenschnaebel*.
(b) Coquille bivalve, qu'on apelle en latin *Solenes*, en allemand, *zwey-schaligte Röhr-Muscheln*.
(c) en allem. *ewige Klaffer*.
(d) Texte allemand: *ewige daurende Gaffers*.

PLANCHE XXVI.

Figure 1. On nomme l'original de la presente figure *la Moule en Jambon*, (*) *noire*, *dentelée*, *a epaule large*. Sa Couleur est noiratre, & la Coquille epaisse & opaque, toute doublée au dedans d'un brillant de nacre, qui est aussi noiratre. Au dehors sa structure est du tout semblable à celle de la Coquille suivante, que nous allons décrire.

(*) en allemand *Schincken-Muschel*, c'est ce que Bertrand apelle *Iambonneau*, en latin *Perna*.

Figure 2. Ceci est donc *la Moule en Jambon* ou le *Jambonneau rouge*, *dentelée*, *a epaule large*. Nous prions d'abord le Lecteur de se rapeller ici la description que nous avons donnée de la prémiere figure de la Planche XXIII. La présente Coquille est mince, transparente, & ne differe de celle



Fig. 1. 3. 4. Ex Museo Mülleriano.
Fig. 2. Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.



Ex Museo Mülleriano.

celle de la Planche XXIII, que nous venons d'alléguer, qu'en ce qu'elle a des dens, & qu'elle eſt plus courte & plus large. Ces dens cependant ne ſont autre choſe que des Clous caves, qui naiſſent de la coquille dans une poſition oblique. On préſume que toutes les *Coquilles en Jambon*, quand elles ſont encore jeunes, ont de pareilles dens, mais qu'elles les perdent ſucceſſivement, à meſure qu'elles vieilliſſent. Ce qui nous paroît pourtant douteux; car ayant vû des Coquilles de cette eſpece jeunes & petites encore, qui n'avoient point de dens, & d'autres vieilles & grandes, qui en étoient pourvûës, nous ſommes plûtôt diſpoſez à croire qu'il en exiſte réellement deux ſortes differentes.

Figure 3. Il a déjà été dit que les Moules en plat, ou *Patelles* (a) ſe ſubdiviſent en pluſieurs ſous-eſpéces, voyez Part. I. Pl. XX. fig. 2. Pl. XXI. fig. 1. & Pl. XXX. fig. 2. & 3. La préſente figure nous en produit une de cette eſpéce par ſon côté interieur, qu'on apelle le *Cuillier*. (b) La Coquille en eſt trés-épaiſſe, abſolument formée comme un Cuillier, & cavée. La couleur au dehors en eſt blanche, tirant ſur le bleu, & le fond intérieur eſt couvert d'un gros bourrelet, dont la Couleur eſt bleu de Roi.

(a) en allemand *Klipkleber*, que nous avons apellez dans la premiére Partie *Succe-Roche*.
(b) en allemand der *Læffel*.

Figure 4. La figure nous préſente le côté intérieur d'une autre Patelle, qu'on a coûtume d'apeller le *Boucher*. La Coquille en eſt auſſi épaiſſe que le plus épais papier de Muſique, rougebrune de couleur, fort profonde ou cavée, & d'un blanc bleuatre vers le milieu. Au dehors la Coquille eſt garnie de Sillons fins, & de cotes. Ici la couleur eſt un gris-brun.

PLANCHE XXVII.

Figure 1. Nous avons vû Part. I. Pl. VIII. fig. 6. & 7. & Pl. XXIII. fig. 4. & 5. quatre belles pieces de la Claſſe des *Strombes*, ou *Coquilles à vis*, ou *à aiguille*. (c) Cette Claſſe a un grand nombre d'eſpeces & de variations. Il eſt à obſerver que la ſtructure extérieure, les deſſeins variez, & les couleurs diverſes, ne ſont pas les ſeules choſes remarquables relativement aux Coquilles & aux Eſcargots. Leur Architecture intérieure, inconuë encore a quantité d'Amateurs, mérite auſſi quelque attention. Pour s'en former une idée juſte, il faut ſe reſoudre à oter a l'Eſcargot, tel qu'il ſoit, une moitié en long, en l'émoulant avec précaution, pour ne pas l'endommager, ſur une pierre fine: on peut ſe ſervir d'une ſcie convenable pour faire la même opération ſur les Coquilles grandes & épaiſſes. Au moyen de cela l'on trouvera que tous

(c) en allemand *Schrauben-* ou *Nadel-Schnecken*.

 les

les escargots d'une même Classe ont toujours une Construction pareille, quelle difference qu'on y rencontre d'ailleurs par raport à leur conformation exterieure, ou aux desseins divers dont les coquilles sont marquées. Il en est de même dans le Regne animal, où tous les individus d'une même espece sont constituez intérieurement l'un comme l'autre, quoiqu'ils different exterieurement fort les uns des autres par leur poil, par les plumes, & par d'autres parties. Il y a cependant quelque variation par raport à la couleur interieure des escargots, qui quoique de la meme Classe, sont plus ou moins blancs, ou bleuatres, ou couleur de chair, ou rouges. Il suffit donc pour une Collection, qu'on ait une seule piece de chaque Classe, partagée ainsi par le milieu, & l'on peut prendre pour cet usage ou un Escargot de la moindre sorte, ou quelque piece qui soit endommagée d'un côté, puisqu'un seul individu suffit pour qu'on puisse former un jugement sur tous les autres de la meme Classe. Cette Methode d'émouler les pièces a aussi son utilité dans les cas douteux, c'est-à-dire, quand il est difficile de déterminer à quelle Classe principale tel ou tel individu apartient, ce qui devient facile à décider dès qu'en l'ouvrant ainsi, on en a vû l'Architecture intérieure. Concernant donc la Coquille dépeinte ici sous la prémiere figure, c'est une *Strombe*, ou *Escargot a vis*, ou *en aiguille*, coupé tout du long par le milieu, où l'on voit la marche de tous les Contours dans le plus bel ordre. Mais pour pouvoir juger nettement de cette façon d'Architecture, il sera necessaire de dire quelque chose des diverses Méthodes qui employent les Escargots pour construire l'intérieur de leurs habitations. Quelques uns n'ont en dedans point de Contours du tout, mais des Chambres, tels que le *Nautile*, ou le *Voilier*, (*) & quelques *Cornes d'Ammon*, d'autres comme les *Cornets de poste*, & les *Escargots formez en tournant* (**) ont un conduit cave, qui s'eleve vers le haut en ligne spirale, ou d'autres encore n'ont qu'une paroi de séparation, comme les *Limaçons a valvule* & *les Escargots formez en demi-Lune*. Apres cela il y en a quantité, qui ont des Contours proprement ainsi dits, & tels sont presque tous les autres Escargots, qu'on divise encore en deux Classes principales. Ceux de l'une ont au milieu un pivot fort, ou espèce de Colonne, ceux de l'autre n'ont point ce pivot. Ceux, qui sont pourvûs du pivot, varient encore entre eux à quelques egards. Le Pivot des uns est uni & droit, à d'autres il est tors & a un ou deux bourrelets, ou lacets, qui en font le tour; il y en a encore une sorte ou plusieurs Pivots separez semblent s'etre placez l'un sur l'autre, de façon que le pié pointu & mince du nouveau pivot se trouve toujours sur la tête large du pivot qui est immediatement au dessous, tout comme si a chaque Contour une nouvelle articulation avoit lié l'un à l'autre, ou que l'un fut né de l'autre.

(*) en latin, *Nautilus*.
(**) en allemand *Wirbel-Schnecken*.

Les

Les autres, où il n'y a point de pivot, n'ont qu'un conduit de bas en haut en ligné ſpirale, ou l'animal n'a d'autre apui que la coquille même, & cette eſpece ſe ſubdiviſe encore en deux ſortes. A l'une le Conduit eſt tellement ſpacieux, qu'il prend auſſi la place, où ſe trouve le pivot dans les Eſcargots de l'autre eſpèce. A l'autre ce même Conduit eſt étroit, & occupe à peine la moitié de la coquille, de ſorte qu'un pivot pourroit encore y trouver place, d'où il reſulte qu'en rompant la pointe de la coquille on peut en y portant l'oeil voir à travers tous les conduits & contours de l'Eſcargot jusques à l'endroit où le pivot pourroit être, & y faire paſſer même une groſſe épingle en guiſe de pivot, ce qu'on ne ſçauroit faire à l'autre eſpece immédiatement précédente, quoiqu'elle ſoit auſſi ſans pivot.

Cette explication rendra plus intelligible la deſcription que nous allons donner de la préſente Figure. C'eſt une *Strombe* ou *Eſcargot à vis* ou *en aiguille*, ſciée en deux en long, qui n'a point de pivot, ou de vis, (comme on l'apelle quand on parle d'un eſcalier en caracol,) mais un Conduit qui s'éleve en ligne ſpirale, qui eſt ſpacieux au point qu'il occupe au milieu la place du pivot, ou de la vis. Les lignes qu'on voit en travers ſur cette figure marquent le fond de chaque Contour tel qu'on le voit au dehors de la Coquille. La largeur du conduit diminue ſucceſſivement d'un Contour à l'autre, & s'appetiſſe au point de devenir à la fin imperceptible. La Couleur eſt un bleu blanchâtre, & les parois intérieures de la Coquille ſont par tout plus unies, & beaucoup plus brillantes que la plus belle Porcelaine. Une Collection de pareilles moitiez de Coquilles émouluës avec ſoin, & tirée de toutes les Claſſes, eſt un ſpectacle magnifique à voir.

Figure 2. Nous avons vû deux eſpèces de *Coquilles Sabotes* ou *Buccins*, en décrivant les figures 2.3. 4. & 5. de la Planche XVI. de cette ſeconde partie. Cette Claſſe eſt trés-nombreuſe, ce qui fait qu'on y trouve diverſes pieces d'une Architecture tout-à-fait particulière. C'eſt dequoi la préſente figure, & celle qui ſuit, fourniſſent un exemple. Ceci eſt le *Sabot grenu*, qui porte ce nom parceque ſes Contours ſont chargez d'un nombre de gros Grains placez en rangées. L'Embouchure eſt un peu dentelée, & la Coquille eſt forte & épaiſſe.

Figure 3. Ceci eſt le *Sabot grillé*, denomination, qui lui vient de la quantité de rayes élevées, qui courent ſur les Contours, & qui ſont toutes traverſées du haut en bas par d'autres rayes, ce qui forme à tous égards un grillage. La Couleur en eſt pareille à celle de la Cen-

dre du Tabac à fumer, qu'on nomme Canaſtre. L'écaille eſt épaiſſe & n'a aucun brillant.

Figure 4. On met au rang des *Eſcargots à aiguillons*, ou *ailez*, (a) qu'on nomme *Griffes du Diable*, *Harpons de Nacelle*, & *Scorpions*, dont il a été queſtion Part. I. Pl. XXVII. fig. 1. item Pl. XXVIII. fig. 1. & Part. II. Pl. III. fig. 1. encore une eſpece non dentée, qu'on apelle *Moignons*, parceque ces coquilles ſont obtuſes & ſans dens, & qu'on regarde comme une eſpèce imparfaite des *Eſcargots a aiguillons* cy-deſſus mentionnez. Tel eſt celui qui ſe préſente ici. Cependant la Conſtruction de cette Coquille a plus de conformité avec celle des Limaçons qu'on nomme *Eſcargots charnus*, ou *Culotes de Suiſſe*; ou avec l'eſpèce dont on verra une piece ſciée ſur la Planche ſuivante XXIX. fig. 1. & de là on peut conjecturer qu'elle en eſt une ſous-eſpece ſans aiguillons. Cette Coquille eſt mince, & les Contours avancent tout comme aux *Eſcargots ailez* & *à aiguillons*: au reſte elle eſt flammée de brun tout du long, garnie en travers de quelques bandes brunes uniquement compoſées de lignes brunes obſcures, au reſte unie, ſans ride ni boſſe, & jaunâtre au dedans.

(a) en allemand *Stachel-* ou *Flugel-Schnecken.*

Figure 5. Nous avons vû & décrit tant de Porcelaines, que nous pouvons nous diſpenſer de nous arrêter long-tems à celle-ci. Elle a, quant à l'épaiſſeur, & à la Couleur beaucoup de reſſemblance avec la *Porcelaine*, *Squelette de Tortue*, (b) que nous avons vûë cy-deſſus Part I. Pl. XIII. fig. 1. & 2. & elle n'en differe que par des taches blanches éparſes ſur ſa ſuperficie ſur un fond brun, leſquelles y font le même effet que ſi l'on avoit laiſſé tomber des gouttes d'eau ſur un fond peint en brun, dont la couleur n'auroit pas encore été ſeche, & que ces gouttes auroient un peu effacée. De là vient que quelques Collecteurs apellent cette Coquille les *Gouttes d'eau* & d'autres la *Porcelaine de la petite verole.* (c) Au reſte la Coquille eſt fort épaiſſe, plate & large près de l'embouchure, & preſque noire, ou tout au moins d'un brun trés-foncé.

(b) Latine *Concha teſtudinaria*, en allemand *Schild-Kroeten-Porceilane.*

(c) ainſi nommée à cauſe que ſes taches reſſembloient aux grains de la petite verole, en allemand *Pocken-Muſche.*, ou *Blattern-Muſchel.*

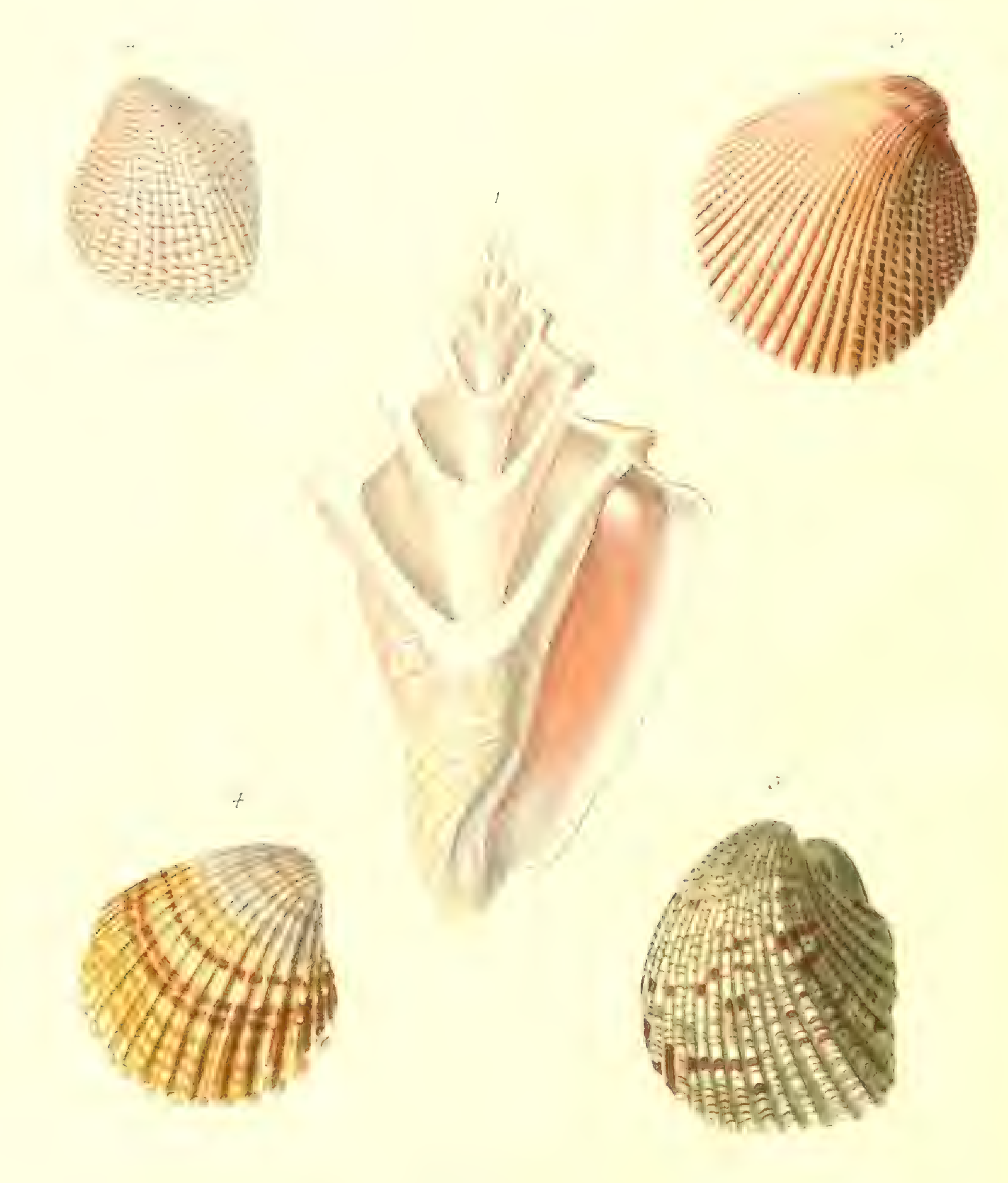
PLANCHE XXVIII.

Figure 1. On voit ici un Limaçon trés-beau & peu commun qu'on apelle le *Sabot noueux*, & qui porte particuliérement le nom d'*Hector.* Quant à la ſtructure c'eſt un Sabot parfait. Les Contours ſont garnis d'une grande quantité de nœuds diſpoſez en rangées régulieres. Chaque Contour en a deux, dont les nœuds ſont fort gros. Les autres rangées



Fig. 1. 3. 4. Ex Museo Schadeloockiano.
Fig. 2. & 5. Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.



Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.

gées placées entre deux n'ont que de petits nœuds, ou boſſettes. L'embouchure eſt friſée & bordée de pareils petits nœuds, en guiſe de petites dens. La Couleur eſt jaune, tirant ſur le brun, & les nœuds ſont blanchâtres. On aperçoit à chaque Contour les reſtes de l'ancienne embouchure, qu'avoit la Coquille avant ſon agrandiſſement, puisqu'on y voit le bord friſé ſous lequel le Limaçon a continué la Conſtruction de ſon habitation.

Figure 2. L'on met au rang des *Cames* ou *Moules beantes* les *Coquilles de Venus*. Nous en avons vû une *veritable à aiguillons* de cette ſorte Part. I. Pl. IV. fig. 3. & 4. La *Coquille de Venus* dépeinte dans la préſente figure, qui n'eſt pas des moins rares, & qu'on apelle la *Vieille ridée* apartient à la même eſpéce. Elle a une conformation parfaitement ſemblable à celle de la *Moule de Venus*. Ce qui l'en diſtingue c'eſt qu'à celle-ci les rides ſont larges, la Coquille épaiſſe, & qu'on n'y trouve point de continuations de rides, ou d'aiguillons. A l'égard du reſte on y remarque des flammes colorées, & que les rides unies ont du brillant.

Figure 3. La préſente *Moule de Venus* commune, ou ordinaire, eſt à peu prés pareille à la précédente. Elle en differe ſeulement en ce qu'à la place des rides larges qu'on voit à l'autre, il y a ici des anneaux aigus, élevez, trés-minces, entre lesquels on remarque, comme aux autres Cames rayées, une coquille marquée de pluſieurs lignes & décorée par fois de quelques taches, ou deſſeins d'un bleu un peu effacé.

Figure 4. & 5. ſont de la Claſſe des *Cames*. On les apelle les *Coquilles a Lettres*, (*) qui ont quelque raport avec les *Moules de* XULAN. La figure 4. eſt un peu oblongue & la figure 5. plus ronde. Elles ſont ſouvent marquées de la Lettre *W*, mais quelques fois on n'y voit que des taches brunes, qui ſont comme un peu effacées. Les Coquilles ſont un peu plus épaiſſes, que celles dont nous avons déjà donné la deſcription cy-deſſus Part. I. Pl. VI fig. 4. & ſuſceptibles d'un poliment incomparable.

(*) en allem. *Buchſtaben-Muſcheln.*

PLANCHE XXIX.

Figure 1. Nous avons vû ſur la Planche précédente XXVII. fig 1. une *Strombe*, ou *Coquille a Aiguille* coupée par le milieu & nous avons donné au lieu cité une deſcription plus détaillée de l'Architecture intéri-

eure

eure de cette espece. Ici nous voyons un *Escargot charnu*, ou *Culotte de Suisse dentée*, coupée de même par le milieu afin qu'on en puisse aussi voir la Construction interieure. Selon ce que nous avons dit sur la precedente il est aisé de juger que ce Limaçon-ci a un pivot au milieu, divisé en differentes parties de façon que la pointe basse du pivot supérieur s'emboëte toûjours sur la tête large du pivot inferieur. La Coquille au dedans est couleur de chair & trés-brillante.

Figure 2. Iusques ici nous n'avons pû, à l'égard des *Coquilles en peigne*, ou *Pectinites* parler presque que de celles dont les rayons sont larges, & les coquilles plates, qu'on denote aussi par le nom de *Manteaux à plusieurs couleurs*; mais on en trouve aussi dont les rayons sont etroits, & qui sont ventruës. On les apelle ordinairement *Petoncles*, ou *Petoncules.* (a) Ils ont une Coquille plus épaisse. On en voit quatre sortes sur la presente Planche. Celle que notre figure dépeint est *la fraise blanche* (b) La Coquille en est blanche comme neige, aussi bien que les côtes sur lesquelles on voit s'élever quelques bourgeons rougeatres, qui indiquent la raison de la denomination. A l'un des côtez ou les coquilles avancent un peu, il y a une coupûre rectiligne. De l'autre côté les Coquilles se terminent en arc rond. Elles ont au bord de longues dens avancées & des entaillures, qui s'ajustent les unes dans les autres avec beaucoup d'exactitude & d'élégance.

(a) en latin *Pectunculi.*

(b) en allemand die *weisse Erdbeere*, en latin *Fragum album.*

Figure 3. est une Pectinite semblable, mais plus ronde, dont la Coquille, rougeâtre de couleur, & les côtes, sont garnies de bourgeons blancs, ce qui la fait apeller la *Fraise rouge.* (c)

(c) en allemand die *rothe Erdbeere*, en latin *Fragum rubrum.*

Figure 4. Cette Pectinite est parfaitement à côtez egaux. Les Coquilles en sont blanches, également ventruës, marquées d'anneaux bruns en travers, & garnies de côtes assez fortes. Ces cotes dépassent un peu le bord des coquilles, & s'ajustent alternativement l'une dans l'autre avec beaucoup de nettete, quand on veut que les coquilles soient jointes.

Figure 5. Voici une Pectinite trés-belle à côtes, qui apartient à celles qui sont formées en cœur, car elle est absolument coupée d'un coté, & a de ce côté là formé en cœur un bord élevé. La Coquille en est épaisse, les côtes un peu larges, fortes, & unies. La Couleur est un peu jaunatre, & décorée en travers de flammes rouges sur les cotes. Son Nom est *le Coeur de Venus saignant.* (d)

(d) en allemand *das blutige VenusHerz.*

PLAN-



Ex Museo Mülleriano.

PLANCHE XXX.

Figure 1. En décrivant dans la préſente Partie II. Pl. IV. fig. 1. une *Couronne d'Ethiopie* (a) nous avons eû occaſion de dire quelque choſe des *Coquilles en baquet*, ou *Gondoles.* (b) Nous n'avons qu'à y renvoyer le Lecteur pour qu'il puiſſe ſe former aiſément une idée de la préſente *Gondole.* Celle-ci eſt préciſément faite comme l'autre excepté qu'elle n'a point de couronne ni de bourgeon au milieu. Car elle eſt naturellement auſſi plate que ſi l'on en avoit ôté une partie exprès. On la nomme par cette raiſon le *groin de Cochon.* (c) Sa Coquille n'eſt pas autrement trop épaiſſe, d'un brun tirant ſur le jaune en dedans comme en déhors, & parvient a une grandeur conſidérable, mais on ne la trouve pas ſouvent.

(a) en allemand *Zitzenback.*
(b) en latin *Cymbium*, en almand *Backen Shnecken.*
(c) germanicé *Schweins-Ruſſel.*

Figure 2. 3. Ces figures nous repréſentent une eſpèce de *Limaçons nageans*, qui ont la ſtructure des *Huiliers*, ou *Cruches à huile*, que cependant les Auteurs regardent comme une ſous-eſpèce du *Nautile*, & auxquels on donne réellement le nom de *Nautile bleu.* Mais leur véritable nom eſt *Carina Holothuriorum*, (d) ou *la Carene des holothures*, (e) parceque l' habitant de cette coquille eſt en effet une *holothure*, c'eſt à dire un vermiſſeau visqueux, qui ſe tient droit & élevé comme une Pyramide, & nage dans ſa coquille comme dans une nacelle, de maniere que l'embouchure de la coquille eſt toujours en haut. Ce Vermiſſeau, ou ce Limaçon, comme on voudra, eſt, tant qu'il vit transparent comme un Criſtal, & a un brillant bleu qui eſt ſuperbe à voir. La Coquille en eſt trés-mince, les Contours d'un bleu blanchatre, mais en bas à l'embouchure on obſerve une couleur violette incomparable, dont le luſtre eſt pareil à celui du velours. L'intérieur de la coquille eſt blanc comme neige.

(d) en hollandois *Qualle-Bootgen* en alle-mand *das Boot der Quallen.*
(e) Inſectes de mer del'eſpèce des *Moluſques.*

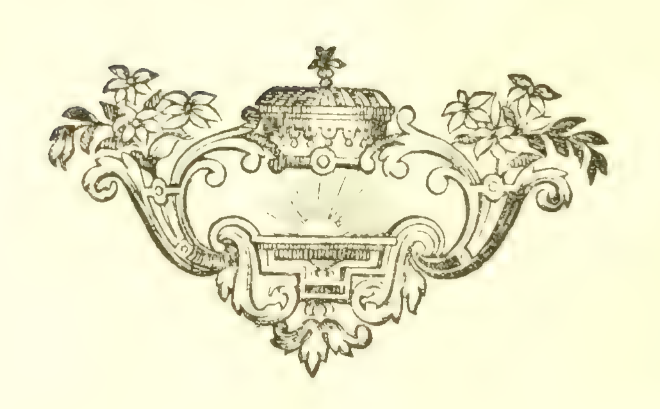
Figure 4. & 5. Nous allons conclure cette partie par une eſpèce toute particuliére de moules, qui ſont compoſées de cinq coquilles. On donne à cette Moule le nom de *Conque anatifere* (f) qu'il ne faut cependant pas confondre avec une autre Moule bivalve qu'on apelle de même. Pour diſtinguer celle de nôtre figure, on la nomme le *Limaçon à cou long.* (g) Cette denomination vient de ce qu'on prétendoit jadis que de cet Inſecte ſe formoient les Oies d'Ecoſſe, tradition auſſi fabuleuſe que ridicule. Cette Moule eſt compoſée d'abord de deux coquilles couchées l'une vis-à-vis de l'autre, à laquelle ſe joignent deux coquilles en cone, lesquelles ſont ſerrées prés-de l' embouchure par une ſeule coquille étroite oblongue formée en canal. Ces coquilles ne

(f) en allemand *Enten-Muſchel.*
(g) germanice *Lang-Hals.*

ne ſont point épaiſſes, leur couleur eſt bleuâtre, & elles peuvent s'ouvrir. Quand cela leur arrive, l'animal produit une barbe plumeuſe, dont il ſe ſert pour tirer à ſoi ſa nourriture, & c'eſt à ces plumes-là qu'il faut attribuer l'origine de la fable des oies. On voit ſortir de la partie ſuperieure de la coquille un long nerf coriace, ou presque de la nature du cuir, qui reſſemble aſſez à un pédicule, & c'eſt au moyen de ce nerf que cette eſpèce de moules s'attache en quantité aux pilotis, & au fond des vaiſſeaux. On les met au reſte au rang des Moules multivalves, dont nous en avons déjà décrit une dans cette ſeconde Partie, Pl. II. fig. 6. ſous le nom de *Tulipe marine*, qui eſt le *Gland de Mer*, en latin *Balanus*.

FIN.

de la Seconde Partie.




Collection
des differentes especes de
COQUILLAGES
qu'on trouve dans les Mers,
rassemblée
et
communiquée au Public
par
les Heritiers
de
George Wolf-
gang Knorr
à
Nuremberg
1768.
Paul. Küfner scrips. et sculpsit.
III.me Partie
J. C. Keller inv. et delin.
Gust. Phil. Trautner fecit. 1768.

LES DELICES
DES YEUX ET DE L'ESPRIT,

OU

COLLECTION GENERALE

DES

DIFFERENTES ESPECES

DE

COQUILLAGES

QUE LA MER RENFERME,

COMMUNIQUEE

AU PUBLIC

PAR

LES HERITIERS

DE

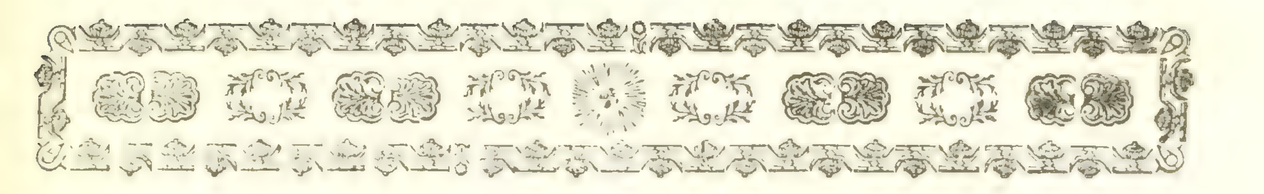
GEORGE WOLFGANG KNORR.

A

NUREMBERG

III. PARTIE.

1768.



AVANT PROPOS

POUR CETTE TROISIEME PARTIE.

En fait d'Histoire naturelle l'heureux Succés des Ouvrages qu'on entreprend dans cette Carrière dépend absolument des Secours & des encouragemens que l'on peut se promettre de ceux qui aiment ce genre d'étude, & qui sont portez à favoriser les Recherches relatives aux beautez que la Nature renferme dans son Sein. Nous avons été trés-heureux à cet égard, & nous reconoissons dans le Sentiment de la plus vive gratitude la bonté avec laquelle quelques Amis ont secondé nôtre entreprise en l'étayant de tous les secours possibles. Cela nous a mis en état non seulement de finir il y a long-tems la seconde Partie de ce Traité sur les Limaçons & les Moules, mais encore d'en fournir à présent une *troisième.* Quelques uns de nos Amis, en nous exhortant à continuer cet Ouvrage, nous ont flaté de l'idée qu'il étoit généralement désiré. D'autres se sont offerts à nous communiquer les meilleures pièces de leurs Collections, quand elles nous manqueroient, pour les faire dessiner, afin qu'on trouvât dans la nôtre tous les Genres, toutes les Espèces principales, Sousespeces, & Variations, & que le présent Ouvrage méritât à d'autant plus juste titre d'être considéré comme une Collection uni-

univerſelle de Limaçons & de Moules. Nous n'avons pû reſiſter à tant d'encouragemens flateurs, & nous n'avons crû pouvoir mieux marquer nôtre reconoiſſance à nos Amis, qu'en déferant à leurs conſeils, & en complêtant l'Ouvrage commencé.

Nous obſerverons dans cette Partie la même Varieté, qui dans les précédentes paroit avoir mérité l'aprobation des Amateurs, & ne donnerons que des deſſeins pris ſur les originaux, parcequ'on peut rarement compter ſur l'exactitude des copies. Nous aurons auſſi l'attention de continuer la Table Siſtématique des matieres deja faite pour les deux Parties précedentes, & nous y joindrons encore deux autres Tables, qui mettent le Lecteur à même de ſe paſſer d'autres Auteurs. L'une ſera destinée à une Spécification de toutes les figures de Limaçons & de Moules ſelon le Siſtème du celebre Chevalier *Linneus*, & l'autre renfermera tous les noms dans l'ordre alfabétique, afin qu'on puiſſe, à tout moment trouver chaque dénomination, telle que l'ont donnée les meilleurs Auteurs a chaque piece, & s'en rendre ainſi la conoiſſance familiere.

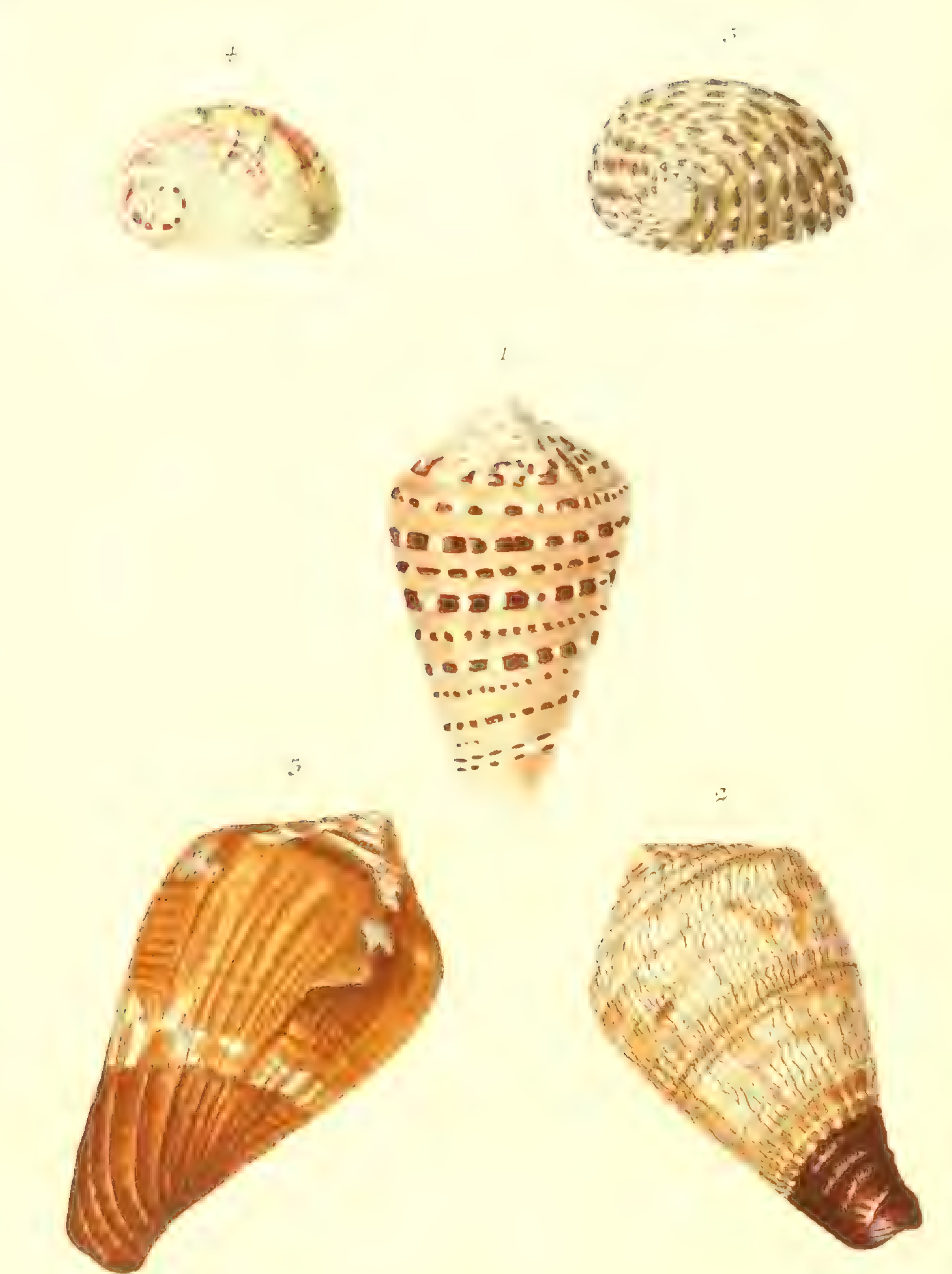
Selon cette Méthode cet Ouvrage ſera un Guide géneral pour tout ce qui eſt relatif à la *Conchiliologie*, & nous croyons reparer & ſupléer par là parfaitement & très-utilement à ce qu'on pourroit peut-être nous reprocher ſur la brieveté de nos Deſcriptions.

Nuremberg, le 29. *Avril*, 1768.

Les Heritiers de

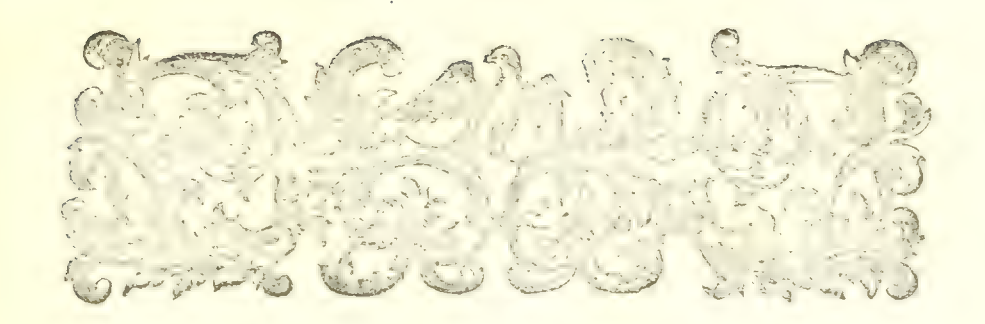
George Wolfgang Knorr,

Editeurs.



Ex Museo Schadeloockiano & Breyniano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.   G. P. Trautner sculps.



DES LIMAÇONS ET DES MOULES.

TROISIEME PARTIE.

PLANCHE. I**

Fig. 1.

Un Ami respectable, qui veut bien favoriser nôtre Ouvrage, a eu la bonte de nous communiquer quelques desseins originaux de Limaçons & de Moules qu'on a trouvez à *Dantzig* dans le Cabinet de feu Monsr. le Docteur BREYN. Nous mettons ces pièces à la tête de cette troisième Partie, non seulement pour témoigner nôtre reconoissance à l'Ami, duquel nous les tenons, mais aussi pour rendre hommage à la memoire d'un aussi grand Naturaliste, que l'étoit Mr. BREYN, & contribuer, autant qu'en nous est, à la gloire qu'il a aquise à si juste titre. Dailleurs ces pièces méritent par elles-mêmes d'être placées au prémier rang.

Cette Figure represente un Limaçon en *Cone*, *Cornet*, ou *Cylindre*. La beaute de cette pièce l'a faite mettre par tous les Curieux au rang des *Amiraux*. L'on a déjà vû dans les deux Parties précèdentes, ce que c'est que les Amiraux & les *façons d'Amiral*, & comme nous avons donné dans la seconde Partie les figures des Limaçons de même Genre, nous nous dispenserons d'en repeter ici les Descriptions. Tous nos Lecteurs ont entre les mains

la Table des matières sur les deux prémières Parties, à laquelle ils peuvent recourir, pour savoir quels sont les Limaçons de genre & espèce semblable, qui ont déja été décrits. Nous donnons cet avis une fois pour toutes, ce qui peut sufire aux Curieux, jusques à ce que les trois Tables complettes fassent la clôture de tout l'Ouvrage. En nous épargnant par cette voie la peine d'allèguer les Descriptions précèdentes, nous évitons l'inconvénient de grossir l'Ouvrage sans nécessité.

Pour revenir à nôtre présente Figure, on nomme cette Coquille le CORNET DE GUINEE, vraisemblablement parce qu'on la trouve aux Côtes de *Guinée* en *Afrique*, ou en *Asie* à la *Nouvelle Guinée*, d'où on la transporte en *Europe*. Au moins est-ce sa plus ancienne dénomination, adoptée encore aujourdhui par le plus grand nombre. Mais comme dans la *Conchiliologie* l'imagination se donne toûjours carrière, des Auteurs françois (a) ont donné aussi un autre nom à cette Coquille, & l'apellent l'*Aile de Papillon*, (b) peut-être à cause de la beauté des desseins dont elle est marquée.

(a) GERSAINT, *Catal. raisonne.*
(b) en allemand: *Schmetterlings-Flugel*, ou *Buttervogel-Flugel.*

Quant à sa Structure, cette Coquille à proportion de sa longueur, a en haut plus de largeur qu'aucun des autres Amiraux. Ses Contours sont avancez, la pointe émoussée, & la Coquille raisonnablement épaisse. La longueur des plus grandes passe souvent deux, & même trois pouces. Elles varient beaucoup a l'égard des couleurs, tant par raport au fonds qu'à l'egard des desseins qui distinguent les bandes. Ce en quoi elles se ressemblent, c'est qu'elles sont toutes garnies de beaucoup de bandes, & que ces bandes alternent entre elles, c'est-a-dire, que la plus large est toûjours suivie d'une plus étroite, & que chaque bande est marquée de taches quarrées exprimées trés-nettement. Le fonds de celle-ci est incarnat, ou couleur de chair, les bandes blanches, & les taches d'un rougeâtre qui tire sur le brun. A d'autres le fonds est pourpre, les bandes blanches & les taches noirâtres. Il y en a aussi, dont le fond est couleur de plomb, les bandes blanches, & les taches violettes. Et encore d'autres dont le fond est blanchâtre, les bandes jaunâtres, & les taches d'un brun foncé, ou noires.

Fig. 2. 3. Les *Cornets d'Olive à bandes*, & le *Cornet de filet d'Arracan*, ont tant de Sous-espèces, qu'on a besoin de toute son attention pour n'y pas établir

blir mal-à-propos des genres particuliers, parceque des desseins, ou un coloris plus ou moins distinctement exprimez occasionnent quelquefois une autre dénomination toute diférente. (Il y a des Curieux, & même des Auteurs, qui donnent à cette Coquille le nom de Cornet de bois de chene, aussi bien qu'au véritable Cornet de bois de chene, que nous verrons plus bas sur une autre Planche.) Les deux figures qu'on voit ici en fournissent un exemple parlant. Ce sont deux Cornets ou Cylindres de même genre & de même espèce, mais dont les couleurs sont diverses. L'un & l'autre apartiennent aux *Cornets d'olive à bandes*, & ne diférent du *Cornet de filet d'Arracan*, qu'en ce que l'on n'y remarque point ces lignes courbes fines, qui descendent aux autres en figure oblongue & représentent *le filet d'Arracan*. On les nomme simplement les CORNETS JAUNES. Quelques Curieux cependant les mettent aussi au nombre des *Gateaux au Beurre* à cause de leur couleur jaune. Il y a plusieurs observations à faire à ce sujèt: D'abord il est de fait que la nature n'exprime pas toûjours les couleurs également sur chaque coquille. Quelquefois l'Art s'en mèle. Des Possesseurs, qui sont bien aises de polir leurs coquilles, & de les rendre unies, en ôtant trop de la superficie, en effacent les couleurs. Il n'y reste alors que le simple fond blanc, & de là vient qu'on voit quelque fois la même coquille dans un cabinet sous deux figures & dénominations diverses. Dans le Cabinet de Monsr. BREYN, la prémiére des deux dont il s'agit ici étoit appellée *Volute longue de couleur blanchâtre, à taches d'un jaune de Saffran & à pointe fauve* (c). On y tenoit l'autre pour une grande *Volute d'olive à bandes* de RUMPH. Ce ne sont cependant au fonds que des Variations de la nature, dont on ne doit pas faire des Genres particuliers. Car lorsqu'en les polissant on en ménage la superficie, ensorte que la peau y soit conservée, alors elles paroissent comme ici la *figure* 3. Quand on en ote davantage, il arrive trés-souvent que la Coquille se trouve être le *Cornet de filet d'Arracan*, tel qu'on le voit à la figure 4. Planche XV. de la prémière Partie. Si l'on pousse la Politure encore plus avant, & qu'on ôte plus de la superficie dans un endroit que dans l'autre, il en resulte une piece semblable alors à nôtre figure 2. Il est vrai que souvent la nature elle même produit ces trois sortes de variations, mais il n'en est pas moins certain aussi que bien des Curieux, à force de polir & de dépouiller leurs pièces, leur

(c) en latin *Voluta longa, coloris albidi, maculis luteis, mucrone fusco.*

leur donnent encore beaucoup plus de formes diférentes, & augmentent par là le nombre des espèces de Limaçon, en faisant violence aux Loix de la nature, en quoi ils n'ont d'autre but que celui de donner à leurs cabinets un dégré de consideration de plus. Il y a même des Collecteurs, qui, quand ils voyent quelque espèce nouvelle de cette catégorie, sont assez dupes pour l'acheter fort cher, s'imaginant d'avoir fait une trouvaille trés-rare. Il est bon de remarquer à cet égard que les taches des Coquilles, qui au dedans ne forment qu'un point subtil, vont toûjours en s'élargissant, à mésure qu'elles s'avancent vers la superficie. Ainsi plus la tache aproche de la superficie, plus elle est grande, ce qui rend la dernière peau extérieure de la Coquille tellement chargée de couleurs, que quand on n'en dépouille que les dehors elle paroit déjà toute autre, changement, qui devient toûjours plus sensible à mesure qu'on va plus avant, de sorte qu'à la fin la Coquille paroit toute blanche comme neige, ce qui, par raport à des coquilles, qui se ressemblent assez par la Structure & conformation, fait que souvent toute diference disparoit, même entre celles qui sont originairement d'espèce diverse. Si l'on nous demande pourquoi l'on donne aussi à ces Coquilles le nom de *Cornets de bois de chêne*, nous n'en pouvons donner d'autre raison, si ce n'est qu'elles ont à peu près la même couleur qu'on remarque au bois de chêne, quand il a éte bien frotté & imbibé d'huile. Au reste ces Coquilles sont assez épaisses, & l'on en trouve quelquefois qui sont du double plus longues.

Fig. 4. Le Genre des Nerites ou des Limaçons nageans, dont l'embouchure est quelque fois absolument ronde, & quelquefois formée en Demi-Lune, peut être divisé en *Coquilles Lunaires*, dont l'embouchure est toute ronde, & en *Limaçons à Battant*, dont l'embouchure est faite én Demi-Lune. Ces derniers sont ou unis, ou à côtes & striez. Les unis sont ou d'une seule & même couleur, ou à bandes. On doit mettre dans ce dernier rang la Coquille, que cette figure dépeint, & qui est le *Limaçon blanc a Battant à trois bandes rouges marbrees un peu tiré en rhombe.* Les Hollandois l'apellent *Poelerontjes.*

Fig. 5. On place dans l'autre Classe des *Limaçons à battant*, c'est à dire des striez, celui qu'on voit ici. Cette coquille est épaisse, & a de pro-

ton-



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. [illegible]

ſondes cannelures. Les côtes en ſont noires comme charbon tachetées d'un beau blanc. Les taches ſont un peu entaillées.

PLANCHE. II.**

Fig. 1. Nous avons dejà préſenté à nos Lecteurs dans cet Ouvrage, en parlant du Genre des CASQUES, le *Casque rouge*, le *Fourneau ardent*, le *Casque à boſſettes*, & le *Casque à profonds Sillons.* Il y en a encore pluſieurs de cette eſpèce, qui méritent d'être produits dans cette Partie. La préſente figure nous en montre un tout diférent de ceux dont nous venons de parler. Les Hollandois l'apellent *Gebraide Kasket*, c'eſt-à-dire, le CASQUE TRICOTE. C'eſt un Casque, qui apartient à l'eſpèce principale des *Caſſides*, puisqu'il eſt de même Structure. Et on l'apelle *tricoté*, parceque la ſuperficie entre les bandes ſemble être comme percée à jour, & couverte d'une infinité de foſſettes, comme on en voit aux tricotages, particulièrement quand ils ſont travaillez en rêts & en petits Quarrez. Le premier Contour à l'extrèmité la plus large & la plus épaiſſe eſt garni de Crocs forts, élevez, & qui avancent beaucoup. Ceux des Contours ſuivans s'appetiſſent proportionellement. Le dos de la Coquille eſt décoré de trois bandes aſſez elevées à flammes, de couleur blanche & brune, entre lesquelles on aperçoit le Grillage, qui paroit tricoté. La coquille-même eſt épaiſſe, & péſante; elle a une Levre ou babine fort retournée, & atteint jusques à la grandeur d'un pied. L'Embouchure en eſt faite comme au Casque rouge, mais la couleur en eſt beaucoup plus pâle, & quelquefois jaunâtre. Il eſt à remarquer que ce qui ſemble être la partie poſtérieure, ou la queuë de la coquille, doit être conſidéré ici, (comme à tous les Limaçons) comme étant la tête de l'animal, parceque c'eſt par cette Queuë, un peu retournée en haut & béante de la coquille, qu'il alonge au dehors les membres ou organes que la nature lui a donné pour prendre ſa nourriture.

Fig. 2. Nous avons vû dans les Parties précèdentes pluſieurs eſpèces de ces Coquilles, qu'on nomme PORCELAINES, & nous avons décrit leur Structure. Nous ajouterons ſeulement ici que celle de nôtre figure s'apelle la *Porcelaine d'agate ourlée, à nuages & dos violet.* L'on remarque en bas tout

autour un bourrelet épais & élevé de couleur jaunâtre, chargé de grandes taches noires; le dos eſt à flammes, blanchâtre tirant ſur le brun, violet, bleu & rougeâtre, mélange de couleurs qui fait un trés-bel effèt. Le fond uni de l'embouchure eſt de couleur Isabelle.

Fig. 3. Les ROULEAUX ou *Limaçons en datte*, dont nous avons auſſi déjà donné quelques Deſcriptions, varient relativement aux deſſeins auſſi bien que d'autres coquilles, & par cette raiſon il eſt presque impoſſible que les Auteurs divers ſoient d'accord pour les dénominations & pour les figures. Ce Rouleau-ci eſt une Variation du *Cylindre de Porphyre* & de la *Datte d'agate bigarrée* de RUMPH. On y remarque des taches d'un jaune & brun mat, avec deux bandes brunettes. L'embouchure de ce Rouleau eſt jaunatre. Mais on en a auſſi de la meme eſpece, dont l'embouchure eſt blanche, couleur de pourpre, ou bleu de Roi, & violette.

Fig. 4. Nous joindrons à la même Claſſe la préſente DATTE D'AGATE BIGARREE, que quelques uns apellent l'OLIVE MARBREE. Cette eſpèce varie auſſi relativement à la couleur de l'embouchure. Quelques unes ſont blanches en dedans, d'autres tirent ſur la couleur de chair, ou ſur le jaune de citron; mais toutes ont en dedans le plus beau brillant, ſemblable à celui de l'Agate, du Porphyre, ou du marbre, quand il eſt bien poli, ce qui eſt ſans doute l'origine de ſes dénominations.

Fig. 5. Le Lecteur ſe ſouviendra d'avoir vû dans la Table des matières de la prémiere & ſeconde Parties ſous l'eſpèce principale des BUCCINS le quatrième Genre qui eſt celui des *Harpes*. Voici un Limaçon de la meme catégorie, vû ſa Structure & trés-large embouchure. On le nomme le LIMACON DE RUDOLPHUS, ou la CORNE DE RODOLPHE, ou auſſi la GRANDE-GUEULE. Les Contours n'avancent gueres, & ſont d'un brun foncé, tachetez de blanc. Le premier Contour qui compoſe presque la Coquille entière, eſt d'un brun clair, & finement canelé. Au deſſus on aperçoit a diſtance égale diverſes bandes étroites blanches comme neige, ſur lesquelles paroiſſent pluſieurs taches d'un brun foncé, ou noires, de figure quarrée oblongue. L'embouchure eſt ample & un peu tirée en rhombe. Quant à la couleur du dedans c'eſt un blanc qui tire ſur le jaunatre.

PLAN-



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.

PLANCHE. III.**

Fig. 1. Ce BUCCIN MINCE A ONDES LARGES eſt le plus ventru de tous. Le premier Contour a une belle vouſſure. Le fond en eſt blanc, & comme couvert d'une eau couleur de fleur de pomme, ſur laquelle deſcendent de larges ondes d'un brun de chataigne. Les Contours ſupèrieurs ſont d'un beau rouge. La Coquille en eſt mince, transparente, & blanchâtre en dedans. On peut apercevoir à travers les ondes brunes. On en a qui ſont grandes d'un demi-pied, mais il s'en trouve auſſi une petite eſpèce, qui n'a pas plus d'un pouce ou deux.

Fig. 2. Ceci eſt un *Cylindre* ou *Cornet*, connu dans le Cabinet de Mr. BREYN ſous le nom de LOUP CERVIER (a). C'eſt proprement le TIGRE BLANC, le LEOPARD, ou le CORNET DE MUSIQUE, & apartient à l'eſpèce des *Cornets* d'A. B. C. *façon de Gateau au Beurre.* La Coquille eſt épaiſſe, décorée tout autour de taches d'un brun-clair ſur un fond tantôt blanc, tantôt Iſabelle; quelquefois ces taches ſont rouges, ou d'un brun-foncé. Elles ſont comme tirées à la ligne en rangées régulières. Cette eſpèce a tant de Variations relativement à ſes lignes garnies de points, que c'eſt une fatigue de les examiner, ce qui eſt cauſe qu'on donne a ce même Limaçon différens noms, ſelon les couleurs & les deſſeins, qui le diſtinguent. Ainſi on l'apeile tantôt *Livret d'A. B. C.*, *Damier*, *Limaçon-Leopard*, *Coquille notée*, *Tigre*, *Gateau au beurre*, quoiqu'il difère réellement d'une autre eſpèce, dont nous avons donné la figure dans la prémière Partie, Pl. XVI. fig. 3. à laquelle on a affecté à-peu-près les mêmes noms.

(a) en allemand: Luchs-Schnecke,

Fig. 3. On doit ranger les NASSAU parmi les *Coquilles en Lune*, qu'on appelle auſſi *Huilers*, ou *Alykruiken.* Ceci en eſt un de cette ſorte. La Coquille en eſt trés-belle. Le grand Contour, où les couleurs brune & bleue ſont entremêlées, eſt garni de bandes, comme à l'ordinaire. La Coquille eſt aſſez épaiſſe, d'un blanc ſale au dedans, & ſemblable d'ailleurs à celle des autres *Naſſau.*

Fig. 4. On a vû Part. II. Pl. VI.* fig. 5. la figure & la deſcription d'une *petite Tour* tachetée, fort ventruë. La préſente piéce lui eſt ſemblable; excepté qu'ici les taches ſont plus grandes & plus pâles, les contours plus

élevez, & qu'on y remarque à la pointe un petit bouton violet. Ce que nous en dirons cependant, c'eſt qu'on a trouvé cette Coquille dans le Cabinet de Mr. BREYN ſous le nom de *Buccin ventru à Contours ferrez*. On l'apelle auſſi *Corne pointuë* (a) & peut-être eſt-ce par cette raiſon qu'on la compte au nombre des *petites Tours*.

(a) en allemand: *Spitzhorn*.

Fig. 5. La préſente Coquille, que RUMPH range parmi les *Casques à verrues*, eſt d'une Structure toute particuliére. Les Contours s'environnent l'un l'autre d'une façon oblique & irréguliére. D'ailleurs cette conformation tient beaucoup plus du *Buccin* que du *Casque*. Tout le long de la Coquille eſt garni de haut en bas de quantité de verrues en pointes, & les côtes dont elle eſt couverte vont en travers. Au moment qu'on tire ces coquilles de la mer on les trouve garnies de poils courts, & comme l'eſpèce de fraiſe, qui fait le tour de l'embouchure eſt formée en oreille, on a pris de là occaſion d'apeller cette coquille l'*Oreille velüe*. Au reſte la Coquille eſt epaiſſe & forte, jaune aux ſutures & dans les ſillons, mais blanche ſur les côtes, ſur les boſſes, verruës & ſur toutes les élevations. La forme tirée de l'embouchure a fait donner auſſi à cette pièce le nom de *Grimace*. (b)

(b) en allemand: *das krumme Maul*.

PLANCHE. IV.**

Fig. 1. Entre les Moules rares on compte auſſi une certaine Huitre qu'on nomme le *Crucifix*, la *Moule en croix*, le *Marteau-Couteau*, le *Poignard*, le *Marteau de Pologne*. Cette Piece ſe trouve trés-rarement dans les Cabinets des Particuliers. Nous avons d'autant plus de plaiſir à communiquer celle-ci à nos Lecteurs avec ſes deux Coquilles couchées l'une ſur l'autre. On peut ſe figurer cette moule comme une huitre oblongue, qui ainſi que les *Moules en peigne* & quelques autres eſpèces d'huitre, a à ſa partie ſupérieure des deux côtez des oreilles étroites, epaiſſes, & extraordinairement longues, l'une cependant beaucoup plus courte que l'autre, leſquelles eu égard à la poſition de la moule s'élévent en ligne oblique. Ces deux oreilles forment la croix ou le marteau, & la partie large qui s'etend de là en bas eſt le ſiége de l'animal. C'eſt ce qu'on compare à un Couteau, à un Poignard Indien, ou au Manche d'un marteau. Il faut pourtant obſerver que ce manche n'eſt jamais droit, mais toûjours formé en ligne courbe comme la figure le démontre.

Au



Ex Museo Breyniano & Schadeloockiano.

Andr. Hoffer sculps.

Au reſte les deux coquilles ſont cavées comme une rigole, l'une cependant beaucoup plus profondément que l'autre. Prés de l'ouverture où elles ſe joignent exactement, elles ſont courbées & échancrées. La Couleur au dehors eſt entremelée de brun, de noir, & de blanc, ſans qu'on y voie aucun deſſein nettement exprimé. Le dedans eſt auſſi mêlé de blanc, de couleur de perle, de gris, & de bleu. Une imagination ſuperſtitieuſe s'eſt amuſée à trouver dans cette figure l'image d'un corps humain pendu en croix, ce qui a rendu les Doublets de cette pièce ineſtimables.

Fig. 2. Cette Volute courte & de coquille épaiſſe ſe tire de la mer rouge. On peut la regarder comme une Variation batarde de la MUSIQUE DES PAISANS, OU SAUVAGE. La véritable *Muſique ſauvage* a des champs noirs diſpoſez en Quarrez reguliers, au lieu qu'ici l'on ne voit que de longues rayes noires, qui deſcendent du haut en bas.

Fig. 3. Ce petit *Limaçon en Lune* eſt tout-à-fait mignon. Le prémier Contour eſt marbré de blanc & de noir. Les autres Contours & le fond ſont un peu rougeâtres, & ſe terminent en une pointe jaune: Outre cela chaque Contour eſt décoré de deux bandes blanches, ſur leſquelles il y a des taches noires quarrées. L'Interieur de l'embouchure brille comme de la Nacre & de l'argent poli, ce qui lui a fait donner le nom de BOUCHE D'ARGENT MARBREE DE BLANC ET DE NOIR.

Fig. 4. Les *Moules à lettres de Xulan*, qui apartiennent au genre des *Moules beantes unies*, diffèrent beaucoup entre elles, à l'égard des Deſſeins, de la grandeur, & de l'épaiſſeur des coquilles. Cela fait qu'on y rencontre quantité de Sous-eſpèces & de pièces bâtardes. Ceci en eſt une à coquille épaiſſe, ſur laquelle on voit ſur un fond blanc de beaux deſſeins en brun, qui imitent la forme des tentes, ce qui a fait nommer cette pièce la MOULE AU CAMP TURC.

Fig. 5. Les petites *Moules en peigne*, qu'on apelle *Petoncles*, ſe diviſent en pluſieurs eſpèces, toutes belles, toutes remarquables par la varieté des couleurs & l'elegance des deſſeins. L'Arrangement des couleurs en fait ſouvent toute la diférence. On n'a qu'à comparer la Moule en Peigne, que

 nous

nous avons donnée cy-dessus Part. II. Pl. XX.* fig. 3. & à consulter la description que nous y avons jointe, pour se convaincre que ceci n'est qu'une Variation, où les couleurs se sont répanduës diféremment. Car d'ailleurs la forme est la même; l'une & l'autre sont profondément canelées, & tirées en figure oblique: celle-ci n'est que la seconde coquille de la même espèce.

PLANCHE. V.**

Fig. 1. Il a été parlé ci-dessus Part. I. Pl. XX. fig. 1. de Limaçons qu'on nomme FUSEAUX, & nous avons fait remarquer Part. II. Pl. VI.* fig. 2. les diférences qui ont lieu dans ce genre, avertissant en même tems que ce n'etoient pas là encore les véritables *longs Fuseaux*. En voici un de l'espèce principale, sur lequel on peut se règler relativement à tous les autres. C'est le véritable FUSEAU LONG ET ETROIT, qu'on nomme aussi PIPE A TABAC, surtout quand il est grand, & qu'il excede la longueur d'un pied, comme on en trouve quelques fois. Nous lui donnons l'Epitète d'*étroit* pour le distinguer, parcequ'il y en a un autre, qui à proportion de la longueur est beaucoup plus large, quoiqu'il se pouroit bien que cette diférence ne seroit fondée que sur le plus ou le moins d'acroissement, puisqu'il y a bien des animaux de la même espèce, qui deviennent en croissant l'un long & mince, & l'autre court & épais. Quant à nôtre *Fuseau*, sa Coquille n'est pas fort épaisse. Des Cercles élevez l'entourent de haut en bas en ligne Spirale en suivant la marche de tous les Contours. Le prémier & principal Contour se trouve placé précisément au milieu entre les deux pointes. Ceux qui suivent s'avancent a proportion, & l'embouchure se termine en une longue cavité, qui est dans le bec, ce qui a fait imaginer le nom de *Pipe à Tabac*. On peut observer particulièrement que de ces Cercles, qui environnent tous les contours en ligne Spirale, un seul, qui entoure la pièce au milieu, est beaucoup plus élevé que tous les autres, & a outre cela quantité d'élevations, qui le font paroître comme s'il étoit entaillé de toutes parts. Ces Contours étant fort ventrus, ils forment en diminuant de profondes cavitez. Ordinairement la couleur de cette coquille est blanche. On trouve seulement aux pointes & en bas un peu de jaune, ce que nous regar-



Ex. Museo quondam Breyniano & Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Gust. Phil. Trautner sculpsit*

regardons comme des reſtes de cette peau extérieure laineuſe, dont cette eſpèce de Limaçons eſt couverte, quand on les tire de la mer.

Fig. 2. & 3. Nous prions le Lecteur de ſe rapeller ici un petit *Buccin*, dont nous avons préſenté & décrit la figure des deux côtez dans la prémière Partie, Pl. XIII. fig. 3. & 4. & qu'on trouvera dans la Table parmi les *Buccins*, ſous le nom de PETIT NOEUD. En voici un, dépeint des deux côtez, qui ne diffère de l'autre que par les couleurs, ce qui nous diſpenſe d'en faire une deſcription plus étenduë. Il ſufira de remarquer que le prémier eſt rouge-brun, & bleu, & que le dernier brille de couleur de cinnabre, couverte de bandes blanches, & eſt encore paré d'agraffes blanchâtres. RUMPH met à la vèrité cette coquille parmi les *petits Verres à Brandevin*, ou les *Casques à verre*, mais c'eſt véritablement un *Buccin*, & ſa forme raboteuſe ſeule ne ſufit pas pour le faire mettre au rang des *petits Verres à Brandevin*, dont nous avons donné la Deſcription cy-deſſus Part. II. Pl. II.* fig, 3.

Fig. 4. Parmi les Limaçons, qui apartiennent proprement à la catégorie des *Amiraux*, il n'y en a aucun qui diffère davantage des autres, quant à la Structure & à la forme, que le VICE-AMIRAL dépeint ici. Les Amiraux en général n'ont pas de ces Contours formez à la façon des *petites Tours*, & leurs bandes ſont par tout plus nettement marquées. Mais le *Vice-Amiral* étend vers la partie ſupèrieure ſes contours, qui ſont couronnez en quelque façon, & il eſt rare que les bords de la bande blanche y ſoient exprimez bien diſtinctément. Cela n'empêche pas que cette pièce ne ſoit incomparable. Les taches brunes qu'on y aperçoit ſont d'une trés-grande beauté; on y remarque auſſi de tres-belles veines marbrées dans un champ blanc, & le milieu eſt entouré d'une bande blanche tant ſoit peu tachetée de brun. Une bande pareille fait le tour de la pointe inférieure.

Fig. 5. Le *Buccin ſtrié*, ou *marque de lignes*, fait la clôture de cette Planche. Sa coquille, qui eſt unie & mince eſt en partie blanche & en partie couleur de chair. Les lignes mignonnes tantot rouges, tantôt noires, dont elle eſt marquée, la diſtinguent beaucoup. Ces lignes ſont imprimées ſi naturellement ſur la coquille qu'on les prendroit aiſément pour un fil qu'on auroit

auroit paſſé tout autour. A l'embouchure l'Animal eſt armé d'un aiguillon venimeux, duquel on doit ſe garder au moment auquel on le tire de la mer. Au reſte la Structure de ce Limaçon reſſemble à celle des Coquilles qu'on apelle *Trompettes*.

PLANCHE VI. **

Fig. 1. En parlant du Genre des *Huitres* Part. I. Pl. VII. fig. 1. il a été queſtion d'une *Huitre pierreuſe*, qu'on apelle le SABOT D'ANE, où il a été remarqué que l'une des coquilles eſt garnie d'aiguillons, & que l'inférieure eſt obliquement feuilletée. Nôtre Figure depeint une de ces coquilles inférieures d'une autre pièce. La beauté de la couleur, & la poſition des feuilles, qui ſortant en travers de la coquille s'elèvent l'une ſur l'autre a fourni l'occaſion de lui donner encore un autre nom. On l'apelle le *Foelydoublet*, ou le *Doublet de la Fleur de Muſcade*, parceque ſes feuilles avancées reſſemblent fort à celles de cette fleur. Au reſte ces Coquilles diférent quelquefois entre elles par la couleur. Car il y en a de plus rouges, & d'autres qui tirent ſur le jaune de citron. Outre cela celle-ci eſt garnie de côtes depuis la fermeture jusques au bord, & munie çà & là d'aiguillons émouſſez, ou de boſſettes pointues. Elle eſt blanche en dedans; cependant la couleur d'orange paroit à travers, & le bord eſt orné d'un Ourlet large de trés-belle couleur. Quant à la fermeture elle a quelque convenance avec celle du *Traquet de Lazare*, (*Spondyli*). On les doit pourtant diſtinguer, puisqu'en effèt ce ſont des eſpèces diférentes.

Fig. 2. Tous les *Cornets*, ou *Volutes*, où les deſſeins conſiſtent en rangées regulières de points, ou de taches, portent le nom de *literatæ*, ou *Coquilles à Lettres;* mais on leur donne auſſi pluſieurs autres Epitètes diférentes. Ces Epitètes cependant ont eté tellement confondues par les Auteurs, auſſi-bien que par les Collecteurs, qu'a peine chaque Limaçon a pû garder un nom diſtinctif. Cela eſt arrivé en particulier à la préſente pièce, que quelques Ecrivains & quelques Curieux apellent la *Coquille aux Lettres hebraïques*, parceque ſes taches noires ſont quarrées, tandis que d'autres lui donnent ſon vrai nom de *Muſique des Paiſans*, ou d'*A. B. C. des Paiſans*. C'eſt la véritable; ainſi on la doit bien diſtinguer de la *Muſique des Paiſans bâtarde*.



Ex Museo Excell. D. P. L. St. Mülleri, Philos. Doct. et Profess. ord. Erlang.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Jac. Andreas Eisenmann fecit*

de, dont nous venons de parler Pl. VI.** fig. 2. La Coquille en eſt blanche de couleur calcaire, les groſſes taches de figure quarrée oblongue tirant un peu ſur le rhombe, noires comme du jaïet. A d'autres la couleur eſt moins blanche & les taches tirent plus ſur le brun.

Fig. 3. Ceci eſt un *Cornet* ou une *Volute d'Amérique*, qu'il faut mettre au rang DES AMIRAUX DES INDES OCCIDENTALES. On leur donne le nom d'*Amiraux* a cauſe de leurs Bandes & de la Regularité de leurs taches. Mais ils ne ſont pas à beaucoup près auſſi beaux que ceux des *Indes orientales.* On voit à celui de nôtre figure ſur un fonds blanc deux bandes d'un jaune pâle, dans lesquelles ſont trois rangées de ligres ou de Stries brunes & entrecoupées. Entre ces bandes jaunes il y a deux rayes de points bruns ſur un fond blanc. Les Contours, qui le plus ſouvent ſont plats, ſe terminent au milieu en une pointe aigue. La couleur en eſt brune à flammes.

Fig. 4. On a vû cy-deſſus Planche I. fig. 1. la Deſcription d'un CORNET DE GUINEE. Comme ceci n'en eſt qu'une Sous-eſpèce, ou Eſpèce bâtarde, nous n'en dirons autre choſe ſi ce n'eſt que le fond en eſt blanc, les taches brunes, & que les diſtances entre les bandes n'en ſont pas ſi regulières.

Fig. 5. Il y a des Cornets connus en partie ſous le nom de *Barroir de Tonnelier*, qui ſont un peu ventrus, & dont les Contours avancent aſſez. Quelques uns ſont entourez de pluſieurs rangées d'élevations, qu'on apelle *Barroirs de Tonnelier grainez*, d'autres ſont munis de bandes, & portent par cette raiſon le nom de *Barroir de Tonnelier a bandes*, d'autres encore ſont garnis par tout D'ANNEAUX ELEVEZ, & c'en eſt un de cette dernière eſpèce que nôtre figure dépeint. Ce Limaçon vient des *Indes occidentales*, & particulièrement des *Antilles.* Sa Coquille a ſouvent outre les anneaux élevez encore de larges bandes colorees, ſur lesquelles des taches brunes & blanches ſont poſées alternativement, & ſi avantageuſement, que cela diſpoſe quelquefois les Curieux à placer cette pièce parmi les *Amiraux.* Celle-ci eſt de couleur de fleur de pomme; elle a deux bandes blanches, dont l'une, qui eſt placée au milieu de la Coquille, eſt parée de taches jaunes,

qui tirent ſur le brun. Cette Coquille eſt épaiſſe, & garnie de cercles élevez, poſez fort près l'un de l'autre. Entre ces Cercles il y a des canelures étroites, mais profondément entaillées. Là où les Contours s'avancent, ils ſont voûtez en rond, & ornez de flammes d'un brun-clair.

PLANCHE VII.**

Fig. 1. L'on trouve dans le Genre des Limaçons ailez, dont l'embouchure avancée conſiſte en certains lambeaux, les *Griſes du Diable*, les *Harpons de nacelle*, les *Eſcargots gouteux*, & les *Crabes* ou Scorpions, dont nous avons donné les deſcriptions dans les Parties précèdentes. Ce que nous obſerverons de plus ici, c'eſt que les Curieux diſtinguent les Griſes du Diable en *mâles* & *femelles*. On ne prétend cependant nullement indiquer par là que les animaux qui habitent ces coquilles ſoient en effèt mâles ou femelles, (car l'oeuvre de l'accouplement & de la génèration des Limaçons eſt encore un profond miſtère, quoiqu'on puiſſe en avoir écrit) mais purement parcequ'il a plû aux Curieux d'y établir cette diférence. Ils diſent donc que les Griſes du Diable à cinq ou à ſept raïons, dont les raïons ou crocs ſont ſolides ou remplis, ſont les mâles, & que celles dont les Crocs ſont ouverts ou formez en rigole doivent être regardées comme les femelles. Cela poſé la préſente figure dépeint une Griſe du Diable femelle, à cinq raïons. Le Corps eſt en partie fait comme celui des Limaçons en cylindre à contours fort avancez, la queuë un peu recourbée, & l'embouchure fort diſtante du corps. Le prémier Contour a trois boſſes aſſez élevées, irrégulièrement placées; du reſte la coquille eſt garnie de quantité de canelures, qui vont en travers, & l'embouchure ſe termine en cinq Rigoles larges à bouts obtus, ſans compter celle, où la tête & la queuë aboutiſſent. Nous prions le Lecteur de ſe tenir pour averti que quand nous parlons de tête, de queuë, & d'embouchure, ces termes doivent toûjours être entendus de la coquille, & non pas de l'animal qui l'habite. Car il n'en eſt pas de l'animal comme de ſa coquille. La tête de celle-ci eſt placée là où les contours s'avancent plus ou moins, & c'eſt préciſément au même endroit que ſe trouve la queuë de l'animal, qui eſt attachée par ſon bout à l'extrèmité du plus petit des



Ex Museo Mülleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Jac. Andreas Eisenmann fecit.

des contours, qui eſt au milieu des autres, au lieu que ce que nous apellons la queuë de la coquille en eſt la pointe inférieure, où eſt placée la tête de l'animal. Ainſi quand l'animal ſort de ſa coquille & marche, il emporte ſon habitation de façon que la partie la plus étroite ſe trouve placée ſur le devant, & la plus large avec les contours ſur le derrière. Enfin l'embouchure de la coquille eſt cette large fente béante, où la courbure des contours ſe termine. Or ce n'eſt pas là qu'eſt la bouche de l' Animal; mais ſon ventre, ſur lequel il rampe Cette bouche ſe trouve à la tête, immèdiatement au deſſus de l'eſtomac & des autres inteſtins au dedans de ce qu'on apelle la queuë de la coquille.

Pour revenir à nôtre préſente figure, la coquille de ce Limaçon eſt beaucoup plus mince que celle des autres Griſes du diable, & peut-être cette raiſon contribue-t-elle à faire tenir celle-ci pour femelle. La couleur en eſt un jaune ſale, couvert çà & là de taches d'un brun de chataigne. On en a auſſi qui ſont toutes couvertes de taches brunes, & marbrées. D'autres encore ſont tachetées de noir ſur un fond blanc. L'intérieur de toute l'embouchure de celle-ci eſt de couleur iſabelle.

Fig. 2. Il a été dit aſſez ſouvent qu'il y a nombre de coquilles de Limaçon, qui quant à la régularité de la Structure diſèrent de celle qui eſt affectée à leur Genre principal. On ſera d'autant moins ſurpris de voir dans la préſente figure un *Casque a côtes élevées*, qui a des contours extrèmement avancez. La Conformation du prémier contour décèle la raiſon qu'on a euë de placer cette pièce parmi les casques. On peut l'aſſocier au *Casque à Sillons profonds*, que nous avons vû ci deſſus P. II. Pl. XXIV.* fig. 5. quoique les autres contours avancent beaucoup. Ces contours ſont garnis de deux anneaux élevez & épais, qui ſont cavez en dedans, & par conſéquent ſemblables à des rigoles. La couleur au dehors eſt cendrée, ſans aucun luſtre; un peu de brillant de nacre paroit au dedans à travers cette couleur cendrée.

Fig. 3. Ceci eſt un PETIT CASQUE A AIGUILLONS. Chaque contour a au deſſus & au deſſous une rangée de grands aiguillons, & au milieu une rangée de boſſes peu elevées. Le fonds en eſt plat, & les con-

tours peu avancez. La coquille eſt un peu canelée. Dans les canelures ou ſillons la couleur eſt un brun-clair, mais les côtes ou rides ſont d'un brun-foncé. L'Embouchure eſt blanche.

Fig. 4. On apelle PETITES TOURS les Limaçons dont les Contours ſont fort élevez & ſe terminent en pointe. Les Limaçons ailez ſont ceux qui aboutiſſent en lambeaux ou en crocs. Lors donc qu'un Limaçon réunit parfaitement les deux conformations, nous croïons qu'on peut auſſi combiner les deux dénominations. Ainſi l'on peut donner a celui-ci le nom de PETITE TOUR AILEE, mais comme on ne peut pas placer cette piéce dans deux endroits à la fois, nous croïons qu'on doit la ranger parmi les Limaçons ailez, puisque ſes ailes ſont ce qui la diſtingue le plus. La ſtructure des Contours répond à celle des *petites Tours à noeuds*, puis qu'on y aperçoit deux côtes élevées garnies de noeuds, lesquelles a l'embouchure ſe terminent en longues continuations, qui forment les ailes. BONANNI apelle ce Limaçon *Turbo pentidactylus*, LA TOUPIE A CINQ DOIGTS. Mais ces cinq doigts ou crocs n'avancent pas tous au dehors en longueur égale. Cette coquille eſt trés épaiſſe. D'autres Limaçons de même eſpèce ſont fort mince, dont les crocs, proportion gardee, ne ſont jamais auſſi longs que ceux-ci. La couleur en eſt ſale au dehors & d'un jaune pâle, le dedans eſt de couleur iſabelle. On trouve les mêmes Limaçons bleumourant, bleu de roi, & noirs, & on les prend ſur des côtes Européennes.

Fig 5. RUMPH met au rang des *Casques à verruë*, une certaine eſpèce, qu'il déſigne par le nom de *Crapauds*. Leur ſtructure reſſemble à celle des Buccins. Ils ont de chaque côté un rebord tout heriſſé de pointes, & ſont garnis d'ailleurs par tout de boſſes en aiguillons. Tel eſt le Limaçon de nôtre préſente figure, qui porte dans ſa conformation tous les mêmes caractères. L'unique diférence c'eſt que cette pièce ci a de chaque côté deux aiguillons extrèmement longs, ce qui la pourroit faire apeller le CRAPAUD A LONGS AIGUILLONS. Elle eſt au dehors d'un blanc ſale a taches jaunâtres. Le dedans eſt blanc de lait. Au reſte on rencontre ſouvent parmi ces Limaçons a aiguillons des jeux de la nature, s'y trouvant à l'égard de la longueur, de la poſition, ou du nombre des aiguillons quelquefois des

dife-





Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Joh. Adam Eisenmann sculpsit.

diférences, qui ne ſufiſent cependant pas pour en faire une eſpèce particulière. Car dans ſon acroiſſement un Limaçon ſe forme par fois mieux qu'un autre.

PLANCHE VIII. **

Fig. 1. Certains Limaçons, dont la Structure tient le milieu entre les *Casques* & les *Buccins*, dont la coquille eſt voûtée en rond, & mince, portent le nom D'ESCARGOTS EN BOULE (a). Celle que la préſente figure depeint s'apelle la PERDRIX. Sa Coquille, qui eſt mince, eſt composée de larges côtes entre lesquelles paſſent des lignes profondément entaillées. Ces côtes ſont blanches, tachetées de brun, & comme ces couleurs ont fait comparer cette pièce au plumage d'une Perdrix, on l'apelle auſſi la COQUILLE EMPLUMEE (*Cochlea pennata*). Elle eſt fort ventruë, légère comme une Coque d'oeuf, & parvient à une grandeur conſidérable. L'embouchure eſt fort grande en dedans, unie, & de couleur brunette.

(a) En latin: *Cochlex globoſa*, en allemand: *Kugel-* ou *Schellen-Schnecken.*

Fig. 2. On apelle cette pièce le CASQUE A COTES ET A FLAMMES. Quelques Curieux la nomment LA ROBE D'ATTALE. Les côtes ne vont point en travers, mais en long & ne ſont guère elevées, ce qui fait placer cette Coquille parmi les Casques unis. Les couleurs y ſont arrangées comme ſur le papier marbré. La couleur en eſt un brun-foncé ſur un fonds rougeâtre. L'embouchure eſt bordée d'un ourlet épais blanc, ſur lequel il y a des taches d'un brun-foncé, qui ſe terminent en raies jaunes. Elle eſt auſſi garnie des deux côtez depuis le haut jusques en bas de lignes élevées ou de petites dents à la façon des Limaçons qu'on nomme Porcelaines. Elle eſt étroite. Sa couleur eſt blanc de lait. La Coquille eſt épaiſſe & péſante & elle parvient à une grandeur qui paſſe deux fois celle-ci. On en trouve où la couleur eſt plus foncée, & d'autres où elle eſt plus claire.

Fig. 3. On apelle LIMAÇON DE BEZOARD un Casque plus rond que le précédent, & muni d'une embouchure plus large. La raiſon de cette dénomination eſt qu'il reſſemble par la couleur à la Poudre, qu'on conoit ſous ce nom, ou peut-être parcequ'il eſt plus en boule, & a par là de la conformité avec la *boule de Bezoard*. Les contours ſont garnis en haut

de

de petits noeuds. L'Embouchure eſt munie d'une large babine poſée à plat, laquelle, lors-même que l'animal étend ſon habitation en globe, ne paſſe jamais ſi bien, qu'on n'en aperçoive toûjours quelque veſtige. De là viennent ces bourrelets élevez qu'on voit quelquefois ſur ces coquilles, & qui ne ſont autre choſe que les bords des anciennes embouchures qu'avoit la coquille, lorsqu'elle étoit encore petite. Cette pièce devient groſſe comme le poing.

Fig. 4. Voici encore un LIMAÇON EN VESSIE qu'on apelle auſſi le LIMAÇON EN GRELOT TACHETE, ou le LIMAÇON EN GRELOT CERCLE, ou encore le LIMAÇON A L'HUILE. Il n'y a qu'à regarder la pièce pour être au fait de la raiſon des deux prémieres dénominations, puisque la coquille eſt garnie de larges cercles élevez eloignez l'un de l'autre, & décorez alternativement de taches brunes & blanches ſur un fond d'un blanc ſale, qui tire ſur le jaunâtre. La Coquille eſt mince, l'Embouchure large & la cavité des cercles extérieurs ſe voit par les canelures profondes qu'on aperçoit au dedans. A l'égard du nom de *Limaçon à l'huile*, il vient de ce que les habitans d'*Amboine* ſe ſervent de la même coquille pour puiſer l'Huile de *Kalappus*, quand ils la font bouillir.

Fig. 5. Nous venons de voir fig. 3. un Limaçon de Bezoard d'une couleur uniforme. Ce Casque-ci eſt diférent. On le nomme le LIMAÇON DE BEZOARD TACHETE, & quelquefois le DAMIER. On lui laiſſe le nom de *Bezoard* à cauſe de la grande reſſemblance qu'il y a entre cette piece & la coquille précédente, quoique la couleur en ſoit un peu plus blanche, & qu'il n'y ait point de noeuds aux contours. Et on lui donne l'épitète de *tachetée* pour la diſtinguer d'un autre Limaçon de Bezoard, qui a tout du long des flammes brunes, & qu'on apelle par cette raiſon le *Bezoard à flammes.* Il n'y a perſonne qui ne voie que le nom de *Damier* lui vient des taches d'un brun pâle, dont elle eſt marquée, qui cependant ſont à chaque rangée de couleur diférente. Au reſte cette Coquille eſt toute auſſi forte que celle de la figure précèdente. Le bord de l'embouchure eſt élevé, & l'embouchure même dentée & blanche. L'intèrieur eſt jaune tirant ſur le brun.

PLAN-



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Joninger sculp.

PLANCHE IX. **

Fig. 1. Les Coquilles à aiguillons, (*Murices*), compofent le quatrième Genre dans l'Efpèce principale des *Casques*. On donne indiféremment le nom de *Murex*, ou de *Coquille à aiguillons* à celles qui font garnies ou de pointes, ou de noeuds, ou de frifures, ou qui font fort ridées. Celle que nôtre figure repréfente eft de la dernière forte. On l'apelle la QUEUE HAUTE, à caufe que fa queuë eft en effèt relevée, LIMAÇON DE MARBRE, vû fon épaiffeur & fa péfanteur, & LIMAÇON DE POURPRE eû égard au fuc rouge que cet animal rend, ce qui lui eft commun avec quelques autres limaçons du même, genre. Sa coquille eft épaiffe & péfante, fort ridée fur les contours, & garnie du haut en bas de plufieurs côtes élevées. Ces côtes ne font autre chofe que le bord de l'embouchure précedente formé par l'animal même, toutes les fois qu'il ceffe pour quelque tems de travailler a l'agrandiffement de fa coquille par de nouvelles Continuations. La queue, comme nous l'avons dit eft relevée, & un bord fuccédant à l'autre cela forme cette quantité de rides, qui fe reüniffent à la queue, & y font élégamment couchées l'une fur l'autre. La couleur de chaque contour eft un brun de café, & en bas calcaire & cendree, entremêlée d'un peu de brun. L'embouchure eft dentée dans fa ronde circonference, & d'un bel incarnat. Cependant cette couleur varie quelquefois, car on en voit qui font au dedans couleur de pourpre, d'autres violettes, d'autres jaunes de citron, & d'autres tout-à-fait blanches. On trouve à tous ces animaux une petite veffie renfermant quelques goutes d'un fuc, qui fourniffoit la couleur de pourpre, quelquefois plus quelque fois moins chargée, mais toûjours la plus durable, & la plus magnifique.

Fig. 2. Voici une des plus admirables & des plus mignonnes pièces du même genre. Elle porte le nom de TISON BLANC, foit à caufe du fonds, qui eft blanc, foit parceque fes crocs élégamment frifez, ont des pointes qui fenblent avoir été brunies ou noircies au feu. La coquille eft un peu ridée en travers, & ces rides fe terminent en crocs à l'embouchure. Les quatre rangs de crocs, qui defcendent de haut en bas, font autant de veftiges des embouchures, qui ont précèdé, & les crocs des reftes des rides transverfales, qui vont toûjours aboutir à l'embouchure par de pareilles lon-

gues

gues Continuations. La queuë eſt un peu pliſſée & relevée comme aux précèdens. Au dedans l'embouchure eſt blanche comme de la neige.

Fig. 3. Cette petite Coquille à aiguillons eſt ſemblable par ſa ſtructure & par la forme de ſes friſures aux autres *tiſons*, mais elle n'en a pas les couleurs. C'eſt ce qui a ſans doute déterminé RUMPH à l'apeller LE TISON PALE. D'ailleurs les Crocs ſont plus diſtans l'un de l'autre, & plus longs qu'aux pieces précèdentes. C'eſt ce qu'on peut auſſi remarquer à la queue qui ſe termine en un canal plus long, garni de friſures. Quant aux rides transverſales, & aux crocs, il n'y a point d'autre diférence. La couleur eſt cendrée mêlée d'un rouge pâle. L'embouchure eſt d'un blanc ſale, & ſe termine en une rigole étroite qui eſt presque fermée.

Fig. 4. Le petit PUISOIR, ou la PETITE TETE DE BECASSE, que la préſente figure dépeint, nous vient du Golfe de *Marcaibo* en *Amérique*. C'eſt une belle pièce. Elle diſère des autres du même genre par quelques petits aiguillons pointus, qui ſortent de côtes élevées, dont la coquille eſt garnie tout du long. Comme elle ne devient pas grande on l'apelle la PETITE TETE DE BECASSE DENTEE Ordinairement elle eſt à bandes, ſes contours étant en haut d'un brun aprochant du noir, gris-cendrez au milieu, & en bas derechef d'un brun qui tire ſur le noir, lesquelles couleurs ſemblenr avoir été tirées à la règle, tant elles ſont diſtinctément ſéparées. On les remarque en dedans à travers la coquille quoiqu'elle ſoit épaiſſe. La queuë n'eſt autre choſe qu'un canal étroit.

Fig. 5. La Famille des *Buccins* fournit encore en petit bien des pièces d'une rare beauté, qu'on trouve principalement aux Indes orientales & occidentales. Tel eſt le petit Buccin qu'on voit dépeint ici, & qu'on tire auſſi du Golfe de *Marcaibo*. On y en trouve qui ſont tout au plus du double auſſi grands, mais ils ne paſſent jamais cette méſure. On nomme celui-ci le GATEAU A L'HUILE, peut-être à cauſe de ſa couleur. Sa Conformation eſt exactement celle d'un Buccin. La coquille eſt trés-épaiſſe en travers, & ſi finement ridée en long qu'elle eſt toute couverte d'entailles ſubtiles. La couleur en eſt mêlée de brun-foncé & de brun-clair & entrecoupée de taches blanches oblongues. L'embouchure en eſt bordée d'un gros bourrelet, qui





Ex Museo Mulleriano.

. . Keller ad nat: pinxit. *J. A. Eisenmann sculp.*

qui ſait paroître encore ici ſur les contours des côtes élevées, qui ſont les anciens bords des embouchures précèdentes. Le bord intérieur de l'embouchure eſt doublement denté & entaillé, & de couleur de chair. Cependant en regardant plus avant, on s'aperçoit que des rayes noires, d'un brun-clair, & blanches, paroiſſent à travers. La queuë eſt un peu recourbée.

PLANCHE X.**

Fig. 1. La prémière figure de cette Planche dépeint un CASQUE EMPLUME NOUEUX DES INDES OCCIDENTALES. On l' apelle *noueux* à cauſe de ſes boſſes, & les deſſeins à flammes dont il eſt marqué & qui reſſemblent à du papier marbré, lui ont fait donner l'epitète d'*emplumé.* Cette Coquille eſt trés-épaiſſe & devient quelquefois du double plus grande que ne l'eſt nôtre figure. Les contours en ſont plus hauts, & plus en pointe, qu'aux *Casques a noeuds.* Les boſſettes en ſont le tour en rangées, & les plus fortes ſe trouvent en haut aux contours. L'embouchure en eſt bordée d'un gros Ourlet jaunatre, qui ſe replie au dehors, où il eſt décoré de quatre belles taches brunes qui tirent ſur le noir.

La queuë ſe replie vers le haut en deux babines béantes, & eſt auſſi colorée en dedans de brun tirant ſur le noir. On a lieu de juger que l'animal quand il marche élève ſon cou ou ſa tête par ce conduit.

Fig. 2. Nous voyons ici la *partie inférieure* du même limaçon que nous venons de décrire. Elle en repréſente l'embouchure qui eſt dentée des deux côtez, pluſieurs bourrelets élevez de couleur blanche en garniſſant les bords intérieurs, entre lesquels on obſerve une couleur de chataigne. Le reſte de la ſuperficie large de la partie inférieure eſt une nouvelle Continuation de la matière, qui fait la ſubſtance des coquilles, dont l'ancienne coquille auparavant bigarrée a été couverte de nouveau. On trouve immédiatement derrière le bord extérieur de cette babine inférieure le vieux Ourlet qui faiſoit le tour de l'embouchure de la coquille, lorsqu'elle étoit encore de la moitié plus petite. Car il paroit que cet Animal en croiſſant s'agrandit toûjours de la moitié de ſa rondeur, & qu'il forme enſuite un nouvel ourlet à ſon em-

embouchure. On sait que d'autres Limaçons en croissant n'aquièrent chaque fois de nouveau dégré de grandeur que la valeur du quart, du huitième, ou du seizième de ce que comporte leur circonférence entière ; il y en a même, particulierement de ceux qui ne mettent point d'ourlet à leur embouchure, lesquels ne s'agrandissent que par de courtes continuations, qui dans leur largeur n'excèdent pas l'épaisseur d'un ongle, comme on l'observe aux cylindres & à la plûpart des Moules. Ainsi selon que l'animal est plus ou moins capable d'ajuster exactement les Continuations a son ancienne habitation, il en resulte que la superficie de la coquille demeure unie, ou qu'il s'y forme des rides, des fentes, ou d'autres inégalitez qui en détruisent toute la beauté. Telle espéce de Limaçons a généralement le malheur de construire mal son habitation, tandis que telle autre execute toûjours son plan sur les règles d'une Architecture juste & elégante, ce qui dépend vraisemblablement beaucoup ou de la conformation du corps de l'animal, ou du fond plus ou moins uni ou raboteux de la mer où il vit. Il y a toute apparence que le suc, qui sort des pores de ces bétes fournit la matière qui en se durcissant forme la coquille, sur la Structure de laquelle la conformation du corps de l'animal, qui en est l'Architecte, a necessairement le plus d'influence.

PLANCHE. XI.**

Fig. 1. Dans le Genre des Limaçons ailez dont l'embouchure n'est pas garnie de dents, mais d'un rebord fort avancé, il se trouve deux sortes de TIREURS D'ARMES. Nous en avons dejà décrit un cy-dessus Part. II. Pl. XV.* fig. 1. 2. où nous avons rendu raison en même tems de cette dénomination. L'autre a une babine plus large, & la pointe avancée qu'on voit sortir à l'embouchure, & qu'on apelle le *doigt*, est moins long qu'à la première sorte. Une autre caractère, qui le diférencie, c'est que ses bosses sont moins exhaussées. C'est une pièce de cette catégorie que la présente figure dépeint. Les Curieux la nomment le LIMAÇON A LAMBEAU BOSSU, ou RABOTEUX, ou l'INDEX ou l'OREILLE D'ANE. La coquille est épaisse & forte, & garnie au prémier contour de quelques bosses, d'ailleurs un peu ridée. L'embouchure consiste en un large lambeau, qui a en haut une pointe avan-

P. III. XI**



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculps.

avancée, & qui se relève à la queuë par un pli recourbé. La couleur est blanchâtre, décorée d'ondes brunes. Au dedans elle est toute blanche. On en trouve pourtant dont la couleur intérieure est un rouge-clair.

Fig. 2. Sur la Planche I.** fig. 3. de la présente Partie on a vû un Cylindre jaune, que quelques Curieux désignent par le nom de *Cornet de bois de chêne*, parce que sa couleur répond à celle du bois de chêne qu'on auroit imbibé d'huile, mais nous avons averti au même endroit que cette dénomination étoit apliquée mal-à-propos à ce cylindre ou cornet jaune. La pièce que la présente figure dépeint est le VERITABLE CORNET DE BOIS DE CHENE, ainsi nommée, parceque prémièrement sa couleur est la même que celle d'un morceau de bois de chêne fraichement coupé, & qu'en second lieu on observe sur la coquille des lignes fines, subtiles, & de couleur brune, contiguës l'une à l'autre, qui environnent les contours dans leur rondeur, & ressemblent aux veines du chêne. Du reste la coquille est unie, peu épaisse, blanche au dedans, & sa grandeur parvient à la longueur d'un doigt.

Fig. 3. Il est connu, & nous l'avons déja dit autrepart, qu'il y a quantité d'espèces de *cornets d'olive*, auxquels on affecte plusieurs noms. Ce que nous voyons ici est un CORNET D'OLIVE JAUNE A BANDES trés-beau, qu'on apelle aussi le CAPITAINE. La couleur en est un jaune pâle. Une bande blanche comme neige, ornée de taches brunettes en forme de flammes, environne les contours en haut, & au milieu de la pièce & quelquefois aussi en bas à la pointe. Quand le jaune est plus exhaussé, & foncé, alors les taches de la bande blanche sont aussi trés-foncées, & souvent brunes tirant sur le noir.

Fig. 4. On a dejà parlé amplement des *Augets* Part. II. Pl. IV.* fig. 1. Tout ce que nous ajouterons ici, c'est que la présente pièce apartient au même genre. On l'apelle l'AUGET A NUAGES, ou le LIMACON A NUAGES. La Coquille est trés-mince & légère. Le fond de la couleur est blanc, sur lequel on voit descendre en long des Nuages jaunes tirant sur le brun, & en travers un trés-grand nombre de points, disposez en rangées en font le tour. L'embouchure qui est assez large est rougeâtre, ou couleur de fleur

 de

de pomme. On en voit de la même sorte, dont les contours sont couronnez ou entaillez. Ceux-ci diffèrent entre eux d'une manière étonnante relativement aux desseins. Leur grandeur passe quelquefois quatre pouces.

Fig. 5. L'*Argus* est un nom qu'on donne à tous les *Limaçons-Porcelaines*, dont la superficie est garnie de petits anneaux ronds, qui représentent autant d'yeux. Le plus souvent ces anneaux sont simples. Quand ils sont doubles, on donne à la pièce le nom de DOUBLE ARGUS, & telle est celle que nous voyons ici. Le fond est isabelle, sur lequel passent en travers trois bandes d'un brun pâle. On remarque par tout de doubles anneaux bruns de diférente grandeur, au milieu de chacun desquels est une tache blanchâtre pareille a la couleur du fond. Il faut cependant observer que ces *doubles Argus* diffèrent aussi entre eux. Quelques uns ont le double anneau, & la tache du milieu est blanche. D'autres n'en ont qu'un anneau & une tache brune au milieu, ce qui n'empêche pas l'oeil de paroître double. D'autres encore ont la tache brune au milieu, entourée de deux anneaux bruns, très-distinguez entre eux, & de la tache brune intèrieure par la couleur du fond qui remplit les intervalles.

PLANCHE XII.**

Fig. 1. On a coûtume de mettre les coquilles notées au rang des *Harpes* en considération de leur largeur. Ici nous en voyons une pièce extrèmement longue, dont la structure a beaucoup de raport à celle des *Strombes*, ou *Eguilles*. Nous l'apellons la LONGUE COQUILLE A NOTES. Elle est de couleur pâle, chargée en travers de six lignes brunettes qui semblent y être burinées à distance égale l'une de l'autre. Des taches & des rayes brunes foncées qu'on remarque au dessus, au dessous, & dans l'entredeux des lignes représentent les notes. Au reste la coquille est decorée de quantité de rangées de points trés-fins. L'embouchure est blanche. Cette pièce vient des *Indes occidentales.*

Fig, 2. Ceci est un *Limaçon-Porcelaine* couvert tout du long de quantité de lignes brunes, entrecoupées par d'autres lignes & par des taches, où l'on remarque quelquefois la figure de quelque Lettre de langues étrangè-

res



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sculps.*

res. C'eſt ce qui a fait imaginer le nom de PORCELAINE AUX LETTRES ARABES qu'on donne à cette pièce. Elle eſt marquée en bas d'un bord bleuâtre, où l'on voit quelques petites taches rondes, les unes noires, les autres d'un brun foncé.

Fig. 3. Le Golfe de *Marcaibo* en *Amerique* fournit encore une eſpèce toute particulière de *Porcelaines*, ce dont la preſente figure ſert de preuve. Dans ſa Structure elle eſt plus exhauſſée vers le milieu, & ſe termine en bas plus en pointe que les autres Porcelaines. La couleur en eſt cendrée, couverte de taches rondes d'un brun pâle, ſur lesquelles paſſe encore une peau, & tout le long du dos on voit un rang de taches rondes brunes tirant ſur le noir, qui ſemblent ſe perdre l'une dans l'autre. L'embouchure n'a rien de particulier, étant à tous égards ſemblable à celle des autres coquilles du même genre.

Fig. 4. L'on donne aſſez généralement le nom de CORNETS D'AGATE à quantité de *Cornets* qui ne ſe diſtinguent ni par des bandes ni par d'autres caractères de façon qu'on puiſſe les honorer d'une dénomination particulière, & ce nom général s'aplique à tous les *Cornets* marquez de deſſeins & de figures indéterminées ſur un fonds blanc brillant. Nous ne donnerons point d'autre nom à la preſente figure quoiqu'il en ſoit fait mention çà & là ſous pluſieurs autres dénominations, que nous ſuprimons ici, ſoit parcequ'elles ne ſont pas aſſez déterminées, ſoit parceque les mêmes noms ont auſſi été affectés à d'autres coquilles, ce qui ne peut qu'occaſionner de la confuſion. Cette piece eſt blanche comme neige, & a des taches d'un brun-foncé, qui forment presque deux bandes, entrecoupées pourtant par quantité de points & d'autres petites taches. La coquille eſt épaiſſe & un peu ventruë. Les contours s'elèvent en pointe.

Fig. 5. Nous renvoyons ici le Lecteur à ce que nous avons dit Part. I. Pl. XVIII. fig. 1. au ſujèt de l'*Eſcargot aux nuées* ou *à nuages* qui y a été décrit. Ce que nous avons à ajouter ici, c'eſt que la preſente COQUILLE A NUAGES reſſemble parfaitement à l'autre relativement à la Structure; il n'y a de diférence qu'aux deſſeins, & il eſt de fait qu'on en trouve rarement deux ou les deſſeins ſoient pareils. On les apelle auſſi le LIMAÇON

 TIGRE,

TIGRE, quand les couleurs paroissent bien distinctément, quoiqu'on donne aussi ce nom à une autre sorte.

PLANCHE XIII. **

Fig. 1. Il a été question Pl. IX. fig. 1. d'une *Queuë haute*, dont les crocs n'étoient pas longs, & qui n'etoit caractérisée que par des rides & par des plis, qui partent toûjours de l'embouchure actuelle. La présente coquille au contraire est garnie sur les plis de longs crocs ou dents, qui la font apeller LA QUEUE HAUTE A CROCS, OU DENTEE. Celle-ci est du reste semblable à l'autre relativement à la Structure, aux plis, & aux rides transversales. La partie supèrieure des contours est brune. Plus bas on voit des bandes d'un brun pâle sur un fonds gris de cendres. L'embouchure est tout-à-fait blanche, excepté qu'on y aperçoit la couleur brune des bandes à travers la coquille.

(*) en allemand: *Sommersproßen.* Ce sont les *rousseurs* qu'on prend quelquefois au visage, & qu'on apelle aussi *lentilles.*

Fig. 2. On donne à cet Escargot ailé le nom de LIMAÇON AILE AUX LENTILLES (*), à cause de la convenance de ses taches avec celles qui viennent à certaines personnes au visage & aux mains. Quelques Ecrivains l'apellent aussi GRENOUILLE. Sa coquille est épaisse, & garnie d'une large babine sur un bord épais. On voit sur le prémier contour un rang de bosses elevées & plus bas il y en a encore quelques unes plus petites. Outre cela la coquille est un peu ridée. L'embouchure est au dedans couleur de chair.

Fig. 3. Cette Figure represente une VOILE D'ARTIMON ROUGEATRE. Comme nous avons déja expliqué cette denomination Part. I. Pl. XVIII. fig. 5. nous nous contenterons d'ajouter ici que la présente voile n'est ni si haute, ni si raboteuse que l'autre, & qu'elle a aussi, proportion gardée, une coquille moins épaisse. Sa grosse babine & l'embouchure sont d'une couleur d'argent brillante.

Fig. 4. On trouve aussi dans le genre des *Limaçons ailez* une pièce qu'on apelle le LIMAÇON DE CANARIE, tel qu'on le voit dans cette figure. Cette dénomination ne tire nullement son origine de la couleur jaune des *Serins de Canarie*, comme quelques uns croient, mais de ce que ce Limaçon res-



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sculps.*



Ex Museo Mulleriano.

A. Keller ad nat. pinxit. *Paul. Hiegins Sculps.*

ressemble selon RUMPH à un certain *fruit des Iles Canaries*, quand il est pêlé. Comme il y en a plusieurs espèces, on distingue celle-ci par le nom de LIMAÇON DE CANARIE LARGE A BANDES JAUNES. Ces bandes se trouvent sur un fond blanc & sont entrecoupées çà & là. L'embouchure est ridée en dedans, & de couleur blanche.

Fig. 5. On doit ranger à la même catégorie le présent LIMAÇON DE CANARIE RABOTEUX, dont les contours sont garnis de noeuds. La couleur au dehors est cendrée, mais l'intérieur de l'embouchure est noir. C'est de là que vient à cette piece le nom de petite bouche noire. L'embouchure en est aussi un peu ridée en dedans. Cet animal doit être compté parmi les *Tireurs d'armes* parce qu'il chasse également les autres Limaçons. On trouve souvent dans cette coquille un *Cuman* ou *Ecrevisse*.

PLANCHE XIV. **

Fig 1. La Figure 1. de la Planche V. ** de la présente Partie nous a fourni l'occasion de décrire le *Fuseau long & étroit*. Ceci nous met devant les yeux le FUSEAU LONG ET LARGE. Comme celui-ci est semblable à l'autre par sa structure, nous n'en dirons autre chose si ce n'est que sa coquille est beaucoup plus épaisse, & toutes ses rides plus fortes.

Fig. 2. La TOUPIE ROUGE A BANDES est couleur de chair, mais elle a au fond de chaque contour un bord blanc tacheté de rouge, qui fait le tour du limaçon en forme de bande. L'embouchure ressemble à de la nacre de perle.

Fig. 3. Voici encore une *Toupie* d'une grande beauté. Il est presqu'impossible d'en décrire la couleur. On n'a qu'à se représenter un brillant foncé de nacre de perle dans lequel éclatent tour-à tour en forme de flammes la couleur de feu, le verd de mer, & le bleu céleste sur un fond en partie violet & en partie bleu d'acier bruni (a), ce qui produit à chaque moment un effet varié, & ces couleurs sont les mêmes au dedans de la coquille comme au dehors.

(a) On apelle en françois ce mélange de couleurs changeantes *Gorge de pigeon.*

Fig. 4.

Fig. 4. Ce qu'on voit ici eſt un petit Buccin, qu'on peut apeller à juſte titre le BUCCIN A LIGNES, tous ſes contours étant rayez en travers de quantité de lignes brunes entrecoupées, qui en font le tour ſur un fond gris-cendré. En long ce ſont des ondes brunes qui traverſent les lignes tout autour en deſcendant, & à la partie inférieure des contours la coquille ſe termine d'une manière particulière en un bord blanc tacheté de brun. L'Embouchure eſt blanche.

Fig. 5. Le PETIT PAISAN eſt un Limaçon dont on a vû la deſcription Part. II. Pl XIV.* fig. 4, 5. où il a été fait mention d'un individu de cette eſpèce uni, & entouré de lignes. Celui-ci eſt de la même ſorte. La couleur du fond eſt blanche tirant ſur le rougeâtre. Les lignes transverſales qui l'entourent ſont d'un brun foncé.

PLANCHE. XV.**

Fig. 1. Cette figure dépeint une *longue oreille marine verte* d'une eſpèce particulière très-difèrente des *oreilles marines larges* dont il a été parlé dans les deux prémières Parties. Elle a à la verité la même coquille, la même Structure & le même brillant de la nacre, mais elle eſt étroite, & beaucoup plus longue, & l'on y voit jouër une couleur verte qui diſtingue particulièrement cette pièce. Son écorce extèrieure, dont elle eſt dépouillée dans cette figure, eſt auſſi verdâtre. Des trous que l'on voit à la coquille, les ſupèrieurs ſont fermez, & les inferieurs ouverts, & nous avons obſervé qu'en gènèral les ſix trous d'en bas ſont toûjours ouverts. Il eſt vrai qu'originairement ils ont été tous ouverts. Mais à meſure que l'animal forme un trou nouveau, il en ferme toûjours en haut un des vieux, de ſorte qu'il n'en reſte jamais que ſix d'ouverts.

Fig. 2. Ceci eſt une PETITE TOUR JAUNE FACON D'EGUILLE, dont les contours ont quantité de rides qui deſcendent du haut en bas. La couleur tire çà & là ſur le brun-foncé. L'embouchure eſt au dedans blanche & ridée.

Fig. 3. Entre les *Limaçons en Eguille* ou *en poinçon* tels qu'eſt celui-ci on en trouve dont les contours ſont fort entaillez. On leur donne le nom de



Ex Museo Mulleriano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Valentin Bischoff sculpsit.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sc.*

de *Vis*, qui diférent des *Strombes* ou *Eguilles*. Comme les contours de celle-ci sont garnis de *grains*, on l'apelle LA VIS GRAINEE. Chaque contour a un double rang de ces grains, & il y en a un simple dans chaque canelure, que les contours forment. La couleur en est de tout point cendrée.

Fig. 4. Le présent *Limaçon demi-Lunaire* a des bandes elégantes. Elles sont étroites, blanches, & posées sur un fond jaune tirant sur le brun. Et comme la coquille est couverte du haut en bas d'ondes brunes foncées, ces ondes traversent les bandes de façon qu'elles s'y forment en pointe. L'Embouchure est munie d'un Couvercle plat de couleur blanche, uni & brillant en bas comme de la Porcelaine, mais couvert en haut d'anneaux en demi-Lune & de rides qui vont vers la circonférence. Ce couvercle s'ouvre comme un Battant de Porte, ce qui peut faire nommer cette pièce un LIMAÇON A BATTANT. On observe un Umbilic à coté de l'Embouchure.

Fig. 5. Nous trouvons enfin ici encore une BOUCHE D'ARGENT VERTE A CÔTES, qui apartient aux *Coquilles en Lune*. La Coquille en est verdâtre & blanche, marbrée ou flammée d'un brun foncé. Les Contours sont garnis de plusieurs côtes qui les environnent en travers, entre lesquelles il y a toujours un rang de petits noeuds, ou de petits grains de façon que cette pièce est en même temps grainée & à côtes. L'Embouchure a au dedans un très-beau brillant de nacre de couleur argentine.

PLANCHE XVI. **

Fig. 1. D'après quantité d'Observations que nous avons faites sur la structure des Limaçons nous nous sommes convaincus que ce qu'on apelle les *Limaçons ailez*, dont l'Embouchure se termine en un lambeau, n'ont pas eû toujours ce lambeau à l'embouchure depuis leur prémiere jeunesse, mais que plusieurs Individus de cette espèce ne prennent ce lambeau, ou ce large bord avancé de l'embouchure, qu'après que le Limaçon est parvenu à un certain age, ce Lambeau faisant pour ainsi dire la Clôture du bâtiment, & de l'Architecture des contours. Nous rangeons dans cette espèce du genre des Limaçons à Aiguillons principalement les *Culotes de Suisse*, lesquelles n'ayant dans leurs prémières années point de bord à l'embouchure ne laissent pas de devenir avec le tems de gros & larges *Limaçons à lambeau*, de sorte

que, ſelon nous, on devroit les placer parmi les *ailez*, & non parmi les *Limaçons à aiguillons*, quoiqu'ils n'ayent pas encore le lambeau lorsqu'on les trouve, tout comme RUMPH ne fait aucun ſcrupule de mettre les *Moignons* au rang des *Harpons de Nacelle.*

La figure nous produit un Limaçon connu ſous le nom de LIMAÇON JAUNE A LAMBEAU, quoiqu'il ne ſoit pas toûjours pourvû du lambeau. Sa Structure reſſemble parfaitement à celle des *Culotes de Suiſſe dentées.* Ce qui en difère ici, c'eſt qu'à celui-ci qui n'eſt qu'une ſous-eſpèce, & qui a outre cela une ſurcroiſſance, l'embouchure ſe termine en un lambeau, lequel ſans avancer beaucoup n'en eſt pas moins épais & élevé & dailleurs plus gros & plus péſant que tout le reſte de la coquille. La couleur en eſt un rouge jaunâtre, cependant les contours ſupèrieurs ſont le plus ſouvent blanchâtres. La coquille eſt unie & brillante, cependant de façon qu'on y aperçoit diſtinctément les rayes, où l'animal a toûjours continué ſon bâtiment. L'embouchure eſt blanche, & tachetée de noir vers ſon bord extèrieur.

Fig. 2. Que de certains Genres ſe transforment quelquefois, & prennent ſucceſſivement la forme, qui caractèriſe un autre Genre, c'eſt une Obſervation, dont il a ſouvent eté fait mention dans le preſent ouvrage. Mais comme la Nature n'opère jamais par bonds, & qu'elle procède par degrez dans toutes ſes productions, il reſulte de là que les Limaçons, qui paſſent d'un Genre à un autre, ont déjà quelque conformité entre eux, même dans le tems où leur Structure ſemble avoir le moins de convenance. C'eſt dequoi les Cornets & les Rouleaux fourniſſent un exemple. Ces deux Genres ſe reſſemblent en ce que les Coquilles de l'un & de l'autre ſont longues & étroites, larges en haut, ſe terminant en pointe, pourvûës d'une embouchure longue & etroite. Il s'en trouve cependant dans les Variations qu'on ne peut nommer ni Cornets ni Rouleaux, ce qui eſt cauſe que ces pièces équivoques ſont rangées dans un genre par un Ecrivain, & par un autre dans un autre. La préſente Figure produit un de ces Limaçons de conformation equivoque qu'on apelle le ROULEAU DE MARBRE. Il eſt fait en quelque ſorte comme un Cone ventru, ou comme un Barroir de Tonnelier obtus. Deux raiſons doivent le faire placer préfèrablement parmi les *Rouleaux.* La prémière eſt qu'en bas le dedans de l'embouchure eſt garni de

de quelques côtes élevées, ce qui se rencontre toûjours aux rouleaux, & jamais aux cones ; l'autre c'est que l'embouchure est entaillée tout-à-fait en bas à la pointe, caractère qu'on ne remarque jamais aux cones, mais qui paroit toûjours aux rouleaux, & cela même trés-distinctément. Quant à la couleur elle est marbrée de bleu, de blanc, de brun, de noirâtre, ou de brun-foncé, quelquefois un peu lustrée de verd. Il est plus facile de distinguer les desseins de cette marbrûre à la figure même, que de la décrire, d'autant plus qu'il y a toújours à cet égard quelque diférence à chaque Individu.

Fig. 3. On doit mettre au méme rang un autre ROULEAU DE MARBRE que la présente figure dépeint. La Structure en est la même qu'au précèdent, mais il en difere beaucoup relativement aux couleurs & aux desseins, en particulier par un tres-grand nombre de lignes transversales fines posées à distance égale l'une de l'autre sur la peau de la coquille.

Fig. 4. Il faut assòcier à la Culote de Suisse dentée une certaine espèce bigarrée qu'on nomme la CORNE FRANÇOISE, ou la CORNE COURONNEE, ou le CHAMEAU MARBRE. La Structure en est la même qu'à la Culote de Suissè, mais ici les Contours s'élevent un peu plus à la façon des Tours, & les dents ou petits Crocs sont moins longs, & placez plus près l'un de l'autre qu'à la Culote. Ce qui distingue le plus cette pièce ce sont les couleurs & les desseins, où l'on voit une Marbrûre mélée de brun-foncé, de blanc & de bleuâtre. Quelquefois les taches en sont un peu plus grandes & Plus jaunâtres aux unes qu'aux autres.

Fig. 5. Au prémier coup d'oeil on voit que cette coquille apartient a l'espèce des *Eguilles*, ou des *Vis*. Mais comme au haut des contours elle est munie de tous côtez d'un rang de crocs aigus & fort élevez on l'apelle la VIS A BOSSES, ou RABOTEUSE. Quelques Curieux la nomment aussi l'OS DU BEC GARNI D'EPINES, ou le BEC DU CORBEAU. Le fond de la couleur est un blanc jaunâtre couvert ça & là de grosses taches, en partie noires & en partie bleuâtres, entre lesquelles on aperçoit une grande quantité de petits points bruns. L'embouchure se termine en un bec courbe retroussé.

PLANCHE. XVII.**

Fig. 1. Le LIMAÇON A LAMBEAU DES INDES OCCIDENTALES GARNI DE BOSSES, qu'on voit ici, eſt une pièce qu'on ne trouve que rarement dans toute ſa beauté. Cette coquille n'eſt pas fort épaiſſe & par conſéquent aſſez légère à proportion de ſa grandeur. Elle eſt au reſte blanche comme neige, & n'eſt décorée que de deux bandes couleur de roſe, ou de fleur de pomme, dont l'une paſſe en travers ſur les boſſes, & l'autre en fait le tour en bas. L'embouchure en eſt rougeâtre, du moins d'un côté. On remarque auſſi ſur la coquille quelques lignes brunettes, ou de couleur obſcure. Ce qu'on voit de jaune çà & là ſur le fond blanc n'eſt qu'un reſte de la prémière peau, qu'on ne peut jamais lever entièrement, quelque moyen que l'on employe, à moins qu'on ne veuille émoudre & polir toute la coquille. Le lambeau de l'embouchure s'avance tout ſeul, & eſt fort large, ce qui élargit conſiderablement l'embouchure même. Les crocs des contours ſont cavez en dedans.

Fig. 2. Les Rouleaux ſont ou courts & larges, auquel cas on les apelle proprement *Dattes* ou *Olives*, ou ils ſont oblongs & étroits, & alors on leur donne particulièrement le nom de *Rouleaux*. Mais ce nom eſt accompagné auſſi ſelon les Variations de diſérentes Epitètes. Ainſi l'on a des *Rouleaux* de *Porphyre*, d'*Agate*, de *Marbre* &c. Les uns ſont à bandes, d'autres en ſont privez. Quelques uns ſont remarquables par leur couleur, par la beauté des deſſeins, ou par une embouchure colorée d'une façon particuliére, comme par exemple de bleu, de jaune, de blanc, de rouge, de pourpre, &c. Celui que l'on voit ici eſt le LONG ROULEAU MARBRE DE COULEUR JAUNE, & ſemblable par ſa Structure aux autres de la même Claſſe.

Fig. 3. Nous voyons ici la DATTE BRUNE A BANDES, diſérente d'une autre Datte brune, qu'on apelle la *féve de café*. Cette couleur brune eſt tantôt foncée & preſque noire, tantôt claire & preſque jaune. La bande du milieu en fait la décoration la plus rare. Une bande pareille enjolive le prémier contour. L'embouchure en eſt toûjours blanche.

Fig.



Ex Museo Schädeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner f.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.

Fig. 4. Les Cornets qu'on désigne par les noms de *Coussin à dentelles*, *Amiral des Indes occidentales*, & *Cornet au fromage verd*, sont des pièces qui se ressemblent assez, relativement au dessein en général, & à la conformation de la coquille. On a produit dans cet ouvrage plusieurs Individus mignons de cette espece: (Voyez entre autres Part. I. Pl. VII. fig. 3. & Part. II. Pl. V.* fig. 3.) Cependant comme il se rencontre dans la même espèce de grandes variations on a crû devoir offrir dans cette troisième Partie aux yeux du Lecteur plusieurs de ces pièces élégamment variées, d'autant plus que les Curieux tiennent la multiplicité des Cones à bandes pour la plus grande parure de leurs cabinets. Le COUSSIN A BANDES BRUN dépeint dans la figure, a trois bandes blanches qui l'ornent en haut, en bas, & au milieu & sont marquées de flammes brunes. Le reste du fond est brun-foncé.

Fig. 5. On range dans la même espèce le CONE A BANDES DES INDES OCCIDENTALES qui se présente ici. Il difère pourtant du précedent, en ce que son fond est blanc, garni de flammes brunes, & que les deux bandes larges qui le décorent sont d'un brun-foncé. Les contours aboutissent en bas en une pointe aigue.

PLANCHE XVIII. **

Fig. 1. Une des plus grandes pièces qu'on trouve dans l'Espèce principale des Eguilles, c'est celle-ci sans contredit. On la nomme l'EGUILLE DE MARAIS, ou la COURONNE PAPALE BATARDE DES INDES OCCIDENTALES. Quelques Auteurs, eû égard à sa patrie, l'apellent le POINCON DE CERAM parcequ'on la trouve aux côtes de l'Ile de *Ceram* aux *Indes orientales*. On la trouve aussi aux Iles de *Boero* & de *Celebes* dans les buissons marécageux du *Sagor* (a), où on les cherche soigneusement, parceque l'animal est bon à manger.

Cette Eguille difère au reste assez des autres, tant par sa largeur extraordinaire, que par sa vaste embouchure, qui est munie d'un bord, & outre cela d'un couvercle, sans compter que sa pointe se trouve rarement entière, mais ordinairement comme rompuë. En général sa coquille paroit fangeuse, & a des couleurs entremélées. Le contour inferieur est le plus grand,

(a) *Sagor*. *Sajoa*, *Sagu*. *Sego*, *Zagos*. *Sagdu*, grande herbe semblable aux feuilles de Palmier qui croit aux Moluques. Elle porte au sommet une téte ronde com-

me un clou, au milieu de laquelle on trouve une espèce de farine, dont les habitans font du pain & les Européens d'excellentes soupes.

grand, & d'un brun qui tire sur le noir. Il est strié de lignes fines en travers à distance égale, & un peu entaillé en haut, ce qui fait comparer cette pièce à la *couronne papale*. Les autres contours sont de couleur melée, blanche, noire, brune, & jaune, & la pointe est blanche & tachetée de verd, ou pour mieux dire, elle semble gâtée par l'air, & être couverte de vase.

Fig. 2. Ce qui se présente ici est la BRUNETTE A BANDES. C'est un Cone ventru à contours avancez, & à coquille épaisse. Le fond, qui est un brun-clair, est couvert d'une infinité de taches blanches formées en coeur. Trois larges bandes d'un brun-foncé, garnies de taches en coeur plus grandes que les autr es, environnent le prémier contour.

Fig. 3. Nous avons vû sur la Planche précèdente fig. 4. un *Coussin à dentelles brun*. Voici une coquille tout-à-fait semblable, ne diférant de la précedente que par la couleur d'orange qu'a celle-ci. Et peut-être cette diférence ne provient-elle que de ce que la dernière a été plus émouluë.

Fig. 4. Il en est de même de ce Limaçon-ci relativement à la couleur, puisque nous avons vû à la fig. 5. de la Planche précèdente un Cone des *Indes occidentales* à bandes brunes, & que nous voyons ici la même coquille *façon d'Amiral* à bandes jaunes.

Fig. 5. L'on tire de la même plage de la Mer d'*Amérique*, sçavoir des *Iles Antilles* & du Golfe du *Mexique* cette Coquille-ci qu'on apelle le CORNET AUX LETTRES. On y observe sur un fond blanc plusieurs rangs de points & taches jaunes, qui vont toutes en travers, & sont placées alternativement, c'est-à-dire qu'il y a dabord en haut deux rangs de points, & ensuite un rang de taches, puis derechef un rang de points & ainsi de suite. Cependant cet ordre n'est pas observé ainsi sur toutes les coquilles, car on en trouve qui ont plus ou moins de rangs, de points, de taches, & de lignes. Cela peut aussi provenir de ce qu'une coquille a été plus ou moins emouluë, ce qui produit de même une diférence dans les couleurs, puisque celles qu'on a émouluës le moins sont d'un brun-foncé, & qu'elles ont le plus de points, de lignes, & de taches. Nous ne prétendons cependant pas nier qu'il ne puisse y avoir quelque diférence dans les espèces.

PLAN-



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Herm. Jac. Tyroff sculps.

PLANCHE. XIX.**

Fig. 1. Le préſent Limaçon porte pluſieurs noms. Celui qui lui eſt le plus propre eſt LA VERITABLE BRUNETTE, ou le CORNET JAUNE A RETS; les Hollandois lui donnent celui de *Corne jaune à rets*, parce que le mot de *Corne*, dont les Hollandois ſe ſervent pour exprimer un Limaçon, indique en géneral un corps de figure torſe, ce qui convient parfaitement à celle des Limaçons, dont les chambres ſont diſpoſées en ligne ſpirale. Des autres noms qu'on donne à cette pièce nous n'en alleguerons que deux, qui ſont la *Dame bigarrée*, & le *Cornet de Porphyre*. Sa Structure a au reſte beaucoup plus de raport a celle des Rouleaux qu'à celle des Cones. Elle eſt d'un brun jaunâtre, parſemée de taches en forme de coeur, blanches comme de la neige, & brille comme de l'Agate.

Fig. 2. On tire auſſi des *Indes occidentales* une eſpèce de petits Cones entourez de lignes fines, ſur leſquelles ſont poſez de petits grains élevez. Ces piéces, comme on le voit à la figure, ſont munies d'une peau brune, qui couvre une coquille rougeâtre. Les contours ſupèrieurs ſont échancrez de tous côtez, ce qui donne à la coquille un air couronné. On la met au rang des BARROIRS DE TONNELIER COURTS.

Fig. 3. On diviſe, à l'exemple des Porcelaines, les Rouleaux le plus convenablement en *grands & petits.* Le nombre des derniers eſt ſi grand, que malgré la varieté qui y regne, on les comprend encore tous ſous une dénomination génèrale, parcequ'on n'a pas encore affecté des noms particuliers à chaque eſpéce. On nomme cependant le petit Rouleau que nôtre figure repréſente le CHARBON ARDENT. La coquille en eſt unie & brillante. Sa couleur eſt blanche au fond, parſemée çà & là de points & de petites taches bleuës, Une large bande en entoure la partie ſupèrieure. Tous les Individus de ce petit Rouleau ne ſont pas de couleur égale. Car il y en a où les taches & la bande ſont brunes, jaunes, ou noires. Quelquefois on y trouve deux bandes au lieu d'une. On en voit auſſi qui ſont blanches comme neige. Mais toutes ces Variations ne ſont que des jeux de la nature, qui ne ſufiſent pas pour conſtituer une eſpèce.

Fig. 4. Nous avons expliqué dans les parties précèdentes ce que c'est que les *Barroirs de Tonnelier grainez.* Ainsi pour ne tomber dans aucune repet tion inutile, nous nous contenterons de dire que la pièce dépeinte dans nôtre figure porte le nom de LONG BARROIR DE TONNELIER GRAINE. Les grains en sont élevez, & la couleur blanche sur laquelle on voit des taches brunes de couleur ternie.

Fig. 5. La *Vis de Tambour longue & étroite* a été représentée & décrite cy-dessus Part. I. Pl. VIII. fig. 6. En voici encore une du Genre des Eguilles qu'on peut associer à celle-la. On l'apelle la VIS DE TAMBOUR LARGE ET COURTE. Ses Canelures autour des contours ne sont à beaucoup près ni si nombreuses ni si profondes que celles de l'autre, & elle en difère aussi par un bourrelet élevé qu'on aperçoit au milieu de chaque contour. Les couleurs qui la distinguent sont le jaune tirant sur le brun, le gris de cendre, & le blanc.

PLANCHE XX. **

Fig. 1. Le Genre des Limaçons en Lune, ou Coquilles Lunaires, est très-riche en diférentes espèces distinguees entre elles d'une façon remarquable par la varieté de leur Structure. On en trouve de rares dans cette quantité. Telle est celle-ci qu'on nomme la COQUILLE LUNAIRE NOUEUSE DE NACRE DE PERLE. Elle a sur ses contours diverses côtes transversales, coupées tout le long par quantité de rides, qui passent dans les canelures d'une côte à l'autre. Les deux côtes d'en haut sont garnies chacune d'un rang de noeuds, dont le rang supérieur consiste en grosses élevations & l'inférieur en petits noeuds. Toute la coquille est couverte d'une écorce rude, veloutée, & de couleur brune, tirant sur le rougeâtre, à travers laquelle on aperçoit de toutes parts le brillant de la nacre. Au dedans on voit un brillant argentin, qui le dispute en beauté à la plus belle nacre, où les couleurs de l'arc-en-ciel, en particulier le bleu & le verd, jouent avec éclat. Cette pièce vient des *Antilles.*

Fig. 2. Nous avons parlé dans la prémière, & dans cette troisième Partie d'une *Voile d'artimon*, & nous avons expliqué en même tems la raison de cette dénomination. On peut lui associer une Sous-espèce dont les con-



Ex Museo Schadeloockiano.

I. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sculps.*

1



2



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. G. P. Trautner sculpsit.

contours se terminent en une longue pointe à la façon des Eguilles, & dont le lambeau qui tient à l'embouchure n'est pas fort large, à proportion de sa longueur, comme cela se voit à la figure. On apelle cette VOILE D'ARTIMON la ROULEE, ou la RETROUSSEE. Cette coquille est jaunâtre au dehors, blanche au dedans, & le lambeau de l'embouchure mince, au lieu que l'autre Voile d'artimon est de coquille épaisse, & que le bord de son embouchure se termine en un gros bourrelet.

Fig. 3. On a parmi les Buccins une espèce à coquille mince qu'on apelle *Buccins reglés*, ou *marqués de lignes*. Cette espèce est sujette à tant de variations, à l'égard de la longueur & de la largeur des pieces, qu'on en trouve même qui ne peuvent plus être mises au rang des buccins, & qu'on se trouve obligé de placer parmi les Eguilles, tant elles sont longues & étroites. C'est à cette catégorie qu'apartient celle-ci, qu'on apelle l'EGUILLE REGLEE, OU A LIGNES. La coquille est d'un blanc sale, marquée de lignes jaunes, qui environnent les contours.

Fig. 4. Il se présente ici un Limaçon à lambeau à bandes qu'on n'a qu'à comparer à celui que nous avons décrit Pl. XV. ** fig. 4. pour se convaincre que ceci n'en est qu'une plus grande espèce, avec quelque petite diférence dans le dessein. Le reste répond parfaitement à la description que nous avons donnée de l'autre.

PLANCHE XXI. **

Fig. 1. Quoique bien des Ecrivains placent le Limaçon dépeint dans cette figure parmi les cones ventrus, nous croions néanmoins qu'on doit le ranger plûtôt au nombre des Rouleaux. Où qu'il plaise aux curieux de le placer, nous conviendrons de bonne foi que sa figure équivoque peut le faire associer indiféremment aux *Nacelles* comme aux *Augèts*. De fait quelques Auteurs l'apellent l'*Auget d'Agate*. Son nom le plus généralement connu est le GRAND AUGET A NUAGES. Nous avons déjà expliqué ce que signifie le mot d'*Auget* dans la seconde Partie, Pl. IV. * fig. 1. Ce qui nous empèche de l'agréger aux nacelles, (a) c'est qu'elle est pésante, & que sa coquille est épaisse. On peut lui assigner une place intermédiaire entre les *Cylindres* & les *Rouleaux*. Le fond en est couleur de fleur de pomme, & le

(a) *Cymbia.*

le brun dont elle eſt marquée conſiſte en une infinité de lignes transverſales, qui ſemblent avoir été tirées à la règle l'une ſous l'autre. L'embouchure eſt blanche comme neige.

Fig. 2. Ce limaçon-ci eſt d'une qualité toute diférente quoiqu'au prémier coup d'oeil on pourroit le prendre pour être d'une eſpèce ſemblable. Sa coquille eſt extrèmement mince & legère, & ſon embouchure beaucoup plus étenduë, deux qualitez qui ſufiſent pour le faire placer ſans balancer parmi les *Cymbia*, ou *Nacelles*. Outre cela les contours ſont entaillez en haut, ce qui fait appeller cette pièce la CORNE A NUAGES COURONNÉE, ou l'AUGET COURONNÉ. Elle a des taches brunes & de petits nuages ſur un fond blanc tirant ſur le rougeâtre. Les deſſeins qui la parent lui font auſſi donner le nom de BROCARD.

PLANCHE XXII.**

Fig. 1. On voit dans cette figure un Cone qui reſſemble à de la cire d'un jaune pâle. On l'apelle le FLAMBEAU DE MER, ou la BOUGIE. Il eſt tout d'une couleur jusques a la pointe qui eſt couverte d'un beau violet, ce qui lui donne quelque reſſemblance avec une Bougie allumée. Quelquefois on l'apelle auſſi le CORNET DES MENNONITES eu égard à ſa netteté, & à ce qu'il a de mignon. Il y en a une autre eſpèce, qui cache encore ſous une écorce grainée deux bandes bleuës ou violettes, qui paroiſſent quand on polit la coquille, comme nous en avons vû une pareille Part. II. Pl. XXIV.* fig. 4. où l'on peut auſſi en lire la deſcription.

Fig. 2. Les *Baliſes*, ou *Tonnes de mer*, ou les *Teleſcopes*, ſont ſans contredit les coquilles les plus rares dans le genre des Toupies, & nous nous faiſons un plaiſir d'en communiquer ici au Lecteur deux diferentes, qui apartiennent à la Claſſe des *Tonnes*. Ce n'eſt ſans doute que parcequelles ſont courtes & larges qu'on les met au nombre des Toupies; car ſi elles étoient longues & étroites, rien n'empêcheroit de les ranger parmi les Eguilles, auquel cas celle-ci pourroit repréſenter un *Tambour*, & l'autre un *Poinçon*. Mais comme tel Lecteur pourroit avoir de la peine à reconoître dans ces coquilles la figure d'une Tonne, il ne ſera pas hors de propos d'expliquer cette dénomination.

Les



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff sc.*



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. Val. Bischoff sculps.

Les *Hollandois* ont coûtume de placer dans la mer au deſſus des bancs de ſable, dont les Nautonniers doivent ſe garder, des tonnes larges par le haut, pointues en bas, qu'on attache par le bout pointu au banc, au moyen d'une chaine & d'une ancre, de ſorte que le côté large de la tonne, qui eſt ordinairement teint en blanc ou en noir, ſurnage, & paroit aux yeux des Nautonniers, qui reconoiſſent à ce ſignal quand ils ſont près d'un banc de Sable. Ces *Tonnes* ſont garnies de cercles de fer épais, & poiſſées de gaudron. Cette deſcription fait ſufiſamment conoître la reſſemblance qu'il y a entre ces Tonnes & la figure des Toupies.

Quoique les Coquilles, qu'on apelle proprement *Tonnes de mer* ſoient plus longues & plus étroites, & qu'elles ſoient garnies auſſi de quantité de cercles étroits; nous ne trouvons cependant aucune difficulté à déſigner cette Toupie, qu'on apelle auſſi LA GRANDE PIRAMIDE, par le nom de TONNE DE MER BATARDE. Les contours, qui s'élèvent en piramide ſont un peu ventrus, la couleur en eſt brune & blanche, & la coquille qui en eſt couverte eſt une façon de nacre.

Fig. 3. Ceci eſt la véritable TONNE DE MER. Les contours en ſont environnez de cercles bruns élevez, entre lesquels on voit paroître la coquille blanchâtre. Le fond en eſt abſolument brun, ſur lequel on aperçoit pluſieurs anneaux enfoncez, qui s'entourent l'un l'autre en ligne ſpirale. Il y en a qui ſont plus longues & plus étroites. Elles viennent des *Indes orientales.* On ne les trouve pas en quantité.

Fig. 4. Au lieu de faire ici une deſcription du préſent AUGET A' NUAGES, qui ne ſeroit qu'une repetition, nous renvoyons le Lecteur à ce que nous avons dit ſur la prémière figure de la Planche qui precède immèdiatement celle-ci, nous contentant de faire obſerver que cet individu-ci difere un peu du précèdent par les deſſeins dont il eſt marqué. En gènèral on trouveroit dificilement deux pièces abſolument pareilles, relativement aux deſſeins.

PLANCHE. XXIII.**

Fig. 1. La LONGUE FIGUE DES INDES OCCIDENTALES, qui paroit dans cette figure, ſe range parmi les coquilles en grelot; parceque ſa

coquille eſt mince, que ſes contours ſont ventrus, & qu'elle a une embouchure large, qui ſe termine en un bec long un peu recourbé. Elle difere de la *Bouteille*, de la *Rave*, & de la *Figue d'Eſpagne*, laquelle derniere vient des *Indes orientales* & eſt marquée de taches bigarrées. Sa Structure eſt remarquable, & il y en a rarement de pareille. Toute la coquille eſt garnie à diſtance égale de pluſieurs côtes transverſales à travers desquelles paſſent quantité de lignes exhauſſées, placées fort près l'une de l'autre, ce qui donne à la ſuperficie entière de la coquille l'air d'un Grillage fin. Les autres coûtures, qui paroiſſent ſur les deſſeins, marquent ſimplement les endroits où l'animal a ajouté à ſa coquille & l'a étendue. Les contours ſont un peu enfoncez en haut, où l'on ne voit paroitre que le prémier, qui ſe termine en une petite pointe. La couleur en eſt au dedans & au dehors blanche, & d'un gris jaunâtre. Cette pièce ſe trouve aux *Antilles*.

Fig. 2. Cette coquille, qui eſt la GRANDE EGUILLE MARINE, porte auſſi le nom GROSSE JAMBE de TIGRE pour la diſtinguer de la *Jambe de Tigre mince*, qui a été décrite Part. I. Pl. XXIII. fig. 4. On aperçoit au haut de chaque contour un rang de groſſes taches brunes au deſſous desquelles il y a en ligne paralléle un autre rang de taches plus petites. La coquille eſt aſſez forte, & d'un blanc jaunâtre.

Fig. 3. Ceci eſt une Sous-eſpèce de *l'Eguille* dont nous venons de parler. Ses taches ſont d'un deſſein un peu varié & profondément cachées ſous une peau épaiſſe.

Fig. 4. Nous avons déjà produit & décrit tant de *Naſſau*, que nous ne dirons rien de la coquille de même eſpèce, qui ſe préſente ici, ſi ce n'eſt qu'elle eſt de couleur brune tirant ſur le rouge, & garnie de bandes noires. Ces bandes ſont tantôt larges tantôt étroites tour-a-tour, & élégamment garnies de taches jaunes tirant ſur le blanchâtre, ou de rayes pendantes du haut en bas. Il faut convenir en géneral que ſur les *Naſſau* la varieté des deſſeins eſt infinie.

PLANCHE XXIV. **

Fig. 1. On apelle *Doublets de Corail* une certaine eſpèce de Moules en peigne à oreilles inégales, qui portent ſur leurs côtes elevées & finement rayées



Ex Museo Schadeloockiano.

Neller ad nat. pinxit. *G. P. Trautner sculpsit.*

yées tout du long diverſes groſſes boſſes. La raiſon de cette dénomination ne git pas tant dans les noeuds qu'on voit ſur cette coquille, comme ſi on avoit voulu déſigner par ce nom un Corail noueux, que dans la couleur rouge exhauſſée, par où ces Moules reſſemblent au Corail. Cependant on doit ſavoir que toutes les Moules de ce genre n'ont pas le rouge du Corail. Car on en trouve auſſi qui ſont jaunes de citron, couleur d'orange, griſes, pàles, & même de blanches comme neige. Celle-ci, dont nôtre figure ne dépeint que le déhors, eſt blanchâtre. On y remarque pourtant ça & là entre les ſtries une couleur rouge ternie. Soit que la nature ne l'ait pas aſſez travaillée, ſoit que cette pièce ait ſoufert entre les mains de ceux qui l'ont nettoyée, il n'en eſt pas moins certain que les boſſes ſur les côtes & les rayes aux oreilles n'ont d'autre origine que l'accroiſſement de la coquille.

Fig. 2. Les HUITRES ORDINAIRES, qu'on conoit en tout païs, ne ſont regardées que comme des Moules tres-communes. Cependant on ne doit pas les exclure abſolument & indiſtinctément d'une Collection de coquilles, non ſeulement parceque ce ſont réellement des coquilles, mais auſſi parce qu'on trouve dans ce genre des eſpèces très-belles, qui par leur beauté ſeule méritent place dans un cabinet. Car le Genre entier des Huitres ordinaires renferme une tres-grande quantité d'eſpèces variées entr'elles ſoit par leur Structure, ſoit par leur couleur, ſoit par leur patrie. La Structure eſt diverſifiée en pluſieurs façons. On en a à bec pointu, d'autres l'ont large; les unes ont la coquille épaiſſe d'autres l'ont fort mince; les unes ſont de figure oblongue, & leur bec eſt placé à l'un des bouts, d'autres ſont rondes; d'autres encore forment un quarré, & quelques unes ſont faites en rhombe oblique. A quelques unes la coquille eſt presqu'unie, à d'autres elle eſt feuilletée, ſur d'autres on voit des côtes regulièrement rangées, & ſur d'autres on ne voit que des rides. Et toutes ces diférences ne ſont pas de ſimples variations, car elles indiquent autant d'eſpèces réellement diverſes, ce qu'on peut diſtinguer même au goût des animaux qui habitent ces coquilles. Quant à la couleur, on en trouve de griſes, de blanches, de rougeâtres, de vertes, de noires, de mouchetées, de bleues, de façons de nacre & de bigarrées. Nous ne prétendons pas juſtement ſoutenir que ces couleurs diférentes indiquent autant d'eſpèces diverſes. Car on peut ren-

rencontrer diférentes couleurs dans la même eſpèce, & cela ne doit pas ſurprendre, parceque quoique les couleurs ſoient toujours formées par le ſuc de l'animal, la moindre diférence dans l'operation peut produire des couleurs variées au dehors. Il en eſt comme des hommes, qui ont le teint tantôt noirâtre, tantôt jaunâtre, tantôt pale, parceque le ſang n'a pas le même dégré de couleur rouge dans tous les individus. Quelle varieté de couleurs ne trouve-t-on pas ſur les viſages? & de même aux poils des animaux de même eſpèce.

La patrie des huitres eſt auſſi quelquefois la cauſe d'une ſi grande diverſité. Quelle diférence n'y a-t-il pas entre les huitres des *Indes*, & celles d'*Europe*, & combien ces dernières ne diférent-elles pas entre elles? Ceux qui ſe conoiſſent en huitres n'ont pas beſoin de nos deſcriptions pour conoitre la diférence marquée qu'il y a entre les huitres angloiſes de *Colcheſter* & celles de la *Zelande*, ou du *Texel*.

L'HUITRE ORDINAIRE que nôtre figure dépeint eſt d'une trés-belle eſpèce, de coquille épaiſſe, laquelle conſiſte en quantité de larges écailles, couchées l'une ſur l'autre, & ou l'on voit pluſieurs rides & excreſcences. La couleur du fond eſt un blanc ſale, ſur lequel on voit des taches jaunes & noires, de couleur ternie.

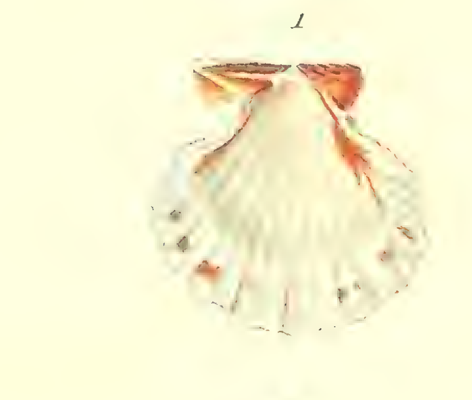
PLANCHE XXV.**

Fig. 1. La Planche précèdente nous a produit la partie extèrieure d'un *Doublet de Corail*; cette figure-ci préſente la partie intèrieure du même Doublet. Il eſt facile d'y remarquer que non ſeulement les côtes, mais auſſi en partie les boſſes de cette Moule ſont un peu cavées en dedans. On y aperçoit auſſi la couleur rouge jaunâtre, qui couvre entièrement les oreilles de la coquille. Au milieu, entre les deux oreilles, ſe trouve une tache blanchâtre où les coquilles tiennent l'une à l'autre par une membrane.

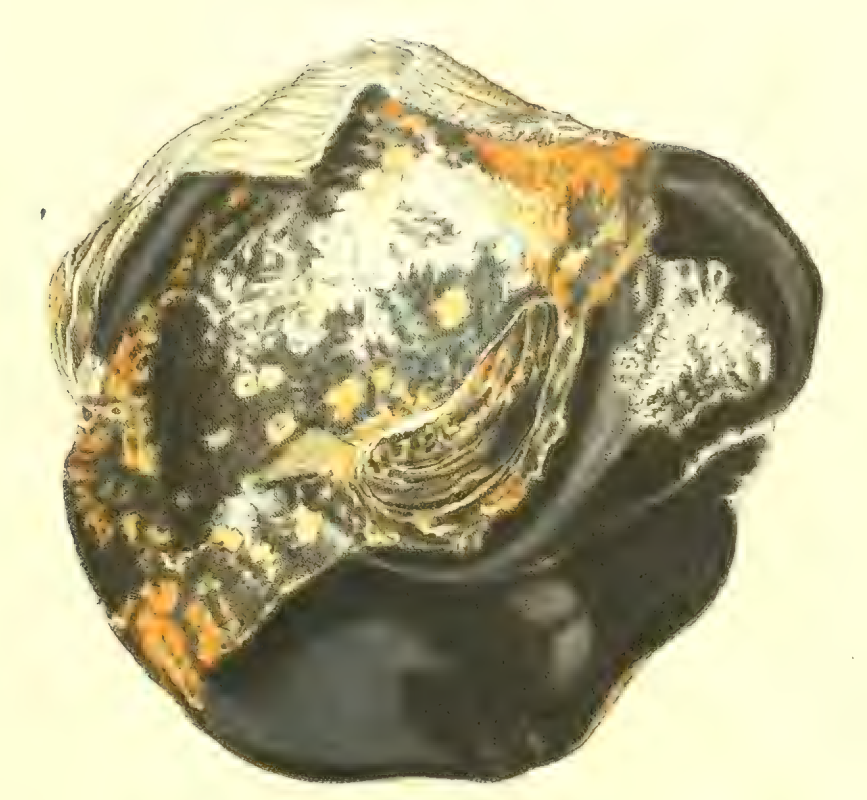
Fig. 2. Voici le coté intérieur de la même huitre qu'on a vûë ſur la Planche précèdente, & que nous avons décrite. On voit à la fermeture, où les coquilles ſont liées en dedans par une membrane l'une à l'autre, quantité de rides qui indiquent ſeulement les écailles qui forment l'épaiſſeur de

la

1



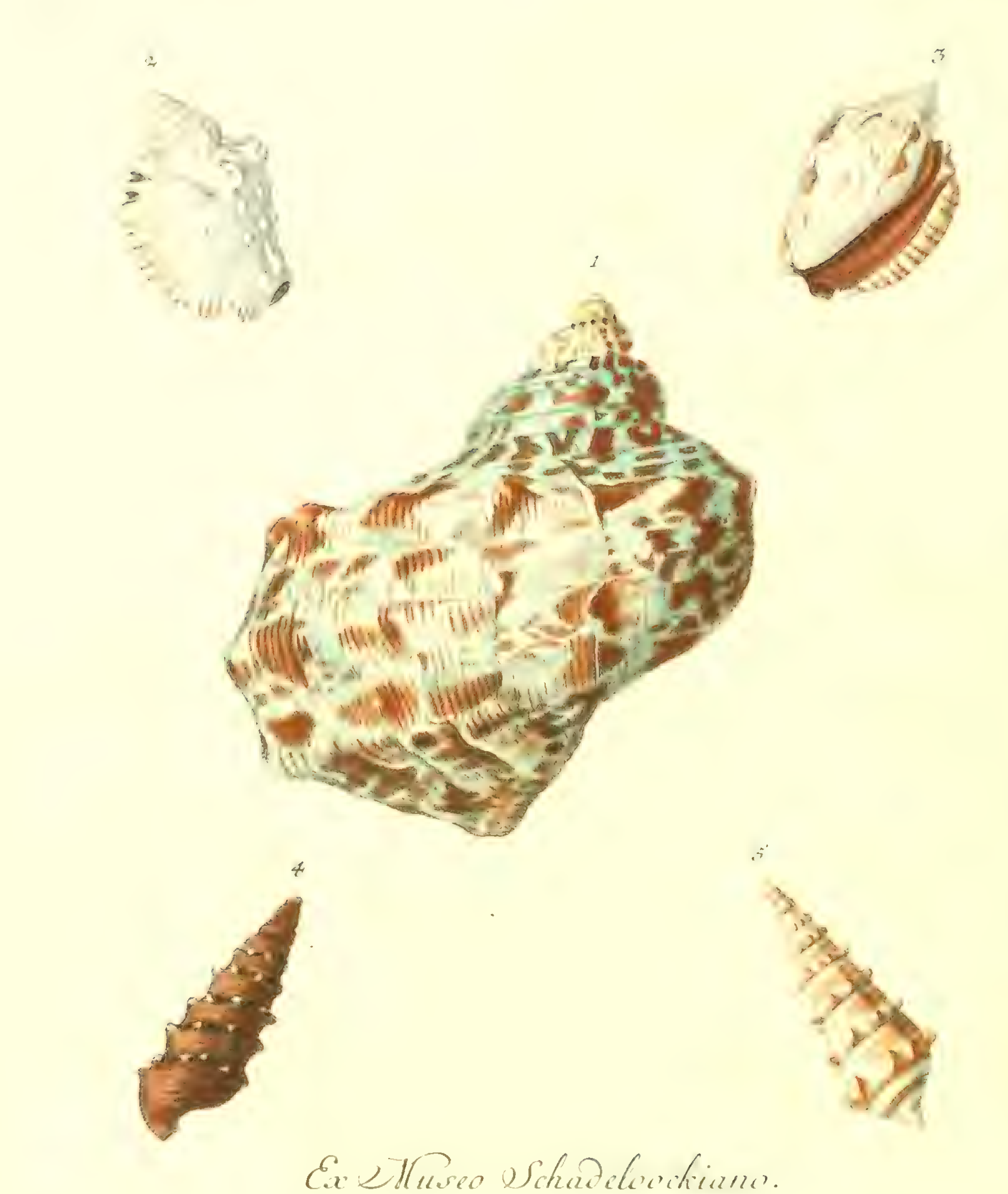
2



Ex Museo Schadeloockiano.

C. Keller ad nat. pinxit

G. P. Trautner



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. J. A. Eisinger sc.

la coquille. Du reste la coquille est unie au dedans, excepté le milieu, qui est un peu enfoncé & ridé, & ou l'animal est ordinairement attaché par un bout de sa chair. On voit la même chose à la coquille supérieure moins ventrue, ou l'animal se trouve aussi attaché au milieu par un nerf membraneux. C'est la l'organe dont se sert l'animal pour ouvrir sa coquille ou pour s'y renfermer. La force extraordinaire que l'animal montre dans cette opération est quelque chose d'etonnant, personne n'étant capable d'ouvrir une huitre pareille, si ce n'est avec des outils & en usant d'une violence extrême. Ce qu'il y a de plus remarquable est une couleur bleuë tirant sur le noir, qui semble avoir pénètré la coquille blanche, sur laquelle paroissent aussi quelques taches jaunes.

PLANCHE XXVI.**

Fig. 1. Parmi les *Coquilles en Lune* qu'on apelle aussi *Huiliers*, les *Oreilles de Geant* doivent tenir le prémier rang, & entre ces Oreilles la plus distinguée est celle qu'on nomme L'OREILLE DE GEANT NOUEUSE BIGARRÉE, que cette figure nous présente. On observe au haut des contours, & quelquefois au milieu & en bas, des rangs de boucles elevées en ligne transversale. Ces contours sont un peu obliques, & l'embouchure est fort avancée. Le fond a un charmant brillant de nacre marbrée de taches vertes & brunes. La coquille parvient quelquefois à la grandeur de deux poings joints. Elle vient des *Indes orientales*, où quelques côtes en sont abondamment fournies. Les *Indiens* mangent l'animal qui l'habite.

Fig. 2. On a parlé plus haut du LIMAÇON À LAMBEAU NOUEUX, qu'on apelle aussi la *Grenouille*, ou les *Lentilles*. Ceci en est une petite espèce. Les noeuds en sont disposez en rangées. La couleur est blanche tirant sur le bleuâtre, sur laquelle on remarque ça & là quelques rayes d'un brun pâle, particulièrement au bord de l'embouchure.

Fig. 3. Nous donnons ici en particulier la figure de *l'embouchure* du même limaçon que nous venons de décrire. Elle est en dedans d'un beau rouge-brun, au lieu que l'embouchure de la grande espèce de la même coquille est au dedans d'un rouge blanchâtre ou couleur de chair.

Fig.

Fig. 4. Ceci eſt une petite eſpèce *d'Eguille*, qu'on apelle *Bec d'éguière*, à quoi elle reſſemble effectivement; mais comme le haut de chaque contour eſt garni de noeuds, on lui donne le nom de BEC NOUEUX. D'ailleurs ces contours ſont finement canelez tout autour ou entravers. La couleur en eſt brune par tout, excepté à l'extrèmité des noeuds, & à l'embouchure, où elle eſt blanchâtre.

Fig. 5. On voit par la reſſemblance qu'il y a entre cette figure & la precedente que celle-ci repréſente auſſi un BEC NOUEUX & ne difere de l'autre que par la couleur, qui, comme on voit, eſt à cette derniere un jaune ſale, & par une bande obſcure ternie, qui environne les contours. Il y a pourtant encore deux diférences à obſerver. L'une eſt qu'à celle-ci les petits noeuds ſont plus ronds & mieux formez en globe, au lieu qu'à l'autre ils ſe terminent en pointe aiguë, & l'autre diférence eſt qu'à celle de nôtre figure on ne remarque point de petites canelures entre les contours.

PLANCHE XXVII. **

Fig. 1. Après avoir décrit L'OREILLE DE GÉANT NOUEUSE BIGARRÉE que nous avons vuë ſur la Planche précedente, nous avons voulu produire ici la partie inférieure, ou l'embouchure de la même Pièce. Il eſt dificile de voir quelque choſe de plus beau, & de plus propre à charmer les yeux. L'embouchure eſt diſtinguée par un brillant de nacre bigarré, ou le verd, le rouge, & le jaune éclatent tour-à-tour, comme à l'Arc-en-ciel, & les mêmes couleurs couvrent jusques au fond toute la paroi intérieure de la coquille. Les deux lignes transverſales, qui paroiſſent au dedans de l'embouchure, & qui en ſemblent diviſer la paroi intérieure en trois champs, ne ſont autre choſe qu'une cavité, qui provient des côtes ou élevations qu'on voit au dehors ſur les contours, & ſur lesquelles les petits noeuds ſe trouvent rangez. Lorsqu'on rompt la coquille, & que la nacre dont elle eſt compoſée ſe ſépare en écaille, schaque écaille, même la plus petite, brille des mêmes couleurs.

A cette occaſion nous ne devons pas paſſer ſous ſilence que cette coquille eſt ordinairement munie d'un couvercle qu'on apelle le *Nombril de Venus*. Ce couvercle eſt prémièrement rond, comme la Pleine-lune, ce qui fait apeller

ces



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *J. A. Eisinger sc.*

ces limaçons les *Lunaires.* Après cela il eſt d'une ſubſtance blanche comme neige & très-dure, ce qui lui fait donner le nom d'*Onix.* Puis on y remarque au côté intérieur de petits anneaux bruns, qui ſe terminent au milieu en ligne ſpirale, & c'eſt de là que vient à ce couvercle la denomination de NOMBRIL DE VENUS. Ces couvercles ſont blancs au dehors, & garnis de foſſettes. L'animal eſt doüé d'une ſi grande force, que l'homme le plus fort ne ſauroit les lever, ſans rompre la coquille, ou ſans courir le riſque de s'endommager lui-même.

Fig. 2. Tel genre renferme un ſi grand nombre de petits individus, & les Curieux leur ont donné tant de noms diférens en ſuivant chacun ſon imagination, qu'il n'eſt pas poſſible d'affecter à chaque pièce une denomination déterminée, & qui ſoit adoptée géneralement. On ſe contente donc de comprendre quantité de ces limaçons ſous un nom géneral qui indique ſimplement l'eſpèce dont il ſont. Telles ſont les deux pièces repréſentées par cette figure & par celle qu'on verra ci-déſſous fig. 5. qui ne peuvent être regardées que comme des Variations du CHATON GRAINÉ. On les apelle CHATONS à cauſe des taches entremêlées dont elles ſont marquées, & *grainez*, à cauſe des grains qui les parent. Celui-ci eſt à fond bleu, à taches d'un brun-clair. La coquille eſt entourée de cotes fines élevées, comme ſi c'étoit un fil d'archal. Mais comme ces côtes ſont tantôt moins élevées, & quelque fois entrecoupées par pluſieurs canelures, on peut plutôt donner l'épitète de *grainée* à cette pièce que l'apeller une *coquille à côtes.*

Fig. 3. Pluſieurs Figures & Deſcriptions qu'on a vûës dans cet ouvrage prouvent que les *Strombes* ou *Eguilles*, les *Vis*, & les *petites Tours* forment trois ſortes diférentes. Aux Strombes le prémier contour ſeul eſt auſſi long que tous les autres enſemble, desquels les limites ne ſont pas marquées d'une façon fort viſible. Les Eguilles qu'on nomme *Vis* ont nombre de contours, lesquels diminuent proportionellement, de ſorte que le prémier n'eſt pas fort grand à proportion des autres. Mais les petites Tours, qui reſſemblent aux Strombes, en ce que leur prémier contour eſt ſeul auſſi long que tous les autres, en diférent en ce que les limites des derniers ſont mieux marquées. Cela ſufit pour expliquer pourquoi nous nommons cette pièce-ci un ſtrombe & la ſuivante une petite Tour. Le mot de Strombe, (*) n'eſt

(* en allem. *Straub-Schnecke.*

n'eſt qu'une Expreſſion renouvellée du latin par les Auteurs. Nous donnons à cette pièce encore une Epitéte & l'apellons le STROMBE A GRILLE parcequ'elle eſt garnie en long & en travers de côtes fines & élevées, qui s'entrecoupent, à peu près comme le *Buccin a grilles*, que nous avons vû cy-deſſus (Pl. XXVII. *) fig. 3. La couleur en eſt un blanc ſale, & les contours ſont marquez de taches jaunes, qui forment une eſpèce de bande.

Fig. 4. Ceci eſt donc une PETITE TOUR, comme nous venons de l'inſinuer, à laquelle on joint l'Epitète A CÔTES, parcequ'elle a tout du long des côtes élevées, & qu'elle eſt réellement de la même eſpèce que celle dont il a été queſtion dans la prémière Partie, Pl. XV. fig. 5, 6. Nous y renvoyons le Lecteur pour la Deſcription. Il faut cependant obſerver que celle-ci eſt jaune, au lieu que l'autre eſt brune. Il ſe pourroit pourtant bien que la brune devint jaune, ſi l'on s'aviſoit de l'émoudre encore une fois. Au moins n'oſerions nous pas avancer que ce ſont deux eſpèces diférentes, comme s'il y en avoit une brune & une jaune, puisqu'il eſt de fait qu'une même pièce brune, à force d'être émoulue peut devenir d'abord d'un brun clair, & être enſuite renduë toute jaune.

Fig. 5. Ce que nous v nons de dire relativement à la couleur, peut auſſi être apliqué à la préſente pièce, qui eſt un CHATON GRAINE PLUS GARND que le précèdent, & dont les taches brunes ſont auſſi plus foncées que celles que nous avons vûës & décrites fig. 2.

PLANCHE XXVIII. **

Fig. 1. Le CASQUE UNI DE COULEUR CENDRÉE qui ſe préſente ici porte le nom de LIMAÇON DE BEZOARD COMMUN, OU ORDINAIRE. Nous avons déjà donné de cette eſpèce pluſieurs deſcriptions, auxquelles nous renvoyons le Lecteur. Quoique ce Limaçon ait au haut de ſon prémier contour un rang de noeuds, lequel ſe termine en côtes un peu alongées, on ne laiſſe pas de lui donner l'èpitète *d'uni*, pour le diſtinguer des Casques *tricotez*, *nouëux*, ou *à cotes fines*, qui ont tous été décrits dans cet Ouvrage. La ſuperficie de celui-ci eſt couverte de taches fauves presque effacées, qui paroiſſent plus diſtinctement au bord de l'embouchure. Cela



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit. *Val. Bischoff. sc.*

la pourroit conduire à juger, que cette pièce apartient au Genre des *Casques tachetez*, qu'on apelle *Damiers*, ou *petits Carreaux de Jardin*. Au reste on peut apercevoir a cet individu, que l'animal en continuant l'édifice de sa coquille l'agrandit d'une moitie complette; car on voit vis-à-vis de l'embouchure, & à l'autre périphérie de la coquille, un Ourlet semblable tacheté, qui est le bord de la vieille embouchure.

Fig. 2, 3, 4, 5. Ce sont quatre belles Coquilles en Lune, conuës sous le nom des NASSAU, dont nous avons déja donné diverses descriptions. La raison qui nous a déterminé à présenter à la fois quatre coquilles de même espèce sur une seule & même Planche, quoiqu'on ait vû plus d'un *Nassau* déja décrit dans cet Ouvrage, c'est que nous avons été bien aise de mettre devant les yeux du Lecteur, en produisant ces *Nassau*, qui dans leur Genre & espèce sont des plus beaux qu'on puisse voir, les differentes variations dont la Nature embellit ces Productions d'un même Genre, &, qui plus est, d'une même espèce.

Ceci seroit sans doute un vaste champ pour nous, si nous voulions nous étendre sur la qualite, sur l'origine, & sur la formation des desseins & des couleurs de chaque figure, & une discussion pareille rempliroit bien des pages. Peut-être même éviterions-nous par là d'encourir de la part de certains Lecteurs le reproche, que nos Descriptions sont trop concises. Mais à quoi bon nous fatiguer sans néceffité, & fatiguer le plus grand nombre de ceux, à qui ce Livre tombera entre les mains, par la lecture de plusieurs pages sur les desseins & les couleurs, pendant qu'ils peuvent occuper leurs yeux plus agréablement, & se satisfaire à tous ces égards, en regardant les figures-même, ce qui leur en fournit une idée bien plus vive. Tel Curieux, en voyant les desseins & les Enluminures que nous devons à l'elegant Pinceau du Sr. KELLER, dont l'habileté est connue, pourroit nous dire avec raison qu'aprés avoir vû l'ouvrage de cet habile Peintre, des descriptions étenduës ne sont bonnes qu'a ennuyer. Elles ne peuvent convenir qu'a des Ouvrages, où les figures manquent tout-à-fait, ou sont mal faites; car dans ce cas il est sans doute nécessaire que la description suplée au defaut de la figure. Hors de là les descriptions trop amples sont non-seulement fastidieu-

dieuses, mais aussi trés-superfluës. L'on ne doit décrire en détail que les objèts que le pinceau du Peintre ne sauroit représenter, comme la *dénomination*, le *genre*, l'*espece*, & choses pareilles, ce qu'on peut faire en peu de paroles, à quoi l'on peut quelquefois joindre des observations utiles, quand l'occasion s'en présente, comme nous allons faire ici par une remarque générale sur la diversité des couleurs qui distinguent les coquilles, puisque le sujèt nous y conduit.

Les couleurs sont des rayons de lumière dont la refraction se fait en diverses façons, & qui, renvoyez d'une superficie, reflechissent diféremment, selon que les ecailles qui couvrent cette superficie forment certains angles. La coquille se forme du suc de l'animal, par conséquent c'est dans ce suc qu'on doit chercher la raison des diferentes qualitez, & de la position de ces petites écailles imperceptibles à nos yeux. Or la diférence des qualitez des sucs dépend de la manière diverse qu'emploie la nature en les formant, en quoi les vaisseaux dont l'animal est composé influent le plus. Nous concluons de là que les desseins qu'on voit sur la coquille répondent exactement à la tissûre fine & délicate des vaisseaux placez dans les parties supèrieures du corps, par lesquels les sucs pénetrent au dehors. Nous n'inférons cependant pas de là que la diversité des desseins indique toûjours des espèces diférentes, puisque cette raison ne seroit pas suffisante, & que trés-rarement l'on trouvera soit parmi ces *Nassʼu* soit parmi d'autres coquilles de couleur variée, deux pièces marquées des mêmes desseins. L'on ne doit donc regarder ces variations dans les desseins & dans les couleurs, qui diférencient les coquilles, que comme des jeux de la nature, tels que l'on en voit à la diversité de la couleur du poil des bêtes, ou à celle des traits sur les phisionomies humaines, ou à d'autres diférences, qui distinguent d'autres créatures de même genre & de même espèce. Comme nous avons établi plusieurs autres remarques à ce sujèt sur le même principe, il s'ensuit que nous ne regardons pas toûjours la description des points, des couleurs, & des desseins, qu'on voit sur les coquilles, comme quelque chose d'essentiel, mais seulement dans les cas, où quelqu'une de ces marques constituë un caractère distinctif du Genre.

PLAN-



J. C. Keller ad nat. pinxit.

Val. Bischoff sc.

PLANCHE XXIX.**

Fig. 1. La préſente eſpèce de TOUPIES PLATES ET RIDÉES eſt aſſez rare; mais on n'en rencontre presque jamais, qui ayent encore leurs couleurs naturelles dans tout leur eclat. Celles qui poſſedent encore toute leur beauté ſe tiennent vraiſemblablement au fond de la Mer, & s'il arrive que l'animal periſſe & que les ondes en jettent la coquille ſur le rivage, on ne l'y trouve que toute blanche, & couverte d'une écorce calcaire, ou autrement gatée par l'air. Cette eſpece, & d'autres ſemblables ſe rencontrent ſur les rivages des *Iles Antilles*, où on les tire du ſable, au ſortir duquel elles ſont de peu d'aparence, & reſſemblent presque à une Pétrification. Les contours ſont ridez du haut en bas, ou garnis de côtes, qui vont en ſerpentant, entre lesquelles on apercoit dans les enfoncemens encore quelques veſtiges d'une peau jaune tirant ſur le brunet.

Fig. 2. La partie inferieure du même limaçon nous en fait voir l'embouchure, aſſez ſemblable au fond des autres Toupies, & toute blanche. Cependant la qualité intérieure de la coquille paroit à travers la ſuperficie, qui a un air de craie, & fait conoitre que cette pièce eſt une eſpèce de Nacre.

Fig. 3. Les *Suceurs de rocher*, & les *Patelles*, ou *Moules en Plat*, conſtituent le ſecond Genre des coquilles univalves, qui ne ſont pas torſes. Il y en a peu à qui on donne un nom particulier. Cependant celle-ci porte celui de PATELLE ÉTOILÉE, ou de PLAT EN ÉTOILE. On a déjà dit autrepart ce que c'eſt que ces *Patelles*. Cette eſpèce eſt garnie de dix côtes élevées, dont cinq dépaſſent le bord de beaucoup, & cinq qui avancent moins, ſont placées entre les cinq prémières. La couleur en eſt brune avec des anneaux blanchâtres, qui ſont le tour du centre. Ce centre ne paroit blanc, que parceque le ſable en a mangé la couleur. L'intérieur de la coquille eſt blanc & de nature calcaire.

Fig. 4. Le *Plat en moule*, qu'on voit ici, eſt la PATELLE ÉTOILÉE DOUBLE, ainſi apellée parce qu'elle a deux fois autant de côtes que la précèdente, où il faut cependant obſerver qu'il n'y en a que cinq, qui ſoient plus grandes que les autres. Le reſte ne conſiſte qu'en rayes élevées fines.

 La

La coquille en eſt colorée comme de l'écaille de Tortuë, au reſte mince & transparente comme de la corne; le dedans eſt jaune tirant ſur le brunet, ou il eſt brun-foncé.

Fig. 5. Nous voyons ici un petit Limaçon qui apartient à l'eſpèce des COQUILLES A AIGUILLONS SANS FRISURE, que les Auteurs apellent *Murices*, qu'il eſt très-facile de diſtinguer des Toupies. (*). La ſtructure en eſt aſſez ſemblable à celle du *Sabot*, ou de la *Poire sèche*. Sa ſubſtance tient de la craië, & eſt couverte d'un brun terni.

(*) L'Auteur dit cela parce-qu'il y a des *Coquilles à aiguillons friſées* ou *Murices*, qu'on apelle en allemand *Kräuſel-Schnecken*, à cauſe de leurs friſures, & que les *Toupies* portent un nom qu'on prononce de même, quoiqu'il s'écrive diféremment (*Kreiſel-Schnecken*) parceque le mot *Kreiſel* exprime proprement une *Toupie*.

Fig. 6. On apelle *petits Païſans* les Buccins à large ventre & courts, qui ſont de figure baroque. C'eſt de cette eſpèce qu'eſt le preſent limaçon, & comme ſon prémier grand contour eſt couvert de boſſes de tous cotez on lui donne le nom de PETIT PAÏSAN NOUEUX. La coquille en eſt jaune, & les boſſes rougeâtres.

PLANCHE XXX.**

Fig. 1. On voit diverſes eſpèces de PATELLES DOUBLES ÉTOILÉES, dont nous avons dépeint un Individu ſur la Planche précedente. C'eſt ce que démontre entre autres la preſente pièce. Elle a quantité de côtes élevées qui vont ſe terminer au bord, & le dépaſſent les unes plus les autres moins. La coquille eſt épaiſſe, & marquée tout autour de flammes brunes, ſemblables à peu près aux figures du papier marbré. Vers le bout des côtes on aperçoit pluſieurs eſpèces de coupûres, qui indiquent l'accroiſſement ſucceſſif de la coquille, qui eſt au reſte en dedans d'un blanc ſale.

Fig. 2. Ceci eſt un SUCEUR DE ROCHERS UNI, couleur de chair, À TACHES BRUNES. En regardant à travers cette pièce à la faveur d'une lumière, on remarque tout autour de la coquille des raions, qui partent du centre, & quantité d'anneaux, qui font le tour du même centre.

Fig. 3. Voici un autre *Suceur de rochers* dont la coquille ſemble être composée de pluſieurs pièces, en ſorte que quatre en conſtituent le corps ou le milieu, & que ſix autres, faites en ecuſſons, & qui paroiſſent liées l'une à l'autre par autant de côtes élevées, en forment la circonférence. La coquille-même eſt blanchâtre, mais les coûtures, où les pièces ſe joignent



Ex Museo Schadeloockiano.

J. C. Keller ad nat. pinxit.   Val. Bischoff sc.

gnent, font brunettes. Comme on trouve fouvent ces Patelles fur les écailles de Tortues vivantes, on leur donne le nom de POUX DE TORTUE. Quelques Ecrivains rangent cette pièce, parce qu'elle eft *Multivalve*, parmi les *Balanus* ou *Glands de Mer*, qu'on rencontre auffi fréquemment fur le dos des Tortuës & des Ecreviffes *à poche*.

Fig. 4. On découvre ici la figure intérieure de la *Patelle multivalve*, que nous venons de décrire. Le milieu eft l'endroit où l'animal eft ataché. Le bord ridé s'eft probablement formé du lambeau ridé que cet animal a comme les huitres, & qu'on a coûtume de nommer la *barbe*.

Fig. 5. Ceci enfin eft auffi la figure intérieure du *Suceur de rochers uni*, dont il a été queftion cy-deffus, fig. 2. où l'on a vû fa partie fupèrieure. La coquille en eft jaune, mais les taches paroiffent à travers. La tache blanche du milieu indique ici, comme à tous les Suceurs de rochers, l'endroit où l'animal eft ataché, & où il eft naturel qu'il y ait une affluence plus abondante de fucs, ce qui eft caufe que la couleur n'y paroit pas à travers comme aux autres endroits.

FIN
de la Troifième Partie.

AVERTISSEMENT.

L'accueil favorable & presqu'inattendu que le Public a fait à cet Ouvrage, & les encouragemens que nous avons reçû de quelques Curieux, qui fouhaitent de le voir completé autant qu'il fera poffible, nous ont déterminé à en donner encore une Quatrieme Partie, au bout de laquelle paroitront la Continuation de la Table Siftématique des matieres qu'on a déjà fur les deux prémières Parties, & les deux autres Tables que nous avons promis & que nous efpèrons de livrer dans peu de tems.





